FRANCE Football

MARDI
1er sept. 1998
N° 2 734
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Barthez l'ange gardien

Après les dernières festivités liées à leur titre de champions du monde, Barthez et les Bleus entament, cette semaine, leur campagne de l'Euro 2000.

Photo Gérard VANDYSTADT/VANDYSTADT

DIVISION 1

Bordeaux quatre à quatre

Photo Patrick DOUTREUX

Bordeaux et Wiltord, son buteur, ont remporté leur quatrième victoire d'affilée et se retrouvent seuls en tête du classement.

Marseille dans les temps de passage

ÉTRANGER

Le Brésil lave son linge sale

Photo R. MARTIN/VANDYSTADT

La présence de Ronaldo en finale de la Coupe du monde continue d'alimenter la polémique.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Le premier test

DOCUMENT. Le calendrier de l'Euro 2000

M 0705 - 2734 - 12,00 F

Ballon de football Manchester

DECATHLON

45 F

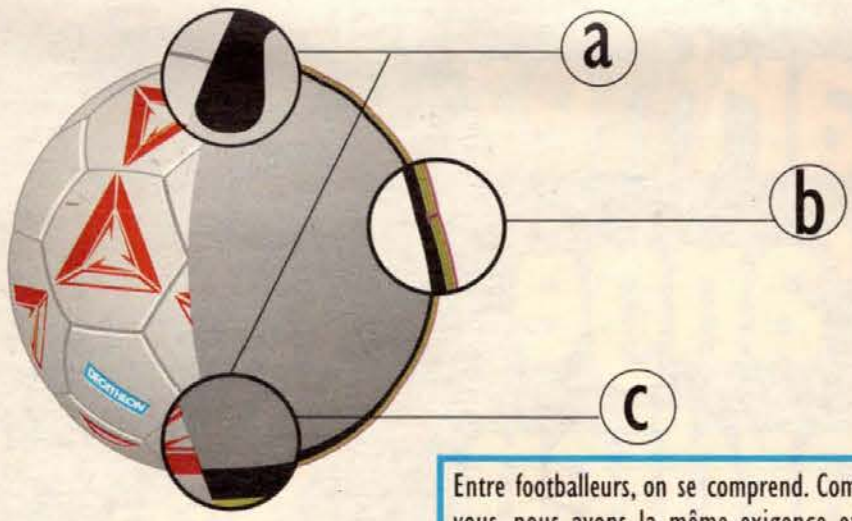
€ 6.92 EUROS*

Usage : Pour la pratique du football en loisir.

Equilibre : ⓐ Le poids de la vessie est plus important au niveau de la valve. Pour l'équilibrer, on l'alourdit en augmentant son épaisseur à l'opposé de la valve.

Sphéricité : ⓑ La structure interne entre l'enveloppe et la vessie est formée de 4 couches textile/colle latex croisées afin d'assurer une sphéricité durable.

Vivacité : ⓒ La vessie en latex (matière très élastique) offre une grande vivacité au ballon à chaque contact.



Fiche technique :

- Enveloppe : PVC
- Vessie : Latex

GARANTIE 1 AN

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique par temps de pluie.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON

A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.

Par GÉRARD ERNAULT

Mets deux thunes dans le bastringue

Derniers flonflons, derniers lampions, dernières réceptions, dernières décorations.
C'est toujours la der des ders... avant la prochaine, sans doute.
Il n'en finit pas de finir, le 12 juillet 1998.
Il n'en finira jamais.
Toujours quelqu'un se proposera de remettre deux thunes dans le bastringue. Et un, et deux, et trois, etc.
Bon, c'est pas tout ça, pourrait s'interroger à juste titre un sélectionneur nouvellement désigné. Dans quel état vais-je retrouver mes lascars pour aller visiter l'Islande, en éliminatoires de l'Euro 2000 ?
Après les Champs, la Canebière et *I will Survive*, ça va les changer, Reykjavik *by night*.
Y a-t-il une vie après la Coupe du monde ?

A la question posée nous répondrons par une autre question, qui est la suivante : existe-t-il un risque de démobilisation, de « flottage » de ruban chez les champions ?
Nous avons tendance à penser que non, cela pour trois raisons :
1. Les grands joueurs pratiquent aujourd'hui leur activité dans des conditions qui les appellent à changer d'environnement et de challenge comme on change de chemise. Du jour au lendemain, ils passent d'Angleterre en Italie, d'Espagne en Allemagne, sans états d'âme aucun, sans dépaysement. Pour paraphraser le slogan qui a fait merveille en juin-juillet : la remise en question est en eux.
2. Les situations royales qui leur sont faites par les clubs employeurs ont une contrepartie. C'est une exigence permanente de résultats. Il n'y a pas de petites épreuves, de petits matches. Le football d'élite contemporain structure, façonne le psychisme des compétiteurs aussi mécaniquement (?) qu'il sculpte leur corps. Là aussi, la compétition est en eux. Ils y ont grand intérêt. Sinon, ils sont « morts ».
3. Le triomphe des Bleus a soudé le groupe autour de valeurs plus affectives et collectives que les précédentes : l'amitié, la fierté, ainsi qu'une sorte d'état second, d'état de grâce inaccessible à quiconque n'est pas de la famille. Touche pas à mon pote, touche pas à mon titre, touche pas à mon territoire d'émotions et de sentiments. Tentative d'effraction de jardin secret. Attention, Bleus méchants !

Pas plus que sur les capacités de l'équipe de France à se relancer du point de vue de sa motivation, nous n'éprouvons d'inquiétude réelle pour ce qui concerne le maintien de son standing, son niveau foncier. Au contraire.
Une sélection se caractérise par une vie cyclique : début de cycle, cycle intermédiaire, fin de cycle.
Fin de cycle, tel était le cas de la génération Platini en 1986.
La génération Zidane navigue aujourd'hui à l'intérieur d'un cycle intermédiaire. A une ou deux exceptions près, elle se trouve en état de marche pour la campagne de l'Euro 2000, des éliminatoires à la phase finale.
Si les petits cochons ne la mangent pas, encore deux ou trois retouches supplémentaires et son espérance de vie peut courir jusqu'au Mondial 2002, qui plus est dotée d'une puissance de feu en attaque dont elle ne disposait pas alors.

Les perspectives en bleu sont d'autant plus intéressantes que, parallèlement, les sélections européennes majeures souffrent de la transformation du paysage introduite par l'arrêt Bosman.
En continuant de « mondialiser » leurs effectifs et d'ignorer la main-d'œuvre locale, les clubs allemands, italiens, espagnols et anglais restreignent les possibilités de leurs équipes nationales respectives.
Par la combinaison de ses propres atouts et des faiblesses extérieures, l'équipe de France se trouve donc en mesure d'affirmer, pour en revenir à nos moutons : oui, il y a bien une vie après la Coupe du monde.

« Oui, il y a bien une vie après la Coupe du monde »

Sur le papier, du moins, il en est ainsi.
Mais comment va rouler le ballon dans les deux ans, les quatre ans à venir ?
Et déjà comment va-t-il rouler, samedi prochain, à Reykjavik ? Sur quel ton le champion du monde va-t-il parler au champion du village ?
Une seule chose paraît évidente : il lui revient de faire le premier pas, d'entamer la conversation.

SOMMAIRE N° 2 734

6 L'ÉVÉNEMENT
Marseille a fêté ses champions
Dugarry, Pires, Laurent Blanc, accompagnés de Deschamps et Zidane, ont longuement défilé dimanche matin sur la Canebière et autour du Vieux-Port. Cent mille Marseillais ont acclamé les champions du monde durant deux heures, sous le soleil. Les photos d'une manifestation qui a ému la première ville française de football.

10 DIVISION 1
Bordeaux, c'est un roc
Seul leader du Championnat après sa victoire à Metz, le club girondin qui, pour la première fois depuis plusieurs saisons, n'a pas effectué de méga lessive à l'intersaison, s'appuie sur une défense extrêmement solide. Laquelle ne concerne pas seulement les arrières, mais la totalité de l'équipe dirigée par Elie Baup.

42 ÉTRANGER
Le Brésil lave son linge sale
Six semaines après la défaite en finale du Mondial, les comptes n'en finissent pas de se régler autour de la Seleçao. Edmundo, l'attaquant remplaçant, accuse l'équipementier Nike d'avoir imposé la présence de Ronaldo en finale, ce que les intéressés démentent. En attendant, le torchon brûle toujours chez les tetracampeoes.

4 **ÉQUIPE DE FRANCE** Barthez, les années bleues
8 **TRANSVERSALES**
12 **DIVISION 1** L'OM dans les temps
13 Le couac du PSG
14 Monaco est bien parti
16 **FORUM D 1**
18 **DIVISION 2** Mionnet, le bonheur de Sedan
20 **FORUM D 2**
21 **NATIONAL** Noisy, retour vers le futur
23 **CFA** Un mauvais Tours
26 **EURO 2000** Le calendrier complet des éliminatoires
28 **RÉSULTATS FRANCE**
39 **TIRAGES EUROPE** Deux ogres pour Lens
44 **ÉTRANGER** L'Allemagne change de peau
45 Villa occupe le terrain
47 **RÉSULTATS ÉTRANGER**
51 **GUIDE**

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Alain LANDRAIN

AGENDA

MARDI 1er
Equipe de France
Réception à l'Elysée puis début du stage pour France-Islande à Clairefontaine.

VENDREDI 4
Division 2 (4e j.)
Nîmes-Troyes.
Lille-Cannes.
Laval-Châteauroux.
National (5e j.)

SAMEDI 5
Euro 2000
Groupe 4 :
Islande-France (à Reykjavik).
Ukraine-Russie (à Kiev).
Arménie-Andorre (à Erevan).
Groupe 1 :
Galles-Italie (à Liverpool).
Groupe 5 :
Suède-Angleterre (à Stockholm).
Groupe 8 :
Eire-Croatie (à Dublin).
JO 2000
Islande-France Espoirs (Akranes)

Ce numéro comprend un encart abonnement entre les pages 26 et 27.

Barthez, les anné

POPULAIRE. *Admiré, courtisé, photographié, divinisé, « chauvinisé », Fabien Barthez n'est pourtant pas près de changer de vie, ou d'état d'esprit. A seulement vingt-sept ans, sa jeunesse, son talent et son naturel en font un des plus sûrs leaders de l'équipe de France pour ces belles années bleues qui s'annoncent.*

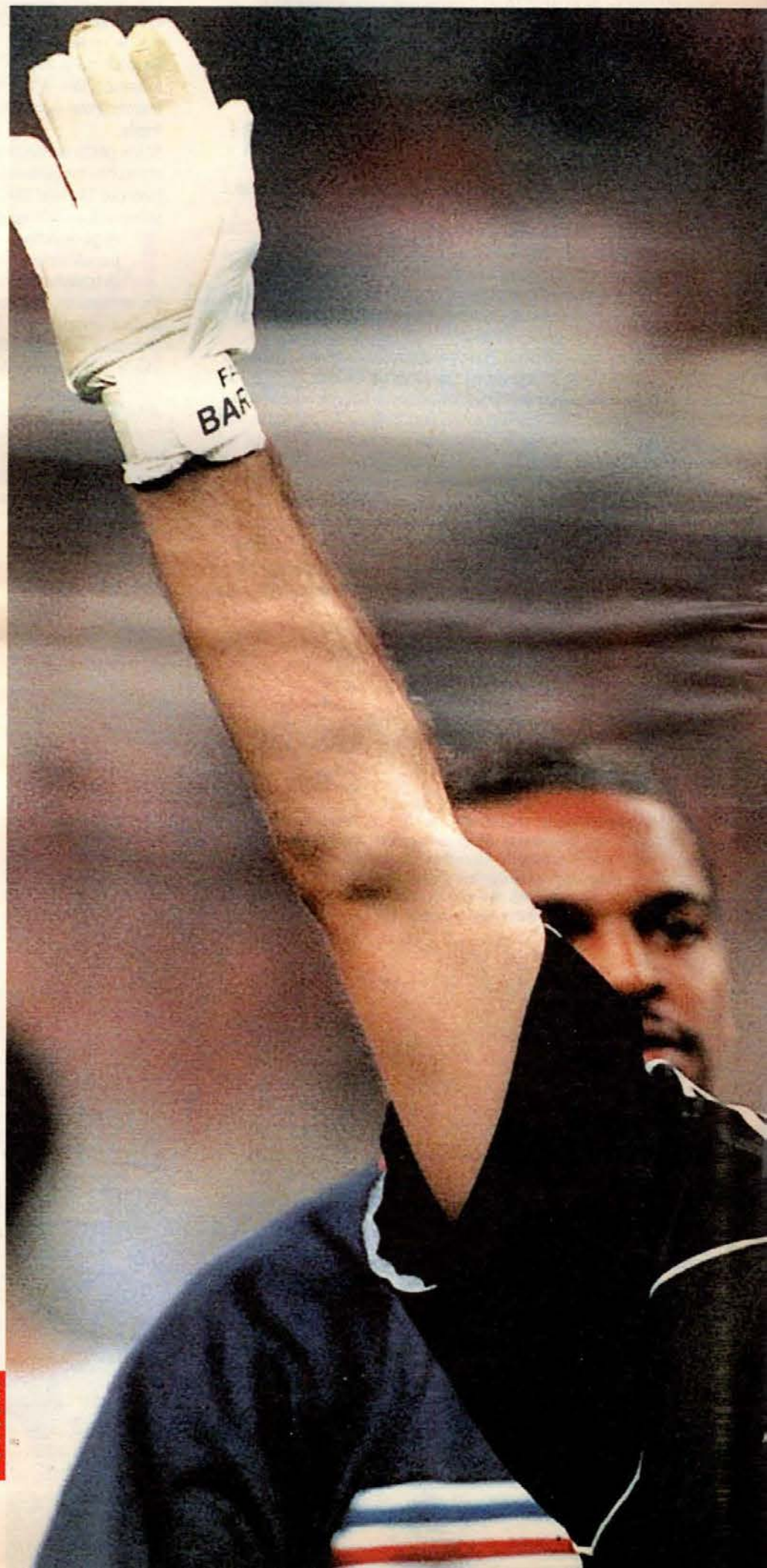
La Porsche noire est serrée contre le grillage qui protège les vestiaires de La Turbie. Ils sont des dizaines qui, en l'attendant, jettent un œil sur le bolide. Attention, voilà, c'est bien lui, c'est Fabien qui sort, droit comme un « i ». L'air détendu, presque surpris encore de cet enthousiasme estival. Quelques photos avec des gamins, et déjà le moteur de la Porsche vrombit.

Pour revoir Fabien aujourd'hui, il faudra se contenter des pages glacées de quelques récents magazines « people ». Le mythe a à peine souri, il n'a pas dit un mot. Par lassitude et parce que Tigana a demandé à ses trois champions du monde de ne pas trop parler à la presse, le temps que le calme revienne. C'était il y a huit mois, au même endroit. Désert. Monaco préparait son dernier match de poule en Ligue des champions, un déplacement à Leverkusen.

Ce 3 décembre, Fabien Barthez était plus bavard, mais il n'avait pas trop envie de parler de l'équipe de France, dont il était pourtant déjà devenu le titulaire, en lieu et place d'un Bernard Lama alors en rupture de compétition. « Je ne veux pas trop m'exprimer sur la sélection aujourd'hui. Je n'ai que quelques matches, ce n'est pas à moi de parler, pas pour le moment. Je n'ai pas le même rôle qu'ici, ça c'est certain... » Huit mois, une éternité au regard de ce qui s'est passé en juillet dernier. Et des mots qui paraissent si décalés aujourd'hui. « Ici, à Monaco, j'y suis depuis trois ans, alors c'est logique que je m'implique plus, que je prenne des responsabilités. Jean Tigana me demande de commander. Je fais partie des gens sur qui on compte pour mener le groupe. Chez les Bleus, c'est le contraire, je suis encore un peu le minot, j'écoute, je ne l'ouvre pas... » Changement de ton quelques mois plus tard, à Tignes, où l'équipe de France entame en avril la longue route qui va la mener au plus beau des destins. Dans la station savoyarde désertée par les touristes, et envahie par les journalistes, l'ambiance est décontractée. Une seule zone d'ombre pour assombrir le soleil bleu : il y a quatre gardiens pour trois places, et surtout deux pour le seul but mis en jeu. Aimé Jacquet a déjà prévenu : il n'y aura qu'un seul titulaire. Cette fois, mis en confiance par une belle saison, mais aussi par son pote Laurent Blanc, Fabien sort de l'ombre : « Je suis d'accord à cent pour cent avec Aimé Jacquet, il ne faut pas de concurrence au poste de gardien. Oui, cette année, j'ai pensé que j'avais changé de statut vis-à-vis de l'équipe de France, que je ne voulais plus jouer les doublures. Mais je ne me suis jamais dit que la route était dégagée en voyant les difficultés de Bernard. Si on ne se connaît pas trop en dehors du terrain, on est collègues. Et si je devais être doublure encore une fois, je le prendrais calmement... » Sait-il déjà qu'il parle dans le vide ? Que sa voie est tracée. Qu'elle est royale ?

LE PLUS BEAU DES UN-CONTRE-UN

La Coupe du monde de Fabien sera une réussite parfaite. Deux buts encaissés, un penalty danois, un face-à-face avec Suker, pas grand-chose à faire derrière une défense de fer, mais, à la seconde où il le fallait, quelques interventions qui ont aussi sûrement assuré le destin des Bleus que les coups de tête de Zidane en finale. Les images se succèdent : le penalty d'Albertini, la claquette sur la dernière frappe lobée croate, en



Un des leaders des Bleus, Fabien Barthez doit désormais oublier les succès de la Coupe du monde pour envoyer l'équipe de France en phase finale de l'Euro 2000.

es bleues

Photo SIPA PRESS

demi-finale, alors que les Bleus, à dix, pouvaient tout craindre d'une prolongation, et pour finir, le plus beau des un-contre-un, seul devant Ronaldo en finale. Gagné par K.-O. « Il a été tel que je le connais depuis longtemps, c'est le meilleur gardien du monde. » Le jugement de Jean-Luc Ettori ne date pas de la Coupe du monde, cela fait des mois que l'ancien international travaille avec Barthez à Monaco, et qu'il est persuadé qu'on ne fait pas mieux au poste de numéro 1, sur la planète. Son talent de footballeur est connu. « D'abord, une prise d'informations et de décision très rapide, il voit tout plus vite que les autres... », assure Philippe Bergeroo, coach des gardiens bleus pendant le Mondial. Ainsi, sur la classe pure, Barthez serait le Platini des gardiens de but. Surtout, c'est au niveau du mental, de la concentration que le jeune gardien de but des Bleus (vingt-sept ans le jour de France-Paraguay, le 28 juin) a le plus progressé, si tant est qu'il ait jamais été en retrait à ce niveau. « L'essentiel sur le terrain ? Bé, ça fait six ans que je joue dans des équipes où j'ai trois ou quatre ballons par match. Je sais que je ne vais pas briller mais que, d'une minute à l'autre, il peut me tomber quelque chose sur le nez », disait Fabien avant la Coupe du monde, comme s'il savait à l'avance ce qui allait se passer. Au soir de la qualification contre l'Italie, encore un peu effrayé rétrospectivement par l'occasion de Roberto Baggio en prolongation, alors qu'il n'avait presque rien eu à faire pendant le match, il lâcha d'ailleurs : « A des moments, je me dis que j'irais bien dans une équipe plus faible, juste pour m'éclater... »

LE RESPECT, PUIS LA SYMPATHIE

Cela restera une simple vue de l'esprit. Le Barthez qui revient aujourd'hui en bleu, pour le voyage en Islande, est pour au moins quatre ans le gardien de la « meilleure équipe du monde ». Sans concurrence. Fabien a fait le vide et quasiment envoyé Bernard Lama à la retraite internationale, puisque Roger Lemerre a expliqué au gardien parisien que s'il restait dans son esprit « un des numéros 1 », il n'en était que le second et qu'il ne serait désormais appelé en sélection « que pour jouer, s'il le mérite et si Barthez est blessé », comme il l'a d'ailleurs fait en Autriche. L'âge de Fabien, vingt-sept ans, a aussi de quoi décourager tous les jeunes prétendants au poste. « Il est phénoménal », répète d'ailleurs souvent, sourire aux lèvres, celui qui est devenu un de ses grands potes pendant la Coupe du monde, Lionel Charbonnier. C'est peut-être la victoire la plus importante de Fabien Barthez : la dernière saison et la vie en commun pendant la Coupe du monde en ont fait un des Bleus les plus populaires, à l'intérieur même du groupe. Si les hommes du Sud et ses coéquipiers de clubs, anciens ou actuels, les Blanc, Petit, Boghossian, restaient jusque-là ses plus chauds supporters, tout le monde s'est rallié à sa cause, même ceux qui le connaissaient moins. « C'est d'abord une question de confiance », assure Philippe Bergeroo. En gros, Barthez a d'abord gagné le respect de tous sur son talent, avant de remporter leur sympathie par sa jovialité. Aujourd'hui, le « petit » Barthez qui ne voulait pas trop la ramener, il y a encore quelques mois, peut alors tout se permettre. « Oui, bien sûr qu'on s'engueule sur le terrain, avouait-il pendant la Coupe du monde, moi je crie. Même avec des gars comme Marcel ou Didier *(Desailly et Deschamps)*. On se connaît bien. On peut se regarder dans les yeux, se rentrer dedans, on ne va quand même pas commencer à se faire de politesses. » C'est le privilège des plus grands. Ça ne risque pas plus de changer, que le bonhomme. Une seule phrase de Fabien Barthez suffit à comprendre que l'état d'esprit du garçon reste immuable. C'était à Lorient, avant l'ouverture du Championnat avec Monaco. « C'est bien, il y a du monde, il fait beau. Je suis content d'être là, on va se jouer un petit match. » Il y a quelques semaines, il avait dit : « Bon, eh ben maintenant, on va se faire une petite finale... »

JEAN-MICHEL BROCHEN

La fête à

Prêt pour les retrouvailles

RETOUR. *Même s'il accuse toujours une petite gêne à la cuisse, le gardien de Monaco et de l'équipe de France est prêt à reprendre du service en bleu, en Islande, samedi prochain. Il se réjouit de retrouver ses amis, qu'il n'a pas revus depuis le jour de gloire contre le Brésil.*

Fabien Barthez est sans doute à l'heure actuelle le seul gardien du Championnat de France à ne pas se faire traiter d'enc... à chaque dégagement aux 5,50 m à l'extérieur. Mieux, dès qu'il pose un crampon sur une pelouse de l'Hexagone, le chauve champion du monde déclenche presque aussitôt une ola dans les tribunes. Dans ce domaine, les supporters lyonnais ont imité leurs homologues toulousains de la semaine précédente, en réservant une formidable ovation au gardien international, samedi soir, à Gerland. Barthez leur a répondu amicalement d'un signe du bras, avant de se plonger dans un match comme il les aime, à gros enjeu.

Depuis sa blessure à la cuisse qui l'a contraint à abandonner à Bernard Lama sa place de titulaire dans les buts des Bleus en Autriche (19 août dernier), l'Ariégeois le plus célèbre de la planète semble même faire l'objet d'une attention particulière de la part des attaquants adverses, du style « attention, lui, pas touche ! »

En deux déplacements consécutifs, Barthez n'a quasiment pas sali son short. Aucune horizontale, aucune sortie dans les pieds, aucun arrêt réflexe. Les Lyonnais ont bien essayé de l'allumer, mais le ballon a fui à chaque fois les gants du gardien international pour finir à côté (Grassi ou Dhorasoo) ou au-dessus (Caveglia). Une seule fois, il s'est incliné. Sur une balle en cloche de Violeau, il a vu ce ballon retomber entre sa défense et lui et s'est trouvé le cul posé entre deux lignes. J'y vais ? J'y vais pas ? Le Monégasque a choisi un compromis. Il y est allé à moitié. Et Caveglia a bien joué le coup. Sa tête dosée est passée haut. Trop haut.

A part ça, rien. Barthez a essentiellement joué au pied – dégageant une bonne quinzaine de passes en retrait de ses coéquipiers, du droit et (surtout) du gauche –, et cassé deux ou trois actions lyonnaises sur autant d'anticipations aériennes. Fidèle à son image de gardien (parfois) fantasque, il s'est même permis une figure aérienne, à mi-chemin entre un contrôle orienté et un dribble, face à Cocard, 10 bons mètres devant sa surface de réparation. Même Muhamad Konjic, le coéquipier défenseur, a levé son pouce dans le vif de l'action pour saluer le geste de son gardien. Bref, Barthez est toujours Barthez. A la fois sobre et spectaculaire. Sa blessure ? Pas encore un vieux souvenir : « Je suis toujours un peu ennuyé, mais ça va, je peux jouer. »

Et il rejouera, le Monégasque. Rappelé contre l'Islande en éliminatoires de l'Euro 2000, il retrouvera dès mardi à Clairefontaine treize de ses copains champions du monde. « J'attends ça avec impatience, parce que je crois être un des seuls à n'avoir revu personne depuis la fin du Mondial, excepté mes coéquipiers *(NDLR : Henry et Trezeguet)* à Monaco. Là, on va se revoir pendant cinq jours. Je crois que ça va être fort. Très fort. » Mais il n'est pas sûr que les Islandais soient aussi tendres envers lui que les attaquants du Championnat français.

L. C.

Marseille

Un reportage photographique
de Bernard PAPON
et Xavier WATEL

LIESSE. Cinq champions du monde ont reçu dimanche matin l'hommage de plusieurs dizaines de milliers de Marseillais, au cours d'un défilé sur la Canebière. Les absences de dernière minute, dont celle de Barthez, n'ont pas refroidi l'enthousiasme populaire.

Ils étaient, selon la formule consacrée dans ce genre de manifestation, 100 000 personnes, d'après Jean-Claude Gaudin, le maire de Marseille, organisateur de la parade, et 60 000, d'après la police. Ce qui est certain, c'est que les Marseillais ont fait une belle fête à leurs champions du monde, dimanche matin, tout au long de la Canebière. Aux trois joueurs actuellement à l'OM, Laurent Blanc, Robert Pires et Christophe Dugarry, s'ajoutaient les deux Turinois, Zinedine Zidane, né à Marseille, et Didier Deschamps, capitaine des Bleus, mais aussi de l'équipe marseillaise qui remporta la Ligue des champions en 1993. En revanche, Alain Boghossian et Fabien Barthez, deux autres anciens joueurs de l'OM, dont on avait annoncé la venue, n'étaient pas présents. Juchés sur la plate-forme d'un camion de la Régie des transports de Marseille, les cinq champions, brandissant la coupe du monde, ont défilé durant deux heures sous les acclamations de la foule, où se pressaient beaucoup de femmes et d'enfants. Après avoir atteint le Vieux-Port, les joueurs ont gagné la mairie, où ils ont reçu des mains de M. Gaudin la médaille de la ville. Ils sont ensuite partis dans une vedette des marins-pompiers vers une annexe de la mairie, près de la plage du Prado, pour un déjeuner en compagnie des principaux élus de la région.

Réalisation PASCAL FERRÉ

Petit, héros et bourreau

En inscrivant le troisième but de la France face au Brésil, en finale de Coupe du monde, Emmanuel Petit ne pouvait pas se douter qu'il venait à cet instant-là de décevoir l'un des plus inconditionnels de ses fans. Parce que ce dernier avait lu que son joueur préfréré avait rêvé un jour qu'il s'imposerait 2-0 en finale face au Brésil, il n'a pas hésité à parier sur ce score avant la rencontre au Loto Foot. Bien lui en prit jusqu'à la 90e minute, l'instant que choisit Petit pour augmenter le capital des Bleus, et réduire à néant les espoirs de gains du supporter. Lequel avoua cependant par courrier à l'intéressé ne conserver aucune rancune à l'égard du maudit buteur.

Agression à la bombe à eau

Dans la série « les footballeurs sont décidément de grands gosses », l'Italien Fabio Galante, de l'Inter Milan, vient de faire fort. Alors qu'il se chamaillait avec son partenaire de chambrée dans un hôtel de Naples, où sa formation se déplaçait pour disputer un match de charité, le maladroit jeta par la fenêtre du cinquième étage une bombe à eau ! Laquelle alla s'écraser quelques mètres plus bas directement dans la rue et plus exactement sur le pare-brise d'une voiture qui passait. Sous le choc, la vitre éclata en morceaux et blessa légèrement deux des occupants du véhicules, frères et sœurs de onze et douze ans. Pris de remords, après avoir été visiter les deux bambinos à l'hôpital, Galante a même promis au jeune garçon un maillot de Ronaldo pour se faire pardonner.

Photo Francis PETIT/PRESTIGE

Têtes à tags !

Encore une illustration des affres de la célébrité éphémère. Tout juste quelques semaines après avoir défilé dans Paris sous les yeux du monde entier lors du lancement du Mondial, les quatre géants se retrouvent à présent à l'abandon. Si les machineries qui leur permettaient de se déplacer ont été démantelées puis jetées en pâture aux ferrailleurs, les têtes – désormais taguées – de Moussa l'Africain, de Ho l'Asiatique, de Pablo le Sud-Américain et de Roméo l'Européen attendent, elles, sagement d'être acheminées vers la Cité des sciences de la Villette, à Paris. C'est beau un monde qui joue...

Photo Martin THOMAS/REUTERS/MAXPPP

But atteint pour Mme Zamorano

Annoncée dans ces mêmes pages la semaine dernière comme une des favorites, Daniela Campos a décroché la couronne de Miss Chili. La belle, qui n'est autre que la compagne d'Ivan Zamorano, a promis de ne pas s'arrêter en si bon chemin et de décrocher la distinction suprême, Miss Monde. Décidément, on ne manque pas de buts chez les Zamorano !

Impasse et père pour le Rouge

Beckham-le-Rouge, chahuté sans ménagement par le public anglais à chacune de ses apparitions loin d'Old Trafford, depuis son Mondial écourté, va bientôt pouvoir trouver du réconfort dans le cercle familial. Le milieu de terrain de Manchester United a en effet confirmé la rumeur qui circulait avec insistance ces derniers temps : une prochaine paternité se profile bien. Victoria, sa girl friend des « Filles Piquantes », se trouve – tout comme d'ailleurs sa partenaire Mel B – effectivement enceinte de trois mois et demi.

Un effet foot

Depuis que les sondages ont confirmé la grosse cote du ballon rond auprès du bon peuple, les politiques tentent de rivaliser d'astuce et d'imagination pour continuer de profiter de l'élan populaire. Ainsi, la fédération des Hauts-de-Seine du Parti communiste français a-t-elle conçu une affiche, tirée à 1 500 exemplaires, de propagande anti-FN à forte inspiration footballistique. On peut y voir un ballon multicolore venir heurter violemment la tête du président du mouvement d'extrême droite. Il y est alors question de « mettre la haine hors jeu ». Un message qui risque toutefois de perdre de sa force auprès des connaisseurs de la chique, puisque un gigantesque « Goooal » domine l'affiche. Depuis quand valide-t-on un but – aussi noble soit-il – en position de hors jeu ?

Hoddle se livre

Les Anglais ont certainement un singulier sens de la communication. Glenn Hoddle vient d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire des rapports controversés et parfois tumultueux entre les joueurs et leur sélectionneur. A l'instar de son prédécesseur au poste, Bobby Robson, le coach britannique a commis un livre, *The 1998 World Cup Story,* de façon à retracer de l'intérieur la vie de ses troupes durant le Mondial. Une initiative accueillie plutôt fraîchement par certaines des victimes de ses indiscrétions, telles que Gascoigne, Sheringham, Sutton ou encore Ferguson. « J'ai dit aux joueurs susceptibles d'avoir été dérangés de venir me voir, se défend Hoddle, mais je n'en ai rencontré aucun. » L'ambiance risque toutefois d'être sympa lors des prochains rassemblements...

Photo SIPA PRESS

Sacha dans les bras de tonton Ronaldo

Il existe certainement des baby-sitters moins coûteux que Ronaldo. Avant de plonger dans les éprouvantes préparations physiques de début de saison, Youri Djorkaeff et la star brésilienne, de nouveau réunis sous le maillot de l'Inter, ont prouvé à leur manière que l'Inter était une grande famille. Sacha, le fils de Youri, n'en est pas encore revenu.

Jacquet à la source d'une claire fontaine ?

Emblématique Mémé, qui n'en finit plus de surfer sur la vague du succès mondialiste. Surtout du côté de Sail-sous-Couzan (Loire), son village natal. Après avoir fait l'objet d'une inévitable « Exposition Aimé » au syndicat d'initiative de la commune (lequel a d'ailleurs enregistré depuis la finale victorieuse une multiplication par dix de sa fréquentation !), l'ex-coach des Bleus n'a même pas eu l'occasion de se la couler douce. Le village forézien envisage très sérieusement de profiter de la popularité de son citoyen d'honneur pour faire renaître la source d'eau – qui n'est plus exploitée depuis 1993 –, qui avait fait sa renommée jusqu'à la fin des années 70. Un label « village natal d'Aimé Jacquet » se trouve même à l'étude. « Je suis sûre qu'il dirait oui, pronostique déjà madame le maire. Chaque fois que son nom est utilisé avec Sail, il est d'accord. » Et si après avoir fait couler beaucoup d'encre, Jacquet se mettait à faire couler une eau thaumaturgique ?

Neuf, impair et manque

A chacun sa méthode de management. Klaus Toppmöller, l'entraîneur de Bochum, lui, a la sienne. Une approche très personnelle de la gestion de son effectif. Parce que aucun de ses attaquants ne l'a encore pleinement convaincu, il a décidé de ne pas attribuer jusqu'à présent le maillot frappé du numéro 9, en guise de représailles. « Nous avons plusieurs postulants, argumente le coach. Mais j'attends que l'un d'entre eux me démontre qu'il mérite ce maillot ! » Pas de doute possible : pour l'instant, il n'y a, a priori, aucun abonné au numéro demandé.

Papy Rai

Les mauvaise langues qui auraient assimilé un peu trop vite le départ de Rai du PSG pour Sao Paulo FC à l'intersaison à une espèce de mise en préretraite anticipée vont être servies. L'ancien milieu de la Seleçao, âgé de trente-trois ans, va effectivement bientôt devenir grand-père. Sa fille aînée, Emmanuella, tout juste quinze printemps, se trouve enceinte de quatre mois. Une précocité visiblement héréditaire chez les Rai, puisque l'ancien capitaine du PSG n'avait lui-même que dix-sept ans et sa femme, Cristina, seize lors de la naissance d'Emmanuella. Les sauts de langes, on sait ce que cela signifie dans la famille.

Paroles, paroles

« Je veux habituer mon corps à la souffrance. Même quand il fait très chaud, je reste toujours très couvert à l'entraînement. Ça rend les séances encore plus dures. J'ai un côté masochiste dans ma personnalité, mais mon organisme supporte mieux la douleur du match. » **Marco Simone,** Le Parisien.

« Le matin de la finale, Didier Deschamps et moi nous nous sommes parlé. Pour lui dire quoi ? " Merde ", tout d'abord. Et pour lui rappeler quelques mots d'ordre d'autrefois, ceux des vestiaires de l'OM. Il s'en souvenait par cœur et m'en a répété un au téléphone : " Concentré mais décontracté ". (...) J'ai pour ce garçon que j'ai connu quand il avait vingt ans une grande admiration. C'est plus qu'un grand joueur, c'est un seigneur. » **Bernard Tapie,** Paris Match.

« Les gens nous ont vraiment mis dans les 22, Jean-Michel et moi. (...) C'est très touchant et très émouvant. J'habite à côté du Champ-de-Mars et je ne peux pas sortir promener mon chien sans que quelqu'un demande à se faire photographier avec moi. Ce n'est pas nouveau, mais ça arrive vraiment beaucoup plus souvent depuis le Mondial. » **Thierry Roland,** France-Soir.

« J'ai beaucoup écrit. Des livres et des livres. Pendant quatre, cinq ans, je noircissais des pages et des pages chaque jour. Mais à la mort de mon frère, j'ai tout jeté. Maintenant que j'ai trouvé ce que je cherchais, ma philosophie personnelle, je vais peut-être me remettre à écrire un livre. Un grand éditeur me l'a proposé. » **Emmanuel Petit,** Le Figaro.

Photo Marco ROSSI/LA PRESSE/MAXPPP

La Lazio roule des mécaniques

A l'occasion de la présentation officielle de leur nouvelle équipe, les supporters de la Lazio Rome ont eu la surprise de voir défiler leurs vedettes (ici, Boksic) parmi des bikers. Une drôle d'initiative qui permit en tout cas à une cohorte de tatoués, enfourchant leurs gros cubes, d'approcher leurs idoles. Et vice versa ?

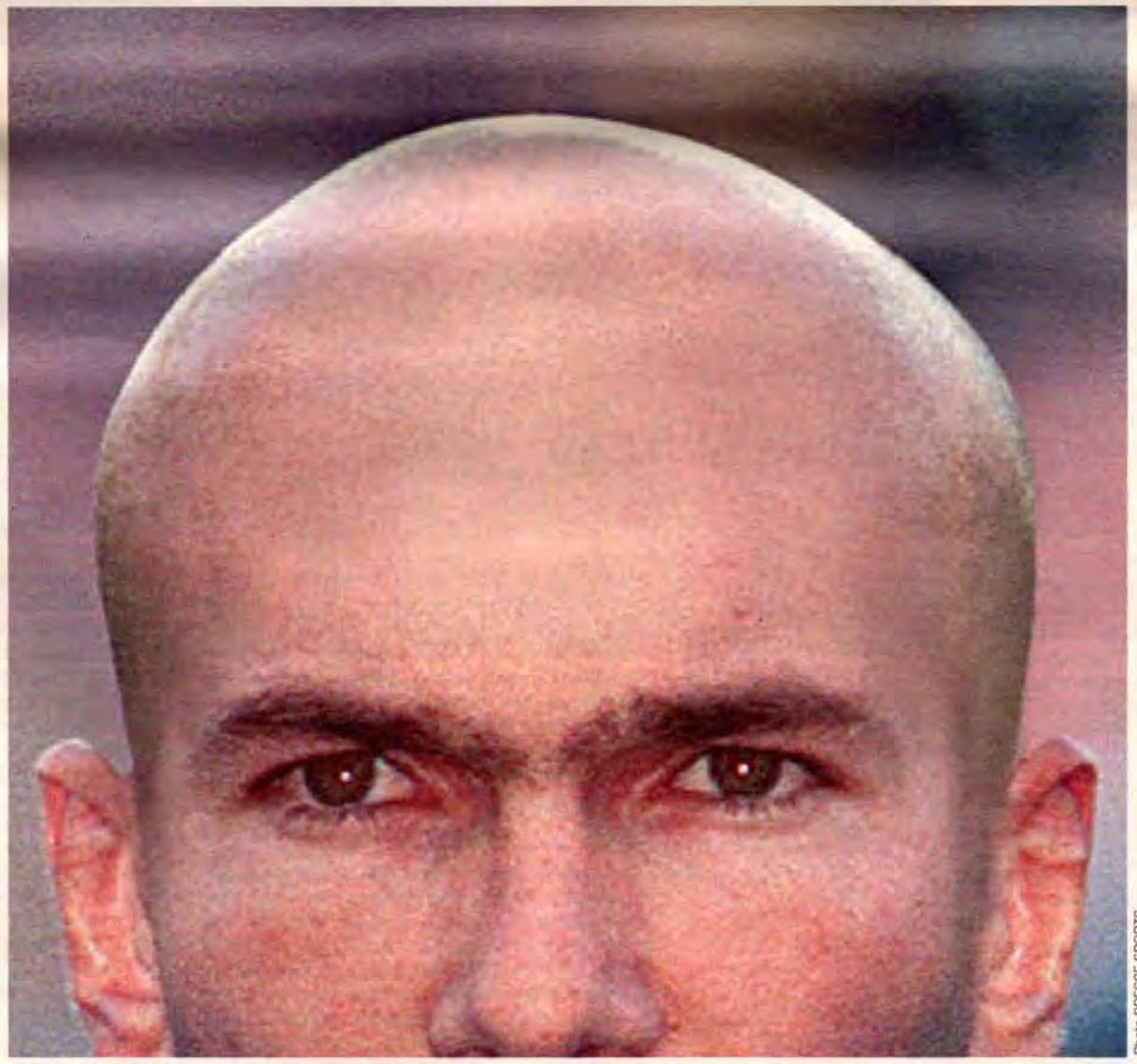


Photo PRESSE SPORTS

Zizou s'offre une nouvelle coupe

Et un, et deux, et trois (boules à) zéro ! Chez les Bleus, après Fabien Barthez et Frank Lebœuf, c'est au tour de Zinedine Zidane de succomber à la mode du crâne lisse... bien malgré lui, puisqu'il ne s'agit, en fait, que d'un astucieux photomontage. Une coupe rafraîchissante qui permettrait également au meneur de jeu de la Juvre d'être de mèche avec un de ses fameux collègues du Calcio, Ronaldo.

Quand l'Allemagne prend l'accent français

Jusqu'où ira se nicher la mode francophile suscitée par la victoire des coéquipiers de Didier Deschamps en Coupe du monde ? Même l'Allemagne s'est laissée gagner par ce nouvel élan de sympathie. La preuve par l'exemple : dans les tribunes du club de Schalke 04, des slogans tout à fait novateurs ont récemment fait leur apparition. Parce que leurs protégés jouent en bleu, comme la sélection française, les supporters accueillent désormais leurs favoris par de retentissants « Allez les Bleus ! »... en français. Sacrés cousins germains !

Schumi, l'ailier volant

C'est plus fort que lui, Michael Schumacher adore passer par les ailes. Que cela soit – carrément ! – par-dessus celles des bolides de ses adversaires sur la piste, dans le cadre de dépassements plus que tangeants, ou – plus calmement – par celles de sa formation du FC Aubonne, où il occupe le poste d'ailier droit. Fervent pratiquant de foot, le pilote de la Scuderia s'adonne en effet à la moindre relâche des Grands Prix à sa passion du ballon rond dans cette équipe suisse qui évolue en Troisième Ligue. L'histoire ne dit pas, en revanche, si l'Allemand est aussi prompt au démarrage crampons aux pieds qu'assis au fond d'un baquet.

Bordeaux, c'est un roc !

SOLIDITÉ. *Après leur belle victoire en passant par la Lorraine (2-0), les Bordelais occupent désormais seuls la tête du Championnat. Grâce notamment à une assise défensive de premier ordre, les Girondins continuent d'impressionner par leur maîtrise et leur sens du placement. Les scientifiques du jeu, ce sont eux.*

On connaissait déjà la « tortue », une spécialité béglo-bordelaise de perforation toute en puissance, qui avait permis il y a quelque temps aux rugbymen de la région d'aller décrocher un titre de champion de France. Leurs collègues « manchots », eux, semblent s'être inspirés, dans l'esprit au moins, de cette tactique collective basée sur une parfaite démonstration de force. Regroupées en cercle quelques minutes avant le coup d'envoi, les troupes bordelaises donnent en effet l'impression de ne former qu'un bloc compact à la carapace solide. De ce monticule de joueurs s'échappent quelques cris et surtout quantités de gestes. A la manœuvre, Michel Pavon paraît distribuer les dernières consignes avant l'imminente mise à feu. Méthodiquement, chacun de ses partenaires s'investit du rôle proposé. La distribution des tâches dure bien cinq minutes. Le temps en fait pour la machine bordelaise de se mettre en place méticuleusement. Comme des ingénieurs préparant un plan de vol à la seconde près, avant le décollage de la fusée. Rien ne semble avoir été laissé au hasard.

Elie Baup confirme : « Nous savions parfaitement que Metz allait tout tenter pour nous mettre en danger d'entrée. Vu leur situation, cela paraissait presque logique. Aussi avais-je insisté pour que l'équipe soit en place dès l'entame du match. Un flottement dans le dispositif aurait pu nous être très préjudiciable. »

Dans un premier temps, les Bordelais troquent donc leurs habituels habits de lumière pour le bleu de chauffe et se contentent sagement, et sans s'affoler, de résister aux assauts désordonnés de leurs vis-à-vis. Durant vingt minutes, les Girondins peuvent ainsi montrer la solidité de leurs lignes arrière, avant de contrôler plus tranquillement la suite des opérations.

« RIEN DE RÉVOLUTIONNAIRE ! »

Autour d'un Saveljic rayonnant, ils font preuve d'une parfaite maîtrise défensive. Certes un peu bousculée, mais jamais vraiment mise à la faute, l'arrière-garde bordelaise tient le début de la rencontre à bout de crampons. Disposés à plat, les quatre hommes du bloc de garde (Jemmali, Saveljic, Alicarte et Torres Mestre) bouchent parfaitement les espaces à Saha et Jestrovic, ne permettant jamais à ces derniers de se montrer dangereux. Une mise en échec et une résistance facilitées notamment par l'inépuisable activité de Pavon et de Diabaté dans l'entrejeu. Le coach des Aquitains savoure : « Depuis le début de la saison, mon discours n'a pas changé. La priorité de l'équipe doit rester l'efficacité défensive. C'est à partir de là que se construisent tous les succès. » Et de détailler ses plans de bataille : « Dans l'absolu, j'aimerais qu'à chaque fois que notre adversaire se trouve en possession du ballon, il voit devant lui onze défenseurs acharnés. Prêts à tout pour récupérer la balle. Evidemment, ce dispositif suppose que tout le monde se sente concerné par les tâches défensives. »

A voir les incessants replacements intelligents de Lilian Laslandes et les pressings systématiques de Sylvain Wiltord (meilleur buteur du Championnat avec cinq réalisations), lors des relances adverses, sûr que leurs collègues de derrière doivent apprécier. L'affable Saveljic ne dément pas : « Si nous paraissons aussi bien organisés derrière, ce n'est pas seulement grâce aux quatre défenseurs. En fait, tout part de devant où l'on voit parfaitement bien le travail de sape effectué par nos attaquants. Evidemment, il n'y a rien là de révolutionnaire, mais chez nous, au moins, le travail de récupération des joueurs offensifs ne s'effectue pas seulement sur le tableau noir. Se sentir concerné, c'est bien. Le prouver sur le terrain, c'est encore mieux ! »

Une œuvre collective qu'Elie Baup déguste évidemment avec délice : « Avec les milieux que nous avons, nous sommes armés pour la lutte et la conservation du ballon. Notre jeu paraît propre. Travailleurs et complémentaires, les hommes de notre entrejeu affichent en plus une solidarité qui fait plaisir à voir. Tant que chacun respectera aussi bien les consignes, il ne peut rien nous arriver de très fâcheux. Attention, je ne dis pas que nous sommes irrésistibles, car c'est loin d'être le cas. Mais lorsque nous sommes aussi bien en place, cela nous permet d'attendre plus sereinement toute forme d'adversité. »

Michel Pavon s'infiltre entre Jeff Strasser (à gauche) et Sylvain Kastendeuch (à droite) : tout le symbole d'un Bordeaux conquérant et sûr de lui.

Photos Patrick BOUTROUX

« UN PREMIER BILAN APRÈS DIX JOURNÉES »

Une assurance multirisques – voilà deux matches que les Girondins n'ont pas encaissé de but – qu'Ulrich Ramé, l'impeccable gardien bordelais, interprète à sa façon : « Je crois que tout est parti de notre victoire au Havre (3-2, 2e journée). Nous nous sommes tellement fait peur en nous faisant remonter au score que la leçon a été retenue. Nous savons maintenant que nous n'avons plus le droit de laisser la moindre approximation dans notre jeu. Cela se voit désormais : derrière, nous avons toujours le geste juste au bon moment. »

Une attitude qui permet de « réconforter et de rassurer toute l'équipe, souligne le gardien de but. En nous montrant solides derrière, nous donnons un peu le tempo à l'équipe. »

Un tempo plutôt enlevé, avec à la baguette deux maîtres, Benarbia et Micoud, qui a propulsé en l'espace de quatre journées les Bordelais à la première place du classement. Une position qui ne leur fait toutefois pas tourner la tête. « Tout va tellement vite, concède Baup. Il ne faut surtout pas s'enflammer et songer à rester sur notre dynamique. Les premiers enseignements, on ne les tirera qu'à l'issue de la dixième journée. Pas avant. Evidemment, nous apprécions nos 12 points, surtout que je n'ai pas le sentiment qu'ils ont été volés. Ils nous permettent juste de conforter notre assise morale, mais ne nous autorisent surtout pas à nous croire déjà arrivés. Les joueurs l'ont d'ailleurs bien compris. Comme il s'agit d'un groupe qui commence à se connaître et qui possède un vécu, je ne crains pas trop de relâchement mental. Nous avons déjà trop souffert tous ensemble dans le passé pour nous laisser aller dès maintenant. Leader, c'est bien, mais cela ne prouve pas grand-chose après quatre journées. »

En tout cas, Bordeaux démontre que la stabilité au sein d'un effectif peut avoir du bon. Pour la première fois en effet, depuis longtemps, les Girondins y goûtent. Avec retenue, histoire de ne pas gaspiller un aussi bon cru.

PASCAL FERRÉ, à Metz

Benarbia : « De vrais caméléons ! »

Pour expliquer la réussite des Girondins, son meneur de jeu met en avant la richesse des stratégies bordelaises : pour tromper l'adversaire, les leaders du Championnat n'hésitent pas à changer de peau. Explications.

« Ali Benarbia, après votre victoire à Metz, Bordeaux est seul en tête au classement. A quoi attribuez-vous ce bon départ ?
Il n'y a pas de secret ! Je remarque juste que l'effectif n'a pas trop changé par rapport à l'année dernière. Nous n'avons donc pas eu à nous chercher. D'autre part, il règne une si belle ambiance que nous sommes presque obligés de bien faire. Que cela soit sur le terrain ou en dehors, je vous assure qu'il y a un super état d'esprit. Et je suis persuadé que tout n'est pas seulement dû aux résultats. Cela se voit : nous sommes tout simplement très contents de jouer ensemble. Et pas seulement onze gars, mais le groupe tout entier.
Visiblement, votre adaptation n'a pas été trop longue, puisque vous semblez avoir trouvé votre place rapidement au sein de la formation girondine.
C'est vrai que je ne pouvais espérer meilleure et plus rapide intégration. Mais on y revient toujours : avec un groupe tel que celui-là, il n'est vraiment pas dur de s'acclimater. Ici, il n'y a pas de clans. C'est tout pour l'équipe. Dans ces conditions, cela ne pose aucun problème pour ceux qui arrivent de l'extérieur. Tout le monde trouve facilement sa place.
Etes-vous surpris par ce si bon début de Bordeaux ?
Absolument pas ! En début de saison, lorsque j'avais annoncé que je venais aux Girondins pour remporter le titre, on ne savait pas si j'étais vraiment sérieux. Certains s'étaient même moqués de moi. Après quatre journées, je ne vais pas dire que j'avais raison. Je veux juste souligner qu'il ne s'agit pas, surtout pour moi, d'une si grande surprise. Pour l'instant, vu le jeu développé, nous sommes à notre place. Même si, évidemment, nous restons très perfectibles dans beaucoup de domaines.
Quelle est la force de Bordeaux, cette saison ?
En fait, tout le monde croit, ou veut faire croire, que Bordeaux ne vaut que par ses qualités offensives. Je ne suis pas du tout d'accord ! Face à Metz, nous avons par exemple prouvé que nous avions aussi une grande force défensive, très rassurante pour l'ensemble de l'équipe. Mais cela est certainement dû à notre entraîneur qui a su nous inculquer et nous transmettre rapidement sa grande intelligence tactique. En fait, grâce à lui, nous sommes devenus de vrais caméléons ! Nous nous adaptons facilement à l'adversaire. Chacun sait ce qu'il a à faire. C'est là que se trouve notre force puisque, face aux différentes organisations rencontrées, nous avons toujours su trouver la parade. Pourvu que cela dure...
Vous en êtes à quatre victoires en quatre matches. Cela ne ressemble-t-il pas à l'entame de parcours d'un futur champion ?
Oh, il ne faut surtout pas s'enflammer. Nous n'en sommes qu'au début. Les autres vont certainement se réveiller. Nous, pour l'instant, nous nous trouvons devant tout le monde. C'est parfait. Mais n'essayons surtout pas de voir plus loin. Pour l'instant, en tout cas... »

P. F.

Les Grenat broient du noir

SPIRALE. *Trois défaites en quatre matches pour les vice-champions de France. Pour faire face à cette situation critique, Carlo Molinari promet l'arrivée d'un grand attaquant...*

En recevant Bordeaux, Metz avait l'occasion de repasser devant leurs hôtes au classement... du fair-play, les protagonistes occupant les deux dernières places de ce challenge avec un seul point d'écart. Décidément maudits, les Lorrains n'ont même pas été capables de mener à bien une mission qui tient pourtant très à cœur au président Molinari, puisque les deux formations ont récolté chacune deux avertissements.
Plus grave, en plus de cette neutralisation honorifique peu glorieuse, les Messins ont également dû lâcher trois nouveaux points au classement général par rapport aux Girondins.

Danny Boffin au pied de Lilian Laslandes, c'est Metz qui n'en finit plus de douter depuis le début de la saison.

Toujours aussi moribonds dans le jeu, Kastendeuch et ses partenaires continuent à chercher le chemin des filets, puisqu'après six heures de jeu en Championnat, ils n'ont toujours pas réussi à inscrire le moindre but. Un constat d'échec qui ne fait que renforcer les craintes affichées depuis quelques semaines et cruellement mises en valeur par l'élimination enregistrée face à Helsinki. « Les joueurs sont abattus, concède Joël Muller. Ils souffrent, car ils ne savent certainement pas comment se sortir de cette impasse. Pourtant, ils se battent et je ne peux pas leur reprocher un manque de combativité. Mais, actuellement, rien ne semble vouloir nous réussir. A nous de tenir le coup avant que cela ne reparte ! »
Encore persuadé d'un possible regain de forme, le coach lorrain en appelle à « un esprit de révolte. On doit aller à la bagarre. C'est notre seule chance de nous relancer. »
De son côté, Carlo Molinari essaie bien entendu de dédramatiser la situation. En dépit d'une Ligue des champions qui s'est envolée, d'un départ calamiteux en Championnat (un seul point en quatre matches) et de renforts loin du niveau de leurs prédécesseurs, le placide président messin se refuse toujours de céder à la panique. « Pourquoi voudriez-vous que l'on parle de crise ? Il s'agit juste d'une période difficile à traverser, rien de plus. Et ce n'est pas là une spécialité messine. Nantes aussi, il y a deux ans, avait connu un début de parcours aussi laborieux. Cela ne l'avait pourtant pas empêché de finir aux portes de la Ligue des champions quelques mois plus tard. »
Un optimisme de façade complété, si besoin était, par une bonne dose de tranquillisants maison. « Il ne faut pas s'attendre aux licenciements du président, de l'entraîneur et, qui sait aussi, du capitaine ! Je suis persuadé que tout va rentrer dans l'ordre très rapidement. Car il serait vraiment invraisemblable que nous ne nous remettions pas à gagner. »
Et comme pour mieux se persuader de l'imminence du changement, Carlo Molinari a annoncé l'arrivée prochaine « d'une très grosse pointure offensive dès que le départ de Toth sera réglé. Les joueurs ont besoin de ce type de réconfort moral. J'espère qu'ils adhéreront à mon choix. » Mais qui sera ce gros poisson ? A ce sujet, le président du club reste muet comme une carpe, laissant flotter avec gourmandise la rumeur qui annonce rien de moins que l'international yougoslave du Milan AC, Dejan Savicevic ou même son ex-coéquipier en Italie, Jean-Pierre Papin. En attendant, les supporters, eux, sont tout ouïe...»

P.F.

OU VIVRE A FOND
LE CHAMPIONNAT DES
ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

PONCTUALITÉ. *Marseille est à l'heure au rendez-vous. Deuxième au classement alors qu'il est encore en pleine période de rodage, l'OM peut voir l'avenir avec sérénité, mais n'a pas de temps à perdre. Bientôt, l'Europe va l'accaparer et il aura besoin de toutes ses forces.*

Pires, à l'image de l'Olympique de Marseille, doit encore progresser pour atteindre son plein rendement à l'approche de la Coupe d'Europe.

Photo Didier FEYRE

L'OM est dans les temps

Avec 10 points en quatre matches, Marseille n'a pas traîné pour se propulser en haut de classement : c'était attendu et c'est logique, compte tenu de l'investissement réalisé (on prête à Robert Louis-Dreyfus une mise de 400 MF sur deux saisons), mais aussi des adversaires de moyen calibre proposés jusque-là (Nantes, Metz, Montpellier et Le Havre) qui, à part peut-être les Héraultais, ne squatteront pas les premières places de l'exercice en cours. L'OM a donc fait le boulot et il n'y a pas matière à grimper aux rideaux. En fait, et Rolland Courbis a averti d'entrée son monde, Marseille a passé ce début de Championnat à roder son équipe, son jeu et ses idées. Cela s'est fait sans dégâts et c'est déjà bien le principal pour son patron qui, avec la mini-trêve occasionnée par Islande-France, va « réfléchir » à toutes les données enregistrées jusque-là.

1. Un départ « moyen », sans plus. L'OM est en pleine période d'observation, mais a l'avantage de pouvoir se pencher sur ses soucis en toute tranquillité d'esprit. Sans entrer dans le détail d'un jeu à construire, d'une équipe type à bâtir, d'un schéma à variantes multiples à définir, Rolland Courbis a fait tourner presque tout son monde, « seuls Jambay et Moses n'ont pas joué et seuls Camara et Mouret n'ont pas été alignés d'entrée », précise-t-il. Ce qui veut dire ? D'abord, que l'entraîneur a effectué un large tour d'horizon de son effectif, ce qui n'avait pas été possible lors des matches amicaux, compte tenu des retours tardifs des champions du monde (Blanc, Pires, Dugarry). « On a beau savoir comment jouent vos coéquipiers, c'est la pratique, la mise en place sur le terrain qui créent les habitudes, les automatismes », remarque logiquement Jocelyn Gourvennec. Bref, le talent et l'expérience ne suffisent pas. Même les rouages du tandem Maurice-Pires — les joueurs sont très liés et amis dans la vie — ne baignent pas dans l'huile. « C'est vrai, admet l'ex-Messin. Si on a joué ensemble avec les Espoirs, on a évolué depuis, on a changé, mais on a toute la saison pour se retouver. » C'est une une évidence : rien ne remplace le travail et les longues séances à répéter les gammes. Mais on peut faire confiance au potentiel de mammouth de Marseille. « L'équation reste pourtant entière, serine Courbis. Et l'équilibre attaque-défense toujours d'actualité. On doit rester solides derrière, tout en devenant efficaces devant. » Eternel problème. En tout cas, Courbis a déjà dressé un bilan athlétique très largement positif, « tout à l'honneur de mon staff technique » et « en constante amélioration depuis un an, chez des garçons comme Domoraud, Colleter, Roy, Brando et même Blanc et Ravanelli ».

2. Un banc de remplaçants impressionnant. A l'étude, hormis sans doute les trois dernières saisons, c'est sur ce critère que se gagne un Championnat. Avec Monaco, l'OM est le mieux outillé. Au Havre, certains comme Gourvennec et Bravo n'y étaient même pas, relégués tout simplement dans les tribunes, comme dix-septième et dix-huitième homme. Une équipe qui peut s'offrir ce luxe est forcément un vainqueur en puissance. Maintenant, les intéressés ne filent-ils pas un mauvais coton ? Un autre joueur comme Florian Maurice n'est-il pas menacé d'y faire un tour plus souvent que prévu ? « Florian, je fais le pari, va finir meilleur buteur. Tiens, il va même marquer 20 buts en 30 matches. Vous imaginez mon souci à son propos... même s'il ne fait pas partie de mes satisfactions actuelles. » Soit. Et Gourvennec, déjà remplacé à la mi-temps d'OM-Montpellier (0-4) ? L'intéressé aurait du mal, dit-on, à se fondre dans l'ambiance. « C'est faux, réplique Jocelyn. J'ai joué trois matches sur quatre et marqué un but qui compte à Metz ! Et puis, qui suis-je ? En tout cas, pas un international et même pas inscrit dans une liste de quarante sélectionnables ! Je suis venu à l'OM pour la gagne et pour apprendre. » Il se dit aussi que ses employeurs ne sont pas satisfaits de lui. « C'est à moi qu'il doit rendre des comptes et je serais le premier des abrutis, tonne Courbis, si je devais être déçu d'un gars après quatre matches seulement ! Jocelyn est à l'image collective de l'équipe, plein de volonté, mais il peut mieux faire, après trois prestations moyennes. Voilà. » Le principal intéressé reste « soft » dans ses propos : « C'est ici que je vais franchir un palier. »

3. La guerre des goals. Andreas Köpke, qui vient de mettre un terme à sa carrière internationale, a refait son apparition au Havre, mais sur le banc des remplaçants seulement. Dans l'entourage du club, on assure que le gardien allemand « a fait preuve d'intelligence » et pourrait à moyen terme « redevenir titulaire ». Pas si sûr ! S'il n'y a eu aucune parole irrémédiable, le bras de fer Köpke-Courbis s'est terminé par une victoire aux points de l'entraîneur. Le joueur a compris qu'il n'avait aucun intérêt à engager une épreuve de force. Aujourd'hui, l'avantage reste à Porato qui a joué trois matches (Metz, Montpellier et Le Havre), contre un seul à Köpke (Nantes). « Je vais réfléchir à ce problème, se contente de dire Courbis. Au départ, je comptais en faire jouer deux à l'un, deux à l'autre, mais certaines déclarations de Köpke m'ont fait changer d'avis, pour Le Havre notamment. Il a passé sa crise de déception, d'impatience et il est venu en Normandie, sur le banc et en encourageant son coéquipier. C'est bien. »

Bref, la situation s'est normalisée, mais reste à trancher. « Je n'ai pas Barthez qui, lui, fait la différence avec tous les autres ! »

4. Les bruits de transfert en berne. « Aujourd'hui, philosophe Courbis, on se trouve confronté en permanence à une situation sportive et commerciale qu'il faut prendre en compte. Car il y a des prix " inrefusables "... » Ce qui veut dire ? Aucun bruit de transfert ne doit être pris à la légère. « Quand on voit qu'on propose 180 MF pour Vieiri, on vend ! »

Ainsi, quelques approches ont été faites pour Christophe Dugarry. Après Glasgow Rangers, c'est Middlesbrough qui a mis 50 MF sur la table pour s'attacher le premier buteur français du Mondial. « C'était il y a une semaine. On a dit non. Tout comme Liverpool, début août, a proposé 45 MF pour Laurent Blanc, qui n'a pas l'intention de partir. Mais je veux dire par là que, même pour lui, on se doit de réfléchir. » Les deux internationaux devraient donc poursuivre leur œuvre à l'OM, un Dugarry de plus en plus sifflé, là où il passe. Les « Dugâchis... » ont joyeusement fleuri dans les travées havraises et ça devient franchement pénible. « Il ne vit pas ça mal, assure Courbis. Moi, je constate que Ravanelli lui a passé le relais avant que ce soit un autre... Alors, je leur ai conseillé de porter des boules Quiès ! » En attendant, Dugarry a défilé joyeusement dimanche sur la Canebière, avec quelques-uns de ses coéquipiers champions du monde, et attend avec tout le bonheur que l'on devine son premier enfant. Alors, les sifflets...

PATRICK DESSAULT, au Havre

PSG, la psycho-défaillance !

RELÂCHEMENT. *Pourtant maîtres du jeu et de leur destin, les Parisiens se sont laissés griser et ont succombé face à une audacieuse équipe lorientaise (2-1). Une fois de plus, comme cela arrivait au cours des saisons passées, c'est le mental du Paris-SG qui a flanché.*

Deux matches sans encaisser de buts malgré une défense remaniée, deux victoires pour se rassurer, laisser passer la cohorte des autres candidats au titre tout en continuant d'aboyer sagement dans leur sillage. Six points pour effacer la tache d'un premier déplacement calamiteux à Bordeaux (3-1), pour renforcer les fondations d'une maison de maçon. Et soudain le couac ! La défaillance, davantage mentale que physique. La caravane lorientaise qui passe par là et le chien qui n'aboie plus. A peine a-t-il eu le temps de se retourner que la cabane lui est déjà tombée sur la tête.

Six, c'est aujourd'hui le nombre de points qui sépare le nouveau PSG, défait pour la première fois de la saison sur sa pelouse face à d'audacieux Bretons (2-1), de la tête du classement de Division 1. Un premier fossé qui symbolise la différence entre le potentiel de cette équipe et son état de maturation. Une défaite qui risque de faire du bruit.

Un premier visage séduisant. Pendant combien de temps les Parisiens ont-ils séduit les 41 107 spectateurs du Parc des Princes ? Le temps d'une première période animée. Lorsque la pause est sifflée, Alain Giresse a de quoi être satisfait de ses troupes. Hormis un manque de réalisme (Okocha seul devant Hugues, 44e), les Parisiens n'ont jamais vraiment été inquiétés sur phase de jeu (tête de Dugbatey, non chargé, sur coup franc de Pédron, 39e). Wörns et Goma, très incisifs, prennent la mesure des attaquants bretons, Lachuer et Yanovski remontent proprement les ballons, Okocha élimine et sort de sa hotte magique quelques régals de feintes et de gris-gris. Simone a transformé un penalty généreux et rien ne semble inquiéter un PSG sûr de sa supériorité.

« On avait la tête dans le sac, admet Gourcuff, l'entraîneur lorientais. Impossible de mettre un pressing en place, car on reculait trop. » « On a montré ce qu'on aimerait voir seulement pendant quarante-cinq minutes, reconnaît Biétry. Mais cette équipe a besoin de trouver une cohérence tactique et physique. On aura encore d'autres résultats en dents de scie. »

La mi-temps inverse les rôles. Que se passe-t-il à la mi-temps ? « On a laissé notre tête aux vestiaires, se désole Marco Simone. C'est un grave problème de concentration dont il faut vite s'inquiéter. Et je suis bien placé pour en parler, parce que je n'ai pas fait mon boulot. » Pour faire face à la blessure de Domi, Giresse a juste remplacé son arrière-milieu gauche par Carotti et fait glisser Yanovski sur le côté, tandis qu'en pointe, Loko, peu convaincant, s'efface au profit de son pote Ouédec.

« Fidèle à son état d'esprit, Lorient a commencé à jouer normalement, explique Gourcuff. On est allés presser ensemble très haut et on a changé la nature du jeu. » D'une équipe dominée, Lorient se mue en formation décomplexée qui n'hésite pas à bousculer son adversaire en remontant rapidement les ballons. « A notre époque, il y a tellement de pression sur une équipe comme Paris que c'est à nous de savoir en profiter en exhibant nos valeurs collectives », poursuit l'entraîneur breton.

Rassurés par leur avantage à la marque et la faible réputation de leurs adversaires, les attaquants parisiens jouent de facilité et manquent de mobilité (Simone trop lent, Okocha beau mais inefficace, qui perd des ballons dangereux), les milieux ne font plus preuve du même engagement et la défense tente de colmater les voies d'eau (Ouédec perd un ballon dans le rond central, mais Lama s'envole sur un tir d'Emerson, 65e).

« On a connu des problèmes dans la construction du jeu, donc c'est le collectif qui a été bafoué », reconnaît Giresse.

Le péché d'orgueil. Les nombreuses alertes défensives (Simone rate sa relance latérale et Lama doit effectuer une parade, seul face à Pédron, 74e) ne réveillent pas des Parisiens amorphes, d'autant plus inexcusables qu'ils ont l'occasion de sceller leur succès (centre de Carotti pour Ouédec dont la tête piquée passe au ras du poteau, 68e). Les disparités de préparation physique n'expliquent en rien cet invraisemblable changement de comportement. Le PSG a perdu son âme et son esprit de conquête tandis que Lorient s'enhardissait.

« Ils nous ont pris de haut, assure Pédron, auteur du but égalisateur. Au fur et à mesure de nos occasions, on les a sentis plus fébriles, moins saignants. Devant, avec nos petits gabarits face à la puissance des défenseurs, on a joué de vitesse et de percussion. »

« Le PSG a montré sa suffisance, note aussi Gourcuff. C'était un coupable relâchement mental. Nous, on a confirmé les bonnes choses entrevues devant Monaco, Lens et Lyon. »

Ce relâchement a le don de mettre en rage Christian Wörns, irréprochable et très lucide dans son analyse : « Déjà, on doit marquer un ou deux buts de plus, regrette-t-il. Le match, alors, est terminé. Ensuite, quand la situation devient chaude contre une bonne équipe de Lorient, il faut savoir dégager en touche au lieu de tenter de briller par sa supériorité technique. Ce n'est pas possible de se satisfaire de ce type de jeu ! C'est même une catastrophe à mes yeux ! Chacun d'entre nous est un bon joueur, mais au plus haut niveau, ça ne peut pas marcher collectivement quand on ne se donne pas à 100 %. »

Car, au-delà des trois points bêtement perdus, malgré une défense centrale solide, bien positionnée et un gardien en forme internationale, toute la France sait désormais qu'il est possible de venir s'imposer au Parc des Princes. Même lorsqu'on est mené au score.

JOËL DOMENIGHETTI,
avec STÉPHANIE DIJOUX

Ripoll, le capitaine lorientais, devance Okocha, et Paris se remet à douter après sa défaite contre le promu breton au Parc des Princes.

Photo Jean-Louis FEL

Monaco sur le bon tempo

DÉCOLLAGE. *Après son nul samedi à Lyon (1-1), l'équipe de la Principauté s'accroche au wagon de tête du Championnat et, une fois n'est pas coutume, ne perd pas trop de points sur les autres ténors en ce début de saison. Pourtant, Tigana et ses joueurs estiment leur marge de progression très importante. Et ils n'ont pas tout à fait tort.*

Christanval sur la route de Dhorasoo. Les Monégasques ont attaqué la saison avec beaucoup de sérieux. Les résultats suivent.

Photos Bruno FABLET

Les bons calculs du coach. Jean Tigana a l'esprit très mathématique en ce début de saison. Peut-être les résultats de son équipe, plutôt corrects, l'incitent-il à étudier de près les chiffres d'un Championnat qu'il sent vraisemblablement à sa portée. Aussi, celui qui demandait à qui voulait bien l'écouter, dans les couloirs du Stadium, la semaine dernière à Toulouse : « C'est quoi ce match à Marseille ? » *(NDLR : le fameux 5-4)*, a-t-il de nouveau (re)bondi sur les résultats de la soirée de samedi soir, quelques minutes seulement après le coup de sifflet final à Lyon. « Bordeaux a gagné, non ? Combien ? Et Marseille ? Et Lens ? Et Paris ? »

A Gerland, dans des vestiaires qu'il connaît bien, Tigana a calculé aussi vite qu'il a pris connaissance des scores des autres matches. Oui, Bordeaux possède bien quatre points d'avance sur Monaco. Oui, ce même Monaco conserve bien sa quatrième place du général, après son nul obtenu contre les Gones (1-1). « Si on dresse un rapide bilan, poursuit-il, il faut souligner que Bordeaux prend le large, mais ça, ce n'est pas une nouveauté puisque avec Marseille il s'était déjà échappé la semaine dernière après notre nul à Toulouse. Maintenant, compte tenu de ce départ de Championnat avec trois déplacements en quatre matches, j'estime qu'avec huit points au compteur, on a assuré l'essentiel. Rien n'est joué. »

L'entraîneur monégasque sait aussi que son équipe n'est pas une habituée des départs canons, qu'il lui faut généralement quelques bonnes semaines avant de tourner à plein régime *(voir encadré)*. Comme si le stage de préparation ultra-physique d'avant-saison restait dans les jambes jusqu'à l'automne, ou comme si les mouvements d'effectif, fréquents en Principauté, engendraient forcément une longue période de tâtonnements au début.

Débuts timides mais sûrs. La saison dernière, Monaco comptait deux fois moins de points qu'aujourd'hui au même stade de la compétition (quatre points après la 4e journée), accusait déjà deux défaites, à Bordeaux (1-0) et à Rennes (2-1), et un nul à domicile contre le promu Châteauroux (2-2), futur relégué. « Oublions la saison dernière, soupire le capitaine Franck Dumas. C'était une année de transition. Il y avait dans cette équipe beaucoup de jeunes, auxquels il fallait donner du temps pour s'intégrer. Aujourd'hui, on a tous un an de plus. L'équipe est plus mature, plus expérimentée. En 1997, le groupe champion de France avait quand même trois ans de vie commune derrière lui... »

Monaco avance donc tranquillement mais sûrement. Presque sans bruit. Tandis que Bordeaux et son percutant Wiltord écrasent tout ce qui bouge sur leur passage, que Marseille plante cinq buts en une mi-temps après en avoir encaissé quatre contre Montpellier, que le PSG trébuche à domicile contre le petit Lorient, Monaco, lui, traverse un début de Championnat dans une sorte de semi-anonymat. « On a quand même réussi à ramener un petit quelque chose de chacun de nos trois déplacements », se défend l'insaisissable Ludovic Giuly. Mais il manque encore un coup d'éclat, voire un joli raté, pour cerner les possibilités et les limites de la troupe à Tigana.

Certes, Monaco a gagné à Lorient (2-1), en marquant en fin de match contre le cours du jeu. Certes, il a atomisé Sochaux (4-1), tendre promu qui, comme Lorient, navigue encore à vue dans ce Championnat. Certes, il a encore ramené un point de Toulouse (0-0). Mais que retenir de ses premiers matches contre des équipes qui, sans vouloir leur faire injure, ne jouent pas dans la même catégorie ? Monaco n'aurait-il pas plutôt perdu deux points contre le TFC ? Il n'est pas certain, en effet, que les autres ténors de l'élite ne gagnent pas au Stadium contre une équipe qui a quand même pris six buts à Lyon et trois à Montpellier !

Le collectif au secours des individualités. C'est sans doute pour cela que Franck Dumas esquisse d'abord un large sourire quand on lui fait remarquer que son équipe tourne à deux points de moyenne par match. Avant d'ajouter : « On a joué contre deux promus, mais c'est quand même un bon résultat. » A ce titre, le point ramené de Gerland, samedi soir, est beaucoup plus convaincant, même si les Monégasques sont revenus au score sur un but-gag de Robert Spehar, qui a jeté son pied sur un ballon de Gava promis aux ramasseurs de balle.

« C'est un score très intéressant parce qu'on l'a obtenu aux dépens d'un candidat à l'Europe, comme nous, observe Tigana. On n'a pas été si mauvais que ça. On progresse à la fois dans les placements et les déplacements. Et, collectivement, on a été beaucoup plus performants qu'à Toulouse. Dommage qu'on n'ait pas exploité les quelques ballons de contre que nous ont offerts les Lyonnais... » L'entraîneur ne s'y trompe pas,

Le meilleur départ depuis sept ans

Avec 8 points en quatre matches, l'AS Monaco a réussi son meilleur début de saison depuis 1991-92, où le club princier, après quatre journées, occupait seul la tête avec quatre victoires. Cela ne l'empêcha pas d'être devancé finalement par l'OM, alors qu'il remporta le titre en 1997. Mais le fait de n'avoir pas encore perdu, pour la première fois depuis sept saisons, à ce stade de la compétition, n'en est pas moins de bon augure pour Jean Tigana et son équipe, souvent en difficulté en début de Championnat ces dernières saisons.

Les départs monégasques depuis 1991-92 (quatre premières rencontres)* :

➡ **1991-92 :** 1er avec 12 points (4 v.) ; classement final 2e.
➡ **1992-93 :** 5e avec 7 points (2 v., 1 n., 1 d.) ; classement final 2e.
➡ **1993-94 :** 8e avec 6 points (2 v., 2 d.) ; classement final 9e.
➡ **1994-95 :** 15e avec 4 points (1 v., 1 n., 2 d.) ; classement final 6e.
➡ **1995-96 :** 5e avec 7 points (2 v., 1 n., 1 d.) ; classement final 3e.
➡ **1996-97 :** 5e avec 7 points (2 v., 1 n., 1 d.) ; classement final 1er.
➡ **1997-98 :** 12e avec 4 points (1 v., 1 n., 2 d.) ; classement final 3e.
➡ **1998-99 :** 5e avec 8 points (2 v., 2 n.).

** La victoire est comptabilisée à 3 points pour tous ces exercices.*

c'est surtout de son collectif que Monaco tire aujourd'hui l'essentiel de ses bénéfices. Même si Henry tarde à retrouver ses accélérations de début de Mondial, si Trezeguet est encore un peu court, Giuly trop brouillon et Gava trop timide, l'ASM fait bloc autour de ses deux leaders, Dumas et Barthez, et parvient à rendre des copies propres à chaque sortie, à défaut d'être géniales. Comme à Toulouse, le gardien de l'équipe de France a passé à Gerland une soirée somme toute assez paisible, à regarder deux ou trois bolides adverses passer loin de sa cage.

Solides derrière, vifs devant. « L'an dernier, on a connu des passages difficiles en défense à cause des blessures ou des baisses de forme des uns et des autres, souligne Dumas. La défense était souvent remaniée. Elle l'est encore cette saison, mais on n'en souffre plus. On se connaît davantage. Quand un joueur sort, son remplaçant s'intègre immédiatement dans le schéma de jeu. La preuve, on n'a jamais vraiment été mis en danger depuis le début du Championnat, même si on a pris trois buts. » Tigana, lui, insiste davantage sur l'animation offensive de son équipe. « D'abord, on s'appuie sur la même ossature que la saison dernière, ce qui nous permet de démarrer plus facilement, sans être obligés de chercher d'emblée des automatismes. Ensuite, on a recruté de façon intelligente en remplaçant des gens un peu lents au milieu par des joueurs plus vifs, capables d'apporter rapidement le danger devant le but adverse. »

En plus, Monaco n'a pas perdu ses bonnes habitudes de l'an passé. L'équipe marque toujours en fin de match ! Une fois à Lorient (Giuly sur penalty), une autre fois à Lyon, sans compter les trois buts inscrits en deuxième période contre Sochaux. « Ça, c'est notre caractéristique, enchaîne Tigana. On finit toujours fort parce qu'on est bien physiquement. Il n'y a pas de secret. »

Après ses deux prochains matches, on en saura à coup sûr un peu plus sur la valeur exacte de l'équipe de la Principauté. Après les promus (Lorient et Sochaux), une équipe qui joue le maintien (Toulouse) et un européen (Lyon), l'ASM défiera le champion de France, Lens, puis le PSG d'Okocha et Simone au Parc des Princes. Il ne pouvait sans doute pas rêver meilleure montée en puissance ! D'ici là, Tigana aura peut-être récupéré Sabri Lamouchi, l'un de ses dynamiteurs du milieu, blessé contre Toulouse. Et terminé aussi ses petits calculs d'après-match.

LAURENT CAMPISTRON, à Lyon

« Si nous continuons sur notre lancée, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas commencer à y croire. »

Fournier : « L'OL est bien en place »

SÉRÉNITÉ. *Arrivé en décembre dernier en provenance de Mönchengladbach, le défenseur lyonnais a rapidement pris ses marques au centre de l'arrière-garde olympienne. Qui s'est promis de finir parmi les plus infranchissables du Championnat 1998-99.*

« Hubert Fournier, après avoir écrasé Toulouse 6-1 lors de son premier match à Gerland, l'Olympique Lyonnais a buté, en revanche, sur Monaco, le week-end dernier. Quel sentiment vous laisse ce match nul (1-1) ?

Il est évident que nous avons perdu deux points ! Nous menions à la mi-temps 1-0 et, hélas, nous nous sommes laissés rejoindre à seulement un quart d'heure de la fin.

C'est donc plutôt la déception qui l'emporte ?

Il faut d'abord retenir que nous avons livré une prestation de bon niveau face à une excellente équipe de Monaco. Nous avons surtout fait une bonne première mi-temps.

Dommage pour l'OL que l'équipe ait lâché du lest après la pause, n'est-ce pas ?

En seconde période, compte tenu du fait qu'on menait au score, on a logiquement attendu. C'était à Monaco de faire le jeu. Le problème, c'est qu'à un quart d'heure de la fin, ça s'est joué sur un coup de dés, quand on voit la façon dont Spehar a égalisé... *(NDLR : en déviant une frappe un peu ratée de Gava)* Ce coup de dés qui nous a malheureusement coûté deux points.

« PRENDRE TROIS POINTS À SOCHAUX »

Un mot sur l'arbitrage ?

Disons que nous sommes tombés sur un arbitrage très... moyen. Mais M. Léon est assez grand pour se rendre compte de lui-même que certaines de ses décisions étaient contestables, avec en particulier quelques hors-jeu qu'il a sifflés contre nous et qui me semblent tout à fait imaginaires. Alors que nous menions 1-0, Caveglia et Cocard ont notamment été injustement stoppés dans leur élan, alors qu'ils étaient en bonne position...

Après la victoire 1-0 acquise à Lorient, qui avait porté Lyon à la troisième place, ce match nul à domicile doit-il être considéré comme un coup d'arrêt dans le parcours de l'OL ?

Dans la mesure où nous avons fait un bon match contre Monaco, ce n'est pas un coup d'arrêt, non ! Disons qu'après une première mi-temps très intense de notre part, au cours de laquelle nous sommes allés chercher les Monégasques très haut, nous avons terminé la rencontre en étant un peu émoussés.

Quel jugement portez-vous sur le match réalisé par l'AS Monaco ?

Cette équipe m'a laissé une impression un peu mitigée. Dans le jeu, notamment au cours des phases offensives, je n'ai pas trouvé les Monégasques très saignants, au niveau de leurs enchaînements notamment. Leur point fort, ça a été Gava, en particulier quand il a succédé à Giuly juste derrière les attaquants. A partir de ce moment-là, il faut reconnaître que nous nous sommes souvent retrouvés en difficulté.

Grâce à deux victoires et deux matches nuls, l'Olympique Lyonnais a terminé son mois d'août invaincu. Que vous inspire ce début de saison plutôt concluant ?

C'est bien ! Cela prouve que l'équipe lyonnaise est bien en place et qu'elle sait où elle va, semaine après semaine. Toutefois, n'oublions pas qu'il est bien trop tôt pour tirer des plans sur la comète. Continuons donc de prendre les matches les uns après les autres et nous ferons les comptes en temps utile. Tout ce qu'on peut espérer, c'est que, en continuant à jouer et à s'entraîner comme on le fait, on ira maintenant prendre trois points lors de la prochaine journée, à Sochaux *(le vendredi 11 septembre)*. Et si nous continuons sur notre lancée, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas commencer à y croire... »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Des Bleus décorés à l'Elysée

Comme Jacques Chirac l'avait décidé juste après le Mondial, Aimé Jacquet et ses vingt-deux champions du monde recevront les insignes de chevaliers de la Légion d'honneur des mains du président de la République ce mardi matin (11 h 30) au cours d'une cérémonie à l'Elysée.

Le stage de préparation pour le premier match des éliminatoires de l'Euro 2000, samedi prochain en Islande, débutera cet après-midi (17 heures) au Centre technique national de Clairefontaine. Les Bleus décolleront pour Reykjavik vendredi matin et rentreront à Paris dimanche en début d'après-midi.

Rappel des dix-huit joueurs retenus par Roger Lemerre pour Islande-France :

Gardiens : Barthez (Monaco), Letizi (Metz) ;

Défenseurs : Goma (PSG), Karembeu (Real Madrid), Lebœuf (Chelsea), Lizarazu (Bayern Munich), Thuram (Parme) ;

Milieux : Boghossian (Parme), Deschamps (Juventus), Djorkaeff (Inter Milan), Candela (AS Roma), Vieira (Arsenal), Zidane (Juventus) ;

Attaquants : Dugarry (Marseille), Henry (Monaco), Laslandes (Bordeaux), Pires (Marseille), Vairelles (Lens).

● Le Brésilien du PSG **Adailton** a félicité son compatriote du FC Lorient Ricardo Emerson. « En deux minutes, Lorient nous a assommés », a confié Adailton.

● **Jean-Michel Aulas**, qui aspire à introduire l'OL en Bourse courant 1999, est impatient que le Parlement vote la loi sur la privatisation des clubs. « Cela pourrait survenir à la fin de l'année et, à partir de là, nous passerons rapidement en société anonyme. Cela pourrait nous permettre d'attirer un ou deux gros investisseurs, susceptibles de faire franchir un nouveau pas à l'OL. »

● Resté sur le banc samedi soir au grand dam des deux journalistes de son pays venu voir le match Monaco-OL, **Jacek Bak** a rejoint le lendemain la sélection polonaise en vue du Bulgarie-Pologne comptant pour le Championnat d'Europe.

● L'OL a trouvé un nouveau **sponsor**, la société villeurbannaise Infogrames, premier fabricant européen de jeux vidéo, qui avait déjà fait une incursion remarquée dans le foot en passant un accord avec Ronaldo lors de la dernière Coupe du monde.

● Les hommes de Jean Tigana sont arrivés à Lyon tard dans la soirée de vendredi. L'avion qui devait les mener jusqu'à bon port a été victime d'une **crevaison**. Le temps que le pneu en question arrive – par la route – de Marseille, les Monégasques n'ont atterri à Lyon qu'à 23 heures.

● **Jean Tigana** a été très sensible à l'ovation que lui a réservée le public rhodanien à l'occasion du Lyon-Monaco de samedi soir. « Il faut dire que j'ai conservé beaucoup d'amis à Lyon. J'y ai joué de 1978 à 1981. Ce qui ne nous rajeunit pas », a commenté Tigana.

● Samedi soir, **Alain Caveglia** a ajouté un troisième but à sa collection depuis le début de la saison. Une fois n'est pas coutume, le capitaine de l'OL a marqué de la tête, après avoir été alerté, de la tête également, par Violeau.

● Contrairement à l'an passé où la rencontre Le Havre-OM s'était déroulée à guichets fermés, cette fois, il y avait moins de 15 000 **spectateurs**. Incompréhensible... à moins que le public ne se lasse de voir son équipe constamment évoluer à la limite des places des relégables.

● Le stade Deschaseaux a reçu deux invités de marque samedi soir à l'occasion du match Le Havre-Marseille. En effet, les acteurs **Gérard Depardieu** et **Carole Bouquet** qui tournent dans la région normande, ont tenu à venir assister à cette belle affiche.

● Rien ne va plus au **FC Metz**. Après la panne de la photocopieuse chargée de délivrer les feuilles de match mercredi pour la rencontre face à Helsinki, c'est le tableau d'affichage qui a presque rendu l'âme samedi soir, incapable de donner le temps de jeu. Sans parler du terrain, partant en lambeaux au moindre tacle appuyé.

● Le défenseur messin, **Sébastien Schemmel**, victime fin juillet d'une fracture du péroné, devrait recommencer à courir cette semaine.

● Pour permettre à ses joueurs de faire le vide après une période pour le moins délicate, **Joël Muller** a renoncé au traditionnel décrassage du dimanche matin et a accordé à ses joueurs deux jours de repos après la défaite face à Bordeaux.

● Lorpresse Images, l'agence de presse de Charles Caratini, ancien photographe de l'AFP, vient d'éditer un **CD-ROM** qui rassemble 300 photos de la dernière saison du FC Metz. Disponible à la boutique du club.

● Spectateur attentif du match Montpellier-Toulouse, **Gérard Gili** a retrouvé son ancien complice Jean-Louis Gasset, le staff pailladin et plusieurs anciens joueurs marseillais.

● Pour avoir reçu un nouveau carton jaune, le troisième en quatre matches, le stoppeur montpelliérain **Frank Silvestre** sera suspendu pour le déplacement à Bordeaux.

● **Vincent Guérin** n'ira pas à Coventry où il était à l'essai depuis 2 semaines. Libre de tout contrat, Jean-Guy Wallemme avait proposé à l'ex-Parisien de tenter à Coventry qui était à la recherche d'un joueur évoluant sur le couloir gauche. Un poste qui ne correspondait pas au profil de Guérin préférant jouer dans l'axe.

● Alain Giresse a rappelé que **Didier Martel** et **James Debbah** étaient libres de signer où ils le voulaient. Martel a effectué un essai avec Fulham (D 2 anglaise) et Debbah pourrait émigrer au Mexique.

● L'infirmerie bastiaise accueille toujours pas mal d'éclopés. C'est le cas des défenseurs **Stéphane Audet** et Franck Matingou.

UNE-DEUX

Bakayoko : « Je crois que j'ai mûri ! »

Photo Daniel BAROU

Une fois de plus, l'attaquant ivoirien, convoité récemment par Arsenal, n'a pas pu quitter l'Hérault. Philosophe, il veut désormais donner son maximum avec Montpellier. A l'image de ses quatre premiers buts.

« Ibrahima, expliquez-nous votre bon début de saison...

Nous avons beaucoup de nouveaux joueurs qui arrivent de grands clubs. Ils ont tous un challenge à relever. Moi, j'ai terminé deux fois meilleur buteur du club. Xavier Gravelaine me donne d'excellents ballons pour marquer. J'ai simplement la chance de concrétiser les occasions que je me procure. L'an passé, j'ai disputé énormément de compétitions avec, en plus, la Coupe d'Afrique des nations. Pendant que mes amis prenaient des vacances, j'enchaînais avec la sélection ivoirienne.

Malgré l'offre d'Arsenal à l'intersaison, vous n'avez toujours pas pu quitter Montpellier...

C'est normal d'avoir l'ambition de rejoindre un grand club. Mais déjà, l'an passé, je ne pensais pas que le président Nicollin pouvait refuser de telles offres. Manchester City a proposé jusqu'à 45 millions de francs, avec 10 millions de francs à la signature. Louis, qui m'a tout donné, a dit non. J'ai pris un coup dans la gueule et je me suis remis au boulot. Vous savez, ce n'est pas facile pour un joueur ivoirien. Ensuite, Arsenal s'est manifesté. Il y avait un problème de permis de travail. Je devais jouer 75 % des rencontres pour que mon permis soit renouvelé la saison suivante. Arsène Wenger était très déçu.

On vous sent néanmoins heureux de rester dans cette équipe...

Je suis bien à Montpellier, où il me reste deux ans de contrat. Les anciens m'ont encouragé à mouiller le maillot. Je ne joue pas pour me faire remarquer mais pour être efficace. Je dois continuer à démontrer tout le bien que les gens pensent de moi. J'en ai parlé avec mes proches pendant les vacances. Je me suis fait une raison. Je suis déçu mais pas découragé. Je n'ai jamais voulu mettre le bazar. J'ai compris qu'il fallait rester calme, serein. Je crois que j'ai mûri. Montpellier, c'est un peu comme ma deuxième famille. S'il y a des grands clubs qui se manifestent, l'OM ou le PSG, c'est qu'ils ont du respect pour mon talent. Alors je vais tenter de laisser ma trace dans ce club et peut-être que les grandes formations seront toujours intéressées. »

JOËL DOMENIGHETTI

TV OM. L'Olympique de Marseille travaille sur un « projet avancé » de chaîne de télévision consacrée à la vie du club, a annoncé dimanche Jean-Michel Roussier, président délégué de l'OM. Le club présidé par Robert Louis-Dreyfus est en discussions avec « plusieurs partenaires », dont Canal+. Le lancement d'une chaîne s'inscrirait dans la stratégie de l'OM d'atteindre une dimension supplémentaire sur le modèle des plus grands clubs européens, comme Manchester United.

● **Michaël Landreau**, le jeune gardien et capitaine des Canaris, est très fair-play. Lorsque le sochalien Maraval s'est blessé à l'approche du but nantais, il est allé spontanément lui porter sa bouteille d'eau minérale.

● Le **RC Lens** a mis en vente à la boutique du club une vidéo retraçant le périple de l'équipe championne de France en titre lors de son stage en Martinique.

Photo Michel DESCHAMPS

Blanc toujours bleu

Présent à Marseille, dimanche dernier, pour le défilé des champions du monde sur la Canebière, Laurent Blanc (32 ans) a calmé les angoisses de ses plus fervents supporters en annonçant sa volonté de continuer son parcours en équipe de France. Au lendemain du Mondial, le défenseur marseillais avait émis quelques réserves concernant son avenir chez les Bleus, souhaitant y réfléchir. En définitive, il a donc décidé de s'engager « match après match, pour aider la France à se qualifier » à l'Euro 2000.

FIL ROUGE

TREZEGUET ET L'AS ROMA. Depuis quelques semaines déjà, l'AS Roma s'intéresse de près à David Trezeguet. Le président du club italien, Franco Sensi, s'est dit prêt à mettre 100 millions de francs sur la table et à attendre encore pour obtenir le transfert de l'attaquant. Seul point important, qu'il soit en Italie avant la fin du Championnat. **LE HAVRE S'INTÉRESSE À LEROY.** Un moment pressenti à Rennes, qui ne devrait finalement pas l'engager, le Parisien Jérôme Leroy, sur lequel Alain Giresse ne compte pas, pourrait prendre la direction du Havre, très intéressé par son profil. **UN SÉNÉGALAIS AU RC STRASBOURG ?** Un jeune Sénégalais, Malik Diop, est actuellement à l'essai à Strasbourg. Ce défenseur longiligne venant de la Jeanne d'Arc de Dakar a été recommandé par Claude Le Roy, manager général du club.

● Retenu dans la sélection Espoirs, **Soufiane Kone**, le jeune Nancéien, hésitait encore car il lui était possible, vu ses origines, d'opter pour la sélection du Mali. Ayant consulté ses conseillers, il a choisi de jouer à fond la carte française.

● Le Chinois **Li Jin-yu** devait arriver ce lundi à Nancy. Il pourrait jouer contre le PSG lors de la prochaine journée. Les Nancéiens le verront sans doute à l'œuvre avant car un match amical est envisagé ce vendredi contre Sarrebruck et Bölöni a l'intention de l'aligner.

● La commission d'arbitrage avait d'abord désigné **Frank Glochon** pour diriger Lens-Nancy. Mais celui-ci n'est affilié que depuis peu à la Ligue de l'Atlantique. Auparavant, il était nancéien, ce qui a sûrement motivé son changement d'affectation.

● **Sylvain Wiltord** a profité d'une courte escapade en Bretagne pour venir saluer ses « potes » rennais. De passage au stade de la Route-de-Lorient mercredi, l'attaquant bordelais a donné rendez-vous à ses anciens équipiers pour le

● 25 septembre.

Pompei, joker de l'OM ?

Le joker de l'OM s'appelle-t-il Roberto Pompei ? Oui, si l'on en croit l'intéressé lui-même. A Oviedo, le club espagnol où il évoluait jusqu'à présent, Pompei préparait ses valises ce week-end, convaincu, comme son entourage, qu'il portera dans quelques jours le maillot blanc. « Nous sommes d'accord pour un contrat de trois ans. Je me rendrai à Marseille mardi et, si tout se passe bien, je signerai mon contrat le jour même. »

Pompei, milieu offensif évoluant généralement sur le côté gauche, a l'avantage de posséder un passeport italien. Il a déjà évolué dans plusieurs grands clubs argentins, notamment le grand Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, mais aussi le Racing Club et Boca Juniors. Mais, du côté de Marseille, Rolland Courbis, comme souvent dans pareil cas, a formellement démenti cette arrivée, contrairement à l'entourage marseillais. « C'est un joueur que nous suivions en juin, explique l'entraîneur marseillais. Aujourd'hui, ce n'est plus d'actualité. En plus, je n'aurai même pas de place dans mon effectif, qui est plein. » Les prochains jours diront qui ment dans cette histoire, mais le joueur argentin a l'air sûr de son coup.

● **Jean-Luc Dogon**, qui se faisait une fête de jouer contre Strasbourg, a été obligé de déclarer forfait dimanche. Le défenseur breton, souffrant du mollet, n'a pu se rappeler au bon souvenir de ses ex-coéquipiers alsaciens.

● Le Stade Rennais a recruté un jeune attaquant béninois de 19 ans, **Shanoué Donga**, qui jouera dans un premier temps avec l'équipe réserve.

● **Patrick Weiser** et **Ronan Salaün**, dont la préparation estivale a été perturbée par des blessures pour le premier et un recrutement tardif pour le second, ont presque comblé leur retard.

● **Igor Yanovski** est, depuis dimanche, avec la sélection nationale russe. Le milieu du PSG disputera le 5 septembre contre l'Ukraine un match éliminatoire pour l'Euro 2000.

● **Nicolas Laspalles** devrait retrouver le groupe parisien cette semaine après son claquage au mollet droit.

CLIN D'ŒIL

Photo Bruno FABLET

Lyon fait son cirque

Après les nains de Saint-Symphorien, c'est le clown de Gerland qui prend la relève côté humour dans les stades. Le week-end a été bien animé et l'ambiance était en tout cas au rendez-vous à Lyon pour accueillir Monaco avec... le sourire.

● Pour les personnes souhaitant assister au match organisé en l'honneur de **Daniel Nivel**, le gendarme lensois violemment agressé pendant la Coupe du monde, une adresse pour réserver. Kehler FV, Stadion 1, D-77694 KEHL. La rencontre a lieu le 20 septembre.

● Une banderole « **Lama**, le PSG, c'est rien ? » a fait une courte apparition dans la tribune Boulogne, samedi lors du match contre Lorient, rappelant au gardien guyanais ses paroles amères prononcées à l'égard du PSG lors de son départ à West Ham la saison dernière.

DES NAINS DE JARDIN À SAINT-SYMPHORIEN. Le célèbre Groupement d'intervention des nains de jardin frappe même dans les stades de football. Les responsables de Saint-Symphorien ont eu la surprise de découvrir sur la pelouse, vendredi matin, 22 de ces statuettes, disposées comme si elles allaient disputer une rencontre... Avec en prime une Blanche-Neige sur le banc de touche en guise d'entraîneur !

● Deux joueurs nantais, **Delhommeau** (20 ans) et Devineau (18 ans) effectuaient leur première sortie en Première Division à l'occasion de la venue de Sochaux samedi à la Beaujoire. Le premier était titulaire, le second a été lancé par Denoueix après la sortie sur blessure de Sibierski. Devineau a eu la malchance de voir un de ses ballons finir sa course sur la transversale.

● Jean-Louis Gasset ayant élargi son groupe à 17, c'est finalement le jeune attaquant **Toifilou Maoulida** qui était sacrifié sur la feuille de match.

Andersen et M'Ghoghi, rien n'est encore fait

Après trois jours passés à Amsterdam, Peter-Frank Andersen a repris le chemin de l'entraînement avec ses coéquipiers strasbourgeois. Son club a posé ses conditions à l'Ajax. Le contrat du défenseur danois le lie encore pour quatre ans à Strasbourg et, selon le manager général du club, Claude Le Roy, il n'est pas question d'un prêt avec le club des Pays-Bas. Ce dernier semble attendre que se débloque la situation avec les frères De Boer. De leur départ dépendrait l'arrivée d'Andersen, compatriote de Morten Olsen, l'entraîneur de l'Ajax.

Le Racing pourrait aussi se séparer de Karim M'Ghoghi, le Belgo-Marocain qui, après son essai à Southampton, est retourné une nouvelle fois en Angleterre. Dans les deux cas la décision à prendre est imminente, leur départ pourrait même laisser présager l'arrivée d'un nouveau joueur dans l'effectif strasbourgeois.

L'OM à Olomouc avec un drôle de guide

C'est ce week-end, et sans Rolland Courbis, qu'une partie du staff marseillais est partie superviser son premier adversaire européen, le Sigma Olomouc. Ainsi, Jacques Vankersschaver, bras droit de Courbis, Marcel Dib, directeur sportif, et Marc Lévy, entraîneur des gardiens, se sont-ils envolés pour Prague afin de voir à l'œuvre cet Olomouc en question. Ils étaient accompagnés d'une curieuse traductrice et accompagnatrice en la personne de l'épouse de notre correspondant havrais, Pascal Lachaux, d'origine tchèque. « On les a rencontrés par hasard, à notre hôtel, où ils étaient venus dîner, nous a raconté Jean-Michel Roussier, manager général de l'OM. On a appris que madame Lachaux était originaire d'Olomouc, on lui a proposé de venir avec nous, et voilà... On ne pouvait pas avoir de meilleur guide ! » En effet !

● **Antoine Sibierski** souffre d'une entorse interne de la cheville droite. Au lendemain de la rencontre, le service médical du FCNA n'a pas noté d'évolution de l'état de sa cheville. Le toubib espère que la trêve de près de deux semaines suffira à le remettre sur pied.

● A l'issue de la première défaite du PSG sur son terrain, **Bernard Lama**, sorti le regard triste des vestiaires parisiens, n'a pas souhaité s'exprimer. Malgré une erreur sur le coup franc de Pédron, l'international a pourtant réalisé de nombreuses parades décisives.

● Le Brésilien **Adailton**, longtemps blessé à la hanche, a effectué sa première rentrée sous les couleurs parisiennes en fin de rencontre contre Lorient. Mais son apport n'a rien changé au naufrage collectif de son équipe.

● Remplaçant son ami Patrice Loko à la mi-temps, **Nicolas Ouédec**, bien remis de sa fracture d'un orteil, mais encore à court de forme, a réintégré les rangs parisiens pour une deuxième période en demi-teinte, ponctuée d'une occasion manquée de la tête sur un centre de Carotti.

● **Gérard Parentin**, depuis qu'il est permanent à l'ASNL, voyage beaucoup : il s'est rendu en Chine pour régler le transfert de Li Jin-yu, puis en Autriche pour accompagner l'équipe de France Espoirs. La semaine dernière, il était en Hollande à Arlingen avec les architectes chargés de la transformation du stade Marcel-Picot.

UNE-DEUX

Nouma : « La meilleure réponse, c'est le terrain ! »

Photo Michel DESCHAMPS

Le nouvel avant-centre des champions de France, auteur de quatre buts lors des deux derniers matches, est en passe de réussir son pari. Faire preuve d'efficacité aux yeux de supporters lensois qui ne l'ont pas toujours épargné.

« Pascal, pour un joueur qui prétend être un diesel, c'est un départ plutôt réussi...

Mes débuts de saison sont toujours difficiles. J'ai besoin de quelques rencontres pour être prêt. Je suis très satisfait de ce qui m'arrive. C'est bien pour moi, mais c'est encore mieux pour l'équipe car cela nous permet de l'emporter.

Sentez-vous des progrès dans le relationnel avec vos partenaires ?

Notre entente est bonne, elle peut être meilleure. Mon premier but à Sochaux est consécutif à une erreur du gardien, le deuxième provient d'une passe lumineuse de Tony, qui fixe les défenseurs. Samedi, je suis un coup franc et j'ai beaucoup de réussite, pour une fois, sur le deuxième but, car c'est un poteau rentrant.

Ces six points en deux rencontres vous ont-ils tranquillisé ?

On a très mal débuté le Championnat. On se devait de réagir et d'enchaîner les bons résultats. Cependant, la manière n'est pas encore là et il vaudrait mieux se mettre à mieux jouer si on ne veut pas connaître de problèmes face à de plus grosses équipes.

Vos deux buts à Bollaert sonnent-ils comme une revanche ?

Il est clair qu'il y a deux ou trois ans, j'aurais répondu aux supporters. J'aurais fait n'importe quoi pour leur donner raison. Maintenant, avec l'âge, je suis plus réfléchi. Et de toute façon, la meilleure réponse, c'est sur le terrain qu'on la donne.

A quoi avez-vous pensé en marquant ce deuxième but contre Nancy ?

Je croyais que j'étais hors jeu. Ma première réaction a été de regarder l'arbitre. Ensuite, comme il ne restait qu'un quart d'heure et qu'on avait vraiment du mal à marquer, j'ai réalisé mon bonheur. C'est un but qui libérait tout le monde. Un deuxième nul aurait été un échec.

Que vous a dit Daniel Leclercq, dimanche matin ?

Il n'était pas satisfait du tout de notre manière de jouer. Nous n'avons pas été assez adroits pour nous mettre à l'abri définitivement. Nous avons toujours joué en pensant que Nancy pouvait revenir au score. Il va falloir continuer à travailler. » **J. D.**

Mionnet, à fond la vie

ÉCLOSION. *Inconnu en début de saison, Cédric Mionnet a déjà inscrit autant de buts en quatre matches de D 2 que toute la saison dernière en National. Sedan tient sa perle rare et profite de l'état de grâce de son attaquant, en réalité beaucoup plus qu'un simple joueur de football.*

L'homme parle peu. Son regard respire la timidité. Il a du mal à regarder droit dans les yeux. A la sortie des vestiaires, il se plie tranquillement à une série d'autographes, rituel devenu inexistant ces dernières années à Sedan, faute d'étoile naissante. Son allure de jeune premier inspire confiance. Les gamins l'adorent et en font déjà le héros de l'épopée ardennaise de ce début de saison. En quatre-vingt-dix minutes face à Ajaccio, Cédric Mionnet a montré l'éventail de son talent : deux buts et une passe décisive, pour une victoire sans appel (3-0).

Dehors, ils sont une dizaine, membres de la famille et amis, à l'attendre patiemment. Tous sont venus partager avec lui ces quelques instants de communion intime et personnelle. Car Mionnet est un protecteur. Profond, sincère et entier, il se donne aux autres depuis des années.

Titulaire d'un diplôme d'aide médicale psychologique, les handicapés n'ont plus de secret pour lui. « Coco » – comme aiment à le surnommer Coralie, sa petite amie, et ses parents – y puise chez eux sa force, son énergie, bref sa raison de vivre. A chaque but marqué, la seconde qui suit est dédiée à la famille et « à ces gosses qui ont tout perdu, suite à un accident de voiture ou de moto ». Il leur a déjà tout donné. D'animateur le temps d'une émission de radio réalisée dans les hôpitaux aux dizaines d'heures de sacrifices à partager les joies du sport « avec ceux qui ne peuvent le pratiquer comme les autres ».

Dès lors, le football n'est qu'un palliatif. Mionnet relativise son éphémère statut de star et garde plus que jamais les pieds sur terre : « J'ai eu la chance d'avoir cette expérience d'aide aux handicapés. Nous, joueurs, on oublie notre statut de privilégiés en évoluant dans un tel milieu. J'ai tellement vu des gamins en fauteuil roulant et dont le premier rêve était de devenir footballeur. Tant que je pourrai leur insuffler ma joie de vivre, je serai le plus heureux des hommes. »

De la joie de vivre, il en regorge. Déjà, à onze ans, « Coco » était un joyeux drille, le gai luron, leader de sa bande d'amis. Lui n'en avait que faire. Une seule passion l'intéressait. Il se donnait à fond, tous les jours, pour un sport. Un seul, le tennis de table : « L'ambiance dans le football ne me plaisait pas. Et puis, j'étais bien meilleur avec une petite raquette dans les mains. » De toute façon, il éprouvait une haine viscérale pour les centres de formation : « On aspire trop les jeunes. On les pompe sans cesse et après on les jette dans la nature comme des malpropres. »

Face à Ajaccio, Cédric Mionnet a montré l'éventail de son talent : deux buts et une passe décisive pour une victoire sans appel (3-0).

LECLERCQ L'ENCOURAGE

Originaires de Montreuil-sur-Mer, ses parents laissent libre cours à ses envies. Le grand frère opte pour le ballon rond : « Il est bien plus doué que moi », dit de lui Cédric. Ne se qualifiant pas pour les Championnats de France de tennis de table, le cadet prend alors exemple sur l'aîné d'une famille débarquant à Ecuires, suite à une énième mutation du père, gardien de prison. René Macquet, premier véritable entraîneur du petit Cédric, tombe sous le charme du gamin. Il le persuade de se lancer définitivement dans le football. Au nord, l'ambiance entre potes est meilleure, le petit Cédric est séduit et rapidement repéré par Le Touquet où, en une saison de CFA, il « plante » 19 buts. A l'été 1996, Lens le repère et lui fait signer son premier contrat de stagiaire pro d'un an.

Même s'il a conscience de ne pas jouer en D 1, Mionnet s'aguerrit physiquement et s'affine techniquement, sous l'égide de la maison sang et or. Il a notamment comme entraîneur Daniel Leclercq, qui, depuis, n'oublie jamais en début de saison de lui envoyer un fax d'encouragement. « Coco », qui rêvait de se retrouver dans une structure professionnelle, passe de trois entraînements hebdomadaires – la cadence au Touquet – à trois séances quotidiennes : « Je ne m'en suis jamais remis, en passant l'année à l'infirmerie : claquages, élongations, entorses, rétorque-t-il. Mais je ne regrette pas, car j'ai travaillé avec Leclercq, probablement le meilleur entraîneur qui m'ait dirigé. Lui, c'est vraiment un perfectionniste. »

D'ordinaire néfastes, les saisons chaotiques apportent parfois leur lot de positivisme. L'été dernier, Bruno Metsu, alors entraîneur de Sedan, fait venir Mionnet dans les Ardennes. Déjà, il avait été attiré par sa vivacité balle au pied, lorsqu'il était au Touquet : « En fait, c'est Roger Lemerre qui nous l'avait fortement conseillé, précise Francis Roumy, président de la SAOS. Cédric lui avait tapé dans l'œil lorsqu'il avait pris en main l'équipe première à Lens. » C'est le début de la grande aventure.

La saison dernière en National lui servira d'année de rodage. « Coco » dispute pour la première fois les 38 matches d'un Championnat. Son entente avec Pius N'Diefi, Olivier Quint et Alex Di Rocco est totale. Sur le terrain, le quatuor se trouve à merveille. Cette saison, Patrick Rémy ose le 4-2-4 au cours des deux seules rencontres jouées à la maison. Dans tous les cas, le résultat est identique : Nice (4-0) et Ajaccio (3-0) repartent avec une valise pleine et Sedan s'en donne à cœur joie. En s'appuyant sur Di Rocco à gauche, Rodrigues à

Gransart prend la barre

MISSION. *En s'appuyant sur les erreurs du passé, Cannes n'a pas hésité à changer d'entraîneur dès la troisième journée de Championnat. Roland Gransart a ainsi succédé à Guy Calleja, avec pour objectif premier la D 1. Du côté de la Croisette, il n'y a plus de temps à perdre.*

Debout, les bras croisés devant son banc, Roland Gransart ne gesticule pas, ne hurle pas. Pour son premier match aux commandes du groupe, il observe, replace de temps en temps, mais toujours avec beaucoup de calme. Depuis sa prise de pouvoir mercredi dernier, il regarde et écoute Calleja et Loubet, qui lui ont fait un rapport détaillé sur les joueurs.

Lui, le Marseillais dénoterait presque dans cette authentique ambiance sudiste qui n'a évidemment rien de comparable avec celle qui entoure le Vélodrome, mais qui rappelle à certaines occasions que le sang des Méditerranéens peut se mettre à bouillir en toutes circonstances... dans le bon et dans le mauvais sens. La tradition cannoise n'échappe pas à ces clichés. Pour preuve, l'irréductible nostalgie des supporters de La Bocca pour l'ère Luis Fernandez. Une page est tournée.

ATTENDU COMME LE MESSIE

Depuis le départ du « maestro Luis » pour la capitale, tellement de choses ont changé sur la Croisette. L'heure est à la restructuration, avec l'élite en ligne de mire. Le président Balicco a beaucoup appris et souhaite s'appuyer sur son expérience pour corriger ses erreurs du passé. C'est pourquoi, après avoir tellement tergiversé la saison dernière pour prendre une décision concernant l'entraîneur, il n'a pas hésité cette année à bousculer la hiérarchie technique à l'issue de la troisième journée de Championnat. « J'avais prévenu Calleja et Loubet que je n'attendrais pas six matches pour obtenir des résultats, d'autant que notre objectif restait la remontée en D 1. Par ailleurs, je suis en contacts très avancés avec de gros partenaires économiques italiens, prêts à investir entre 10 et 15 MF, à condition de retrouver au plus vite le chemin de l'élite. Le changement d'entraîneur entrait donc dans ce schéma et pour concrétiser notre futur plan d'action, une réunion est d'ailleurs prévue mardi à midi *(NDLR : aujourd'hui)*, en mairie, avec ces futurs investisseurs. »

Le président cannois, qui dément vouloir s'accrocher à tout prix à son fauteuil, n'affiche qu'une seule ambition : celle de redorer le blason financier et sportif de l'AS Cannes. Roland Gransart est-il l'homme de la situation ? Et à la question « pourquoi Gransart ? », Balicco s'empresse de répondre : « Parce qu'il a déjà fait ses preuves sur le terrain avec les minots de l'OM, à Bastia et à Gueugnon. »

Un CV qui a visiblement séduit le staff dirigeant cannois, tant par les résultats que par la stabilité de l'homme. D'ailleurs, le président azuréen précise que, avant de nommer Addick Koot, il avait déjà pensé à Gransart – mais aussi à Victor Zvunka et à Guy David –, pour succéder à Guy Lacombe. « Comme Lacombe, Gransart fait partie de cette bonne génération d'entraîneurs et j'ai su employer les mots pour le convaincre. Maintenant, nous allons tout faire pour terminer dans le trio de tête. »

Fidèle à son image d'introverti, Roland Gransart ne se laisse pourtant pas piéger par les excès ou les folles espérances. Ce premier succès de la saison le satisfait, certes, mais il sait aussi que le chemin sera encore long pour grimper sur le podium de la D 2. Pour l'ancien entraîneur des Forgerons de Gueugnon, l'essentiel est le travail. Et au vu de son premier constat sur le banc cannois, il sait que beaucoup de choses sont à améliorer. Serrements de main, congratulations tombent de toutes parts à l'égard de celui que les supporters cannois ont vu arriver comme le messie.

Un costume que ne souhaite pas endosser Gransart, trop conscient des imprévus qui peuvent arriver en cours de saison. Son analyse se veut donc concise et impartiale. « Nous avons encore perdu des ballons trop vite mais, contrairement aux matches précédents, les joueurs ont réussi à ne pas nous mettre en difficulté. » Autre réflexion positive de la part du nouveau coach : « Nous avons fini à onze et c'est quand même plus confortable. »

Pourtant, pour ce match déjà vital pour l'avenir des Azuréens, Gransart n'a pas hésité à bouleverser le groupe. C'est ainsi que Capoue a signé sa grande rentrée après neuf mois d'absence et de quasi-exclusion. A la tête d'un groupe jeune mais « de qualité », Gransart attend désormais le verdict de la compétition, « où transpirent les réelles ambitions des joueurs ».

Correspondance KATHERINE NATTON

Photos Jackie DELORME

Le phénomène Mionnet est en marche, malgré une moyenne de 1,75 but par match, l'attaquants sedanais garde la tête froide et les pieds sur terre.

droite, Mionnet et N'Diefi au centre, Rémy détient la formule qui gagne, enchante les 7 000 supporters présents face aux Corses et permet aux deux attaquants de pointe de jouer sur la complémentarité : « Cédric est d'abord passeur, tempère le Camerounais N'Diefi. En temps normal, je suis plus buteur que lui. Mais depuis quatre matches, c'est l'inverse. Sur le terrain, on se trouve les yeux fermés. Si ça peut faire gagner l'équipe, on ne va pas se plaindre. »

APRÈS LE FOOT, LES HANDICAPÉS

Transfuge de Beauvais à l'intersaison, Patrick Rémy est aux anges. Le nouvel entraîneur sedanais fait l'unanimité autour de lui. Plutôt introverti, il aime échanger des idées sur le jeu des attaquants avec « son » Mionnet. Il a aussi conscience de disposer d'un buteur terriblement perforant : « Il n'est pas grand. Du coup, il compense par une rapidité phénoménale et profite du travail de sape effectué par N'Diefi sur les défenseurs. J'espère surtout que l'équipe va profiter longtemps de sa réussite. Il a su me faire mentir, car je pensais qu'il serait émoussé en début de saison. »

Troisième derrière Troyes et Laval, Sedan peut voir l'avenir en rose. Le phénomène Mionnet est en marche. Avec une moyenne de 1,75 but par match, pléthore d'attaquants viseraient déjà, la tête pleine d'étoiles, l'échelon supérieur. « Coco », lui, garde les pieds sur terre. Les étoiles, c'est pour plus tard : « Quand j'arrêterai le football, je consacrerai tout mon temps aux handicapés. Ils m'ont tellement apporté... »

CHRISTOPHE COUVRAT, à Sedan

Photo Jackie DELORME

Malgré son succès contre Nîmes (1-0), Roland Gransart sait que le chemin sera long pour atteindre le sommet de la D 2, qui reste l'objectif du club.

Foot et culture à Nice

L'ancien directeur général du club de la promenade des Anglais, Henri Camous, est désormais directeur du développement de Football Expo, le salon de toutes les industries liées au ballon rond, qui, après une session à Singapour, se déroulera à Cannes du 11 au 14 janvier 1999. L'enceinte de l'OGCN, le stade du Ray, est quant à elle exploitée à 100 %. Footballeurs et rugbymen niçois y cohabiteront encore cette saison. La construction du stade de rugby suit son cours, depuis la pose de la première pierre par... Guy Drut, alors ministre des Sports. En attendant, le Ray accueillera un festival de musiques militaires du 12 au 14 septembre...

❍ Grosse surprise au Roudourou samedi soir devant Valence (0-2), avec la présence de **Jean-Pierre Papin** sur le banc de touche guingampais. Il est rentré peu avant l'heure de jeu. En vain.

❍ Le public **guingampais** a été particulièrement attristé par la prestation de son équipe devant les Valentinois (0-2). A la fin du match, les sifflets ont accompagné la sortie des joueurs. Comme contre Laval.

❍ Souffrant d'une élongation à la cuisse, le défenseur guingampais **Ghislain Anselmini** était incertain pour la venue de Valence. L'ancien Lyonnais a néanmoins joué tout le match.

❍ Le libero guingampais **Gheorghe Mihali** a failli rater le match contre Valence en raison d'une petite entorse du genou gauche. Annoncé forfait l'avant-veille, il a rassuré son entraîneur le lendemain.

❍ **Francis Smerecki** était particulièrement déçu de la production de son équipe contre Valence : « Nous avons des joueurs mais, actuellement, pas d'équipe. » Un constat inquiétant.

❍ L'attaquant guingampais **Philippe Celdran** était particulièrement ravi de retrouver l'équipe de Valence, où il jouait la saison dernière. Mais, malgré ses nombreux efforts, il n'a pas pu marquer.

❍ L'entraîneur valentinois, **Bruno Metsu,** avait le sourire après la victoire de son équipe à Guingamp (0-2). « On s'attendait à subir un pressing des Guingampais d'entrée de jeu, mais ceux-ci nous ont laissés jouer. »

❍ **Karim Fradin,** le milieu défensif de Nice, subira cette semaine l'ablation sous arthroscopie d'un morceau de cartilage baladeur dans le genou. Son indisponibilité devrait durer deux semaines après cette intervention.

❍ A Sedan, la passivité des **Niçois** en première période n'a pas été du goût de Victor Zvunka. L'entraîneur avait totalement modifié son approche du déplacement. Le résultat n'a pas suivi, avec une troisième défaite d'affilée (2-0).

❍ Ecarté des terrains par une sciatique lui rendant un pied insensible, **Manuel Nogueira** s'est rendu en voisin et en ancien de la maison à Coubertin suivre Cannes-Nîmes (1-0). Le milieu de terrain récupérateur de Nice devrait reprendre l'entraînement cette semaine. Un retour très attendu par Zvunka, privé de Fradin (genou) et de Gioria (suspendu).

❍ L'ex-joker niçois **Erik Regtop** a bien rejoint la D 1 autrichienne et Austria Lustenau. Les dirigeants du Gym n'ont pas dévoilé le montant du transfert du milieu de terrain néerlandais, qui porte à douze le nombre de départs du club.

❍ **Jean-Luc Escayol** a effectué sa grande rentrée en D 2 au sein de l'effectif manceau. Depuis la sévère blessure subie l'an passé contre Troyes (fracture du péroné), l'ancien Perpignanais a dû suivre une longue convalescence.

❍ Concéder moins de cinq buts au cours des dix premiers matches, c'est l'objectif que s'est fixé **Laurent Weber**, le portier troyen. Avec trois buts encaissés en quatre rencontres, il n'a plus beaucoup droit à l'erreur.

❍ La veille du match Le Mans-Red Star (1-2), **Jean Sérafin** avait parlé de prémonition et voyait son équipe vaincre dans la Sarthe. Le coach du Red Star a eu raison sur toute la ligne.

❍ Le **Red Star** est maintenant invaincu depuis dix matches, si l'on cumule les rencontres amicales et celles jouées en Championnat. De bon augure pour la suite.

❍ Le défenseur du Red Star **Guillaume Bouisset** est une vieille connaissance du Mans. Alors qu'il jouait à Martigues en D 1, il avait scellé l'élimination des Manceaux en réussissant un coup franc en pleine lucarne. Bis repetita. Le même Bouisset a offert samedi la victoire aux Parisiens d'une superbe frappe enveloppée.

❍ Le Red Star a vite perdu son défenseur central **David Giraudo** face au Mans. Boitant bas, il a dû quitter ses camarades avant le repos, d'où la rentrée du puissant Camille Oponga, qui a effectué son retour après une longue blessure l'an passé. Son duel avec Dagui Bakari fut passionnant.

❍ Mauvaise semaine pour le Manceau **Emerick Darbelet**. Lors de l'entraînement de lundi, il s'est bloqué le dos en effectuant un footing. Un lumbago qui nécessitera une dizaine de jours de repos, l'ancien Rennais était donc dans les tribunes pour voir son équipe face au Red Star (1-2).

❍ A Sedan, le stade **Emile-Albeau** se modernise. Une dizaine de loges sont ainsi disponibles et louées 110 000 francs l'année. L'accueil est soigné, avec la présence d'hôtesses, des petits fours et du champagne.

❍ Première titularisation samedi pour le Manceau **Dagui Bakari**, dont la préparation avait été contrariée par une tendinite, et qui a retrouvé tous ses moyens.

❍ La frappe de l'extérieur du pied signée **Cyrille Revillet** a abouti au but probablement le plus surprenant de ce début de saison. Des 35 mètres, son long centre-tir lobait complètement le gardien du Red Star, Stéphane Lucas.

❍ Les dirigeants cannois et **Fabrice Grondin** se sont mis d'accord pour casser le contrat du défenseur azuréen, qui a quitté la Croisette pour reprendre le chemin de la Réunion.

❍ L'affluence au stade **Gaston-Petit** de Châteauroux affiche déjà une belle moyenne. En deux matches, ce sont plus de 14 000 spectateurs qui sont venus encourager les joueurs de Joël Bats. Sans oublier les 3 300 abonnés déjà recensés...

❍ En s'imposant face à Nimes (1-0), **Cannes** a mis fin à une série de neuf matches sans victoire. Le dernier succès des Azuréens remontait au 7 mars face à Strasbourg (1-0).

❍ Première douloureuse pour **Marc De Vries**, l'avant-centre néerlandais que le public niortais a découvert samedi. De Vries n'a réussi qu'un tir cadré et s'est blessé à la hanche en fin de match. Les examens n'ont rien révélé de grave.

❍ Débuts chez les pros de **Cyril Chapuis** (20 ans). Les Chamois ont fait rentrer contre Laval cet attaquant repéré par René Cédolin à Alès et arrivé l'an dernier à Niort.

❍ Rarement remplaçant quand il jouait à Istres, le Sedanais **Madjid Adjaoud** était tout heureux d'avoir marqué son premier but en D 2.

❍ Nouveau préparateur physique des Troyens, **Christian Jahar** est aussi l'espion d'Alain Perrin sur les terrains des futurs adversaires de l'ATAC. Samedi, il était au Mans pour espionner le Red Star que les Aubois recevront prochainement.

❍ L'attaquant ajaccien **Cyril Granon** avait eu la joie de connaître les honneurs d'une sélection nationale. C'était au stade Emile-Albeau en 1994-95, contre l'Italie, avec une équipe de France alors dirigée par un certain Roger Lemerre.

FAIR-PLAY. Un joueur troyen a participé de manière active à l'entraînement des Stéphanois, la veille de leur match contre les Aubois. Il s'agit du troisième gardien du club, Fabrice Gervasoni, qu'Alain Perrin avait mis à la disposition des Verts à la demande de Robert Nouzaret.

❍ Un jeune Camerounais de 18 ans, international juniors, nommé **Caliste Ngnindom-Mpoudja** a participé toute la semaine dernière à l'entraînement de Beauvais. Milieu ou latéral gauche, il évoluait jusqu'à présent à Istres.

❍ Beauvais sait faire jouer la solidarité. En effet, **Daniel Zorzetto**, l'entraîneur picard, a accepté qu'Alain Gunia (ex-Red Star), chômeur aujourd'hui, se prépare avec son groupe pour conserver sa condition physique.

❍ **Sarr Kor** n'a décidément pas de chance. Déjà peu épargné par les blessures la saison passée, l'attaquant beauvaisien s'est en effet fracturé la malléole... en descendant les escaliers de son domicile.

❍ Victime d'une entorse de la cheville lors d'un match amical juste avant le début de la saison, **Damir Cakar** a effectué sa rentrée samedi en évoluant au sein de la réserve de La Berrichonne (CFA 2) contre Luçon.

❍ Avec un budget de 24 MF, Sedan compte 200 **bénévoles** dans ses rangs. De quoi faire des économies en prévision de la prochaine saison.

❍ Remplacé pour la seconde fois en une semaine à la pause par Fabien Brandes, le Sedanais **Hippolyte Dangbeto** a confié traverser une difficile passe en raison de problèmes aux tendons rotuliens.

Recherche club désespérément...

Anciennement en stage à l'UNFP, Emmanuel Hutteau et Frédéric Guimard sont tous les deux sans club. Le premier, âgé de 30 ans, ancien joueur de Créteil, du Mans et de Cannes, est à la recherche d'un club de D 2 ou de National. Il joue au poste de latéral gauche et affiche 150 matches en D 2 et 20 en D 1. Le second, ex-Troyen, s'entraîne actuellement avec les réservistes aubois. Il ne désespère pas de trouver une nouvelle équipe et se maintient en forme afin d'être rapidement opérationnel.

GAYSSOT EST PRO-RED STAR. Invité surprise dans les tribunes du stade Léon-Bollée au Mans, Jean-Claude Gayssot a réaffirmé son attachement au Red Star. Le ministre des Transports aimerait voir le club de la banlieue parisienne accéder à la D 1 et devenir pensionnaire du Stade de France...

UNE-DEUX

Salomon : « Guingamp n'a pas d'âme ! »

Annoncé comme le favori de ce Championnat de D 2, Guingamp a mal démarré la saison, avec notamment deux défaites consécutives à domicile face à Laval (1-3) et Valence (0-2). Le président guingampais, Bertrand Salomon, a conscience que son équipe traverse une mauvaise passe. Avec cette seizième place peu reluisante.

« Président, votre équipe est passée au travers contre Valence. Quel regard portez-vous sur la production de vos joueurs ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette défaite est très embêtante car, après Laval, c'est Valence qui s'est imposé chez nous. Malheureusement, à chaque fois, nous enregistrons deux défaites nettes et sans bavure. Ce qui m'inquiète, c'est que, devant Valence, notre équipe ne s'est créé en tout et pour tout qu'une seule occasion de but. C'est bien maigre pour un prétendant à la remontée en D 1. Pire, le spectacle proposé a été très pauvre.

Qu'est-ce qui cloche ?

Même si, à l'extérieur, on a plutôt bien voyagé, en gagnant à Lille et en prenant un point à Saint-Etienne, je constate que notre équipe n'a pas d'âme, pas de consistance dans le jeu. On subit plus au lieu de faire subir la pression à nos adversaires. Ainsi, Valence qui, au départ nous craignait, a pris confiance au bout de vingt-cinq minutes de jeu. Nous avons des individualités de qualité. Mais pas d'équipe. Pas de collectif digne de ce nom. Ce qui me chagrine, c'est que nous avons eu 10 000 spectateurs devant Laval et 8 000 devant Valence. Mais, malheureusement, nos prestations ont été catastrophiques. Nos supporters, qui nous suivent régulièrement, vont se fatiguer si on ne leur propose pas un jeu plus attrayant. Car pour le moment, ils n'ont rien vu.

Le recrutement est-il en cause ?

Je ne crois pas, car nous avons des garçons qui ont fait leurs preuves ailleurs. Maintenant, il n'y a pas mal de nouveaux dans le club et l'amalgame n'a pas été trouvé pour l'instant. Il faut sans doute un peu de temps. Toutefois, je pense que certains se sont imaginé, parce qu'ils venaient de la D 1, que leur talent et leur expérience allaient suffire. Mais ce Championnat de D 2 demeure difficile. Il faut donc un gros mental pour l'aborder. Toujours est-il que si, dans trois ou quatre matches, c'est-à-dire vers fin septembre, on n'a pas réagi, il faudra bien en tirer des conséquences ».

Correspondance DIDIER REY

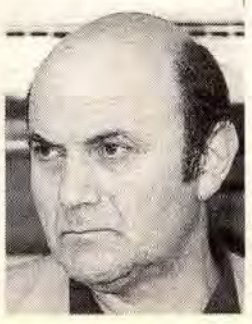


Photo Jean-Louis FEL

❍ **Sedan** compte encore deux blessés dans ses rangs: le milieu Stéphane Laquait (élongation) et le meneur de jeu Olivier Quint (deux fractures). Mais ils ne devraient plus être indisponibles très longtemps.

❍ Les **Stéphanois** peuvent compter sur de fervents supporters, même lorsqu'ils se produisent à l'extérieur. Ainsi, à Troyes, ils étaient près de 300 à s'être déplacés pour soutenir les Verts.

❍ C'était le match des retrouvailles samedi pour les **Manceaux** David Fanzel et Willy Guéret, porteurs du maillot du Red Star voici quelques saisons.

❍ Absent pendant la quasi-totalité de la saison passée en raison de blessures, **Jérôme Monier** a effectué samedi son grand retour à la compétition. Le milieu offensif troyen est entré en jeu à la 67e minute, en remplacement de Cabezas.

❍ **Jean-Michel Capoue**, qui n'avait plus joué depuis le 12 novembre 1997 et qui avait émis le désir de quitter Cannes à l'intersaison, a finalement effectué son grand retour sur le terrain samedi face à Nîmes (1-0).

Noisy-le-Sec, les pieds sur terre

MODESTIE. *Surprenants deuxièmes du classement après trois journées, les hommes de Nasser Sandjak ont plié samedi à domicile face à Saint-Priest (0-1). Une défaite qui ne semble pas les perturber, car ils ont conscience de leurs limites.*

Photo Xavier WATEL

Paul Tran et ses partenaires démontrent un esprit de corps bien particulier, qui fait la force de Noisy-le-Sec.

« Le National, c'est purement et simplement une Division 2 bis, juge Nasser Sandjak. Certains clubs ont mis le paquet pour jouer la montée. Nous n'avons pas leurs moyens et nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls. Cette compétition est à deux vitesses. » Ferme dans son discours, l'entraîneur noiséen ne se trompe pas d'objectif. Question d'habitude. « Notre ambition est de nous maintenir, assène-t-il. Laissons donc les gros se bouffer entre eux et restons concentrés sur notre sujet. Jouer un rôle d'arbitre nous conviendrait totalement. »

La mesure n'est pas la moindre des qualités du club olympien. La simplicité pas davantage, au service d'un football épuré et sans flonflon. Le football de la raison en somme, fruit d'un travail inlassable et jamais démenti. « Notre atout est là, martèle Nasser Sandjak. Si nous sommes parvenus à ce niveau et si, plus important, nous nous y sommes installés, c'est uniquement en bossant. »

Voilà pourquoi le choix des hommes ne supporte aucune faille. Voilà pourquoi, aussi, les dirigeants olympiens se trompent rarement. « La saison passée, nous avons tenté une nouvelle expérience, rappelle Nasser. Depuis notre ascension, jamais nous n'avions opté pour une telle politique. On a recruté à tout-va et il faut bien avouer que nous avons commis une erreur. » Echaudé par une attitude peu conforme à sa philosophie, l'Olympique est revenu à ses principes de base.

Histoire de ne pas revivre les heures éprouvantes de la première partie de saison dernière, et une entame de compétition catastrophique. « Jamais le club n'avait vécu cette situation, rappelle son entraîneur. Des événements pareils forgent le caractère et il est incontestable que cette période noire nous a beaucoup appris. »

« ŒUVRER POUR L'AMOUR DU MAILLOT »

Noisy-le-Sec est un bon élève. Laborieux, certes, mais doté d'importantes facultés d'assimilation. Menacés de relégation durant une bonne partie du précédent exercice, les partenaires de Paul Tran étaient finalement parvenus à sortir de l'ornière et à boucler leur saison dans le ventre mou du Championnat. Une mésaventure que, foi de Sandjak, l'Olympique ne devrait pas revivre ces prochains mois. « Nous avons retrouvé nos vertus, assure le coach noiséen, et privilégié à nouveau l'esprit de corps de l'effectif. Un groupe solidaire et travailleur, tourné vers le même objectif et sans autre ambition que d'œuvrer pour l'amour du maillot. De toute façon, nous n'avions guère d'autre choix. »

Avec des finances réduites de moitié – le budget est passé de 5 MF la saison passée à 2,5 MF –, Nasser Sandjak s'est donc armé de patience pour constituer son groupe et pallier les départs de plusieurs éléments. « On aurait aimé en garder certains, regrette l'entraîneur olympien. Mais qu'avions-nous à leur offrir, face aux propositions de clubs mieux dotés financièrement ? » Nasser Sandjak ne s'apitoie pas sur le sort de son club. Bien au contraire. Son combat, comme celui de son frère Jamel, directeur général du club, est là. Prouver qu'avec peu de moyens mais avec des idées et une détermination inébranlable tout est envisageable.

« A Noisy, explique-t-il, ce que l'on sait faire, on l'optimise. Inutile de chercher à copier les autres, nous ferions fausse route. » Alors, pour se relancer et retrouver un second souffle, cette flamme qui le guide chaque matin vers le stade Allende, Nasser Sandjak s'est entouré des hommes les plus enclins à adhérer à son esprit. A Noisy, aucun joueur ne fait la loi. Il marche droit. Mais avec plaisir, pour cette identité que beaucoup avouent ne jamais avoir connue ou retrouvée de par le monde du football.

« UN TERRAIN INDIGNE »

Pourquoi un Ghislain Chauray ou un Sébastien Robert, exilés à Fécamp deux saisons, sont-ils revenus à Noisy ? Pourquoi un Dimitri Piffre ou un Khalid Chalqi ont-ils délibérément choisi de rester, alors que d'autres clubs leur offraient un pont d'or ? « Quand on voit les conditions dans lesquelles nous nous entraînons et ce terrain indigne du National, avance Nasser Sandjak, je comprendrais aisément leur désir de partir. » Oui, mais ils sont restés.

Et ce n'est pas pour déplaire à Noisy-le-Sec. Car, contrairement à ce que beaucoup peuvent penser, l'Olympique est une formation expérimentée. Un coup d'œil sur l'ossature de l'équipe suffit à le prouver. Outre les Chauray, Robert, Piffre ou Chalqi, les Tran, Aïteur ou autres Djouadi et Doukha affichent une sérieuse expérience. Inutile, donc, de se montrer surpris par les débuts prometteurs des hommes de Nasser Sandjak. Les surprises ne sont peut-être pas terminées...

Correspondance DAVID GOUDEY

Le réveil de Créteil

MONTÉE. *L'objectif des Cristoliens ne date pas d'hier : c'est la montée en D 2. Le club présidé par Alain Afflelou a donc pleinement savouré samedi sa deuxième victoire, enfin à domicile, face au Paris FC (2-1).*

Un football de qualité ! C'est ce que veut offrir le groupe de Créteil. Car ici, les valeurs collectives priment. L'entraîneur, Bernard Simondi, est assez satisfait : « C'est un groupe intéressant, qui fonctionne bien. Sa motivation est importante, les joueurs veulent travailler, se donner de la peine. »

Laurent Castro ne le démentira pas. L'attaquant vedette du club – « vedette, surtout pas », rétorque-t-il – évoluait l'an passé au GFCO Ajaccio. Le Sud lui manque, mais il compte sur ce groupe « fabuleux et une ambiance très agréable à vivre ».

Si, l'an passé, l'effectif cristolien se composait de vingt-trois joueurs, il a été réduit cette saison à dix-neuf. Patrick Glanz, manager général, explique : « Vingt-trois, c'était dur. Pas simplement à gérer, mais aussi du point de vue du travail tactique. Nous pensons aujourd'hui que dix-neuf suffisent. » Pourtant, l'avalanche de blessés enregistrée par l'US Créteil depuis le début de la saison a sans doute affecté les résultats du club. Ce sont six joueurs qui ont manqué à un moment ou à un autre : d'abord Patrice Eyraud, recruté cette année et victime d'un claquage avant la reprise. Le milieu de terrain a aussi souffert des absences de Stéphane Blondeau, Jean-Luc Gautier, David Lollia et Fabrice Netala, tandis que la défense se passait d'Arnaud Séguy.

Le début de saison de Créteil aura donc été chaotique, malgré une bonne entame : « Le nul à Ajaccio (0-0), c'était parfait. Cela ne nous était jamais arrivé. Mais perdre à domicile contre le Racing (1-2) a été catastrophique », raconte Patrick Glanz. La victoire à Martigues (0-1) puis celle à domicile face au Paris FC, samedi dernier, ont redonné confiance au groupe, Glanz l'affirme : « C'est très important, au niveau du mental. Nous avions besoin d'être rassurés. En battant le PFC, on s'apporte une double détente : on le stoppe dans son élan et on se replace au classement. On a montré ce soir qu'on est là et ça efface quelques sourires. »

Gagner face au Paris FC, c'est d'abord gagner un beau derby. Créteil veut marquer de son empreinte la région : « Depuis trois ans, on s'est installé comme le troisième club parisien, en attendant de faire mieux », explique Patrick Glanz.

Mais ce duel est aussi celui de deux équipes prétendantes à la montée en D 2. Le club cristolien s'en donne les moyens, avec l'un des plus importants budgets du National (près de 14 MF), que son manager général tempère, allusif : « Je ne suis pas du tout certain qu'on ait le plus gros budget du Championnat. »

Quatrième il y a deux ans, troisième l'an passé derrière l'AC Ajaccio et Sedan, alors que deux places, contre trois cette saison, accordaient la montée, les Cristoliens ont des raisons d'avoir faim de réussite. A vingt-huit ans, Laurent Castro s'est fixé un « challenge personnel. Je suis venu à Créteil parce qu'on y joue la montée, cela se vérifie aujourd'hui, mais ce n'est pas évident. Beaucoup de clubs la jouent. »

Son coach, Bernard Simondi, tient surtout à ce que son équipe « joue un beau foot, recherche la profondeur, monte haut avec le ballon ».

Cela n'empêche pas la recherche d'un jeu rapide, en mouvement : « On a quatre nains devant, il nous manque plus que Blanche-Neige », rigole Glanz.

EMMANUELLE ACHARD

Un nouveau président à Martigues

Denis Lankar, en poste depuis quatre ans, a décidé de se retirer de la présidence du Football Club de Martigues, pour raisons professionnelles. Robert Pons (65 ans), membre récent du directoire du club sang et or, lui succédera, à dater du 1er septembre. Retraité de la Direction départementale de l'équipement des Bouches-du-Rhône, il pourra se consacrer pleinement à sa nouvelle fonction.
Le club martégal s'étoffe aussi d'un joueur avec l'arrivée d'Akim Malek, l'ex-milieu de terrain défensif de Toulon. Le joueur étant titulaire d'une licence amateurs, à Martigues, on n'attend plus que l'homologation de son transfert.

★ Outre son bon classement actuel, l'US Raon-l'Etape vient de réussir sa première série victorieuse au sein de ce National. Vainqueurs à Angers et devant Saint-Maur, les troupes de **Didier Ollé-Nicolle** vont tenter de réussir la passe de trois à Saint-Priest vendredi prochain.

★ Visiblement, l'hymne de l'équipe de France, **« I Will Survive »,** fait des émules. Aussitôt le match terminé, que ce soit dans les vestiaires ou pendant le décrassage, les Raonnais ont entonné ce chant devenu célèbre. Dans cette ambiance de fête, le stade Paul-Gasser change d'aspect...

★ Longtemps incertain cette semaine après un coup au mollet reçu à Thouars, l'attaquant d'Istres **Franck Priou** fit son entrée à la 57e minute face à Angers. Pendant cette grosse demi-heure, il a affolé la défense angevine, qui est devenu très fébrile.

★ Le jeune **Olivier Ferez** a signé son entrée à Istres en ouvrant le score d'un maître tir de vingt-cinq mètres qui loba le gardien angevin.

★ Angers a bénéficié samedi à Istres de son **cinquième penalty** en quatre matches. Un record sans doute puisque sur six buts inscrits depuis le début de la saison, cinq l'ont été de cette façon.

★ Pour la première fois à Istres, une jeune femme officiait en tant qu'arbitre de touche : **Corine Lagrange**. Elle passe inaperçue, ce qui est un compliment en soi.

★ Le lever de rideau face à Blagnac des réservistes istréens ayant soulevé bon nombre de morceaux de pelouse, les dirigeants ont consciencieusement replacé tous les **divots** pendant l'échauffement.

★ Le milieu de terrain angevin **Stéphane Bouchet,** victime d'une petite syncope à l'entraînement à la suite d'un choc, avait été exempté du déplacement à Istres.

★ Les Ajacciens redoutaient le match contre Thouars car, en vertu des statistiques, une équipe gagne rarement deux matches consécutifs à domicile. Au bout du compte, le **GFCO Ajaccio** a fait mentir les stats en venant à bout de Thouars.

★ « On a l'art de compliquer les choses les plus faciles », disait l'entraîneur corse **Jean-Michel Cavalli** au terme du match en faisant allusion à l'avantage de deux buts que son équipe compta à deux reprises avant de se faire rejoindre une première fois et de trembler jusqu'au bout.

★ Le capitaine de Thouars **Jérôme Denuault** n'a joué que quarante-deux minutes depuis le début du Championnat. En effet, sorti peu avant la mi-temps du premier match de la saison, à domicile face à Raon-l'Etape, en raison de problèmes aux adducteurs, le latéral gauche des Rouge et Noir est, depuis, indisponible.

★ Entré en lieu et place de Julien Converso à la 54e minute, le milieu de Louhans-Cuiseaux **Jérémy Bayle** devait être expulsé trois minutes plus tard à la suite d'une altercation assez violente avec le milieu de terrain visiteur Damien Hatton.

★ **Loïc Chaveyriat,** le jeune attaquant de Louhans-Cuiseaux, s'est sérieusement blessé face à Fréjus juste avant la pause. Il a dû être transféré par le Samu de toute urgence à l'hôpital, où l'on redoutait un décollement de la rétine.

THOUARS PUISSANCE SEPT. L'ancien attaquant de Besançon Frédéric Chevalme (24 ans), déjà essayé fin juillet, a finalement rejoint Thouars. La septième recrue du club des Deux-Sèvres a effectué samedi ses débuts sous ses nouvelles couleurs avec la réserve.

★ Le meneur de jeu de Pacy-sur-Eure **William Wimbouly** doit prendre son mal en patience. Ecarté des terrains depuis la deuxième journée de Championnat, l'intéressé souffre d'une ostéopondrite (usure des os du genou). Jeudi prochain, le Normand va d'ailleurs consulter un professeur alsacien pour savoir si une opération est nécessaire.

★ Pacy-sur-Eure travaille l'accueil. Samedi, le club a officiellement baptisé ses nouvelles **loges** : hôtesse, rafraîchissements et rencontre avec les joueurs après le match ont constitué l'essentiel du menu.

★ Privé de compétition à cause d'une pubalgie tenace, le défenseur pacéen **Philippe Franchet** est toujours aussi « actif » en dehors des terrains. Samedi, il a convolé en justes noces avec la charmante Stéphanie.

★ Le club des partenaires de l'**US Créteil** se développe. Ce sont plus de soixante-dix entreprises, dont trente-cinq nouvelles, qui le forment et bénéficient de diverses prestations. Au programme, notamment, en juin de l'année prochaine, un tournoi des entreprises.

★ L'attaquant d'Angoulême **Sébastien Demouchy** a retrouvé deux connaissances lors du match face à Martigues (0-0) : le capitaine martégal Olivier Bochu, qui fut son coéquipier au Stade Malherbe de Caen, et l'entraîneur provençal Patrick Parizon, qui le fit débuter en National.

Un Ivoirien pour le GFCO Ajaccio

A l'essai depuis une dizaine de jours, Sekou Kone, un jeune Ivoirien de 21 ans, formé à l'Africa Sports et qui évoluait la saison dernière au sein de l'USC Bassam, club de la banlieue d'Abidjan et qui évolue en D 1, a été enrôlé par le GFCO Ajaccio. Son poste de prédilection est milieu gauche. Il pourrait être qualifié pour affronter le Paris FC dès vendredi en Corse.

Angoulême en quête de victoire

Angoulême n'a toujours pas marqué le moindre but à domicile en deux rencontres, face à Ajaccio (0-0) et Martigues (0-0). Les Angoumoisins n'ont trouvé le chemin des filets qu'à l'extérieur, à Pacy-sur-Eure (2-1) et face au PFC (3-1), grâce à deux attaquants recrutés cette saison : William Alexandre, ex-Cristolien, et Christophe Ajas, qui évoluait la saison passée à Gueugnon.
Les supporters du club restent cependant sur leur faim. Samedi soir, Eric Guérit a eu droit aux sifflets de quelques spectateurs à l'issue de la rencontre Angoulême-Martigues (0-0). Passablement énervé, l'entraîneur a alors invité ses détracteurs à venir s'expliquer sur le terrain.

★ Cruellement éprouvé par la disparition de son frère François, décédé sur un terrain d'entraînement au début du mois, le milieu de terrain de Pacy, **Dominique Sylva,** a réintégré samedi l'équipe première samedi face au Racing CF 92 après trois semaines d'absence.

★ « Ce but de Cantona, j'ai toujours rêvé de le marquer. » Samedi, le milieu de terrain pacéen **Rudy Ernst** a imité son maître, auteur d'un superbe enchaînement poitrine-volée sous les couleurs de Manchester United. Face au Racing, le Normand a répété à la perfection le geste avant de trouver la lucarne du gardien parisien.

★ La défense de Valenciennes perd les pédales si l'on en juge par les quatre **cartons** récoltés à Pau. Elle avait pourtant bien débuté la saison, évitant d'être pénalisée face à Noisy-le-Sec. Avec l'expulsion de Dussart, la rentrée de Laurent Di Bernardo, guéri de son élongation, s'impose face au leader istréen.

★ Pour rallier Pau, les joueurs et le staff de **Valenciennes** avaient choisi le rail, ce qui leur a permis, en débarquant la veille, de trouver l'équilibre parfait tout en découvrant la cité paloise.

CLIN D'ŒIL

A Pacy pour la vie !

Effet Coupe du monde oblige, le public de Pacy-sur-Eure se met au diapason des grands clubs en accueillant les femmes dans son stade de Ménilles. Et puis, mieux vaut tôt que jamais...

Chaud à Louhans !

Compteur bloqué à zéro avant de se rendre à Louhans, Fréjus n'avait pas d'autre choix que d'attaquer et d'espérer ramener au moins un point de son déplacement dans la Bresse. Résultat, les hommes de Didier Dervout ont sorti le grand jeu ou plutôt le jeu dur sur le terrain et en dehors.
Tout commence par l'expulsion de Jérémy Bayle, qui venait pourtant d'être victime d'un tacle par-derrière plutôt haut de Damien Hatton à la 57e minute : le Louhannais se vengeant sur-le-champ en adressant au Varois un coup de pied par-derrière. Après avoir consulté son juge de touche, l'arbitre reviendra sur la première agression en sortant à son tour Hatton. Ensuite, tout s'enchaîne, les occasions se font rares, les vingt-deux joueurs pensant plus à casser le jeu qu'à construire. Louhans conserve néanmoins un brin de lucidité supplémentaire qui fera la différence sur la fin. L'arbitre laissera jouer quatre minutes d'arrêts de jeu. Et à la 91e, les locaux trouvent l'ouverture grâce à Allegro, ce qui a le don d'exciter un peu plus les Varois. Ceux-ci repartent dans le Sud sans aucun point dans leur escarcelle. Du coup, la sortie de l'arbitre se fait dans le désordre et la rentrée des joueurs dans les vestiaires est plutôt chaude. Le défenseur central Louhannais Abasse Ba est ainsi obligé de s'interposer entre deux groupes de joueurs. Resté sur le terrain afin de discuter avec le corps arbitral, Nicolas Mermet-Maréchal, le capitaine louhannais, un des seuls à avoir plus pensé au football qu'à autre chose, avoue que les Varois ont proféré des menaces à propos du match retour.
Pour conclure, trois joueurs de Fréjus viendront dans le vestiaire louhannais avec l'envie manifeste de casser de l'humain. Vivement que certains faibles du bulbe du National défoulent leurs nerfs ailleurs...

Photo Loic CAPRET

UNE DEUX

Hatton : « Pacy est sur la bonne voie ! »

Après une seule et unique victoire face à Angoulême lors de la première journée, Pacy-sur-Eure se positionne tranquillement en milieu de tableau au grand soulagement de son entraîneur Laurent Hatton. Le promu prend ses marques avant de se rendre à Martigues, un déplacement qui semble largement à sa portée.

« Laurent, quelles sont vos premières impressions après quatre journées de Championnat ?

Par rapport au CFA, tout est monté d'un cran. Je pense ici aux domaines techniques, physiques et surtout tactiques. Chaque match ressemble à une partie d'échecs. A la moindre erreur, l'adversaire se crée une ouverture...

Pacy campe en milieu de tableau. Peut-on parler de surprise ?

En début de saison, je n'avais pas fixé d'objectif précis puisque figuraient au programme des rendez-vous contre le Paris FC, Ajaccio et le Racing CF 92.

Le premier bilan est donc satisfaisant, car nous n'avons jamais souffert de la comparaison avec les grosses écuries du groupe, notamment sur le plan de la rigueur. Samedi, par exemple, face au Racing, nous avons même réussi à imposer notre jeu et contrarier tactiquement les Parisiens. Idem pendant soixante-quinze minutes contre le Paris FC. Bonus non négligeable : les garçons se créent des occasions. C'est de bon augure pour la suite de la compétition.

Mais pas question de verser dans la mégalomanie !

Je dresserai un premier bilan après dix journées de Championnat. J'attends en effet de me mesurer à des formations moins huppées pour arrêter des objectifs précis. Quel intérêt y a-t-il d'inquiéter Ajaccio sur ses terres si c'est pour perdre à domicile contre Angers ?

A ce jour, est-ce que les recrues répondent à votre attente ?

Rudy Ernst apporte dynamisme et vivacité, Jean-Charles Denoyers sa rigueur et sa solidité en défense centrale. En revanche, il est trop tôt pour juger N'Tounou, expulsé lors de la deuxième journée face au Paris FC. Idem pour Lugiery qui doit encore trouver ses marques en attaque.

Dans les prochaines semaines, vous allez certainement devoir composer sans Vimbouly, victime d'une ostéopondrite. Quelles sont les solutions de rechange ?

Lors des deux derniers matches, l'équipe a prouvé qu'elle pouvait tenir la route sans son feu follet. Et elle compense l'absence de Vimbouly aux avant-postes par une rigueur supérieure en défense.

Comment envisagez-vous les prochaines échéances ?

La priorité ira vers l'efficacité. Je préfère les points à la manière. Les trois premiers matches étaient synonymes d'apprentissage, les trois suivants doivent s'apparenter à des révisions. Mais honnêtement, il me semble que Pacy est sur la bonne voie... »

Correspondance ALAIN GUILLARD

Un mauvais Tours

ROCAMBOLESQUE. *Quatre ans après un dépôt de bilan qui raya le FC Tours de la carte professionnelle, les supporters tourangeaux croyaient à un renouveau sous la bannière du Tours FC. Cet espoir a été brisé cet été avec une rétrogradation administrative que les dirigeants ont du mal à digérer.*

Deux saisons de galère pour se maintenir en National 2, deux autres pour accéder au National, le Tours FC croyait avoir réalisé le plus difficile à l'été 1997. Les supporters se mettaient même à croire à un retour prochain en Division 2. Le stade de la Vallée-du-Cher retrouvait une seconde jeunesse avec des pointes à cinq mille spectateurs. Malheureusement, pour tout ce petit monde, les six premiers mois en National replongèrent le club dans la galère.

D'abord sportivement, avec une accumulation de défaites, dont pas moins de treize par la plus petite des marges (1-0). Ensuite financièrement. Le club est à l'agonie, au bord d'un second dépôt de bilan et à deux doigts de finir l'année 1997 sur le bas-côté, comme Charleville et Bourges. De crises en changements de présidents, on attendait, de jour en jour, un nouvel avis de décès.

Une mort dont ne voulait pas Patrick Gaspéroni. Il prit donc les rênes du club, juste avant la trêve, et demanda à Xavier Gravelaine, tourangeau de naissance, de devenir le parrain du TFC. Ce fut alors le déclic. Les Bleus restèrent invaincus jusqu'à la ligne d'arrivée, décrochant ainsi une inespérée neuvième place avec, en dessert, une victoire devant Sedan, qui n'avait pas encore assuré sa montée en D 2. Pour les 6 000 personnes présentes à cette rencontre, le club était ressuscité. Le président Gaspéroni était d'autant plus satisfait qu'il avait obtenu un prêt bancaire, échelonné la dette, assuré les salaires et réduit un peu le déficit. « Début janvier, on avait 3,2 MF de passif. Il n'est plus que de 2,5 MF, clamait-il alors en juin dernier. Notre budget 1998-99 sera très raisonnable. Nous allons baisser la masse salariale tout en tablant sur une moyenne de 700 spectateurs. »

UNE ÉQUIPE FANTÔME

Le ciel tourangeau s'éclaircissait. Mais les nuages allaient revenir bien vite de Paris et de la FFF. La DNCG refusait le dossier tourangeau. Confiants, Patrick Gaspéroni et son équipe obtenaient certaines assurances de maintien en National, s'ils rajoutaient les pièces exigées par la DNCG. Mais, en appel, l'instance nationale confirmait sa décision. « On nous a fusillés, tempête Patrick Gaspéroni. Car, dans les attendus du verdict, la DNCG précise que notre déficit a augmenté en 1998. Mais c'est faux ! Quand je vois les repêchages d'Angers ou de Fréjus, je me dis qu'on rêve ! On a travaillé six mois comme des malades. Tout ça pour des prunes ! »

Sûr de son bon droit, le Tours FC multiplie les démarches pour réintégrer le National. Toutes les possibilités d'appel ayant été épuisées auprès de la Fédération, le club demande alors la conciliation du CNOSF. Sans résultat. Puis il dépose un recours devant le tribunal administratif d'Orléans. Enfin, les dirigeants rencontrent le président Simonet. Sans suite. Aussi, après la décision judiciaire condamnant tardivement Toulon au CFA 2, les Tourangeaux espèrent être repêchés. Mais la FFF reste inflexible et le National se disputera à dix-neuf équipes. Les dirigeants tourangeaux décident alors d'agir sportivement pour protester. Le Tours FC déclare forfait à Plabennec, pour la première journée. « Si on jouait, cela signifiait qu'on acceptait la décision de la FFF », justifie Patrick Gaspéroni. Puis, pour éviter le forfait général, on envoie une équipe composée de moins de 17 ans à Guingamp pour un incroyable 17-0 ! Le dernier rebondissement, le mardi 18 août, sonne la fin du rêve et le retour à la réalité. Le tribunal administratif d'Orléans rend son verdict. Dans la forme, il ne peut donner tort à la DNCG, et donc à la FFF, qui a respecté les procédures. Toutefois, le tribunal reconnaît aussi le bien-fondé de la requête du TFC. Le jugement sur le fond aura lieu dans quelques mois...

En attendant, Tours doit se résoudre à évoluer en CFA et éponger son déficit avec des recettes moindres. Sur le terrain, Christian Letard, l'entraîneur, doit composer avec de nombreux départs (huit joueurs présents en National et la totalité de l'équipe réserve), un recrutement minimum (Boulanger venu d'Epinal, Distin de Joué-lès-Tours et Tagro de Fontenay-le-Comte) et un moral, bien entendu, dans les chaussettes. Un sacré challenge !

Correspondance
CYRIL COUTENCEAU

Photo HOT SPORTS

Stéphane Gougé est un des rares joueurs à être resté fidèle au Tours FC.

FORUM

☆ **Christian Letort** a quitté sa place d'entraîneur du Stade Montois après neuf saisons, au cours desquelles il aura connu le National. Il a intégré le staff technique de l'AS Monaco en qualité de recruteur des jeunes. Ses remplaçants sont Sola et Gimenez.

☆ Evoluant traditionnellement au poste de libero, le défenseur île-roussien **Lucien Palandri** a démontré son degré de polyvalence en suppléant les deux gardiens blessés et en n'encaissant aucun but face à Sète (2-0).

☆ L'attaque **île-roussienne** carbure au super. Les supporters corses ont vu autant de buts en trois matches qu'ils n'en avaient vu durant toute la saison dernière.

☆ **Ahmed Dabo**, l'avant-centre mauritanien de Dijon, arrivé cette saison d'Albi, démontre une sacrée efficacité. Avec le doublé face à Saint-Omer samedi (3-1), il a en effet porté son total à cinq réalisations après n'avoir joué que deux matches, plus 17 minutes face à Metz.

☆ Dijon a dû se passer samedi de son libero **Bayiz Matsimona**, victime d'une entorse du genou. C'est Grégory Peres qui l'a brillamment remplacé.

☆ **Lionel Kouakoua**, la dernière recrue de Dijon (ex-Caen), a effectué ses débuts face à Saint-Omer au poste de latéral droit.

☆ Gravement blessé lors de la première journée du Championnat 1997-98, l'Alésien **Jean-Marie Pasqualetti** a enfin retrouvé l'entraînement. Il devrait pouvoir rejouer prochainement.

☆ Les dirigeants **alésiens** commencent à voir l'avenir avec optimisme. Avec les bons résultats de l'équipe, le public revient et les recettes augmentent, ce qui pourrait permettre de renforcer l'effectif.

☆ Les Alésiens sont actuellement leaders de leur Championnat avec la meilleure défense du groupe. Il faut remonter à 1982, lorsque **Michel Cassan** était entraîneur-joueur, pour retrouver la formation cévenole à la première place du classement.

☆ La rencontre Alès - Bourg-Péronnas (3-0) fut mouvementée. Après un joueur de chaque équipe **expulsé**, ce fut le tour de l'entraîneur alésien, Serge Folcher. Mais heureux de la victoire, il déclarait à la fin du match : « Que ça continue, on ne va pas se plaindre... »

Les transformations de Viry-Châtillon

Le club de Viry-Châtillon prend un nouveau visage. A nouvel entraîneur, nouvel adjoint. Le premier, Jean-Marc Pilorget, a pris pour second son frère cadet Alain, prof de gym dans un lycée de la banlieue parisienne. L'ex-entraîneur de Fréjus a même emmené dans ses valises trois joueurs : Frédéric Baldacchino, Fabien Vidalon et Axel Couriol. Ces recrues s'ajoutent à un important nombre d'arrivants. Parmi eux, Christophe Anelka (Aubervilliers), Emmanuel Dikoumé (L'Ile-Rousse), Thierry Antonin (Noisy-le-Sec) et Yann Coadour (Sénart-Moissy), ont déjà tous porté les couleurs viroises dans le passé.
Quant à Darko Maric et Predrag Trnic, les deux recrues yougoslaves du club, ils ne seront opérationnels qu'à la fin septembre.

☆ Expulsé lors du match Alès-Sète, l'Alésien **Edouard Dixon** s'est vu infliger une suspension de quatre matches ferme. Une décision jugée sévère par les dirigeants du club qui ont décidé de faire appel.

☆ **David** et **Jérôme Dupuy** évoluent dans le même groupe C du CFA. Le premier est à Montauban et le second à Toulouse. Vendredi dernier, ils étaient face à face et c'est le Montalbanais qui a remporté les trois points de la victoire (1-0).

☆ Le Montalbanais **Richard Cornet**, blessé à Trélissac lors de la première journée, évolue depuis avec un emplâtre au bras droit. L'autre blessé du voyage en Gironde, Michel Sanchez, a effectué son retour vendredi face à Toulouse (1-0).

☆ La présence de **Robert Budzynski** venu superviser les cinq professionnels nantais, et particulièrement Mazzoni, venus à La Roche-sur-Yon (2-1), ne les a pas transcendés. Ils sont toujours en quête d'une première victoire.

☆ En lever de rideau, les réservistes du CFA 2 ont chuté sur deux penalties réalisés à **une minute d'intervalles** curieusement soixante secondes (44e et 45e) suffirent aux Vendéens du CFA pour vaincre les Nantais (2-1).

☆ On n'arrête plus **Fabrice Fiorèse**. Lancé par Anthony Bancarel, l'avant-centre de Guingamp a marqué contre Viry son neuvième but en quatre matches. Ce qui en fait de loin le meilleur buteur du CFA.

☆ Contre Guingamp (0-1), les Essonniens ont raté deux **penalties** par l'intermédiaire de Patty Badjoko et d'Emmanuel Dikoumé. Le premier a tiré sur le poteau et le second a vu sa tentative détournée par Trévisan, l'excellent gardien guingampais.

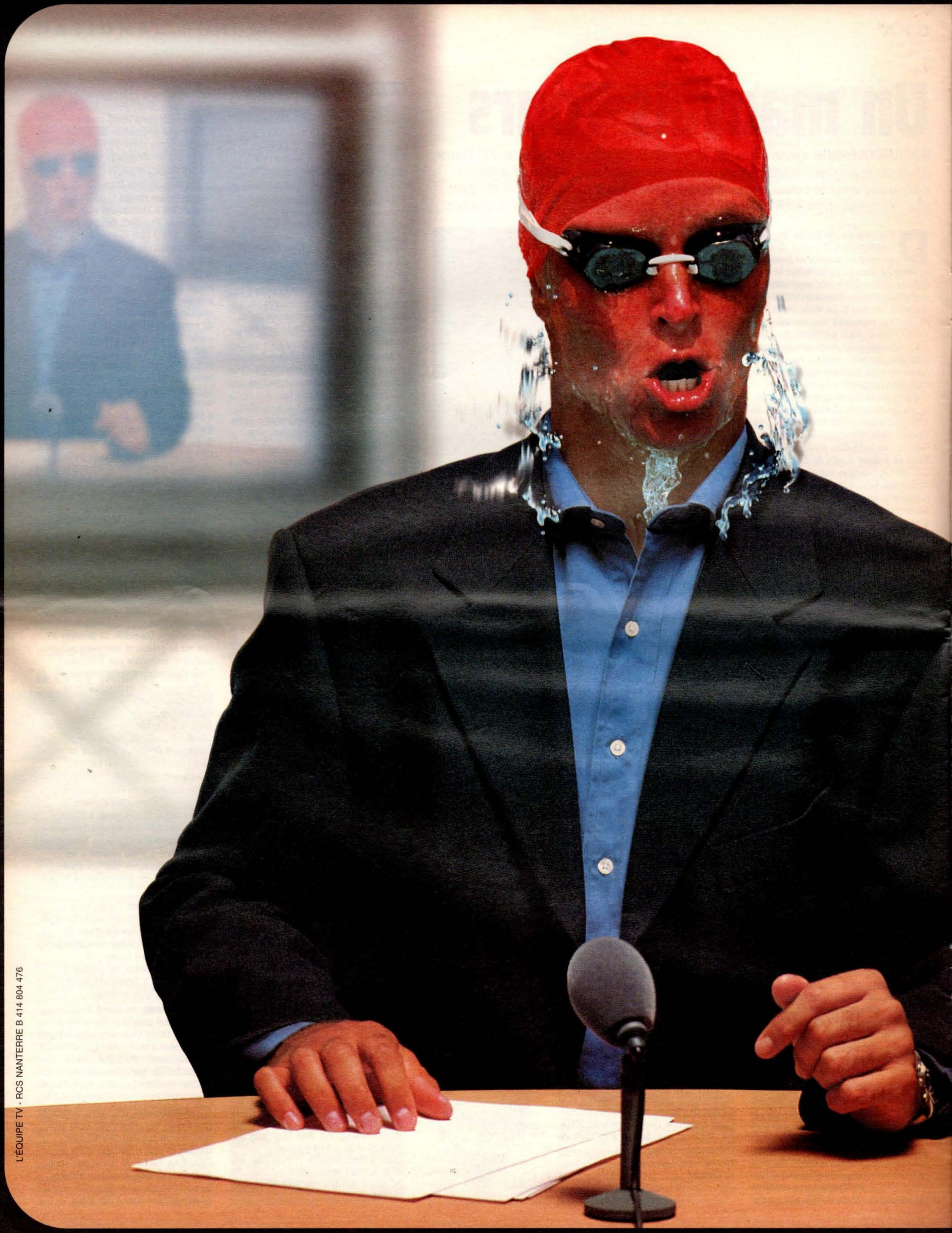
☆ Evoluant bien au-dessous de sa valeur l'an dernier, **Christophe Duboscq** (ex-pro à Caen) fait taire ses détracteurs cette saison. A l'origine du penalty transformé par Provost, l'attaquant pontivyen a réussi au Faubourg-de-Verdun son premier hat-trick ce week-end.

☆ Un supporter de choix pour les Pontivyens : **Gwenaël Le Maux**, le nouvel Auxerrois (il jouait à Forbach (0-2), vendredi soir, en match avancé) a voulu retrouver l'air de la Bretagne. Sa présence a porté chance à ses anciens partenaires, auteurs d'une première victoire à domicile (4-1) face à Plabennec.

☆ **Robert Dewilder**, l'entraîneur boulonnais, a eu l'heureuse surprise de retrouver l'un de ses équipiers du Boulogne de la grande époque de la D 2, au début des années 60. Jean-Jacques Berne, de passage à Calais, dont il a également porté le maillot, était venu le saluer.

☆ Les **gardiens** ont causé du souci au staff médical calaisien. En début de semaine, David Duquenoy s'était donné une entorse à la cheville. L'avant-veille du derby contre Boulogne, c'était Cédric Schille qui ressentait une douleur derrière le genou, mais il a pu jouer à temps.

☆ Les **Boulonnais** ont gagné la bataille (pacifique) des supporters. Leur kop était autrement plus rempli, plus bruyant et plus coloré que celui des Calaisiens. Le 16e de finale de Coupe de France disputé la saison dernière face à l'Olympique de Marseille leur a manifestement donné des idées.



L'ÉQUIPE TV - RCS NANTERRE B 414 804 476

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ QUI MANQUAIT AU SPORT

L'INFORMATION SPORTIVE PERMANENTE

6H00-1H00 DU MATIN

Le tour complet de l'actualité tous les quarts d'heure.

Un grand journal à 19H00, 19H30, 23H00 et 23H30.

L'ÉVÉNEMENT SPORTIF

18H00-1H00 DU MATIN

Gros plans, analyses, reportages, l'invité du jour, le débat du jour.

LES RENDEZ-VOUS FOOTBALL

18H17-19H17-23H17-0H17

Tous les jours, le magazine du football.

8H15-11H15 TOUS LES LUNDIS

Le point sur les championnats étrangers et la D1.

DISPONIBLE SUR

CANALSATELLITE · NC Numéricable · RCF · EST VIDEOCOMMUNICATION le réseau câblé de votre département

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPOSEZ LE 0 803 806 807

N° INDIGO 1,09F/MINUTE

FRANCE Football

L d

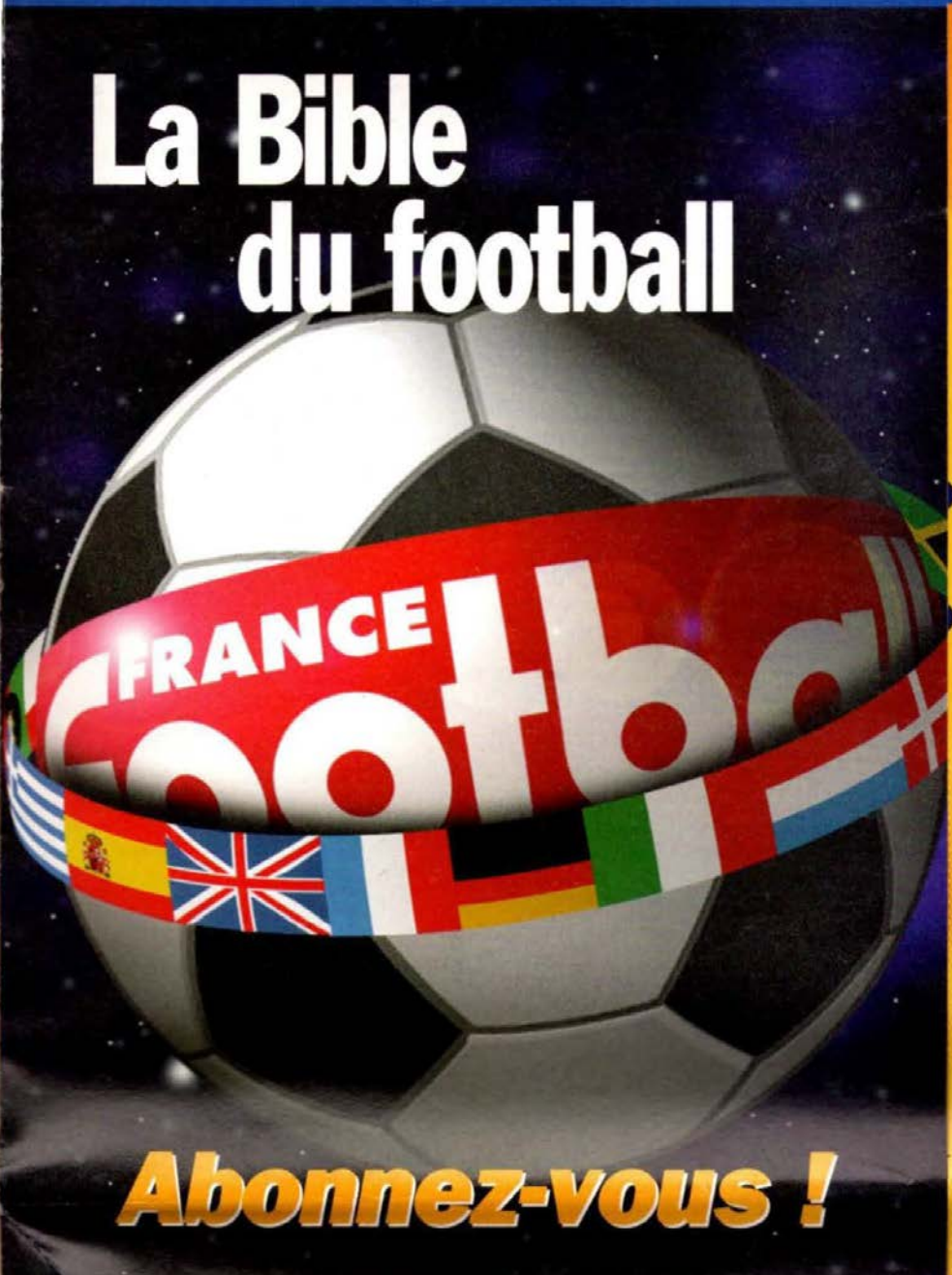
UEFA EURO 2000

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
	Italie **Danemark** **Suisse** **Pays de Galles** **Bélarus**	**Norvège** **Grèce** **Géorgie** **Lettonie** **Slovénie** **Albanie**	**Allemagne** **Turquie** **Finlande** **Irlande du Nord** **Moldavie**	**Russie** **France** **Ukraine** **Islande** **Arménie** **Andorre**
1998 — 4 juin				
19 août				
5, 6 septembre	Pays de Galles - Italie Bélarus - Danemark	Géorgie - Albanie Grèce - Slovénie Norvège - Lettonie	Finlande - Moldavie Turquie - Irlande du Nord	Arménie - Andorre Ukraine - Russie Islande - France
10, 11 octobre	Italie - Suisse Danemark - Pays de Galles	Albanie - Grèce Slovénie - Norvège Lettonie - Géorgie	Turquie - Allemagne Irlande du Nord - Finlande	Andorre - Ukraine Russie - France Arménie - Islande
13, 14 octobre	Pays de Galles - Bélarus Suisse - Danemark	Norvège - Albanie Grèce - Géorgie Slovénie - Lettonie	Moldavie - Allemagne Turquie -Finlande	Ukraine - Arménie Islande - Russie France - Andorre
18 nov.			Irlande du Nord - Moldavie	
1999 — 10 février				
27, 28 mars	Bélarus - Suisse Danemark - Italie	Grèce - Norvège Géorgie - Slovénie	Irlande du Nord - Allemagne Turquie - Moldavie	Andorre - Islande France - Ukraine Arménie - Russie
30, 31 mars	Suisse - Pays de Galles Italie - Bélarus	Slovénie - Albanie Lettonie - Grèce	Allemagne - Finlande Moldavie - Irlande du Nord	Ukraine - Islande Russie - Andorre France - Arménie
28 avril		Albanie - Lettonie Géorgie - Norvège		
30 mai		Norvège - Géorgie		
4, 5, 6 juin	Italie - Pays de Galles Danemark - Bélarus	Albanie - Norvège Géorgie - Grèce Lettonie - Slovénie	Allemagne - Moldavie Finlande - Turquie	Ukraine - Andorre France - Russie Islande - Arménie
8, 9 juin	Suisse - Italie Pays de Galles - Danemark	Albanie - Slovénie Grèce - Lettonie	Moldavie - Finlande	Andorre - France Russie - Islande Arménie - Ukraine
4, 5, 6 septembre	Bélarus - Pays de Galles Danemark - Suisse	Norvège - Grèce Lettonie - Albanie Slovénie - Géorgie	Finlande - Allemagne Irlande du Nord - Turquie	Ukraine - France Islande - Andorre Russie - Arménie
7, 8 septembre	Suisse - Bélarus Italie - Danemark	Grèce - Albanie Norvège - Slovénie Géorgie - Lettonie	Allemagne - Irlande du N. Moldavie - Turquie	Andorre - Russie Islande - Ukraine Arménie - France
9, 10 octobre	Pays de Galles - Suisse Bélarus - Italie	Albanie - Géorgie Slovénie - Grèce Lettonie - Norvège	Allemagne - Turquie Finlande - Irlande du N.	France - Islande Russie - Ukraine Andorre - Arménie

La phase finale aura lieu en Belgique et aux Pays-Bas en juin 2 000.

Offre spéciale

La Bible du football



FRANCE Football le Mardi

Vous ne voulez rien manquer de votre sport favori ?

- Toute l'actualité du football national et international.
- Les résultats complets de nos 4 divisions.
- Des interviews inédites, des enquêtes originales tout autour du foot.
- Des entretiens vérités avec les personnalités du football national et international.

Abonne

52 numéros le mardi

+ la besace France Football

Choisissez votre formule de paiement mardi

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

Avec votre abonnement mardi

Recevez cette belle besace France Football

En Nylon noir, cette besace offre une excellente imperméabilité. Vous apprécierez son vaste espace intérieur, sa bandoulière réglable et ses fermetures "clip". Pratique, solide et élégante, cette besace vous accompagnera agreablement dans tous vos déplacements.
Dim : 36 x 14 x 35 cm

ez-vous

FRANCE Football le Vendredi

- Dans le France Football du vendredi, vous suivez «à chaud» toute l'actualité du début de semaine.
- Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ La besace France Football
+ La montre France Football

Le prélèvement mensuel

75F x12

au total 900F
au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement mardi + vendredi

Recevez la besace + cette montre France Football.

Elégante et décontractée cette très belle montre aux couleurs de France Football est dotée de nombreuses qualités techniques : mouvement quartz de haute précision, étanchéité à 3 ATM, boîtier en PVC transparent, lunette unidirectionnelle (cliquet anti-retour), aiguilles électrolumineuses... De couleur bleue, avec son bracelet en cuir, cette montre France Football accompagnera idéalement vos grands rendez-vous sportifs.

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

FRANCE Football

Oui Je souhaite m'abonner à France Football pour un 1 AN.

France Football du mardi

Je réalise une économie totale de 203 F.

☐ 552 F + la Besace France Football.

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :**
soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

Je réalise une économie totale de 370F

☐ 900 F + la Besace et la Montre France Football.

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :**
soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC2736

☐ M. ☐ Mme Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, la besace France Football au prix de 99 F et la Montre France Football au prix de 99 F.*

Offre valable jusqu'au 30 septembre 1998 et exclusivement réservée aux ***nouveaux*** *abonnés, en France métropolitaine uniquement.*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 552 102 121

Lignes&Presse / Lignature

Autorisation de prélèvement, à retourner avec votre bulletin et votre RIB à France Football.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

ORGANISME CREANCIER
S.N.C. L'EQUIPE - 4, rue Rouget de Lisle - 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

COMMENT PROCÉDER

1 • Indiquez vos coordonnées.
2 • Indiquez les chiffres figurant sur votre RIB.
3 • Indiquez le nom de votre banque et les coordonnées de votre agence.
4 • A remplir.

N° national d'émetteur : **260 665**

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal _____
Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl.	Guichet	N° de compte	Clé RIB

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____
Agence : _____
Adresse : _____
_____
Code postal _____
Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____
Signature

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football (renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

les éliminatoires de l'Euro 2000

Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8	Groupe 9
Angleterre	Espagne	Roumanie	Yougoslavie	Ecosse
Bulgarie	Autriche	Portugal	Croatie	Rép. tchèque
Suède	Israël	Slovaquie	Eire	Lituanie
Pologne	Chypre	Hongrie	Macédoine	Bosnie H.
Luxembourg	San Marin	Liechtenstein	Malte	Iles Féroé
		Azerbaïdjan		Estonie
				Estonie - Iles Féroé 5 0
				Bosnie - Iles Féroé 1 0
ulgarie - Pologne ⌊⌋⌊⌋	Autriche - Israël ⌊⌋⌊⌋	Hongrie - Portugal ⌊⌋⌊⌋	Eire - Croatie ⌊⌋⌊⌋	Bosnie - Estonie ⌊⌋⌊⌋
ède - Angleterre ⌊⌋⌊⌋	Chypre - Espagne ⌊⌋⌊⌋	Roumanie - Liechtenstein ⌊⌋⌊⌋	Macédoine - Malte ⌊⌋⌊⌋	Iles Féroé - Rép. tchèque ⌊⌋⌊⌋
		Slovaquie - Azerbaïdjan ⌊⌋⌊⌋		Lituanie - Ecosse ⌊⌋⌊⌋
dogne - Luxembourg ⌊⌋⌊⌋	Chypre - Autriche ⌊⌋⌊⌋	Portugal - Roumanie ⌊⌋⌊⌋	Malte - Croatie ⌊⌋⌊⌋	Bosnie - Rép. tchèque ⌊⌋⌊⌋
rgleterre - Bulgarie ⌊⌋⌊⌋	San Marin - Israël ⌊⌋⌊⌋	Liechtenstein - Slovaquie ⌊⌋⌊⌋	Yougoslavie - Eire ⌊⌋⌊⌋	Lituanie - Iles Féroé ⌊⌋⌊⌋
		Azerbaïdjan - Hongrie ⌊⌋⌊⌋		Ecosse - Estonie ⌊⌋⌊⌋
ulgarie - Suède ⌊⌋⌊⌋	San Marin - Autriche ⌊⌋⌊⌋	Slovaquie - Portugal ⌊⌋⌊⌋	Eire - Malte ⌊⌋⌊⌋	Lituanie - Bosnie ⌊⌋⌊⌋
xembourg - Angleterre ⌊⌋⌊⌋	Israël - Espagne ⌊⌋⌊⌋	Hongrie - Roumanie ⌊⌋⌊⌋	Croatie - Macédoine ⌊⌋⌊⌋	Ecosse - Iles Féroé ⌊⌋⌊⌋
		Liechtenstein - Azerbaïdjan ⌊⌋⌊⌋		Rép. tchèque - Estonie ⌊⌋⌊⌋
	San Marin - Chypre ⌊⌋⌊⌋		Malte - Macédoine ⌊⌋⌊⌋	
	Chypre - San Marin ⌊⌋⌊⌋		Malte - Yougoslavie ⌊⌋⌊⌋	
ède - Luxembourg ⌊⌋⌊⌋	Espagne - Autriche ⌊⌋⌊⌋	Roumanie - Slovaquie ⌊⌋⌊⌋	Macédoine - Eire ⌊⌋⌊⌋	Rép.tchèque - Lituanie ⌊⌋⌊⌋
gleterre - Pologne ⌊⌋⌊⌋	Israël - Chypre ⌊⌋⌊⌋	Portugal - Azerbaïdjan ⌊⌋⌊⌋	Yougoslavie - Croatie ⌊⌋⌊⌋	Ecosse - Bosnie ⌊⌋⌊⌋
		Hongrie - Liechtenstein ⌊⌋⌊⌋		⌊⌋⌊⌋
xembourg - Bulgarie ⌊⌋⌊⌋	San Marin - Espagne ⌊⌋⌊⌋	Slovaquie - Hongrie ⌊⌋⌊⌋	Croatie - Malte ⌊⌋⌊⌋	Lituanie - Estonie ⌊⌋⌊⌋
dogne - Suède ⌊⌋⌊⌋		Liechtenstein - Portugal ⌊⌋⌊⌋	Yougoslavie - Macédoine ⌊⌋⌊⌋	Ecosse - Rép. tchèque ⌊⌋⌊⌋
		Azerbaïdjan - Roumanie ⌊⌋⌊⌋		
	Autriche - San Marin ⌊⌋⌊⌋			
dogne - Bulgarie ⌊⌋⌊⌋	Espagne - San Marin ⌊⌋⌊⌋	Portugal - Slovaquie ⌊⌋⌊⌋	Macédoine - Croatie ⌊⌋⌊⌋	Bosnie - Lituanie ⌊⌋⌊⌋
gleterre - Suède ⌊⌋⌊⌋	Israël - Autriche ⌊⌋⌊⌋	Roumanie - Hongrie ⌊⌋⌊⌋	Eire - Yougoslavie ⌊⌋⌊⌋	Estonie - Rép. tchèque ⌊⌋⌊⌋
		Azerbaïdjan - Liechtenstein ⌊⌋⌊⌋		Iles Féroé - Ecosse ⌊⌋⌊⌋
embourg - Pologne ⌊⌋⌊⌋		Hongrie - Slovaquie ⌊⌋⌊⌋	Yougoslavie - Malte ⌊⌋⌊⌋	Estonie - Lituanie ⌊⌋⌊⌋
garie - Angleterre ⌊⌋⌊⌋		Portugal - Liechtenstein ⌊⌋⌊⌋		Iles Féroé - Bosnie ⌊⌋⌊⌋
		Roumanie - Azerbaïdjan ⌊⌋⌊⌋		Rép. tchèque - Ecosse ⌊⌋⌊⌋
ède - Bulgarie ⌊⌋⌊⌋	Chypre - Israël ⌊⌋⌊⌋	Slovaquie - Roumanie ⌊⌋⌊⌋	Croatie - Eire ⌊⌋⌊⌋	Bosnie - Ecosse ⌊⌋⌊⌋
gleterre - Luxembourg ⌊⌋⌊⌋	Autriche - Espagne ⌊⌋⌊⌋	Azerbaïdjan - Portugal ⌊⌋⌊⌋		Iles Féroé - Estonie ⌊⌋⌊⌋
		Liechtenstein - Hongrie ⌊⌋⌊⌋		Lituanie - Rép.tchèque ⌊⌋⌊⌋
xembourg - Suède ⌊⌋⌊⌋	Israël - San Marin ⌊⌋⌊⌋	Roumanie - Portugal ⌊⌋⌊⌋	Malte - Eire ⌊⌋⌊⌋	Rép. tchèque - Bosnie ⌊⌋⌊⌋
dogne - Angleterre ⌊⌋⌊⌋	Espagne - Chypre ⌊⌋⌊⌋	Slovaquie - Liechtenstein ⌊⌋⌊⌋	Macédoine - Yougoslavie ⌊⌋⌊⌋	Iles Féroé - Lituanie ⌊⌋⌊⌋
		Hongrie - Azerbaïdjan ⌊⌋⌊⌋		Estonie - Ecosse ⌊⌋⌊⌋
lgarie - Luxembourg ⌊⌋⌊⌋	Autriche - Chypre ⌊⌋⌊⌋	Portugal - Hongrie ⌊⌋⌊⌋	Croatie - Yougoslavie ⌊⌋⌊⌋	Estonie - Bosnie ⌊⌋⌊⌋
ède - Pologne ⌊⌋⌊⌋	Espagne - Israël ⌊⌋⌊⌋	Liechtenstein - Roumanie ⌊⌋⌊⌋	Eire - Macédoine ⌊⌋⌊⌋	Rép. tchèque - Iles Féroé ⌊⌋⌊⌋
		Azerbaïdjan - Slovaquie ⌊⌋⌊⌋		Ecosse - Lituanie ⌊⌋⌊⌋

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

4e journée (29 et 30 août 1998)

Bordeaux à la baguette

Le Championnat ne s'est élancé que depuis quatre journées, et **Bordeaux**, désormais seul leader, a fini de lâcher un à un tous ses adversaires, à l'usure, conséquence d'un début de saison qui n'a pas vu les Girondins abandonner le moindre point : quatre matches, autant de succès. Si cette première place ne leur revenait aujourd'hui, on pourrait dire que l'actuel leader est un lièvre parfait, idéal pour pimenter le début de parcours et supporter les premières pressions. Mais après leur nouvelle victoire à **Metz**, et ce nouveau coup (presque double) de Wiltord, chez les poursuivants, l'heure est plutôt à la grimace. A commencer à **Marseille** où, depuis samedi, on ne suit plus le rythme. Loin de la folie de la semaine passée, les Marseillais ont dû se satisfaire d'un 0-0 au **Havre**. A leur tour, les voilà décrochés. Heureusement pour eux, derrière, **Lyon** et **Monaco** n'ont pu se départager. Il s'en est pourtant fallu d'un rien que les Lyonnais ne s'imposent. Ce n'est qu'en fin de rencontre que Spehar a sauvé les Monégasques d'une première défaite.

Si Bordeaux et Marseille ont profité du marquage entre troisièmes, **Rennes**, accroché par **Strasbourg**, a manqué l'occasion de prendre plus de hauteur et de s'emparer de la troisième place.

On s'interrogeait sur les capacités de réaction de **Montpellier**. Bakayoko et Delaye ont démontré contre **Toulouse** que l'incident marseillais était déjà oublié. **Lens** aussi a profité de la journée pour se rassurer en battant **Nancy** grâce à un nouveau doublé de Nouma.

On attendait du **Paris-SG** qu'il figure parmi les tout premiers du classement de la journée. Mais les Parisiens se sont fait doublement surprendre par **Lorient**, et le promu s'est imposé au Parc. C'est un avertissement pour Paris. **Sochaux** et **Metz** les accumulent. Encore battus, Lorrains et Doubistes ferment le classement avec un seul petit point chacun.

Dimanche, dans le dernier match de la journée, **Auxerre** a gagné trois places en battant **Bastia**, réduit à dix en fin de rencontre.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Bordeaux	12	4	4	0	0	9	3	+6	2	2	0	0	4	1	2	2	0	0	5	2
▼	2. Marseille	10	4	3	1	0	8	4	+4	2	2	0	0	7	4	2	1	1	0	1	0
▶	3. Lyon	8	4	2	2	0	8	2	+6	2	1	1	0	7	2	2	1	1	0	1	0
▶	4. Monaco	8	4	2	2	0	7	3	+4	1	1	0	0	4	1	3	1	2	0	3	2
▲	5. Montpellier	7	4	2	1	1	12	8	+4	2	2	0	0	6	1	2	0	1	1	6	7
▲	6. Lens	7	4	2	1	1	9	5	+4	2	1	1	0	3	2	2	1	0	1	6	3
▼	7. Rennes	7	4	2	1	1	5	5	0	3	2	1	0	4	2	1	0	0	1	1	3
▼	8. Paris-SG	6	4	2	0	2	5	5	0	2	1	0	1	3	2	2	1	0	1	2	3
▲	9. Auxerre	6	4	2	0	2	4	4	0	2	2	0	0	4	2	2	0	0	2	0	2
▲	10. Nantes	6	4	2	0	2	3	3	0	2	2	0	0	3	0	2	0	0	2	0	3
▼	11. Bastia	4	4	1	1	2	5	5	0	2	1	1	0	5	2	2	0	0	2	0	3
▼	12. Nancy	4	4	1	1	2	5	6	-1	2	1	1	0	2	1	2	0	0	2	3	5
▲	13. Lorient	4	4	1	1	2	4	5	-1	2	0	0	2	1	3	2	1	1	0	3	2
▼	14. Toulouse	4	4	1	1	2	4	11	-7	2	1	1	0	3	2	2	0	0	2	1	9
▼	15. Le Havre	2	4	0	2	2	3	5	-2	3	0	2	1	2	3	1	0	0	1	1	2
▶	16. Strasbourg	2	4	0	2	2	1	3	-2	2	0	1	1	0	1	2	0	1	1	1	2
▶	17. Metz	1	4	0	1	3	0	6	-6	2	0	0	2	0	3	2	0	1	1	0	3
▶	18. Sochaux	1	4	0	1	3	2	11	-9	1	0	0	1	0	4	3	0	1	2	2	7

EXPRESS

Metz - Bordeaux	0-2
Le Havre - Marseille	0-0
Lyon - Monaco	1-1
Montpellier - Toulouse	3-0
Lens - Nancy	2-1
Rennes - Strasbourg	1-1
Paris-SG - Lorient	1-2
Auxerre - Bastia	1-0
Nantes - Sochaux	2-0

RENDEZ-VOUS

5e journée

Jeudi 10 septembre (18 h 30)

Lorient - Auxerre

(20 h 30)

Monaco - Lens

Vendredi 11 septembre (20 heures)

Bastia - Le Havre
Bordeaux - Montpellier
Nancy - Paris-SG
Marseille - Rennes
Strasbourg - Metz
Sochaux - Lyon
Toulouse - Nantes

Photo AP

Duel dans le couloir entre Beye, au centre, et le Rennais Fernandes, au contre. Les Strasbourgeois, dimanche, ont accroché les Bretons et ont enfin inscrit leur premier but.

METZ 0-2 BORDEAUX

(0-1) — Kastendeuch (26e c.s.c.), Wiltord (86e)

1.	Letizi	4	
2.	Pierre	3	
12.	(Proment, 75e)		
18.	Strasser	3	
5.	Kastendeuch	3	
26.	Régis	3	
8.	Rizzetto	2	
14.	Toyes	3	
17.	(Histilloles, 69e)		
10.	Meyrieu	3	
25.	Boffin	4	
24.	Saha	3	
9.	(Lukic, 54e)		
15.	Jestrovic	2	
	Total :	33	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 14 459. **Arbitre :** M. Anton (4). **Avertissements :** Strasser (20e), Toyes (33e) pour Metz ; Alicarte (42e), Torres Mestre (54e) pour Bordeaux. **Note du match :** 13/20.

16.	Ramé	4	
2.	Jemmali	4	
17.	(Da Rocha, 73e)		
4.	Saveljic	4	
24.	Alicarte	4	
3.	Torres Mestre	4	
10.	Benarbia	4	
18.	Diabaté	4	
7.	Pavon	4	
8.	Micoud	4	
9.	Laslandes	4	
19.	(Diawara, 77e)		
11.	Wiltord	4	
25.	(Vukomanovic, 90e)		
	Total :	44	

Entr. : Baup

26e : sur un ballon perdu par Rizzetto au milieu de terrain, Diabaté ouvre en direction de Wiltord qui s'enfonce dans la défense. A la lutte, Kastendeuch contre le tir de l'attaquant bordelais et prend Letizi à contre-pied **(0-1). 86e :** à 30 m de la cage adverse, Benarbia lance en profondeur Diawara qui se présente seul face à Letizi. Le gardien messin repousse la tentative dans les pieds de Wiltord, qui n'a plus qu'à glisser la balle au fond du but **(0-2).**

LE HAVRE 0-0 MARSEILLE

1.	Cassard	4	
16.	(Hamel, 68e)		
25.	Hénin	3	
14.	Ouzunidis	3	
4.	Pollet	4	
20.	Novak	4	
12.	Soloy	3	
8.	De Neef	4	
10.	Pantic	3	
17.	Sané	4	
3.	(Weber, 66e)		
27.	Becanovic	3	
9.	Pouget	3	
	Total :	38	

Entr. : Troch

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 14 964. **Arbitre :** M. Poulat (3). **Avertissements :** De Neef (51e) au Havre ; Camara (74e) pour Marseille. **Note du match :** 13/20.

16.	Porato	4	
2.	Blondeau	3	
17.	Domoraud	3	
5.	L. Blanc	3	
3.	Colleter	3	
8.	Brando	4	
6.	Roy	4	
4.	(Issa, 83e)		
21.	Dugarry	3	
19.	(Mouret, 66e)		
7.	Pires	4	
9.	Maurice	3	
11.	Ravanelli	3	
13.	(Camara, 66e)		
	Total :	37	

Entr. : Courbis

8e : tête de Blanc sauvée sur la ligne par Novak. **16e :** tête de Dugarry sur laquelle Novak repousse de nouveau sur sa ligne. **61e :** Cassard plonge dans les pieds de Brando et se blesse. **64e :** Maurice perd son tête à tête avec Cassard qui sort et est remplacé par Hamel. **83e :** Porato arrête un tir croisé de Pouget.

LYON 1-1 MONACO

Caveglia (41e) — (1-0) — Spehar (76e)

1.	Coupet	4	
3.	Carteron	4	
4.	Laville	3	
13.	Fournier	3	
12.	S. Blanc	3	
25.	Bassila	2	
6.	Violeau	4	
10.	Dhorasoo	3	
15.	Delmotte	3	
8.	Caveglia	3	
7.	(Cocard, 67e)		
9.	Grassi	3	
	Total :	35	

Entr. : B. Lacombe

Stade : Gerland. Spectateurs : 40 727. **Arbitre :** M. Léon (3). **Avertissements :** S. Blanc (27e), Grassi (34e), Carteron (80e), Violeau (90e) pour Lyon ; Henry (18e), Da Costa (33e), Léonard (34e) pour Monaco. **Note du match :** 11/20.

1.	Barthez	3	
19.	Sagnol	2	
5.	Dumas	4	
21.	Konjic	3	
17.	Léonard	3	
18.	Da Costa	3	
25.	Diao	2	
22.	(Christanval, 60e)		
8.	Giuly	3	
24.	(Ikpeba, 60e)		
20.	Gava	3	
12.	Henry	3	
9.	Trezeguet	3	
11.	(Spehar, 68e)		
	Total :	32	

Entr. : Tigana

41e : Violeau dose un bon coup de tête par-dessus la défense monégasque pour Caveglia qui, de la tête, lobe Barthez, légèrement avancé **(1-0). 76e :** Gava, seul à l'angle gauche de la surface, récupère le ballon sur un long corner et arme une demi-volée du gauche qui file à droite du but de Coupet. Sur la trajectoire, Spehar met le pied et dévie le ballon dans les filets **(1-1).**

RENNES 1-1 STRASBOURG

Goussé (29e) — (1-1) — Echouafni (40e)

1.	Revault	3	
2.	Brinquin	3	
14.	Sommeil	4	
5.	Rossi	3	
21.	Reveillère	3	
8.	Viaud	2	
15.	(Grégoire, 68e)		
26.	Cissé	3	
18.	(Huard, 81e)		
7.	Bigné	3	
9.	(Bardon, 75e)		
20.	Fernandes	4	
10.	Nonda	3	
13.	Goussé	3	
	Total :	34	

Entr. : Le Guen

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 17 740. **Arbitre :** M. Coué (3). **Avertissements :** Amzine (23e), Arpinon (72e), Kinet (88e), Okpara (90e) pour Strasbourg. **Note du match :** 11/20.

1.	Vencel	4	
23.	Beye	3	
6.	Okpara	4	
5.	Bertin	3	
3.	Suchoparek	3	
7.	Collet	3	
8.	Arpinon	4	
21.	(Mezriche, 87e)		
10.	Martins	2	
14.	(Kinet, 76e)		
15.	Echouafni	3	
17.	Amzine	3	
26.	Pedersen	3	
9.	(Rouxel, 57e)		
	Total :	35	

Entr. : Mankowski

29e : sur l'aile gauche, Fernandes, toujours aussi vif, profite d'une perte de ballon de Collet pour lancer Nonda ; celui-ci effectue un passement de jambe avant de frapper dans un angle très fermé. Le ballon heurte la base du poteau opposé et Goussé, qui a bien suivi, n'a plus qu'à ouvrir le score **(1-0). 40e :** coup franc sur la gauche pour une faute de Viaud sur Arpinon. Martins, de l'intérieur du pied droit, le tire parfaitement au second poteau pour la tête d'Echouafni. Les Rennais, curieusement absents sur cette action, concèdent l'égalisation **(1-1).**

PARIS-SG 1-2 LORIENT

Simone (10e s.p.) — (1-0) — O. Soumah (77e), Pédron (78e)

1.	Lama	4	
4.	Wörns	4	
15.	Rabesandratana	4	
5.	Goma	4	
23.	Ducrocq	2	
8.	Lachuer	4	
10.	Okocha	3	
20.	(Adailton, 85e)		
22.	Yanovski	4	
21.	Domi	3	
6.	(Carotti, 46e)	3	
9.	Simone	2	
11.	Loko	2	
18.	(Ouédec, 46e)	3	
	Total :	36	

Entr. : Giresse

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 41 107. **Arbitre :** M. Ruffray (2). **Avertissements :** Dugbatey (22e), Montero (92e) pour Lorient. **Note du match :** 13/20.

1.	Hugues	4	
2.	Montero	2	
24.	Fischer	3	
7.	(Le Bert, 46e)	4	
5.	Triki	2	
15.	Dugbatey	2	
13.	Cloarec	3	
6.	Ripoll	4	
8.	Camadini	3	
10.	Pédron	4	
9.	Emerson	3	
3.	(Druon, 82e)		
26.	Bedrossian		
19.	(O. Soumah, 31e)	3	
	Total :	34	

Entr. : Gourcuff

10e : à la lutte dans la surface avec Triki, Yanovski est très légèrement déséquilibré. Simone transforme en force un penalty sévère **(1-0). 77e :** jongles puis louche de Pédron, mal repoussée de la tête par Ducrocq, pour Soumah qui évite la sortie de Lama et marque d'un ciseau avant le retour de Yanovski **(1-1). 78e :** coup franc direct de Pédron au premier poteau mal négocié par Lama qui laisse rentrer le ballon dans son but **(1-2).**

AUXERRE 1-0 BASTIA

Baticle (11e) — (1-0)

1.	Cool	3	
2.	Klos	3	
3.	(Ciechelski, 84e)		
5.	Danjou	4	
4.	Dieng	3	
12.	Assati	3	
17.	Agboh	3	
10.	Carnot	3	
14.	Jeunechamp	3	
7.	Marlet	3	
8.	Baticle	4	
11.	Diomède	3	
	Total :	35	

Entr. : Roux

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs:** 6 000. **Arbitre :** M. Bré (3). **Avertissements :** Dieng (50e), Jeunechamp (57e), Klos (78e) pour Auxerre ; Valéry (47e), Prince (54e), Fournier (67e), Piekarski (73e) pour Bastia. **Expulsion :** Jurietti (75e) pour Bastia. **Note du match :** 13/20.

1.	Durand	3	
2.	Valéry	3	
20.	Casanova	3	
4.	Moreau	3	
15.	Jurietti	0	
8.	Clayton	3	
7.	Swierczewski	3	
28.	(Fournier, 59e)		
14.	Mendy	3	
10.	Piekarski	3	
29.	Paulo Alves	3	
9.	(Née, 68e)		
18.	Prince	3	
19.	(Laurent, 59e)		
	Total :	30	

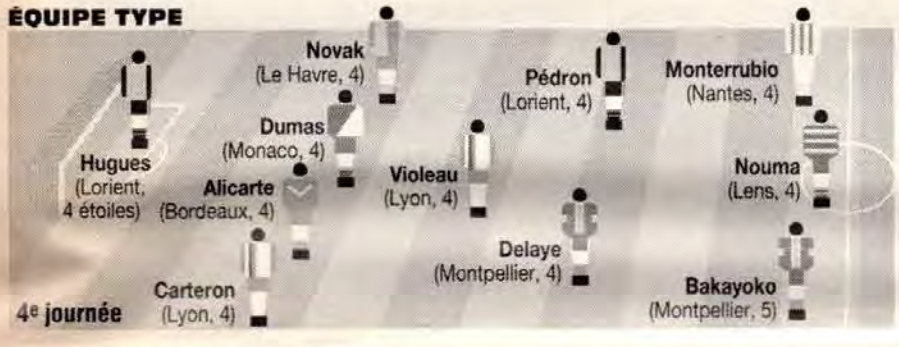
Entr. : Kasperczak

11e : après un premier centre de Carnot sur corner, le ballon revient sur le meneur de jeu auxerrois qui le dépose, plein axe, sur la tête de Baticle qui trouve la lucarne **(1-0). 16e :** Carnot sur la droite trouve une nouvelle fois Baticle dont la tête oblige Durand à mettre en corner. **34e :** sur le côté gauche de la surface, Piekarski se met en bonne position et adresse une frappe du droit qui termine hors du cadre. **82e :** sur un contre auxerrois Marlet donne dans l'axe pour Baticle qui se présente seul face à Durand. Ce dernier intervient avec autorité.

Bordeaux fait le plein au départ... comme en 1984-85

(4 victoires pour les 4 premiéres journées. Les 9 cas de ces vingt derniéres années)

			Classement en fin de saison
		Bordeaux-Paris-SG : **3-1** Le Havre-Bordeaux : **2-3** Bordeaux-Auxerre : **1-0**	
1998-99	**Bordeaux**	Metz-Bordeaux : **0-2**	**?**
1997-98	**Metz**		**2e**
1996-97	**Lens**		**13e**
1992-93	**Paris-SG**		**2e**
1991-92	**Monaco**		**2e**
1985-86	**Paris-SG**		**1er**
1984-85	**Bordeaux**		**1er**
1981-82	**Lyon**		**16e**
1978-79	**Metz**		**5e**

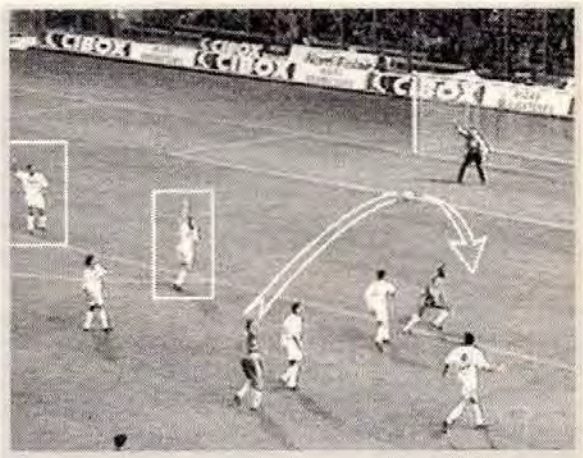


Antoine Sibierski

Club : Nantes. **Poste :** milieu. **Né le :** 5 août 1974 à Lille. 1,88 m ; 78 kg. **Carrière :** Lille (1992-96), Auxerre (1996-98), Nantes (1998-99). **Premier match en D 1 :** 17 octobre 1992, Lille-Toulon (1-0). 143 matches en D 1, 26 buts. **Cette saison :** 4 matches, 1 but (Sochaux).

Photo Denis CLÉMENT

C'est après deux minutes de jeu que M. Duhamel a accordé un penalty aux Nantais face à Sochaux. Transformer, presque à froid, l'occasion en but, c'est la tâche dévolue à Antoine Sibierski, spécialiste des tirs arrêtés à 9,15 m à Lille puis à Auxerre, avant l'arrivée de Guivarc'h. Très serein en la circonstance, Sibierski a trompé Vincent Fernandez sur sa droite, d'un tir du pied droit. Du coup, Nantes n'aura pas mis longtemps à filer vers son deuxième succès, pas plus que Sibierski à se faire de nouveaux supporters parmi les fidèles de la Beaujoire.



Vairelle à l'inspiration, Nouma à la réalisation

Tony Vairelles a donné samedi un bel exemple de persévérance dont Pascal Nouma a tiré tout le bénéfice. Engagé sur le côté droit, Vairelles tente de lancer son collègue de l'attaque dans le dos de la défense nancéienne. Mais sa passe lobée est contrée par Biancalani. Par chance, le ballon lui revient et Vairelles, suivant son idée première, ouvre à nouveau pour Nouma, de la tête cette fois. Le ballon survole la défense nancéienne, prise à revers. A la limite du hors-jeu, mais à la limite seulement, Pascal Nouma part à toutes jambes ajuster Frédéric Roux, d'un puissant tir du pied droit. Les Lensois reviennent, à coups de Nouma, auteur de quatre buts en six jours.

MONTPELLIER 3-0 TOULOUSE

Bakayoko (45e, 73e), Delaye (88e) **(1-0)**

1.	Martini	3	16.	Richert	4
23.	Fugier	3	17.	Paviot	3
4.	Silvestre	4	14.	Guyot	3
5.	Sauzée	3	5.	Galdamès	3
3.	Dos Santos	3	3.	Santini	3
8.	Delaye	4	7.	Batlles	3
6.	Rouvière	4	4.	Oceano	4
7.	Serredszum	3	21.	Preget	3
28.	Bakayoko	5	12.	(Ipoua, 46e)	3
10.	Gravelaine	4	2.	Rott	3
11.	Robert	3	27.	(Nafti, 46e)	3
	Total : 39		9.	Malm	2
	Entr. : Gasset		11.	(Maharzi, 62e)	
			8.	Petrovic	2
				Total : 33	
				Entr. : G. Lacombe	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 13 315. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Silvestre (8e), Serredszum (67e) pour Montpellier ; Santini (28e), Preget (32e), Paviot (79e), Nafti (80e) pour Toulouse. **Note du match :** 12/20.

21e : une frappe de Delaye touchée par Bakayoko trouve la barre transversale. 45e : Richert concède un corner sur une frappe de Sauzée. Sur celui-ci, Serredszum remise de la tête vers Bakayoko, aux 6 m, qui surprend Richert d'une talonnade **(1-0). 73e :** sur un centre de la gauche de Dos Santos, Bakayoko, de la tête, catapulte le ballon dans les filets toulousains **(2-0). 88e :** Robert au corner place le ballon au premier poteau et trouve Delaye qui marque de la tête **(3-0).**

LENS 2-1 NANCY

Nouma (10e, 70e) **(1-1)** Cascarino (8e)

1.	Warmuz	3	1.	Roux	3
2.	Sikora	4	2.	Ferreira	3
4.	Magnier	3	4.	Lécluse	3
22.	Méride	3	10.	(Ouadah, 75e)	
3.	Lachor	3	5.	Hognon	3
8.	Dalmat	4	18.	Meniri	3
10.	Moreira	3	17.	Bastien	3
18.	(Brunel, 46e)	3	3.	Moracchini	4
13.	Déhu	3	8.	Biancalani	3
19.	Smicer	3	20.	Rambo	3
21.	Nouma	4	11.	(Zanotti, 84e)	
11.	Vairelles	4	9.	Cascarino	4
	Total : 37		14.	Kone	3
	Entr. : Leclercq		19.	(Wiart, 75e)	
				Total : 35	
				Entr. : Bölöni	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 35 457. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** Lachor (11e) pour Lens ; Meniri (52e) pour Nancy. **Note du match :** 10/20.

8e : sur un corner de la droite, Bastien dépose le ballon sur la tête de Cascarino qui saute plus haut que tout le monde et marque **(0-1). 10e :** décalé légèrement sur la droite, Lachor exécute un coup franc surpuissant qui heurte la transversale avant de revenir sur Nouma qui ne rate pas l'occasion d'égaliser **(1-1). 70e :** Vairelles sert Nouma, qui croise, dans la surface. Le nouvel attaquant lensois fusille Roux à bout portant et marque avec l'aide du poteau **(2-1).**

NANTES 2-0 SOCHAUX

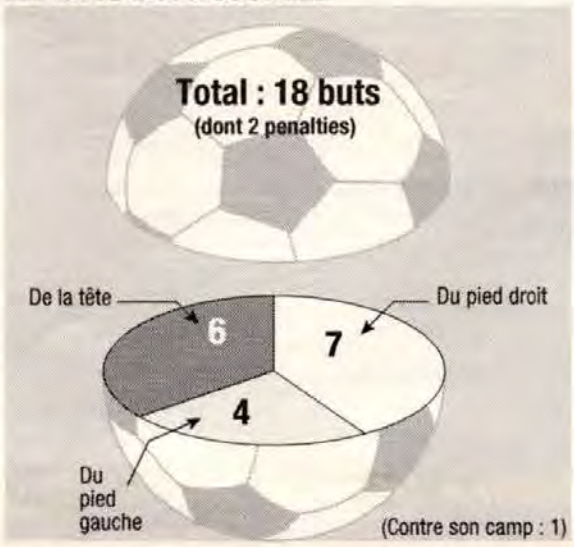
Sibierski (2e s.p.), Carrière (89e) **(1-0)**

1.	Landreau	3	1.	Fernandez	3
19.	Chanelet	3	2.	Raschke	3
21.	Delhommeau	4	6.	Maraval	0
2.	Fabbri	3	4.	Flachez	3
6.	Olembe	4	3.	Y. Bouger	3
15.	Carrière	3	5.	Santini	3
10.	Sibierski	3	25.	(Frau, 81e)	
33.	(Devineau, 66e)		8.	Chantreuil	3
7.	Le Roux	4	7.	Dedebant	3
14.	Da Rocha	3	13.	(Klausz, 71e)	
11.	Bustos	3	11.	Boniface	3
17.	(Touré, 89e)		9.	Fiawoo	3
18.	Monterrubio	4	18.	Dallet	3
	Total : 37			Total : 30	
	Entr. : Denoueix			Entr. : Hadzibegic	

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 18 560. **Recette :** 1 066 360 F. **Arbitre :** M. Duhamel (4). **Avertissements :** Olembe (7e), Le Roux (79e) pour Nantes ; Boniface (30e), Chantreuil (44e), Y. Bouger (70e) pour Sochaux. **Expulsion :** Maraval (49e) pour Sochaux. **Note du match :** 11/20.

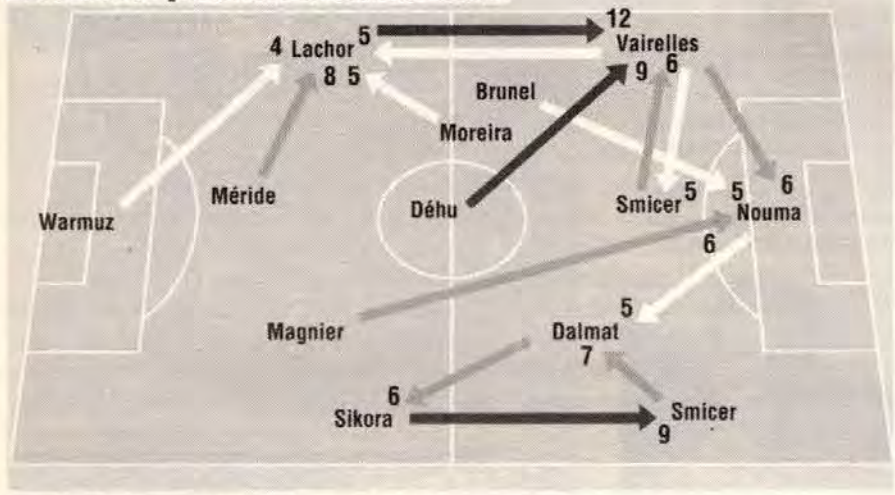
2e : sur un corner frappé côté gauche par Monterrubio, Chantreuil touche volontairement le ballon de la main. M. Duhamel n'hésite pas et siffle le penalty qui s'impose. Sibierski le transforme en prenant Fernandez à contre-pied **(1-0). 89e :** Carrière perce et s'infiltre au cœur de la défense sochalienne avant de placer le ballon hors de portée de Vincent Fernandez **(2-0).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



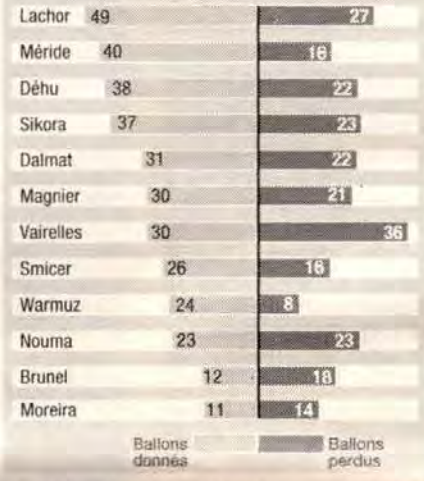
TECHNIQUE **Lens - Nancy**

Le circuit préférentiel de Lens



Si les Lensois ont équilibré leurs échanges sur la largeur du terrain, ce qui augurait de nombreuses percées, parvenus aux 30 mètres adverses ils n'ont pas percuté la défense nancéienne. Plutôt que d'être poussés dans les couloirs, les ballons ont alors pris le chemin de l'axe. C'est là que le rythme de jeu des Lensois s'est trouvé ralenti. Les champions de France y ont combiné à plus de deux touches de balle. Le circuit préférentiel qui s'est dessiné face à Nancy montre que les Lensois ont perdu leurs qualités de relance et de construction qui comptaient la saison passée parmi leurs points forts. Leur jeu est moins fluide qu'aux grandes heures de la saison passée. Derrière, les actions se sont surtout développées côté gauche, là où se trouvait Méride. En défense centrale, Magnier a trop souvent recherché en première intention la longue ouverture dans l'axe pour ses attaquants plutôt que d'ouvrir sur le côté à destination de Sikora et de favoriser ainsi l'alimentation du flanc droit du circuit. En voulant précipiter leurs relances, les Lensois ont perdu un grand nombre de ballons. A droite, le triangle Sikora-Smicer-Dalmat n'a reposé que sur un très faible volume de ballons, et c'est à gauche, à travers les combinaisons Nouma-Vairelles ou Smicer-Vairelles, que se sont trouvées concentrées la plupart des phases offensives lensoises. Devant, comme souvent, Vairelles a fait preuve d'une grande mobilité. Ses tirs (six au total) et leur diversité (deux du gauche, deux du droit, deux de la tête) prouvent qu'il s'est montré disponible et entreprenant. Il a dribblé, osé et attiré les ballons à lui. Il est d'ailleurs le Lensois qui en a joué le plus (56).

Joueur par joueur



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lens	15	8	7	3	1	18	28
Nancy	14	6	8	5	1	22	33
Moyenne 1998-99 (sur 4 études)	13	8	5	5	5	15	28

LOTO FOOT

Plus de 5 MF en Martinique

En validant un bulletin à 1 080 F (trois doubles et trois triples), un Martiniquais de Fort-de-France empoche 5,650 MF. Joli coup ! Pour ce qui concerne les enjeux, c'est également l'euphorie : 18,450 MF dont 680 000 F à **SCORES**, nouveau record de la formule Loto Foot, lancée il y a un an. D'autre part, on joue cette semaine sur sept matches éliminatoires de l'Euro 2000 et six rencontres concernant la 5e journée de D 2. Fin de la validation, vendredi. **M. B.**

MATCHES N° 37. Treize bons pronostics : 5 000 000 F (pour 5 F) ; douze ; 66 314 F (44) ; onze : 1 265 F (1 838) ; dix : 63 F (21 159). Numéro pactole : 7. **SCORES N° 43.** Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 9 526 F (13) ; trois : 211 F (577). Numéro pactole : 4.

FLASHES

➡ Les **Lorientais** ont obtenu leurs quatre points de ce début de saison sur terrains adverses : le premier pour un match nul à Lens, les trois autres suite à leur victoire samedi au Parc des Princes.

➡ La série continue pour **Sylvain Wiltord**. L'attaquant bordelais a marqué à chaque journée depuis le départ du Championnat. Marco Simone, qui, la saison dernière, avait marqué but sur but six journées d'affilée, est lui aussi engagé dans une série faste. Il a marqué lors des trois dernières rencontres du Paris-SG, soit contre Bastia, Strasbourg et Lorient.

➡ Après Méride (Lens, 1er journée) et Pollet (Le Havre, 3e journée), c'est **Sylvain Kastendeuch** qui, à son tour, a marqué contre son camp samedi et du même coup a ouvert la marque pour les Girondins à Metz.

➡ Les **Havrais** ont enregistré contre Marseille leur deuxième 0-0 de ce début de saison. Le premier avait été relevé en Normandie toujours, face à Metz, lors de la journée d'ouverture.

➡ Bakayoko et Nouma ont pris le goût des **doublés**. L'attaquant de Montpellier et son homologue de Lens avaient déjà inscrits deux buts lors de la dernière journée. Tous deux ont récidivé ce samedi. Le premier contre Toulouse, le second face à Nancy.

DISCIPLINE

La commission de discipline, qui s'est réunie jeudi, a suspendu pour un match ferme le défenseur du Stade Rennais **David Sommeil.**

À LA LOUPE

Au Parc, Paris K.-O. de plus en plus tôt

(La première défaite du Paris-SG au Parc des Princes)

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	4e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	5	4	1	0	0	4	+1
2. **Nouma** (Lens)	4	2	2	0	0	4	+2
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	4	+2
4. **André** (Bastia)	3	1	1	1	1	3	0
Caveglia (Lyon)	3	1	0	2	0	4	+1
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	4	0
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	4	+1

8. Diomède (Auxerre), Lastandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), Dugarry, Roy (Marseille), Ikpeba (Monaco), Delaye, Sauzée (Montpellier), Cascarino (Nancy), 2.
21. Baticle, Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Bak, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Pedron, Soumah (Lorient), Blanc, Gourvennec, Maurice, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava; Giuly, Henry, Spehar (Monaco), Maoulida (Montpellier), Bastien, Kone, Wiart (Nancy), Carrière, Olembe, Sibierski (Nantes), Okocha, Wörns (Paris-SG), Fernandes, Goussé, Huard, Nonda (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Maharzi, Malm, Petrovic (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse, Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.

PASSEURS

Auxerre : Carnot. **Bastia :** néant. Bordeaux : néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Vairelles. **Lorient :** néant. **Lyon :** Violeau. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Serredszum, Dos Santos. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Gravelaine (Montpellier), 3.
2. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Dhorasoo (Lyon), 2.
4. Carnot, Marlet (Auxerre), Clayton, Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Dugbatey, Pedron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanoute, Violeau (Lyon), Dugarry, Ravanelli, Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Bailly, Delaye, Dos Santos, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes (Rennes), Klausz (Sochaux), Battles (Toulouse), 1.

QUESTION

Après quatre journées, Metz n'a toujours pas inscrit le moindre but. A-t-on relevé des départs plus lents encore ces dernières saisons dans ce domaine ?

Depuis le début de la saison, les Messins ont joué durant 360 minutes sans marquer. Pour trouver une série plus infructueuse encore en début d'épreuve, il faut remonter à la saison 1993-94 et au départ pris par les Toulousains. Ceux-ci n'avaient marqué leur premier but qu'au cours de la cinquième journée. C'est Michel Pavon qui avait libéré les Toulousains à Saint-Etienne après une attente de 438 minutes.

ÉTOILES

Porato bouscule la hiérarchie

Alors que la situation concernant le poste de gardien de but de l'OM ne cesse d'alimenter les conversations et qu'Andreas Köpke, sur le banc des remplaçants, semble décidé à composer avec la concurrence de Stéphane Porato, ce dernier se distingue en intégrant directement la première place de notre classement. Profitant des trois matches, contre un à Köpke, le néo-Marseillais a désormais été noté pour trois quarts des rencontres. Sachant que notre classement met à la fois en valeur la régularité et les performances des joueurs, on peut dire que Stéphane a plutôt bien justifié la confiance mise en lui. Heureux Rolland Courbis qui sait pouvoir compter sur deux excellents gardiens. Un autre portier, et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Bernard Lama, apparaît pour la première fois cette saison, et obtient une excellente moyenne, 3,67 étoiles par match. Avec les Barthez, Landreau, Revault et autres Vencel, la lutte pour la place de numéro 1 des gardiens promet d'être passionnante. Chez les joueurs de champ, la situation se décante peu à peu, et quelques grands noms de notre Championnat avec, parmi eux, un certain nombre d'internationaux comme Laslandes, Vairelles ou Laurent Blanc, mais aussi les deux derniers lauréats de l'Etoile d'Or, Dhorasoo et Benarbia, figurent déjà en bonne position.

1. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Roy (Marseille), Olembe (Nantes), Fernandes (Rennes), 4.
7. Clayton (Bastia), Benarbia, Diabaté, Wiltord (Bordeaux), Soloy (Le Havre), Dalmat (Lens), Pédron (Lorient), Dhorasoo (Lyon), L. Blanc, Pires (Marseille), Bakayoko, Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Moracchini (Nancy), Wörns (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,75.
23. André (Bastia), Maurice (Marseille), Bustos (Nantes), Dogon, Huard (Rennes), 3,67.
28. Danjou (Auxerre), Jemmali, Micoud (Bordeaux), De Neef, Pouget (Le Havre), Sikora (Lens), Dugbatey, Ripoll (Lorient), Carteron, Grassi (Lyon), Blondeau (Marseille), Boffin (Metz), Dumas, Giuly (Monaco), Robert, Rouvière, Serredszum, Silvestre (Montpellier), Le Roux (Nantes), Goma (Paris-SG), Reveillère, Sommeil (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Oceano (Toulouse), 3,50.
52. Diomède (Auxerre), Novak (Le Havre), Bédrossian (Lorient), Gourvennec (Marseille), Konjic, Lamouchi (Monaco), Rabesandratana (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Arpinon (Strasbourg), Preget (Toulouse), 3,33.
62. Casanova (Bastia), Alicarte, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Déhu, Nouma (Lens), Camadini (Lorient), Bassila, Caveglia, Delmotte, Fournier, Violeau (Lyon), Meyrieu, Régis (Metz), Da Costa, Gava (Monaco), Fugier (Montpellier), Bastien, Biancalani, Kone, Meniri (Nancy), Carrière, Fabbri (Nantes), Amzine (Strasbourg), 3,25.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Porato (Marseille), 4
Vencel (Strasbourg), 4
3. Landreau (Nantes), 3,75
Revault (Rennes), 3,75
5. Lama (Paris-SG), 3,67
6. Coupet (Lyon), 3,50
7. Durand (Bastia), 3,25
Ramé (Bordeaux), 3,25
Warmuz (Lens), 3,25
Hugues (Lorient), 3,25
Letizi (Metz), 3,25
Barthez (Monaco), 3,25
Roux (Nancy), 3,25
Richert (Toulouse), 3,25
15. Cool (Auxerre), 3
Martini (Montpellier), 3
17. Fernandez (Sochaux), 2,75.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

C'est reparti !

PLUS DE 500 000F À GAGNER !

Devenez

le meilleur entraîneur du Championnat 98/99 !

Coup d'envoi officiel :

vendredi 11 septembre

Pour tout savoir sur le Championnat des Etoiles

Rendez-vous dans France Football mardi prochain !

Crédit Photos : Presse Sports

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Prêts pour le

Cette 4e journée était l'occasion rêvée de vous entraîner pour la 2e édition du Championnat des Etoiles dont le départ officiel sera donné le jeudi 10 septembre avec les matches avancés de la 5e journée de Championnat. Vous êtes-vous familiarisés avec le nouveau règlement, avez-vous fait le bon choix en sélectionnant **Bakayoko** *ou* **Nouma,** *deux des gagnants de la journée ?*

RENDEZ-VOUS VENDREDI PROCHAIN DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA JOURNÉE D'ENTRAÎNEMENT

LA NOUVELLE RÈGLE DU JEU 1998-99

Comment former votre équipe

Devenez le meilleur entraîneur de D 1 en composant vous-même votre ou vos équipe(s). Pour ce faire vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de postes.**

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie pour toute la saison 1998-99.

▶ Attention, vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :

1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs
2 attaquants.

Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1. Vous ne pouvez pas non plus créer plus de 5 équipes.

A l'issue de chaque journée de D 1, les joueurs de votre équipe obtiennent un « total points » constitué de la somme des « étoiles France Football » et du « bonus ».

Après chaque journée, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total de points. A la fin du Championnat, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total de points sur ses 20 meilleurs journées.

Comment marquer des points

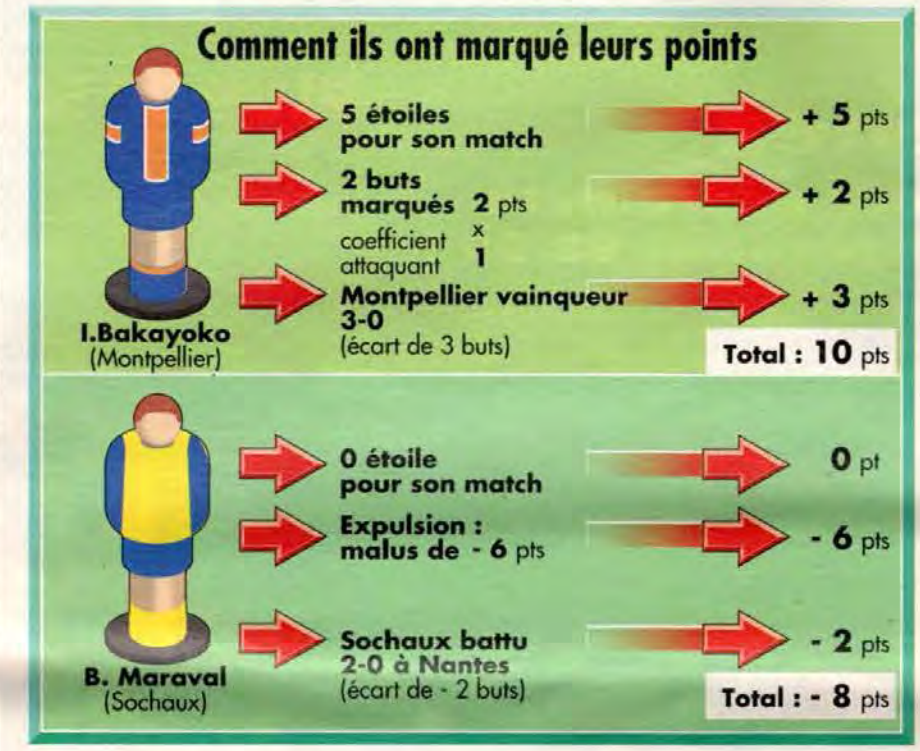
Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.



TROPHÉES DES VAINQUEURS

Plus de 500 000 F à gagner tout au long de la saison 1998-99 !
Les vainqueurs de chaque journée de Championnat : 5 000 F !
A l'issue du Championnat
100 000 F au premier.
50 000 F au deuxième
25 000 F au troisième
et 5 000 F du quatrième au dixième.
Un tee-shirt Championnat des étoiles France Football-RTL du onzième au millième.
Et de nombreuses surprises tout au long du Championnat.

Trois modes d'inscription

Vous pouvez inscrire votre ou vos équipe(s)suivant trois façons :

Par Minitel : 36 15 France Football *,

au téléphone en composant le : **08-36-68-99-00 ***

(Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante.), ou par **bulletin d'inscription** (attention, par courrier votre inscription sera enregistrée 3 jours après réception par nos services). * 2,23 F/min

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ARTICLE 1 : la SNC L'ÉQUIPE pour FRANCE FOOTBALL dont le siège se situe au : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Étoiles France Football-RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit et notamment dans la conception, la diffusion, la prestation technique, et de leurs ascendants, descendants, frères et sœurs et collatéraux.

ARTICLES 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de 5 bulletins par enveloppes seront acceptés. Au-delà de ce nombre aucun bulletin ne sera pris en compte. Les 5 bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Aucune demande d'envoi de bulletin d'inscription ne sera acceptée par la société organisatrice.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice. En conséquence, la société organisatrice ne peut garantir que seuls les bulletins d'inscriptions, réceptionnés plus de soixante-douze heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée, seront effectivement enregistrés pour ladite journée, seule la date de réception fera foi et l'envoi sera considéré comme réceptionné à 17 heures de ladite date. Une date de réception sera inscrite sur chacun des bulletins réceptionnés. La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification, ou même de radiation des informations le concernant qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (1 équipe) par foyer, même nom, même adresse.

Adresse du jeu :
Championnat des Étoiles
France Football-RTL,
service Remboursement
17, rue Louis-Rouquier,
92300 Levallois-Perret.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

*Jeu organisé par France Football

Vidéo & Publicom France (R).

grand départ ?

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES — France Football RTL

SPORT'N BAR — PARTENAIRE OFFICIEL

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
001	COOL F.	Auxerre	6	-
002	LE CROM R.	Auxerre	5	-
050	BOUMNIJEL A.	Bastia	5	-
051	DURAND E.	Bastia	7	-
100	DELAROCHE M.	Bordeaux	5	0
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+6
150	CASSARD S.	Le Havre	6	+4
151	HAMEL S.	Le Havre	5	0
200	MARICHEZ C.	Lens	2	0
201	WARMUZ G.	Lens	7	+4
250	HUGUES A.	Lorient	6	+5
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0
300	BORRELLI L.	Lyon	5	0
301	COUPET G.	Lyon	6	+4
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0
351	LEMASSON F.	Marseille	5	0
352	PORATO S.	Marseille	5	+4
400	BIANCARELLI A.	Metz	3	0
401	LETIZI L.	Metz	8	+2
450	AUBRY J.	Monaco	6	0
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+3
500	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	0
501	MARTINI B.	Montpellier	7	+6
550	LAQUAIT B.	Nancy	1	0
551	ROUX F.	Nancy	5	+2
600	GRONDIN W.	Nantes	1	0
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+5
602	LOUSSOUARN E.	Nantes	2	0
650	CASAGRANDE D.	Paris-SG	5	0
651	LAMA B.	Paris-SG	9	+3
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	-
701	REVAULT C.	Rennes	7	-
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+1
751	PETEREYNS F.	Sochaux	4	0
800	DEBES T.	Strasbourg	2	-
801	EKROOS K.	Strasbourg	2	-
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	-
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	0
851	RICHERT T.	Toulouse	6	+1

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
003	ASSATI E.	Auxerre	5	-
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	-
005	DUJEUX A.	Auxerre	4	-
006	HODOUTO K.	Auxerre	3	-
007	JAURÈS J.	Auxerre	4	-
008	JAY F.	Auxerre	4	-
052	CLAYTON J.	Bastia	7	-
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	-
054	JURIETTI F.	Bastia	6	-
055	VALÉRY P.	Bastia	6	-
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	0
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+6
104	TORRES MESTRES V.	Bordeaux	7	+6
152	HÉNIN J.	Le Havre	6	+3
153	NOVAK D.	Le Havre	6	+4
154	WEBER N.	Le Havre	6	0
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0
202	LACHOR Y.	Lens	6	+4
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0
204	SIKORA E.	Lens	7	+5
252	DRUON L.	Lorient	5	0
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+3
254	MONTERO J.	Lorient	5	+3
302	CARTERON P.	Lyon	7	+4
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3
304	DEVAUX J.	Lyon	4	0
305	URAS C.	Lyon	2	0
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	+3
354	COLLETER P.	Marseille	7	+3
355	GALLAS W.	Marseille	3	0
402	GAILLOT P.	Metz	7	0
403	RÉGIS D.	Metz	6	+1
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	0
405	TOYES G.	Metz	5	+1
452	LÉONARD P.	Monaco	7	+3
453	MARTIN L.	Monaco	6	0
454	PIGNOL C.	Monaco	6	0
455	SAGNOL W.	Monaco	6	+2
502	BAILLS P.	Montpellier	6	0
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	+6
504	FUGIER P.	Montpellier	6	+6
505	MARTIN G.	Montpellier	2	0
552	FERREIRA D.	Nancy	6	+2
553	MENIRI M.	Nancy	5	+2
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	0
603	CHANELET J.	Nantes	6	+5
621	DEROFF Y.	Nantes	1	0
604	LIÈVRE S.	Nantes	6	0
605	MARY L.	Nantes	2	0
652	ALGÉRINO J.	Paris-SG	5	0
653	DOMI D.	Paris-SG	6	+2
654	LASPALLES N.	Paris-SG	7	0
655	LLACER F.	Paris-SG	5	0
702	BRINQUIN P.	Rennes	6	-
703	REVEILLÈRE A.	Rennes	3	-
704	SALAÜN R.	Rennes	5	-
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	-
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	+1
753	BOUGER Y.	Sochaux	4	+1
754	DAF O.	Sochaux	2	0
755	MARTIN F.	Sochaux	6	0
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	+1
803	FRANCK P.	Strasbourg	6	-
804	NIELSEN M.	Strasbourg	6	-
805	ZAVAGNO L.	Strasbourg	7	-
852	COBOS J.	Toulouse	6	0
853	GOUAZÉ L.	Toulouse	2	0
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	0
855	ROTT Y.	Toulouse	5	0
856	SANTINI D.	Toulouse	5	0

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
009	DANJOU F.	Auxerre	7	-
010	DIENG O.	Auxerre	6	-
011	KLOS T.	Auxerre	7	-
058	MODESTO J.	Bastia	2	-
056	MOREAU P.	Bastia	7	-
057	SOUMAH M.	Bastia	7	-
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+6
106	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+6
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+6
155	DELAUNAY J.	Le Havre	6	0
156	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	+3
157	POLLET L.	Le Havre	6	+4
206	DÉHU F.	Lens	8	+4
207	MAGNIER C.	Lens	7	+4
208	MÉRIDE X.	Lens	2	+4
209	PIERRE-FANFAN J.	Lens	2	0
255	DICANOT D.	Lorient	5	0
256	FISCHER Y.	Lorient	6	+4
257	KERHUIEL G.	Lorient	5	0
258	TRIKI I.	Lorient	6	+3
306	BAK J.	Lyon	6	0
307	FOURNIER H.	Lyon	7	+3
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+4
356	BLANC L.	Marseille	10	+3
357	BLANC S.	Marseille	6	0
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	+3
359	ISSA P.	Marseille	3	0
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+1
407	PIERRE P.	Metz	7	+1
408	STRASSER J.	Metz	3	+1
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	0
457	DUMAS F.	Monaco	8	+4
458	IRLES B.	Monaco	4	0
459	KONJIC M.	Monaco	8	+3
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0
507	SAUZÉE F.	Montpellier	7	+6
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+7
555	FISCHER P.	Nancy	5	0
556	HOGNON V.	Nancy	5	+2
557	LÉCLUSE C.	Nancy	5	+2
606	DECROIX E.	Nantes	7	0
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	+6
607	FABBRI N.	Nantes	7	+5
608	GILLET N.	Nantes	2	0
656	GOMA A.	Paris-SG	8	+3
657	RABESANDRATANA E.	Paris-SG	6	+3
658	WÖRNS C.	Paris-SG	9	+3
706	ARRIBAGÉ D.	Rennes	6	-
707	CAPRON E.	Rennes	6	-
708	DOGON J.	Rennes	7	-
709	LE BRIS R.	Rennes	2	-
710	ROSSI Y.	Rennes	7	-
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	+1
758	MANAC'H E.	Sochaux	5	0
759	MARAVAL B.	Sochaux	5	-8
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	-
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	-
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-
857	GALDAMÈS J.	Toulouse	6	0
858	GUYOT L.	Toulouse	6	0
859	PREGET A.	Toulouse	5	0

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
012	AGBOH K.	Auxerre	4	-
013	HENNA C.	Auxerre	5	-
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	-
059	CASANOVA L.	Bastia	5	-
063	MATINGOU F.	Bastia	4	-
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	-
061	MENDY F.	Bastia	7	-
062	ODET S.	Bastia	4	-
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	0
109	GRENET F.	Bordeaux	6	0
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+6
111	VUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	+4
159	NALIS L.	Le Havre	6	0
210	DALMAT S.	Lens	6	+5
211	NYARKO A.	Lens	6	0
212	ROOL C.	Lens	7	0
259	LE BERT P.	Lorient	5	+5
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+5
309	BASSILA C.	Lyon	4	+2
310	LINARÈS D.	Lyon	4	0
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	+4
360	BRANDO F.	Marseille	5	+4
361	BRAVO D.	Marseille	7	0
362	LUCCIN P.	Marseille	7	0
363	ROY E.	Marseille	8	+4
409	LE GRIX C.	Metz	5	0
460	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	5	+3
461	DIAO S.	Monaco	3	+2
462	DIAWARA D.	Monaco	5	0
463	DJETOU M.	Monaco	8	0
464	LEGWINSKI S.	Monaco	8	0
509	ROUVIÈRE J.	Montpellier	6	+7
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	+6
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	+2
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	+3
560	SAVINE J.	Nancy	3	0
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+6
610	LEROY M.	Nantes	2	0
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	0
659	CAROTTI B.	Paris-SG	7	+2
660	CISSÉ A.	Paris-SG	3	0
661	DUCROCQ P.	Paris-SG	5	+1
662	YANOVSKI I.	Paris-SG	7	+3
711	BIGNÉ Y.	Rennes	6	-
712	CISSÉ E.	Rennes	5	-
713	HUARD L.	Rennes	6	-
714	WEISER P.	Rennes	6	-
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	+1
761	LANG D.	Sochaux	7	0
762	SANTINI S.	Sochaux	4	+1
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	-
809	COLLET S.	Strasbourg	7	-
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	-
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-
860	OCEANO A.	Toulouse	8	+1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
015	BATICLE G.	Auxerre	7	-
016	CARNOT S.	Auxerre	7	-
017	NIVET B.	Auxerre	2	-
025	SEKTIOUI D.	Auxerre	3	-
018	TAINIO T.	Auxerre	5	-
064	GRANDE A.	Bastia	5	-
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	-
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+6
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+6
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0
161	MANSOURI Y.	Le Havre	3	0
162	PANTIC M.	Le Havre	8	+3
163	SANÉ O.	Le Havre	3	+4
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	+3
213	BRUNEL P.	Lens	6	+4
214	DEBÈVE M.	Lens	6	0
215	ORUMA W.	Lens	5	0
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	0
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+4
263	CLOAREC N.	Lorient	3	+4
264	PÉDRON S.	Lorient	7	+7
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	+5
313	COCARD C.	Lyon	7	0
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+3
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0
365	PIRES R.	Marseille	9	+4
410	ASUAR L.	Metz	5	0
411	BOFFIN D.	Metz	8	+2
412	BOULILA S.	Metz	5	0
413	MEYRIEU F.	Metz	8	+1
414	PROMENT G.	Metz	3	0
415	RIZZETO F.	Metz	7	0
465	GAVA F.	Monaco	8	+3
466	GIULY L.	Monaco	8	+3
467	LAMOUCHI S.	Monaco	8	0
468	LEFÈVRE F.	Monaco	6	0
511	DELAYE P.	Montpellier	5	+9
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	+7
513	MAHOUVÉ M.	Montpellier	6	0
561	BASTIEN C.	Nancy	6	+2
562	MOUSTAID Y.	Nancy	5	0
563	OUADAH A.	Nancy	5	0
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0
612	CARRIÈRE E.	Nantes	5	+7
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	+6
614	OLEMBE S.	Nantes	4	+6
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	+7
663	LACHUER Y.	Paris-SG	7	+3
664	LEROY J.	Paris-SG	6	0
665	OKOCHA A.	Paris-SG	9	+2
715	FERNANDES F.	Rennes	1	-
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	-
717	VIAUD L.	Rennes	6	-
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	0
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	0
765	DALLET S.	Sochaux	5	+1
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	+1
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-
814	KINET C.	Strasbourg	5	-
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	-
816	MICELI R.	Strasbourg	5	-
863	BATLLES L.	Toulouse	6	0
861	BILLAC J.	Toulouse	5	0
862	MOREAU T.	Toulouse	7	0

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	-
020	DIOMÈDE B.	Auxerre	8	-
021	GONZALES A.	Auxerre	2	-
022	KUZBA M.	Auxerre	7	-
023	LEMPEREUR J.	Auxerre	4	-
024	MARLET S.	Auxerre	7	-
067	ANDRÉ P.	Bastia	6	-
068	LAURENT P.	Bastia	6	-
069	NÉE F.	Bastia	6	-
070	PRINCE D.	Bastia	6	-
071	SOUMAH O.	Bastia	5	-
118	DA ROCHA B.	Bordeaux	2	0
115	DIAWARA K.	Bordeaux	6	0
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+6
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	+7
165	BECANOVIC M.	Le Havre	7	+3
166	POUGET C.	Le Havre	7	+3
167	PRAT L.	Le Havre	4	0
168	SAMSON S.	Le Havre	4	0
216	ELOI W.	Lens	4	0
217	NOUMA P.	Lens	7	+7
218	SMICER V.	Lens	8	+4
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+5
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	0
266	EMERSON R.	Lorient	6	+4
267	OYAWOLÉ D.	Lorient	5	0
268	UNCUNCU B.	Lorient	5	0
315	BRAIZAT A.	Lyon	2	0
316	GRASSI M.	Lyon	8	+3
317	JOB J.	Lyon	5	0
318	KANOUTE F.	Lyon	6	0
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	0
366	DUGARRY C.	Marseille	8	+3
367	MAURICE F.	Marseille	8	+3
368	MOURET C.	Marseille	4	0
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	+3
416	HISTILLOLES F.	Metz	4	0
417	JAGER J.	Metz	3	0
418	LUKIC V.	Metz	7	0
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	0
420	SAHA L.	Metz	3	+1
421	TOTH M.	Metz	5	0
469	HENRY T.	Monaco	8	+3
470	IKPEBA V.	Monaco	9	0
471	N'DORAM J.	Monaco	8	0
472	SPEHAR R.	Monaco	8	0
473	TREZEGUET D.	Monaco	8	+3
514	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+10
515	GARNY F.	Montpellier	5	0
516	MAOULIDA T.	Montpellier	2	0
517	ROBERT L.	Montpellier	6	+6
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	0
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+4
566	KONE S.	Nancy	2	+2
567	RAMBO O.	Nancy	5	+2
568	WIART S.	Nancy	4	0
616	BUSTOS D.	Nantes	6	+5
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+5
618	N'DIAYE S.	Nantes	6	0
619	SUFFO P.	Nantes	3	0
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0
666	ADAILTON	Paris-SG	7	0
667	LEROY J.	Paris-SG	5	0
668	LOKO P.	Paris-SG	7	+1
669	MARTEL D.	Paris-SG	4	0
670	OUEDEC N.	Paris-SG	8	+2
671	SIMONE M.	Paris-SG*	9	+2
718	BARDON C.	Rennes	6	-
719	GOUSSÉ N.	Rennes	6	-
720	KROUPI E.	Rennes	2	-
721	LE BRIS B.	Rennes	2	-
722	NONDA S.	Rennes	2	-
767	BOUGER B.	Sochaux	5	0
768	FIAWOO K.	Sochaux	5	+1
769	ISABEY M.	Sochaux	3	0
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0
771	VANDECASTEELE F.	Sochaux	6	0
817	CONTEH D.	Strasbourg	5	-
818	LUYINDULA P.	Strasbourg	6	-
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	* -
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	-
821	SEO J.	Strasbourg	6	-
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	0
865	MALM R.	Toulouse	5*	-1
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	-1
867	ROSSI R.	Toulouse	5	0
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0

* Coté à 5 par la rédaction de *France Football*, Robert Malm, suite à une erreur informatique, est finalement coté à 1 pour la saison 1998-99.

Vous trouverez l'ensemble des points des joueurs des deux rencontres de dimanche dans notre édition de vendredi prochain.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS APPELEZ LE 01.40.89.86.45 DU LUNDI AU VENDREDI, DE 14 A 18 HEURES

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom: ..... Prénom: ..... Age: ..... Abonné FF oui ☐ non ☐

Adresse: ..... Ville: ..... Code Postal: ..... Tél.: .....
(indispensable pour jouer)

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DÉFENSEUR CENTRAL — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DEFENSEUR CENTRAL — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

GARDIEN — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU DÉFENSIF — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU DÉFENSIF — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU OFFENSIF — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU OFFENSIF — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

ATTAQUANT — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

ATTAQUANT — CODE ⌊__⌋ Cote ⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

NOM DE VOTRE EQUIPE ⌊_____⌋

CODE DE VOTRE EQUIPE ⌊_____⌋
(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)

TOTAL EQUIPE ⌊__⌋ « FF » (maxi 70 FF)

A RETOURNER SOUS PLI AFFRANCHI AU TARIF EN VIGUEUR A L'ADRESSE SUIVANTE : CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL - SERVICE INSCRIPTION 17, RUE LOUIS ROUQUIER, 92300 LEVALLOIS PERRET.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

4e journée (29 août 1998)

Valence jette un froid

En s'imposant à l'extérieur, le **Red Star**, **Lille** et **Valence** ont éveillé la curiosité. Le recrutement modeste du club de Seine-Saint-Denis laissait percer quelques inquiétudes ; un succès au **Mans**, bouclé en moins de cinq minutes, et une invincibilité préservée ont fait taire les sceptiques.

Mise au point également effectuée par Lille, qui a provoqué un léger coup de grisou au sein de la défense de **Wasquehal**, jusqu'alors intraitable. La plus grosse sensation est venue de **Guingamp**, où Valence s'est imposé sans l'ombre d'une contestation !

Désorganisés, les Bretons ont sombré une nouvelle fois devant leurs supporters et digèrent décidément mal leur relégation.

Tout aussi fragilisé, **Cannes** a su réagir contre **Nîmes** et offrir une première victoire à Gransart, nommé entraîneur trois jours auparavant. Une joie partagée par **Caen** devant **Nice**, au collectif toujours indigent.

Les ossatures de **Troyes** et de **Laval** tiennent en revanche la route. Les deux leaders du Championnat ont calé... mais bien joué ! Au but aubois, **Saint-Etienne** a rapidement répliqué. Les Verts ont décroché un nul heureux, à l'égal de **Niort**, sauvé par un poteau et par l'adresse de son gardien sur penalty.

Amiens aurait pu, à son tour, tomber à **Châteauroux** sur coup de pied de réparation. Mais les voyages forment les Picards : en trois déplacements, l'équipe de Dos Santos a partagé les points à deux reprises. Extrémité à laquelle ont été réduits les joueurs de **Beauvais** face à **Gueugnon**, diminué plus d'une mi-temps après l'exclusion d'un des siens.

Au stade Emile-Albeau, **Sedan** ne s'est posé aucune question contre **Ajaccio** afin d'honorer une année sans défaite à domicile. La hiérarchie s'est établie naturellement entre les deux promus, à travers l'insolente réussite de Mionnet, buteur providentiel.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	10	4	3	1	0	8	3	+5	3	2	1	0	5	3	1	1	0	0	3	0
▶	2. Laval	10	4	3	1	0	6	2	+4	2	2	0	0	3	1	2	1	1	0	3	1
▲	3. Sedan	8	4	2	2	0	9	2	+7	2	2	0	0	7	0	2	0	2	0	2	2
▲	4. Red Star	8	4	2	2	0	5	2	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	1	0	3	2
▼	5. Wasquehal	7	4	2	1	1	3	1	+2	2	1	0	1	1	1	2	1	1	0	2	0
▼	6. Gueugnon	7	4	2	1	1	4	3	+1	2	2	0	0	3	1	2	0	1	1	1	2
▼	7. AC Ajaccio	6	4	2	0	2	4	5	-1	1	1	0	0	1	0	3	1	0	2	3	5
▶	8. Châteauroux	5	4	1	2	1	6	2	+4	2	1	1	0	5	0	2	0	1	1	1	2
▲	9. Caen	5	4	1	2	1	4	3	+1	2	1	1	0	3	1	2	0	1	1	1	2
▲	10. Lille	5	4	1	2	1	2	2	0	2	0	1	1	1	2	2	1	1	0	1	0
▲	11. Valence	5	4	1	2	1	4	7	-3	2	0	2	0	2	2	2	1	0	1	2	5
▼	12. Le Mans	4	4	1	1	2	7	5	+2	3	1	1	1	6	3	1	0	0	1	1	2
▼	13. St-Etienne	4	4	0	4	0	3	3	0	2	0	2	0	1	1	2	0	2	0	2	2
▼	14. Nîmes	4	4	1	1	2	5	6	-1	2	1	1	0	5	1	2	0	0	2	0	5
▲	15. Cannes	4	4	1	1	2	3	4	-1	2	1	1	0	2	1	2	0	0	2	1	3
▼	16. Guingamp	4	4	1	1	2	3	6	-3	2	0	0	2	1	5	2	1	1	0	2	1
▼	17. Niort	3	4	0	3	1	1	3	-2	2	0	2	0	0	0	2	0	1	1	1	3
▶	18. Amiens	2	4	0	2	2	1	4	-3	1	0	0	1	0	2	3	0	2	1	1	2
▲	19. Beauvais	2	4	0	2	2	2	9	-7	2	0	1	1	1	4	2	0	1	1	1	5
▼	20. Nice	1	4	0	1	3	1	9	-8	2	0	1	1	1	3	2	0	0	2	0	6

EXPRESS

Le Mans - Red Star	1-2
Beauvais - Gueugnon	1-1
Cannes - Nîmes	1-0
Niort - Laval	0-0
Wasquehal - Lille	0-1
Guingamp - Valence	0-2
Sedan - Ajaccio	3-0
Châteauroux - Amiens	0-0
Troyes - Saint-Etienne	1-1
Caen - Nice	2-0

RENDEZ-VOUS

5e journée
Vendredi 4 septembre 1998
(17 heures)

AC Ajaccio - Wasquehal (M. Ledentu)

(20 heures)

Nîmes - Troyes (M. Khendek)
Lille - Cannes (M. Lhermite)
Nice - Guingamp (M. Duhamel)
Valence - Caen (M. Desessart)
Red Star - Beauvais (M. Glochon)
Saint-Etienne - Niort (M. Auriac)
Gueugnon - Le Mans (M. Bonnin)
Amiens - Sedan (M. Feuillade)
Laval - Châteauroux (M. Piccirillo)

Photo HOT SPORTS

Jérôme Rothen (à gauche) efface Dominique Aulanier et c'est Caen qui s'impose 2-0 devant les Niçois.

TROYES 1-1 SAINT-ÉTIENNE

Rivenet (69e) — (0-0) — Ponsard (79e)

16.	Weber	4	1. Alonzo	5
20.	Thomas	3	3. Guillou	3
14.	Adam	4	25. Mettomo	3
5.	Fugen	4	5. Leclerc	4
6.	Jezierski	4	26. Charriéras	4
4.	Morisot	4	8. Boudarène	4
19.	Rival	4	7. Ferhaoui	3
24.	Rivenet	4	15. Sarr	3
8.	(Tomczyk, 74e)		17. Lepaul	3
11.	Djukic	4	14. (Fayolle, 46e)	3
18.	Akiana	4	11. Revelles	4
9.	Cabezas	3	10. Robert	3
17.	(Monier, 67e)		19. (Ponsard, 74e)	
	Total : 42			Total : 39
	Entr. : Perrin			Entr. : Nouzaret

Stade de l'Aube. **Spectateurs :** 8 023. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Adam (29e), Rival (85e) pour Troyes ; Sarr (10e), Charriéras (21e), Lepaul (38e) pour Saint-Etienne.

19e : ballon en profondeur de Rivenet pour Cabezas, seul face à Alonzo. Ce dernier ne se laisse pas surprendre. **58e :** Alonzo sort dans les pieds de Djukic qui s'apprêtait à passer le ballon à Akiana, seul à 6 m **69e :** Akiana récupère un ballon mal dégagé par les Foréziens et le transmet à Rivenet. Celui-ci a tout le temps d'ajuster son tir **(1-0). 79e :** Sarr hérite du ballon au milieu de terrain et ouvre aussitôt à gauche pour Ponsard. Ce dernier crochète Thomas et, de l'angle de la surface, ajuste un tir qui trompe Weber **(1-1).**

NIORT 0-0 LAVAL

1.	Malicki	4	1. Gardié	4
2.	Beaumet	3	2. Buzaré	3
4.	Piton	3	4. Moreau	4
26.	Schreiner	3	5. Ferron	4
6.	Le Frapper	3	3. Stéphanopoli	4
7.	Ferreira	3	7. Diaf	3
10.	Bossis	3	22. (Calenda, 83e)	
12.	Azzopardi	3	6. Houzé	4
11.	Gomes	3	18. Pichot	3
20.	(James, 80e)		10. Chaouch	4
18.	Cassèse (Chapuis, 70e)	3	13. Mouzaoui	4
24.	De Vries	3	12. El Khanchaf	4
13.	(Lauret, 87e)		Total : 41	
	Total : 34		Entr. : Gauthier	
	Entr. : Rust			

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 500. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Azzopardi (19e), Piton (88e) pour Niort ; El Khanchaf (60e), Houzé (74e), Stéphanopoli (77e) pour Laval.

9e : Gardié sauve par deux fois sur des frappes à bout portant de Ferreira. **15e :** tir de 30 m de Stéphanopoli, dévié de la main par Malicki sur la base de son poteau droit. **37e :** centre de Ferreira. Reprise de De Vries. Gardié repousse. **38e :** ouverture de Diaf. Chaouch défie Malicki et se laisse tomber. Penalty tiré par Ferron. Le portier niortais part du bon côté – à droite – et détourne ! **58e :** contre lavallois. Diaf centre pour Mouzaoui, qui ne peut redresser du gauche dans le but vide.

SEDAN 3-0 AC AJACCIO

Mionnet (24e, 45e s.p.), Adjaoud (84e) — (2-0)

1.	Sachy	5	1. Klein	4
18.	Elzéard	4	2. Bibi	3
5.	Oliveira	4	8. (Lelong, 46e)	4
3.	Satorra	4	20. Burle	5
14.	Dangbeto	3	5. Colling	4
2.	(Brandes, 46e)	4	3. Féron	2
6.	Pabois	4	6. De Luca	3
7.	Deblock	4	14. (Courtois, 61e)	
10.	Rodrigues	4	21. Granon	3
12.	(Luciani, 86e)		15. (Atis-Clotaire, 78e)	
21.	Di Rocco	4	11. Pantaloni	4
28.	(Adjaoud, 72e)		7. Faderne	3
20.	Mionnet	5	9. Petit	4
11.	N'Diefi	4	10. Prso	4
	Total : 45			Total : 39
	Entr. : Rémy			Entr. : Gentili

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 6 753. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Di Rocco (10e), Elzéard (25e), Deblock (90e) pour Sedan ; Faderne (37e), Granon (56e), Courtois (62e), Pantaloni (71e), Prso (85e) pour Ajaccio.

24e : Mionnet marque au bout d'une course en solitaire de 40 m **(1-0). 45e :** main de Féron devant Rodrigues. Mionnet double la mise sur penalty **(2-0). 67e :** Sachy s'interpose avec brio sur une reprise de Burle. **84e :** Mionnet s'échappe sur le côté droit et livre le troisième but sur un plateau à Adjaoud **(3-0). 90e :** tête plongeante de Mionnet, à laquelle Klein s'oppose.

BEAUVAIS 1-1 GUEUGNON

David (45e) — (1-0) — Bettagno (82e)

16.	Poitrinal	4	1. Montanier	4
19.	Courtin	3	2. Acédo	4
17.	Frapolli	3	4. Safanjon	4
18.	Raymond	3	3. Deloumeaux	3
23.	Hagard	3	15. Saxemard	3
6.	Engel	3	20. P. Correïa	3
4.	Tambouret	3	21. Roda	3
20.	Haise	4	6. (Poinçon, 46e)	3
3.	(Bouzin, 76e)		3. Weber	0
8.	David	4	8. Kerkar	3
26.	Roux	3	24. Flauto	3
7.	(Assadourian, 65e)		10. (Esceth-N'Zi, 61e)	
11.	Vandevoorde	3	9. Cherrad	4
12.	(Demoulin, 86e)		14. (Bettagno, 65e)	
	Total : 36			Total : 34
	Entr. : Zorzetto			Entr. : Dupont

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 427. **Arbitre :** M. Bonnichon (puis M. Thévot, 46e). **Avertissements :** Hagard (40e), Frapolli (83e) pour Beauvais ; Weber (30e), Deloumeaux (77e) pour Gueugnon. **Expulsion :** Weber (39e) pour Gueugnon.

11e : frappe de Roux, détournée par Montanier. **14e :** tir enveloppé de Vandevoorde au ras du montant. **33e :** centre de Cherrad, capté difficilement par Poitrinal. **45e :** centre de Vandevoorde pour David, qui ouvre la marque **(1-0). 80e :** Assadourian, seul, écrase sa frappe. **82e :** Kerkar lance Bettagno, qui devance Poitrinal **(1-1).**

CHÂTEAUROUX 0-0 AMIENS

16.	Guéguen	4	1. Poil	5
5.	El Khebir	3	23. Collin	4
14.	Coly	3	5. Maurice	3
3.	Morestin	3	2. Erceau	3
17.	Clément	4	6. Pinho	3
4.	(Moulin, 70e)		8. Frétard	3
15.	Brocard	5	24. Dioubaté	3
2.	Garin	4	20. Jumel	3
8.	(Chavrondier, 79e)		7. François	4
6.	Verschuère	5	19. Desgeorges	4
19.	Bah	3	25. (Chalier, 74e)	
23.	(Malouda, 64e)		10. Ewolo	3
7.	Dufresne	3	Total : 38	
20.	Compan	3	Entr. : Dos Santos	
	Total : 40			
	Entr. : Bats			

Stade : Gaston-Petit **Spectateurs :** 7 535 **Arbitre :** M. Villéo. **Avertissements :** Coly (50e) pour Châteauroux ; Collin (35e), François (89e) pour Amiens.

38e : transversale au millimètre de Verschuère pour Brocard, seul devant Poil, qui détourne la frappe. Jumel, sur la ligne, éloigne le danger. **69e :** Ewolo prend de vitesse la défense berrichonne et transmet à Jumel, qui manque sa reprise. De la tête, Desgeorges récupère le ballon, qui passe près du cadre. **71e :** sur une passe de Garin, Malouda contrôle de la poitrine et adresse une frappe à Poil, qui la stoppe. **78e :** Malouda obtient un penalty après avoir été fauché par Erceau.

CAEN 2-0 NICE

Bellisi (20e), Lemarchand (64e) — (1-0)

1.	Catherine	3	1. Valencony	3
2.	Lecour	4	14. Tatarian	2
4.	Caillet	4	29. Carrez	3
17.	Glonek	4	5. Gauvin	2
3.	Bellisi	4	8. Savini	2
24.	Harchèche	3	12. Tchato	3
7.	(Deroin, 58e)		7. Gioria	0
15.	S. Tanguy	4	24. Roche	3
6.	Brouard	3	11. (Andréani, 80e)	
25.	Rothen	3	10. Aulanier	3
8.	Boutal	3	9. Kohn	2
12.	(Lemarchand, 58e)		23. (Mane, 58e)	
11.	Loko	3	19. Sachy	2
10.	(Gallon, 80e)		17. (Ma. Benhaddou, 67e)	
	Total : 38			Total : 25
	Entr. : Théault			Entr. : Zvunka

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 10 242 **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Glonek (83e) pour Caen ; Gioria (8e) pour Nice. **Expulsion :** Gioria (50e) pour Nice.

20e : coup franc de Brouard sur le côté droit. Le ballon rebondit à 6 m et Bellisi le prolonge dans le but de Valencony **(1-0). 64e :** centre de Rothen. Lemarchand coupe la trajectoire de la balle au premier poteau et place une tête plongeante gagnante **(2-0).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 7.
2. Diallo (Laval), 4.
3. Dufresne (Châteauroux), 3.
4. Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Mendy (Nîmes), Michel (Red Star), Cabezas et Djukic (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
15. Fademe, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin et David (Beauvais), Bellisi, Boutal, Deroin et Lemarchand (Caen), Blake (Cannes), Fouret (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Bakari, Camara, Darbelet et Drouin (Le Mans), Koot et Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Daniélou, Sakho et Vosahlo (Nîmes), Bossis (Niort), Bouisset, Crucet et Mauricio (Red Star), Lepaul, Ponsard et Revelles (Saint-Etienne), Adjaoud et Di Rocco (Sedan), Akiana, Durand, Rivenet et Tomczyk (Troyes), Antunes (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ Pour la première fois de la saison, **Ajaccio** et **Laval** n'ont pu inscrire le moindre but au cours de leur rencontre.

➡ Premiers penalties manqués en Championnat ! Les fautifs s'appellent **Compan** et **Ferron**, qui ont fait perdre à Châteauroux et à Laval une belle occasion de s'imposer.

➡ Pour bâtir son succès en Bretagne, **Valence** s'est appuyé sur les deux seuls buteurs qui avaient auparavant sévi : Wangu face à Amiens (1re j.) et Mangione face à Sedan (3e j.).

➡ Cannes doit à **Libbra** l'intégralité de son capital-points. Auteur du seul but du match contre Nîmes, l'attaquant azuréen avait déjà marqué face au Red Star (1-1) à l'occasion de la 2e journée.

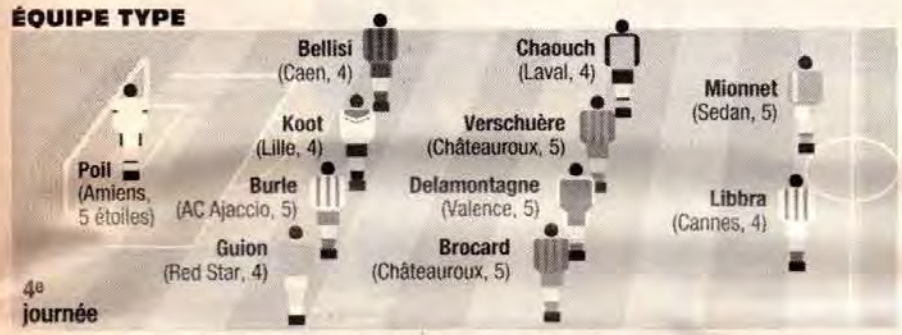
➡ **Maigre total de buts (16)**, à ranger parmi les plus mauvais recensés depuis la création de la D 2 à poule unique.

➡ **Sedan** fait parler la poudre à domicile. Nice et Ajaccio ont pris quatre et trois buts dans la musette sans répliquer.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Boutobba** (Cannes).
Deux matches ferme : **Marsiglia** (Cannes).
Un match ferme plus un avec sursis : **Braud** (Niort).
Un match ferme : **Crucet** (Red Star).
Par ailleurs, **Weber** (Gueugnon), **Gioria** (Nice) et **Chabert** (Valence), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉQUIPE TYPE



4e journée

ÉTOILES

Brocard s'active

Un tête-à-tête avec le gardien d'Amiens et deux ultimes accélérations pour mettre un partenaire en situation de but n'ont pas débloqué la partie. Le Castelroussin trouve cependant une juste récompense à ses efforts dans une brillante deuxième place.

1. Mionnet (Sedan), 4,75.
2. Brocard (Châteauroux), 4,67.
3. Ferron (Laval), Revillet (Le Mans), N'Diefi (Sedan), Djukic et Rivenet (Troyes), 4,25.
8. Burle, Lelong, Pantaloni et Prso (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Diallo, Houzé et Moreau (Laval), Beunardeau et Bolivard (Le Mans), Leclerc (Saint-Etienne), Adam, Fugen, Morisot et Rival (Troyes), 4.
23. Colling et Granon (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Glonek (Caen), Coly et Dufresne (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Chaouch et Pichot (Laval), Camara (Le Mans), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Mettomo (Saint-Etienne), Cabezas (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,75.
38. Darbelet (Le Mans), Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), Luciani, Rodrigues et Satorra (Sedan), 3,67.
44. Petit (AC Ajaccio), Lecour (Caen), Bagnon (Cannes), Clément, Compan et Garin (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Stéphanopoli (Laval), Arnaud et Penaud (Le Mans), Colliot (Lille), Aulanier (Nice), Azzopardi (Niort), Bouisset, Darras, Guion et Michel (Red Star), Ferhaoui et Sarr (Saint-Etienne), Dangbeto, Deblock, Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), Forge (Valence), Abed et Benon (Wasquehal), 3,50.
71. De Luca (AC Ajaccio), François (Amiens), Marolany (Beauvais), Bellisi et Rothen (Caen), Celdran (Guingamp), Haddadou (Le Mans), Rencu (Lille), Gomes et Schreiner (Niort), Valéri (Red Star), Elzéard (Sedan), Tomczyk (Troyes), Allais (Wasquehal), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chabbert (Cannes), 4,25.
Sachy (Sedan), 4,25.
3. Guéguen (Châteauroux), 4.
Gardié (Laval), 4.
Alonzo (Saint-Etienne), 4.
6. Klein (AC Ajaccio), 3,75.
Poitrinal (Beauvais), 3,75.
Guéret (Le Mans), 3,75.
Lucas (Red Star), 3,75.
Weber (Troyes), 3,75.
11. Poil (Amiens), 3,50.
Montanier (Gueugnon), 3,50.
Bruneau (Valence), 3,50.
14. Wimbée (Lille), 3,25.
Malicki (Niort), 3,25.
Sibille (Wasquehal), 3,25.
17. Catherine (Caen), 3.
18. Allibert (Nîmes), 2,50.
19. Valencony (Nice), 2.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 3 matches au moins).

QUESTION

Saint-Etienne est la seule formation à ne comptabiliser que des matches nuls. A quand remonte un tel phénomène ?

A l'exercice 1995-96. Alors promu de National 1, Poitiers avait débuté sa saison par quatre résultats similaires :
– devant Epinal (1-1) ;
– à Angers (0-0) ;
– devant Louhans-Cuiseaux (2-2) ;
– à Amiens (2-2).
La 5e journée s'était ensuite révélée fatale aux joueurs de Devaux, défaits à domicile par Perpignan (1-2).

TÊTE D'AFFICHE

Laurent Delamontagne

Club : Valence. **Poste :** milieu de terrain. **Né le :** 9 octobre 1965, à Rennes. 1,75 m, 67 kg. **Cette saison :** 4 matches, 0 but, 0 avertissement, 15 étoiles (dont 5 contre Guingamp). **Carrière :** Rennes (1986-87 : D 1, 24 matches ; 1987-90 : D 2, 94 matches, 27 buts ; 1990-92 : D 1, 71 matches, 11 buts), Lyon (1992-95 : D 1, 86 matches, 7 buts), Angers (1995-96 : D 2, 41 matches), Valence (1996-98 : D 2, 65 matches, 9 buts).

Photo Jackie DELORME

L'âge l'a fait reculer d'un cran. L'attaquant virevoltant d'autrefois s'est ainsi transformé en milieu relayeur. Au sein du groupe valentinois, son expérience fait merveille depuis trois saisons. Elle a parlé à Guingamp à l'occasion d'un retentissant exploit : la première victoire de Valence au Roudourou a été obtenue avec éclat et aurait même pu être plus large. Dans sa joie non dissimulée, Laurent sait que de bons moments l'attendent encore sur un terrain.

LE MANS 1-2 RED STAR

(0-0)

Revillet (67e) — Michel (83e), Bouisset (87e)

1.	Guéret	4	1. Lucas	4
28.	Fanzel	3	2. Guion	4
12.	Bolivard	4	5. Darras	4
5.	Beunardeau	4	4. Giraudo	
3.	Amaud	3	13. (Oponga, 35e)	3
20.	Haddadou	3	3. Bouisset	4
22.	(Forest, 79e)		10. Agasson	3
18.	Camara	3	6. André	3
6.	(Escayol, 61e)		14. (Valéri, 74e)	
7.	Penaud	3	7. De Blasiis	3
4.	(Drouin, 69e),		8. Fellahi	3
8.	Revillet	4	12. (Albert, 61e)	
9.	Ray	3	9. Mauricio	4
10.	Bakari	4	11. Michel	3
	Total : 38		Total : 38	
	Entr. : Westerloppe		Entr. : Sérafin	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 3 830. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Arnaud (86e) pour Le Mans ; Fellahi (25e) pour le Red Star.

67e : Revillet tente un centre-tir vers Ray. Le ballon, pris de l'extérieur du pied, lobe complètement Lucas, avancé **(1-0). 83e :** centre de Valéri, au second poteau. Agasson, esseulé, remet sur Michel, qui égalise à bout portant **(1-1). 87e :** Mauricio s'échappe. Arnaud le bouscule à l'entrée de la surface. Le coup franc est magnifiquement frappé par Bouisset, en pleine lucarne **(1-2).**

WASQUEHAL 0-1 LILLE

(0-1)

Koot (21e)

1.	Sibille	3	1. Wimbée	3
15.	Bizasène	3	13. Sanz	2
13.	Benon	4	23. Koot	4
5.	Scrimenti	3	20. Dindeleux	3
4.	Dailly	3	5. Camara	3
12.	Keller	3	18. Renou	4
9.	Cadiou	4	8. Collot	4
10.	Bonadei	3	4. Hitoto	4
2.	(Cygan, 58e)		11. Valois	3
6.	Antunes	3	19. (Coulibaly, 72e)	
8.	(Debaets, 78e)		15. Boutoille	3
18.	Abed	4	7. (Peyrelade, 80e)	
11.	Allais	3	10. Pickeu	3
17.	(Dablemont, 58e)		Total : 36	
	Total : 36		Entr : : Froger	
	Entr : : Carlier			

Stadium Nord **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Scrimenti (16e), Bizasène (81e) pour Wasquehal ; Valois (23e), Hitoto (57e), Sanz (75e) pour Lille.

21e : corner de Valois. Koot reprend de la tête et pique sa balle hors de portée de Sibille **(0-1). 26e :** Pickeu alerte Collot en retrait. Sibille détourne l'envoi. **35e :** corner de Collot. Boutoille glisse au moment de reprendre, au deuxième poteau. Collot dégage sur la ligne. **75e :** lancé par Abed, Cadiou se présente face au but mais enlève trop son tir. **82e :** centre d'Abed détourné par Wimbée, qui repousse ensuite le tir de Dablemont.

GUINGAMP 0-2 VALENCE

(0-0)

Mangione (54e), Wangu (83e)

1.	Thomas	3	30. Bruneau	4
23.	Baudouin	2	13. Chabert	0
4.	Jozwiak	3	20. Chanal	4
5.	Mihali	2	5. Forge	4
3.	Anselmini	2	14. Fabra	4
15.	Patouillard	3	6. Lambert	3
26.	Deplace	2	8. Delamontagne	5
18.	Garcion	2	7. Machado	3
8.	(Baret, 57e)		10. Maufroy	3
10.	Coridon	3	19. (Manent, 90e)	
9.	(Papin, 57e)		9. Mangione	3
7.	Tasfaout	3	22. (Wangu, 77e)	
25.	Celdran	3	11. Sorlin	3
	Total : 28		Total : 36	
	Entr. : Smerecki		Entr. : Metsu	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 8 029. **Recette :** 442 695 F. **Arbitre :** M. Sars. **Avertissements :** Deplace (23e), Mihali (36e), Anselmini (59e) pour Guingamp ; Chabert (7e), Maufroy (47e), Sorlin (74e) pour Valence. **Expulsion :** Chabert (90e) pour Valence.

21e : coup franc tendu de Forge, de plus de 20 m, sur la transversale. **54e :** Mangione, tout seul devant Thomas, marque après un centre de Delamontagne et un ballon cafouillé par la défense guingampaise **(0-1). 63e :** bel arrêt de Bruneau sur une reprise de Papin. **83e :** but de Wangu de la tête, sur un centre de Maufroy **(0-2). 84e :** Tasfaout est trop court sur un centre de Celdran.

CANNES 1-0 NÎMES

(1-0)

Libbra (21e)

1.	Chabbert	3	1. Allibert	3
20.	Bagnon	3	2. Daniélou	2
4.	Jeannel	4	3. Vosahlo	3
5.	Blake	3	12. (Darmon, 65e)	
3.	Vannuchi	4	21. Ecker	3
14.	Barul	2	22. Charpenet	2
8.	(Chabaud, 57e)		4. Strzelczak	3
22.	Capoue	3	7. Belbey	3
13.	Assignon	3	9. Masudi	3
21.	Wennedy	3	19. Sabin	3
23.	(Escudé, 80e)		11. Mendy	3
24.	Libbra	4	20. Sakho	3
19.	Eboki-Poh	2	18. (Fidani, 71e)	
12.	(Ettori, 85e)		Total : 31	
	Total : 34		Entr. : Mosca	
	Entr. : Gransart			

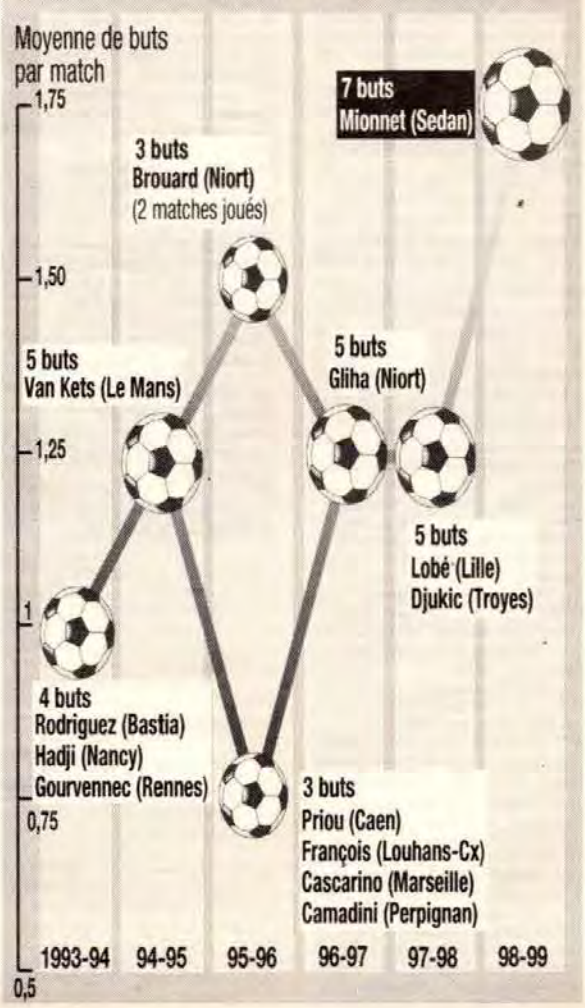
Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 1 600. **Arbitre :** M. Kalt **Avertissements :** Capoue (23e), Assignon (43e) pour Cannes ; Masudi (30e), Mendy (45e), Vosahlo (50e) pour Nîmes.

21e : Libbra place une frappe enveloppée du gauche dans la lucarne d'Allibert **(1-0). 67e :** long centre de Masudi, au second poteau, pour une reprise de volée de Zugna au-dessus. **69e :** nouvelle frappe de Zugna, contrée par un défenseur, qui oblige Chabbert à un arrêt difficile.

À LA LOUPE

Mionnet fait exploser la moyenne !

(Cadence des meilleurs buteurs après quatre journées)



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

4e journée (29 août 1998)

Saint-Priest décolle, Istres s'envole

Istres, vainqueur d'**Angers** (2-1), poursuit son sans-faute avec quatre victoires pour quatre matches joués. Les Istréens confortent leur place de leader et de meilleure attaque, et ont maintenant quatre points d'avance sur Raon-l'Etape, le Gazélec d'Ajaccio, Pau et Louhans-Cuiseaux.

Son adversaire du jour, Angers n'a toujours pas remporté le moindre match et quatre de ses six buts ont été inscrits sur penalty.

Raon-l'Etape, deuxième, reste toujours invaincu après sa victoire devant **Saint-Maur Lusitanos** (2-0).

Sept buts inscrits lors du match entre le **Gazélec d'Ajaccio** et **Thouars,** les Thouarsais, trop tôt distancés, n'ont pu rejoindre les Corses et se sont inclinés (4-3).

Pau, vainqueur de **Valenciennes** (1-0), pointe à la quatrième place. Tout comme **Louhans-Cuiseaux** , qui arrache sa victoire dans les arrêts de jeu devant **Fréjus** (1-0). Un match qui a opposé les Louhannais, actuellement meilleure défense du Championnat, aux Fréjussiens, toujours lanterne rouge sans aucun point.

Saint-Priest, vainqueur sur le terrain de **Noisy-le-Sec** (0-1), enregistre la seule victoire à l'extérieur de cette quatrième journée. C'est aussi la première victoire de la saison pour le promu. Les hommes de Sandjak abandonnent ainsi leur surprenante deuxième place.

Le derby parisien qui opposait **Créteil** au **Paris FC** s'est soldé par la victoire des Cristoliens (2-1), pourtant menés au score. Si le Paris FC affiche sept buts en trois rencontres, les hommes de Velud excellent également dans un autre registre, moins glorieux. Déjà détenteurs de onze cartons jaunes avant la rencontre, ils ont ajouté six jaunes et deux rouges à leur palmarès. A ce rythme, ils vont battre leur triste record de la saison dernière de 86 jaunes et 9 rouges.

Deux rencontres se sont soldées sur un nul, **Pacy-sur-Eure** face au **Racing CF 92** (1-1) et, dans le bas du tableau, **Angoulême** contre **Martigues** (0-0). Résultat qui ne satisfait ni l'un ni l'autre.

EXPRESS

Istres - Angers	2-1
Raon-l'Etape - St-Maur-L.	2-0
GFCO Ajaccio - Thouars	4-3
Pau - Valenciennes	1-0
Louhans-Cuiseaux - Fréjus	1-0
Noisy-le-Sec - Saint-Priest	0-1
Créteil - Paris FC	2-1
Pacy-sur-E. - Racing CF 92	1-1
Angoulême - Martigues	0-0

Exempt : Mulhouse

RENDEZ-VOUS

Vendredi 4 septembre 1998 (20 heures)

Valenciennes - Istres (M. Fidri)
Saint-Priest - Raon-l'Etape (M. Galletti)
Paris FC - GFCO Ajaccio (M. Brizou)
Angers - Pau (M. Souquet)
Saint-Maur Lusitanos - Louhans-Cuiseaux (M. Bonnichon)
Mulhouse - Noisy-le-Sec (M. Goulu)
Fréjus - Créteil (M. Moulin)
Racing CF 92 - Angoulême (M. Mathiot)
Martigues - Pacy-sur-Eure (M. Vileo)
Exempt : Thouars

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	12	4	4	0	0	8	3	+5	2	2	0	0	5	2	2	2	0	0	3	1
▲	2. Raon-l'Etape	8	4	2	2	0	6	3	+3	2	1	1	0	3	1	2	1	1	0	3	2
▲	3. GFCO Ajaccio	8	4	2	2	0	6	4	+2	3	2	1	0	6	4	1	0	1	0	0	0
▲	4. Pau	8	4	2	2	0	5	3	+2	2	1	1	0	3	2	2	1	1	0	2	1
▲	5. Louhans-C.	8	4	2	2	0	3	1	+2	2	2	0	0	2	0	2	0	2	0	1	1
▼	6. Noisy-le-Sec	7	4	2	1	1	6	5	+1	2	1	0	1	3	3	2	1	1	0	3	2
▲	7. Créteil US	7	4	2	1	1	4	3	+1	2	1	0	1	3	3	2	1	1	0	1	0
▼	8. Paris FC	6	3	2	0	1	7	4	+3	1	1	0	0	3	1	2	1	0	1	4	3
▼	9. Racing CF 92	5	3	1	2	0	3	2	+1	1	0	1	0	0	0	2	1	1	0	3	2
▲	10. Saint-Priest	5	4	1	2	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	3	1	1	1	2	3
▼	11. Mulhouse	4	3	1	1	1	3	3	0	2	1	1	0	2	0	1	0	0	1	1	3
▶	12. Pacy/Eure	4	4	1	1	2	5	7	-2	3	1	1	1	4	5	1	0	0	1	1	2
▼	13. Valenciennes	3	4	0	3	1	3	4	-1	2	0	2	0	2	2	2	0	1	1	1	2
▼	14. Thouars	2	4	0	2	2	6	8	-2	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	5	6
▲	15. Martigues	2	4	0	2	2	0	2	-2	2	0	1	1	0	1	2	0	1	1	0	1
▲	16. Angoulême	2	4	0	2	2	2	5	-3	2	0	2	0	0	0	2	0	0	2	2	5
▼	St-Maur Lus.	2	4	0	2	2	2	5	-3	1	0	0	1	1	2	3	0	2	1	1	3
▼	18. Angers	1	4	0	1	3	6	9	-3	2	0	1	1	3	4	2	0	0	2	3	5
▶	19. Fréjus	0	3	0	0	3	1	4	-3	2	0	0	2	1	3	1	0	0	1	0	1

Photo Xavier WATEL

Sous l'impulsion de Christian Scheiwe, Saint-Priest remporte sa première victoire de la saison.

➠ Istres - Angers : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 700. Arbitre : M. Badet. Buts : Ferez (27e), Ravera (79e) pour Istres ; Molinier (53e s.p.) pour Angers.
Avertissements : Bodrenko (90e) pour Istres ; Louiron (78e), Urbain (83e) pour Angers.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Bodrenko, **Ravera,** Bououden - Moutard (Giuliano 87e), Ferez (Priou 57e), Sampil (Tabet 83e), Taine - Olive. Entr. : Castaneda.
Angers : Jouan - Lemasson, Louiron (Louis-Marie 81e), **Grossmann** - Lhommédé, Urbain, Savidan (Jenni 68e), Bourgeais - Le Saux, Le Paih (Gaborit 64e), Molinier. Entr. : Dupont.
27e : Ferez, excentré côté droit, trompe Jouan d'un tir lobé des 25 mètres **(1-0).**
53e : Le Saux, pris en sandwich entre deux défenseurs istréens, tombe en pleine surface. Monsieur Badet accorde un penalty, transformé par Molinier **(1-1).**
79e : montée de Ravera, celui-ci voit les défenseurs qui s'écartent et de 25 mètres du gauche ne laisse aucune chance à Jouan **(2-1).**

➠ Raon-l'Etape - Saint-Maur Lusitanos : 2-0 (1-0). Spectateurs : 634. Arbitre : M. Goulu. Buts : Violant (13e), Maillard (67e).
Avertissements : Billoir (2e), Giuranna (76e) pour Raon-l'Etape ; Martineau (7e), Debert (31e), Sousa (68e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Raon-l'Etape : Blanchet - E. Blondeau, Billoir, Maillard, Poirot - Toraman, **Debord,** Livramento, Marchandé (Djordjevic, 85e) - Hoy (Giuranna, 75e), Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Saint-Maur Lusitanos : Sayah - Magry, De Castro (Frochot, 69e), Martineau, Moreira - Debert, Souza, **Davezac,** Estevès (Da Costa, 85e) - De Macedo (Placido, 75e), Dos Santos. Entr. : Broche.
13e : débordement et centre tendu de Marchandé. Violant se défend et trompe Sayah du bout du pied **(1-0).**
67e : corner de Debord contré. Ce dernier centre à nouveau et Maillard, complètement esseulé, trompe Sayah de près **(2-0).**

➠ GFCO Ajaccio - Thouars : 4-3 (2-1).
Spectateurs : 1 435. Arbitre : M. Dessessart. Buts : Pagis (9e), D'Amore (15e, 72e s.p.), Van Kets (78e) pour le GFCO Ajaccio ; Duarte (36e), Sauvaget (48e), Mussard (85e) pour Thouars. Avertissements : Elbai (50e), Pagis (58e), Mazzuchetti (90e) pour le GFCO Ajaccio ; Couanon (40e), Garcia (44e), Sauvaget (44e) pour Thouars. Expulsion : Dudoit (61e) pour Thouars.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridri, Destruhaut, Turidija, Elbai - Mazzuchetti, Pardeilhan (Monny-Bille, 66e), Léonetti, **D'Amore** - Van Kets, Pagis. Entr. : Cavalli.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Le Guen, Fuzeau (Cadu, 31e), Garcia, Ona, Serville (Dudoit, 29e), **Duarte,** Sauvaget, Basire (Mussard, 58e). Entr. : Goudet.
9e : Coup franc de Mazzuchetti. Turidija en embuscade aux 18 mètres, dévie de la tête pour Pagis dont la reprise ne laisse aucune chance à Astier **(1-0).**
15e : Van Kets intercepte le ballon et passe la défense en revue, évite le gardien thouarsais et sert d'Amore sur un plateau **(2-0).**
36e : corner de Dudoit, la défense ajaccienne rate le dégagement et Duarte, d'une reprise foudroyante en pleine lucarne, réduit la marque **(2-1).**
48e : Turidija concède un corner en voulant dégager une passe hasardeuse de Wayaridri. Dudoit tire pour Sauvaget qui devance la sortie d'Olmeta **(2-2).**
72e : Mazzuchetti donne le ballon en profondeur. Faute de Le Guen sur Van Kets, en pleine surface de réparation. D'Amore transforme le penalty **(3-2).**
78e : Mazzuchetti sert D'Amore en profondeur. Ce dernier remet instantanément en retrait. Van Kets coupe la trajectoire du ballon et marque d'une tête décroisée **(4-2).**
85e : servi par Ona, Mussard se déporte sur la gauche et brosse parfaitement son ballon qui se loge dans la lucarne **(4-3).**

➠ Pau - Valenciennes : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Malige. But : Bédani (48e). Avertissements : Demirdjian (11e), Bédani (18e), Sallaberry (71e) pour Pau ; Dussart (14e), Bupto (39e), Bouabdellah (63e) pour Valenciennes. Expulsion : Dussart (45e) pour Valenciennes.
Pau : Giudicelli - Jaureguiberry, Carré, Demirdjian, Sallaberry (Normand, 81e) - Bathie, Bédani, **Péjoan,** Guerri (Coulibaly, 67e) - Bouftata, Baylac (Girardot, 68e). Entr. : P. Plancque.
Valenciennes : Pageaud - Bupto (Joly, 41e), Dussart, Desportes, **Gourville** - Pacreu, Monchau, Leuregans (Bouquet, 61e), Bouabdellah - Cuvier (Piorun, 46e), Lachaab. Entr. : Batelli.
48e : le Palois Guerri déborde sur l'aile droite et obtient un corner que tire Pejoan. Tête décroisée de Bédani qui laisse les défenseurs et le gardien valenciennois sans réaction **(1-0).**

➠ Louhans-Cuiseaux - Fréjus : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 878. Arbitre : M. Rodolphe. But : Allégro (91e). Avertissements : Colinet (14e), Pardou (52e), Seatelli (75e) pour Fréjus. Expulsions : Bayle (57e) pour Louhans Cuiseaux ; Hatton (57) pour Fréjus.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Allégro, A. Ba, Dyduch, Chagot - **Mermet,** Ducloux (Piutti, 64e), Converso (Bayle, 54e) - Chow-Yuen, Chaveyriat (Bradaia, 45e), J.L. Lima. Entr. : Hinschberger.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, **Levasseur,** Soler - Hatton, El Maaroufi, Colinet - Grenier, Seatelli, Hachadi (Cissoko, 60e). Entr. : Dervout.
91e : longue transversale de Mermet au deuxième poteau pour Allégro dont la tête lobée trompe Trigo **(1-0).**

➠ Noisy-le-Sec - Saint-Priest : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Feuillade. But : C. Scheiwe (35e). Avertissements : Djouadi (45e) pour Noisy-le-sec ; Bensaadia (77e) pour Saint-Priest.
Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, Djouadi, **Kangulungu,** Aîteur (Hamoum, 57e) - Doukha, Tran (Vernet, 57e), Hebbar, Robert - Guizonne, L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Rodier, Crespo, Villegas - Bansaadia, Pedreiro, Tora (Couillioud, 90e), Tahari - Fellahi, C. **Scheiwe** (Noubia, 83e). Entr. : David.
35e : contre de Saint-Priest mené par Tahri qui centre pour Christian Scheiwe. **(0-1).**

➠ Créteil - Paris FC : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Allart. Buts : Castro (26e s.p., 84e) pour Créteil ; Soler (13e s.p.) pour le Paris FC. Avertissements : Castets (13e) pour Créteil ; Aboulaye (10e), Maatit (23e), Bruno (25e), Soler (58e), Guégan (71e), Lestrade (73e) pour le Paris FC. Expulsions : Castets (64e) pour Créteil ; Maatit (68e), Boukraa (90e) pour le Paris FC.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.F. Richard, Calabuig - Pitau, D. Traoré, Gautier, Ossey - M. Traoré, **Castro.** Entr. : Simondi.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Ferrer (M'Bock, 85e), Maatit, Aboulaye - Lestrade, **Guégan,** Maurice - Malheiro, Soler (Spielman, 71e), Bruno (Boukraa, 61e). Entr. : Velud.
13e : un long ballon est contrôlé dans la surface par Franck Soler à la lutte avec Dambou Traoré. Le milieu cristolien déséquilibre Soler, penalty. Celui-ci se fait justice lui-même et trompe Barrabé **(0-1).**
26e : coup franc excentré pour Créteil. Le ballon est renvoyé par la défense du Paris FC, mais l'arbitre, M. Allart, indique le point de penalty pour une faute dans la surface. Castro transforme sous la barre **(1-1).**
84e : sur le corner qui suit, le ballon est détourné au premier poteau ; il arrive sur Castro aux six mètres qui, d'un tir en pivot, parvient alors à trouver la lucarne de Ferry **(2-1).**

➠ Pacy-sur-Eure - Racing CF 92 : 1-1 (1-0). Spectateurs : 886. Arbitre : M. Gérard. Buts : Ernst (41e) pour Pacy-sur-Eure ; Lagnaoui (80e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Hameau (30e) pour Pacy-sur-Eure ; Soulas (39e), Izquierdo (56e), Delanoue (63e) pour le Racing CF 92.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Mendy, Denoyers, Bellanger - Larcier, Bechkoura, Dubosq, **Ernst** - Hameau, Lugiery (Picolo, 87e). Entr. : Hatton.
Racing CF 92 : Lafon - Soulas, Behary, Laurent, Delanoue - Hebreu (Dagnogo, 61e), Tabti, **Izquierdo**, Lipka (Regragi, 78e) - P. Lima, Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
41e : mauvais renvoi de la défense parisienne. Ernst contrôle le ballon de la poitrine à 25 mètres, lobe un adversaire et l'expédie de volée dans la lucarne de Lafon **(1-0).**
80e : corner en deux temps. La reprise de Dagnogo est contrée. Le ballon arrive alors dans les pieds de Lagnaoui qui parvient à égaliser d'un superbe ciseau retourné **(1-1).**

➠ Angoulême - Martigues : 0-0.
Spectateurs : 981. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Trivino (59e, Clément (76e) pour Angoulême ; Aït-Atmane (23e), Pamarot (58e), Bochu (65e), Moulin (85e), Corso (86e) pour Martigues.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Hébras, Rauturier, Forest - **Jégouzo,** Trivino (Clément, 64e), Neves - Ajas, Alexandre, Demouchy (Bouvier, 85e). Entr. : Guérit.
Martigues : Padovani - Edouard, Leroy, Artès, Bochu, Pamarot - Moulin, **Aït-Atmane,** Boinaheri - Békrar (Corso, 81e), Kara (Malagouen, 76e). Entr. : Parizon.

Buteurs

1. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Castro (Créteil), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bedani (Pau), C. Scheiwe (Saint-Priest), 3.
9. Van Kets (GFCO Ajaccio), Priou, Sampil, Taine (Istres), Rinçon (Mulhouse), Piffre (Noisy-le-Sec), Bruno (Paris FC), Bouftata (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Violant (Raon-l'Etape), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.
21. Pagis (GFCO Ajaccio), Ajas, Alexandre (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Seatelli (Fréjus), Ferez, Ravera (Istres), Allegro, Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Monczuk (Mulhouse), Doukha, Guizonne, L. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst, Lugiery (Pacy-sur-Eure), Maurice, M'Bock (Paris FC), Lima (Racing CF 92), Debord, Djordejevic, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Davezac, Debert (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Couanon, Duarte, Mussard (Thouars), Dussart (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 3.
2. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Ravera (Istres), A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
11. D'Amore, Destruhaut (GFCO Ajaccio), Boucher, Gaborit, Grossmann, Molinier (Angers), Ajas, Alexandre, Jégouzo, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Castro, Gautier, M. Traoré (Créteil), Dalmas, Levasseur, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Priou (Istres), Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Artes (Martigues), Billong (Mulhouse), Aîteur, Hébbar, Kangulungu, Robert (Noisy-le-Sec), Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Guégan, Spielman, Soler (Paris FC), Barbezier, Bedani, Demidjian, Péjoan (Pau), Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet , E. Blondeau, Debord, Hoy (Raon-L'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, C. Scheiwe (Saint-Priest), Basire, Duarte (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Gourville, Leuregans (Valenciennes), 1.

4e journée
28, 29 et 30 août 1998

Groupe A

Express

Dijon - Saint-Omer	3-1
Forbach - Auxerre	0-2
Besançon - Armentières	1-2
Metz - Saint-Quentin	3-0
Béthune - Moissy-Cramayel	5-2
Calais - Boulogne	1-1
Lille - Lens	2-2
Reims Stade Champagne - Nancy	1-1
Strasbourg - Dunkerque	0-1

➡ **Dijon - Saint-Omer : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 1 048. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Gagneux (40e), Dabo (50e, 73e s.p.) pour Dijon ; Brebion (88e) pour Saint-Omer. Avertissements : Maily (61e) pour Dijon ; Bridoux (13e), Leroy (17e), Samyn (84e) pour Saint-Omer.
Dijon : Bourgeois - Kouakoua, Gnakpa, Peres, Maily (Garnier, 65e) - Gay (Remoissenet, 75e), Lécluse, Gagneux, Le Bellec - Dabo, Viard. Entr. : Tosi.
Saint-Omer : Devos (Cuvillier, 53e) - Fasquelle, Samyn, Denquin, Bridoux - Leroy, Demarthe (Barois, 77e), Devulder, Bendjaballah - Pollet, Membré (Brebion, 44e). Entr. : Brodel.

➡ **Forbach - Auxerre : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Fonnino. Buts : Lempereur (69e, 99e).
Avertissements : Siebert (12e), Miliani (28e), Merten (80e) pour Forbach ; Nivet (18e) pour Auxerre.
Forbach : Dos Santos - Siebert, Jager, Merten, Bracigliano - Miliani, Zimny, Jacquel, Saïtta - Luthardt, Nadhamou (Muller, 72e). Entr. : Hesse.
Auxerre : Basso - Jay, Dujeux, Hodouto, Radet - Robin, Lempereur, Nivet, T. Deniaud - Gonzalès, Le Maux. Entr. : Rolland.

➡ **Besançon - Armentières : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Métivier (22e) pour Besançon ; Maniez (39e), Soarès (70e) pour Armentières.
Avertissements : Alvès (13e), Andreatta (47e) pour Armentières ; Palumbo (25e), Tournoux (39e), Métivier (39e), Dias (58e) pour Besançon.
Besançon : Desmars - Dias, Renou, Tournoux, Palumbo - Benkara (Boulanger, 72e), Métivier, Trinita, Amiotte - Tapella, Perrot (Da Silva, 58e). Entr. : Matrisciano.
Armentières : Gallo - Alvès, Willemot, Canneti, Houy - Leroy, Dewet, Maniez (Garrido, 89e), Andreatta - Soarès, Silvestri. Entr. : Willemot.

➡ **Metz - Saint-Quentin : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lecoq. Buts : Kraouche (26e s.p., 41e), Rondelaère (80e).
Avertissements : Laruelli (78e), Ribas (84e) pour Metz ; Robbe (66e), Savigny (70e) pour Saint-Quentin.
Metz : Ménétrier - Borbiconi (Hug, 46e), François, Laruelli, Custos - Leca, Rondelaère, Van Handenhoven (Villemin, 82e), Diani - Toth, Kraouche (Ribas, 82e). Entr. : De Taddéo.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman (Mendy, 74e), Lefebvre, Savigny, Cariat - Berton, Mane (Robbe, 54e), Dobrzynski, Clary - Guisnet (Mortreux, 54e), Jacquesson. Entr. : Toffolo.

➡ **Béthune - Moissy-Cramayel : 5-2 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Brizou. Buts : Belleride (8e), Bogaczyk (56e, 62e), Coumes (59e), Baranek (86e) pour Béthune ; Nouma (48e), Barrat (79e) pour Moissy-Cramayel. Avertissements : Camier (40e), Belleride (45e), Coumes (86e) pour Béthune.
Béthune : Delacourt - Camier (Sillou, 46e), Brogniart, Pecqueur, Chappé - Dumesic, Bridoux, Coumes (Hecquet, 88e), Bogaczyk - Tousart, Belleride (Baranek, 72e). Entr. : Krawczyk.
Moissy-Cramayel : Guetta - Seck, Osvald, Lacaste, Barrat - Nouma, Héréson (Samba, 61e), Renard, Marty - Maugé (Kongo, 87e), Bourdier. Entr. : Baron.

➡ **Calais - Boulogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 975. Arbitre : M. Behague. Buts : Boulanger (29e s.p.) pour Calais ; Lassalle (47e s.p.) pour Boulogne.
Avertissements : Canu (44e) pour Calais ; Bardé (64e), Bisson (77e) pour Boulogne.
Calais : Schille - Merlen, Baron, Lefebvre, Becque (Vaillant, 70e) - Canu, Deswarte (Roches, 56e), Boulanger, Poidevin (Jandau, 56e) - Fenart, Gérard. Entr. : Lozano.
Boulogne : Tassaro - Busin, N'Timbanzeh, Fraboulet (Blanc, 46e), Gomel (Lestavel, 46e) - Bisson, Gamiette, Aubanel, Bardé - Lassalle (Baillieux, 83e), Rioust. Entr. : Dewilder.

➡ **Lille - Lens : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Perceleau. Buts : Giublesi (6e), Cygan (41e) pour Lille ; Eloi (17e), Vernier (72e) pour Lens. Avertissements : Noro (8e) pour Lille ; Ducatel (68e), Etchi (71e) pour Lens. Expulsion : Etchi (73e) pour Lens.
Lille : Legrand - Hammadou, Tourenne (Olesinski, 66e), Cheyrou, Cygan - Coulibaly, Landrin, Noro, Makhloufi (Picault, 71e) - Lobé, Giublesi (Dernis, 51e). Entr. : Lambert.
Lens : Marichez - Vernier, Mawene, Etchi, Queudrue - Diop, Ducatel, Charlot (Witkowski, 83e) - Zeitoun (Caron, 87e), Eloi, Randria (Weidemann, 75e). Entr. : Tournay.

➡ **Reims Stade Champagne - Nancy : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 2 139. Arbitre : M. Goulard. Buts : Ben Khalfallah (86e s.p.) pour Reims Stade Champagne ; Florentin (28e) pour Nancy. Avertissements : Iakovlev (14e), Harvey (74e) pour Reims Stade Champagne ; Othmane (36e), Florentin (55e), Bracigliano (83e) pour Nancy. Expulsion : Othmane (55e) pour Nancy.
Reims Stade Champagne : Tingry - Harvey, Bauchart, Mazuel, Magrez - Dobrzynski (Come, 61e), Clément, Iakoviev, Ben Khalfallah - Sekouri (Cabourg, 74e), Varéla-Martins. Entr. : Abreu.
Nancy : Bracigliano - Othmane, Ferdi, Ouaddou, Vairelles - Marcilly, Talfournier (Bottelin, 65e), Savine, Moustaid - Oliseh, Florentin (Henninger, 73e). Entr. : Bonnevay.

➡ **Strasbourg - Dunkerque : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 65. Arbitre : M. Fidri. But : Millereau (64e). Avertissements : Brygo (38e), Millereau (82e), Denquin (88e) pour Dunkerque.
Strasbourg : Ekroos - Loison, Laymand, Frank, Karte (Dupéroux, 80e) - Keller, Ben Ammar, Miceli (M'Chinda, 80e), Ehret - Spiewak, Domoraud. Entr. : Pouliquen.
Dunkerque : Berthelot - Brygo (Seys, 59e), Mametz, Sanchez, Turpin - Le Bohec, Metella, Gautier, Maret - Millereau, Denquin. Entr. : Brown.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	16	4	4	0	0	17	5
2. Auxerre	14	4	3	1	0	6	2
3. Lens	11	4	2	1	1	10	5
4. Armentières	11	4	2	1	1	9	6
5. Saint-Quentin	11	4	2	1	1	7	5
6. Béthune	11	4	2	1	1	9	8
7. Calais	11	4	2	1	1	8	7
8. Lille	10	4	1	3	0	6	3
9. Reims St. Ch.	10	4	1	3	0	2	1
10. Boulogne/Mer	9	4	1	2	1	3	2
11. Dunkerque	9	4	1	2	1	3	4
12. Moissy-Cram.	8	4	1	1	2	5	9
13. Metz	8	4	1	1	2	6	12
14. Strasbourg	7	4	1	0	3	5	7
15. Nancy	7	4	0	3	1	1	3
16. Besançon	6	4	0	2	2	3	5
17. Saint-Omer	5	4	0	1	3	2	10
18. Forbach	4	4	0	0	4	4	12

Buteurs

1. Bogaczyk (Béthune), Dabo (Dijon), 5.
3. Viard (Dijon), Jacquesson (Saint-Quentin), 4.
5. Lempereur (Auxerre), Lassalle (Boulogne), Gérard (Calais), Charlot (Lens), Kraouche (Metz), 3.
10. Andreatta, Maniez, Silvestri, Soarès (Armentières), Belleride (Béthune), Boulanger, Fenart (Calais), Millereau (Dunkerque), Caron, Gagneux (Dijon), Luthardt (Forbach), Giublesi (Lille), Nouma (Moissy-Cramayel), Dobrzynski (Saint-Quentin), Ben Ammar, Ehret (Strasbourg), 2.

Groupe B

Express

Alès - Bourg-Péronnas	3-0
L'Ile-Rousse - Sète	2-0
Grenoble - Rodez	4-1
Montpellier - Bastia	5-1
Hyères - Marseille	0-0
Villefranche - Monaco	3-1
Lyon - Vaulx-en-Velin	5-0
Endoume - Beaucaire	2-2
Porto-Vecchio - Nice	2-0

➡ **Alès - Bourg-Péronnas : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Labro (26e), Bekhti (58e), Rey (94e).
Avertissements : Homon (13e), Bekhti (25e), N'Soga (39e) pour Alès ; Sutter (34e), Noui (55e) pour Bourg-Péronnas. Expulsions : Soyer (84e), Folcher (85e) pour Alès ; Bécas (84e) pour Bourg-Péronnas.
Alès : Sansone - N'Soga, Soulas, Mura, Benyahia - Homon, Rey, Bekhti, Labro (Soyer, 74e) - Basile, Godoy. Entr. : Folcher.
Bourg-Péronnas : Lee - Mainfroi, Vacher, B. Sutter, Arredi - Andrieux, Curci, Revault (Najid, 59e), Noui - Collet, Gomes (Bécas, 59e). Entr. : Mauron.

➡ **L'Ile-Rousse - Sète : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guidez. Buts : Nietto (3e), Campana (85e).
Avertissements : Massiani (32e), Campana (85e) pour L'Ile-Rousse ; Gimenez (18e), Maaroufi (64e), Diedhiou (60e), Moureaux (87e) pour Sète. Expulsion : Diedhiou (68e) pour Sète.
L'Ile-Rousse : Palamdri - Sagna, Antonelli, Romeu, Caffarel - Filippi, Faye, Bastiani, Massiani (Mattéi, 83e) - Campana, Nietto (Sbaïz, 77e). Entr. : Félix.
Sète : Labruna - Gimenez (Maaroufi, 46e), Rech (Akpakoum, 46e), Cissé, Yé - Ben Harrats, Diedhiou, Moureaux, Rouve - Follana, Rossetti. Entr. : Calabuig.

➡ **Grenoble - Rodez : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Dumolin (12e), Camacho (31e), Tchomogo (52e), Paulo-Sergio (55e) pour Grenoble ; Magen (80e s.p.) pour Rodez.
Avertissements : Thomas (27e), Féougier (43e), Huvelle (54e) pour Rodez.
Grenoble : Branger - Tissot, Colacicco (Jakubowiez, 70e), Dumolin, Yao - Sarragaglia, Camacho, Nouaille - Paulo-Sergio (Kerkar, 75e), Urbani (Aké, 87e), Tchomogo. Entr. : Michel.
Rodez : Solis - Thomas, Foulon, N'Tazambi, Blaise - Féougier, Guitard (Cavalier, 68e), Gonzalez (Voisin, 73e) - Darchy, Rigaud (Magen, 57e), Huvelle. Entr. : Hantz.

➡ **Montpellier - Bastia : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Thimothée (20e, 87e), Barbosa (54e), Maoulida (56e, 67e) pour Montpellier ; Théa (11e) pour Bastia. Avertissement : Rodriguez (28e) pour Montpellier.
Montpellier : Flucklinger - Fournel, Madouni, Rodriguez (Joseph, 68e), Savejvong - Bertrand (Téna, 66e), Garny, Maouvé, Thimothée - Maoulida, Barbosa. Entr. : Ouattara.
Bastia : Penneteau - Ducourtioux, Berenguier, Nathangou, Cristofari - Antonetti, Hanine (Farade, 59e ; Moussa, 72e), Grande, Théa - Schaeffer, Beneforti (Esola, 76e). Entr. : Marchioni.

➡ **Hyères - Marseille : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Sigaud (48e), Péronin (67e), Boumilat (88e) pour Hyères ; Jambay (55e), Robin (70e), Martini (87e) pour Marseille. Expulsion : Rabah (73e) pour Marseille.
Hyères : Capel - Sigaud, Palerm, Boumilat, Péronin - Blanc, Gorretta, Gertosio, Sampieri (Gagliardi, 82e), Haidary - Calmont. Entr. : Bruzzichessi.
Marseille : Cappone - Jambay (Bérardi, 56e), Robin, Abardonado, Rodriguez - Martini, Gavanon, Rabah, Keita - Deschamps (Cardoso, 65e), Coulibaly. Entr. : Casoni.

➡ **Villefranche - Monaco : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Didier. Buts : Rébahi (2e), Quemener (80e), Roux (88e) pour Villefranche ; N'Diaye (5e s.p.) pour Monaco. Avertissements : Quemener (77e), Roux (81e) pour Villefranche ; Rize (39e), Levrat (44e), Connen (76e) pour Monaco.
Villefranche : Rota - Latta, Durix, Chabot, Tissot - Lucca, Vernoy (Roux, 36e), Doucende - Quemener, Gervais (Picolet, 85e), Rébahi (Derriche, 71e). Entr. : Xavier.
Monaco : Monin - Levrat, Di Tomasso, Rodriguez, Irles (Maurel, 71e) - Berthe, N'Diaye, Perrin - Millier, Rize, Siméon (Connen, 45e). Entr. : Puel.

➡ **Lyon - Vaulx-en-Velin : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Braizat (24e, 72e), Job (61e, 67e), Hellebuyck (80e).
Lyon : Borrelli - Uras, Bréchet, Devaux (Bouteiller, 46e), Gibert (Hellebuyck, 76e) - Ouerdi, Job, Linares - Braizat, Senoussi (Bernard, 36e), Rabuel. Entr. : Valette.
Vaulx-en-Velin : Issaoune - Mordack, Kerouani, Nanou, Bounouara - Lassource, Rhaimia, Marquez (Geraldès, 70e) - Mécheri, Moujetsky, F. Daouadji (Y. Daouadji, 80e). Entr. : Geraldès.

➡ **Endoume - Beaucaire : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Auriac. Buts : Hassid (8e), Guichard (89e) pour Endoume ; Gomis (12e, 58e) pour Beaucaire.
Avertissements : Padovani (58e), Dalleu (86e) pour Endoume ; Mattéo (14e), Ammour (35e), Réali (41e), Roques (45e), Amaro (81e) pour Beaucaire. Expulsion : Amaro (82e) pour Beaucaire.
Endoume : Grégori - Dalleu, Coj, Padovani, Bossy (Zefferino, 75e) - Forster, Renaud, Guichard, Storero - Hassid, Borsali. Entr. : Galli.
Beaucaire : Flory - Liron, Réali, Mattéo, Ammour - Martinez (Bouzan, 75e), Ferreira, Barra, Ichou - Gomis (Amaro, 80e), Roques (Sanchez, 88e). Entr. : Estevan.

➡ **Porto-Vecchio - Nice : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Carapuça (75e), Ibayi (83e).
Porto-Vecchio : Michelin - C. Marchetti, Ouombléon, Estabes, Aït Yaya - Léandri (Lovichi, 77e), J.-F. Marchetti, Lebri (Castelli, 59e), Bait (Cervetti, 70e) - Ibayi, Carapuça. Entr. : Poggi.
Nice : Grégorini - Calegari, Rol, Camara, Scotto - Aït-Ouarab, Vassault, Gagnier, Kanga (Cucchietti, 59e) - Alberganti, Pottier. Entr. : Buffat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	14	4	3	1	0	5	0
2. L'Ile-Rousse	13	4	3	0	1	11	2
3. Grenoble	13	4	3	0	1	10	5
4. Montpellier	11	4	2	1	1	9	4
5. Marseille	11	4	2	1	1	7	2
6. Hyères	11	4	2	1	1	4	3
7. Monaco	11	4	2	1	1	6	6
8. Lyon	10	4	2	0	2	7	6
9. Villefranche	10	4	2	0	2	6	7
10. Sète	10	4	2	0	2	4	5
11. Beaucaire	9	4	1	2	1	6	5
Porto-Vecchio	9	4	1	2	1	6	5
13. Endoume	9	4	1	2	1	4	4
14. Rodez	7	4	1	0	3	3	7
15. Nice	7	4	1	0	3	2	6
16. B.-Péronnas	7	4	1	0	3	5	12
17. Vaulx-en-Velin	7	4	1	0	3	2	11
18. Bastia	5	4	0	1	3	4	11

Buteurs

1. Ibayi (Porto-Vecchio), 5.
2. Campana (L'Ile-Rousse), Deschamps (Marseille), 4.
4. Gomis (Beaucaire), Collet (Bourg-Péronnas), Paulo-Sergio (Grenoble), Haidary (Hyères), N'Diaye (Monaco), Barbosa (Montpellier), 3

Groupe C

Express

Clermont Foot - Carquefou	5-1
La Roche-sur-Yon - Nantes	2-1
Châtellerault - Segré	1-0
SBUC Bordeaux - Poitiers	1-0
Montauban - Toulouse	1-0
Mont-de-Marsan - Bordeaux	2-2
Limoges - Aurillac	0-0
Toulouse-Fontaines - Trélissac	0-0
Albi - Romorantin	1-1

➡ **Clermont Foot - Carquefou : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 1 502. Arbitre : M. Lambert. Buts : Collomb (25e, 29e, 36e), D. Clapson (51e), R. Clapson (74e s.p.) pour Clermont Foot ; Kehi (90e) pour Carquefou.
Avertissement : Claire (16e) pour Clermont Foot.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Moreau (Chavanon, 75e), Lafond, Gaudon (Bessaque, 46e) - Claire, Gacon, D. Clapson (Chastang, 73e), R. Clapson - Courtet, Collomb. Entr. : Le Lamer.
Carquefou : Pellerin - Lebé (Leconte, 43e), Mercier, Hecker, Tozzo - Guimard, Anita, Martins, Chesneau - Janneau (Bécavin, 58e), Béziers (Kehi, 70e). Entr. : Lubert.

➡ **La Roche-sur-Yon - Nantes : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 443. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Limousin (44e), Goupil (45e) pour la Roche-sur-Yon ; Aristouy (11e) pour Nantes.
Avertissements : Gilbert (33e) pour la Roche-sur-Yon ; Leroy (13e) pour Nantes.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert, Chaillou, Roy, Savary - Souchet, Picoreau, Guitton, Goupil (Menenteau, 89e) - Limousin (Leclerc, 84e), Gilbert (Petitjean, 82e). Entr. : Mazouin.
Nantes : Soubiron - Adam, Leroy, Dalio, Gillet - Piocelle, Mace (Cavalli, 66e), Fenillat, Mazzoni - Suffo, Aristouy. Entr. : Albert.

➡ **Châtellerault - Segré : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 348. Arbitre : M. Piccirillo. But : Peres (72e). Avertissements : Champaux (19e), Bouhazama (45e), Peres (47e), Kibuey (48e) pour Châtellerault ; Neveu (23e), Métivier (64e) pour Segré. Expulsion : Champaux (85e) pour Châtellerault.
Châtellerault : Allaoui - Lamouche, Penoty, Champaux, Bersac - Bouhazama, Peres, Coureuil (Fluck, 46e), Levy (Bonnet, 76e) - Kibuey, Suywens (Levrault, 85e). Entr. : Moulin.
Segré : Bouillé - Landais, Bellanger, Marchand, A. Filnambu - Delestre, Neveu, Vallais (Métivier, 59e), Trottier - Guilleux (Bourgeais, 76e), Fuseliez. Entr. : J. Filnambu.

➡ **Stade Bordelais - Poitiers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 255. Arbitre : M. Lemestre. But : Castant (1re). Avertissements : Murcia (11e), Garnier (78e) pour le Stade Bordelais ; Moine (33e), Muya-Kanda (90e) pour Poitiers. Expulsion : Murcia (89e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Barrague - Berthet, Biras, Mombrun, Mirailles - Murcia, Soulier, Gillard (Rizaldos, 79e ; Behlow, 88e), Barrere (Garnier, 68e) - Castant, Gormaze. Entr. : Saint-Marc.
Poitiers : Parlaudeau - Moine (Lascaux, 84e), Mancini, Bertrand, Guérineau - Clemenceau, Sedek, Gatefait (Muya-Kanda, 46e), Papot - Barraud, Mesmin. Entr. : Barraud.

➡ **Montauban - Toulouse : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dahleac. But : Comet (21e). Avertissements : D. Dupuy (61e), Masson (75e) pour Montauban ; Seube (75e) pour Toulouse.
Montauban : Lavigne - Georgelin, Cintas, Fernandez, Razali - Lecompte, Cuesta, Masson, Chelal (Sanchez, 64e) - Comet, D. Dupuy (Trevisan, 68e). Entr. : Pasturel.
Toulouse : Audard - Amoros, Masias (Bonneval, 83e), Seube, Diatta - Guiraud, Mtawele, Eychenne (Fourat, 73e), J. Dupuy - Maurel, Avezac. Entr. : Ruby.

➡ **Mont-de-Marsan - Bordeaux : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Medam. Buts : Monteiro (16e), Dobo (20e) pour Mont-de-Marsan ; Musampa (32e), Gaucher (72e c.s.c.) pour Bordeaux.
Avertissements : Dobo (26e) pour Mont-de-Marsan ; Anselin (22e) pour Bordeaux.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Gaucher, Huguet, Dupin - Arrat, Dobo, Gimenez (Chiarello, 60e), Auguchon (Olivier, 88e) - Monteiro, Pendanx (Genest, 74e). Entr. : Sola.
Bordeaux : Ardouin - Gomis, Stinat, Faget (Epesse-Titi, 66e), Philippe - Musampa, Planus, Vignaux, Louis (Ferreira, 76e) - Anselin, N' Diaye (Salviat, 46e). Entr. : Battiston.

➡ **Limoges - Aurillac : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Le Hongre (60e), Lejean (74e) pour Aurillac.
Limoges : Maté - Bagouet, Brunet, Cossaune, Kajima - Achbakou, Makor, Joachim, Soury (Martin, 72e) - Roussy, D'Alonzo. Entr. : Marlot.
Aurillac : Ferreira - Adams (Bessombes, 67e), Maury, Authié, Mas - Dugand, Lejean, Vaurs, Fayard - Le Hongre (Benech, 74e), Montil. Entr. : Oleksiak.

➡ **Toulouse-Fontaines - Trélissac : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Cazemages (11e), Abadie (43e), Milhau (61e) pour Toulouse-Fontaines ; Labrousse (6e), Daboir (9e), De Oliveira (16e), Darmente (30e) pour Trélissac.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau, Pazzo, Moins, Dechaumet (Kosmalski, 52e) - Abadie, Sansus, Taylor (El Yacoubi, 62e), Cazemages - Ouvret, Dupuy (Dubocage, 68e). Entr. : Brunet.
Trélissac : Gomes - Maso, Sanchez, De Oliveira, Daboir (Vergne, 67e) - Dutruch, Labrousse, E. Lanceplaine, Valadié - Darmente (Poncharville, 57e), Bellières (C. Lanceplaine, 87e). Entr. : Bacquet.

➡ **Albi - Romorantin : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Ramade (40e) pour Albi ; Bizot (82e) pour Romorantin. Avertissements : Croce (36e), Moriette (46e), Ramade (55e), Garrice (80e) pour Albi ; Carlier (30e) pour Romorantin. Expulsion : Ramade (77e) pour Albi.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Paulet, Garrice - Bret, Croce, Ramade, Kalenga (Fethi, 77e) - N'Duwayo, Goutaudier. Entr. : Gouggirsperg.
Romorantin : Almeras - Baudouin, Carlier (Maillard, 60e), Annon, Lidon - Chhay, Saboureau, Graechen, Alaminos (Guemas, 46e) - Bizot, Lamoureux. Entr. : Felci.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	12	4	2	2	0	10	5
2. La Roche/Yon	12	4	2	2	0	9	5
3. Châtellerault	12	4	2	2	0	5	3
4. Poitiers	11	4	2	1	1	7	3
5. Montauban	11	4	2	1	1	4	3
6. Toulouse	11	4	2	1	1	2	1
7. Mt-de-Marsan	10	4	1	3	0	7	5
8. Bordeaux	10	4	1	3	0	3	2
9. Aurillac	9	4	1	2	1	3	2
10. Trélissac	9	4	1	2	1	4	4
11. Albi	8	4	1	1	2	4	7
12. Carquefou JA	8	4	1	1	2	4	9
13. Romorantin	7	4	0	3	1	3	4
14. Limoges F 87 Toulouse-Font.	7	4	0	3	1	1	2
16. Stade Bordelais	7	4	1	1	0	3	4
17. Segré	7	4	1	0	3	3	7
18. Nantes	6	4	0	2	2	3	5

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 4.
2. Goupil, Limousin (La Roche-sur-Yon), 3.
4. F. Deniaud (Carquefou), Suywens (Châtellerault), R. Clapson, Moreau (Clermont Foot), Guitton (La Roche-sur-Yon), Dobre (Montauban), Genest, Monteiro (Mont-de-Marsan), Clemenceau (Poitiers).

Groupe D

Express

Caen - Paris-SG	1-1
Saint-Lô - Le Havre	1-1
Viry-Châtillon - Guingamp	0-1
Brest - Saint-Malo	3-0
Saint-Denis-Saint-Leu - Les Lilas	3-1
Pontivy - Plabennec	4-1
Lorient - Tours	0-1
Rennes - Evry	0-1
Joué-lès-Tours - Fécamp	3-0

➡ **Caen - Paris-SG : 1-1 (1-1).** Spectateurs : lever de rideau de Caen-Nice. Arbitre : M. Gross. Buts : B. Mendy (19e) pour Caen ; L. Leroy (33e) pour le Paris-SG.
Avertissements : Tafforeau (26e), Barré (45e) pour Caen.
Caen : Hiaumet - Terrien, Hebert, Barré, Grougi - Kharif, Potier (Viel, 63e), Tafforeau, A. Tanguy - B. Mendy, Vrillard (Hubert, 52e). Entr. : Fouda.
Paris-SG : Quévreux - Seghiri, Barbier, Kelban, Paisley - Bieme, Cissé, Abriel, J. Leroy - L. Leroy, Debbah. Entr. : Leclercq.

➡ **Saint-Lô - Le Havre : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Leloup. Buts : Requier (12e) pour Saint-Lô ; Corréa (68e) pour Le Havre. Avertissements : Bélia (14e), Beaudry (22e) pour Saint-Lô ; Boumsong (30e), Parmentier (45e), Horlaville (86e) pour Le Havre. Expulsion : Bélia (35e) pour Saint-Lô.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas, Martin (Le Cacheur, 72e), Lebreuilly, Beaudry - Yonnet, Bélia, Davenet, Bourguigneau - Requier (B. Belas, 62e), Letellier (Declosmesnil, 55e). Entr. : Joba.
Le Havre : Douchez - Louis-Jean, Mamouni, Boumsong, Medou-Otye - Ekwalla, Gambillon, Parmentier (Leclerc, 72e), Correia (Corréa, 60e) - Beuzelin, Horlaville (Guignery, 87e). Entr. : Nobilo.

➡ **Viry-Châtillon - Guingamp : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 123. Arbitre : M. Lamarre. But : Fiorese (57e). Avertissements : Barreto (58e), Forbin (66e) pour Viry-Châtillon ; Prat (40e), Joseph-Augustin (43e), Bancarel (45e), Allou (79e) pour Guingamp.
Viry-Châtillon : Merigot - Baldacchino, Coustillet, Vidalon (Séjourné, 83e), Sylla - Dikourré, Perrin, Gauduel (Barreto, 56e), Forbin - Badjoko (Coadour, 61e), Couriol. Entr. : Pilorget.
Guingamp : Trevisan - Tieffy, Joseph-Augustin, Bourdeau, Perron - Hervé, Tarnazout (Allou, 72e), Prat - Bosancic, Bancarel, Fiorèse. Entr. : Lecomte.

➡ **Brest - Saint-Malo : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 582. Arbitre : M. Rosso. Buts : Sergent (13e), Guyon (80e), Lérand (88e s.p.).
Avertissements : Pilon (45e), Didot (55e), Colleau (69e) pour Brest ; Poli (38e), Lamy (44e) pour Saint-Malo.
Brest : Cado - Louvet, Kerriou, Sergent, Treguer - Boulouard, Colleau, Pilon, Didot - Lérand, Guyon. Entr. : Robert.
Saint-Malo : Le Maux - Lamy, Delalande, Poli, Fauvel - N'Guinabé, Delaire, Muset, Atmani (Chevalier, 46e) - Sofianos (Odiot, 73e), Mouton (Bouralha, 46e). Entr. : Lefèbvre.

➡ **Saint-Denis-Saint-Leu - Les Lilas : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 323. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Guyonnot (22e, 40e), Darsoulant (33e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Fourier (54e) pour Les Lilas. Avertissements : Boussam (25e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Leroy (74e), N'Zau (77e) pour Les Lilas.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Belhoul, Mohamed, Neveux, Ichoua (N'Dah, 90e) - Carimantrant, Darsoulant, Koukene (Flusin, 82e), Guyonnot (Tabti, 61e) - Boussam, Larik. Entr. : Jean.
Les Lilas : Tibéri - Hardouine (Leroy, 68e), N'Zau, Huet, Lachgar - Dniguer, Bezeme, Convert, Dembele (Nobial, 64e) - Haderbache (Assignamey, 80e), Fourier. Entr. : Choquier.

➡ **Pontivy - Plabennec : 4-1 (3-1).** Spectateurs : 710. Arbitre : M. Mercier. Buts : Provost (6e s.p), Duboscq (23e, 38e, 66e) pour Pontivy ; Carnot (3e) pour Plabennec. Avertissements : Roye (27e), Le Tutour (50e) pour Pontivy.
Pontivy : Layec - Guerlesquin (Nado, 81e), Le Tutour, Tetiot, Serp - Roye, Provost, Cario, Masson (Liri, 71e) - Duboscq, Wattier (Nicolas, 81e). Entr. : Jamigon.
Plabennec : Quellec - Kerbrat, Coualan, Jolivet (Le Bars, 70e), Boutruche - Arphexad, Grenier (Fily, 70e), Carnot, Thomin - Caillibot, Monot (Autret, 70e). Entr. : Lesnard.

➡ **Lorient - Tours : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 70. Arbitre : M. Huguenau. But : Boulanger (73e). Avertissements : Aloisi (20e), Kerhuiel (63e), Pallier (92e) pour Lorient ; Gougé (37e) pour Tours. Expulsions : Kerhuiel (66e), Falquero (80e) pour Lorient.
Lorient : Nedelec - Falquero, Le Lan, Kerhuiel, Bouard - Moreno, Segura (Konan, 85e), Aloisi, Hoereau (Sivi, 66e) - Bourmaud, Pallier. Entr. : Le Lay.
Tours : Raimbaud - Richer, Verron (Ramelet, 76e), Medjahed, Brochard - Michel, Batista, Bouge, Boulanger - Laurent, Narayaninaixen. Entr. : Letard.

➡ **Rennes - Evry : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4. Arbitre : M. Coutard. But : Lenfant (77e). Avertissements : Dahoub (42e), Papura (89e) pour Rennes ; Ruiz (28e) pour Evry.
Rennes : Debec - Dahoub, Papura, Capron, Giroud (Ketchanke, 82e) - Ursule, Salaün, B. Le Bris (Yapi, 66e), Rémy (Bailly, 72e) - Kroupi, Weiser. Entr. : Marchand.
Evry : Magniez - Bilamba, Ruys, Hardiagon, Lievin - Dabe, Rodriguez, Lenfant

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

3e journée

GROUPE A

Le Touquet - Beauvais	2-0
Reims - Laon	2-2
Senlis - Ivry	0-2
Cambrai - Guesnain	2-1
Amiens - Maubeuge	4-3
Abbeville - Wasquehal	2-1
Red Star 93 - Gravelines	0-2
Tourcoing - Tinqueux	1-1

Classement

1. Cambrai, 12 pts ; 2. Ivry, 10 pts ; 3. Tinqueux, 10 pts ; 4. Gravelines, 10 pts ; 5. Le Touquet, 9 pts ; 6. Amiens, 9 pts ; 7. Senlis, 9 pts ; 8. Laon, 7 pts ; 9. Abbeville, 7 pts ; 10. Maubeuge, 6 pts ; 11. Wasquehal, 6 pts ; 12. Tourcoing, 5 pts ; 13. Reims, 5 pts ; 14. Red Star 93, 4 pts ; 15. Guesnain, 3 pts ; 16. Beauvais, 3 pts.

GROUPE B

Colmar - Ste L'Hôpital	0-1
Merlebach - Belfort	5-1
Reipertswiller - Mulhouse	3-2
Sedan - Chaumont FC	0-3
Blénod - Schiltigheim	0-2
Thionville FC - Troyes AC	0-1
Haguenau - Biesheim	4-0
Sarrebourg FC - Saint-Dizier	0-0

Classement

1. Haguenau, 12 pts ; 2. Ste L'Hôpital, 12 pts ; 3. Chaumont FC, 10 pts ; 4. Schiltigheim, 10 pts ; 5. Merlebach, 9 pts ; 6. Troyes AC, 9 pts ; 7. Saint-Dizier, 8 pts ; 8. Reipertswiller, 7 pts ; 9. Mulhouse, 6 pts ; 10. Thionville FC, 6 pts ; 11. Colmar, 6 pts ; 12. Blénod, 5 pts ; 13. Sarrebourg FC, 5 pts ; 14. Biesheim, 4 pts ; 15. Belfort, 3 pts ; 16. Sedan, 3 pts.

GROUPE C

Gueugnon - Vesoul	2-1
Andrézieux - Louhans-Cuis.	4-2
Montferrand - Lons-le-Saun.	0-0
St-Georges Anc. - Montluçon	3-1
Besançon - Sochaux	2-1
Montceau - Vénissieux US	1-1
Auxerre - Cournon	2-0
Jura Sud Foot - Dijon	0-1

Classement

1. Auxerre, 12 pts ; 2. St-Georges Anc., 10 pts ; 3. Dijon, 10 pts ; 4. Andrézieux, 9 pts ; 5. Gueugnon, 9 pts ; 6. Montferrand, 8 pts ; 7. Sochaux, 7 pts ; 8. Lons-le-Saun., 7 pts ; 9. Besançon, 7 pts ; 10. Montluçon, 6 pts ; 11. Cournon, 6 pts ; 12. Jura Sud Foot, 6 pts ; 13. Vénissieux US, 5 pts ; 14. Vesoul, 4 pts ; 15. Louhans-Cuis., 4 pts ; 16. Montceau, 4 pts.

GROUPE D

Cervioni Mor. - Grenoble	0-0
Draguignan - GFCO Ajaccio	2-1
Minguettes - Orange SP	2-1
Saint-Etienne - Rumilly	5-0
Cannes - Borgo FC	2-0
Valence - Toulon	1-1
Saint-Raphaël - Montélimar	2-0
Le Puy - Arles	1-2

Classement

1. Saint-Etienne, 10 pts ; 2. Draguignan, 10 pts ; 3. Le Puy, 9 pts ; 4. Cannes, 9 pts ; 5. Arles, 9 pts ; 6. Rumilly, 9 pts ; 7. Grenoble, 8 pts ; 8. Valence, 7 pts ; 9. Borgo FC, 7 pts ; 10. Toulon, 7 pts ; 11. Orange SP, 6 pts ; 12. Minguettes, 6 pts ; 13. Saint-Raphaël, 6 pts ; 14. Cervioni Mor., 5 pts ; 15. GFCO Ajaccio, 4 pts ; 16. Montélimar, 3 pts.

GROUPE E

Vergèze - Agde	1-0
Béziers Devez - Pau	2-2
Frontignan - Auch	5-2
Istres - Blagnac	1-1
Lucciana CABG - Martigues	4-1
Marignane US - Nîmes	4-1
Carcassonne - Calvi	2-1
Vitrolles - Muret	0-1

Classement

1. Frontignan, 12 pts ; 2. Marignane US, 10 pts ; 3. Agde, 9 pts ; 4. Lucciana CABG, 9 pts ; 5. Vergèze, 9 pts ; 6. Béziers Devez, 7 pts ; 7. Vitrolles, 7 pts ; 8. Blagnac, 7 pts ; 9. Pau, 7 pts ; 10. Muret, 7 pts ; 11. Carcassonne, 7 pts ; 12. Nîmes, 7 pts ; 13. Auch, 6 pts ; 14. Istres, 5 pts ; 15. Calvi, 3 pts ; 16. Martigues, 3 pts.

GROUPE F

Cholet - Angoulême	4-2
Nantes - Tours	5-0
Châteauroux - Luçon	2-1
La Roche-sur-Yon - La Rochelle	1-3
Langon Castet - Thouars	2-0
St-Médard EJ - Niort	0-2
Libourne - Brive	4-0
Bergerac - Fontenay LCVF	2-3

Classement

1. Libourne, 12 pts ; 2. Châteauroux, 10 pts ; 3. Luçon, 9 pts ; 4. Cholet, 9 pts ; 5. La Rochelle, 9 pts ; 6. Fontenay LCVF, 9 pts ; 7. Nantes, 9 pts ; 8. Langon Castet, 9 pts ; 9. Brive, 7 pts ; 10. Niort, 7 pts ; 11. La Roche-sur-Yon, 7 pts ; 12. Angoulême, 6 pts ; 13. St-Médard EJ, 4 pts ; 14. Thouars, 4 pts ; 15. Bergerac, 3 pts ; 16. Tours, 3 pts.

GROUPE G

Montagnarde - Vire	2-3
Vitré - Granville	3-1
Laval - Saint-Brieuc	2-1
Vannes FC - Locminé	2-1
Rennes - Angers	0-1
Coulaines - Le Mans	2-4
Avranches - La Flèche	1-1
Cherbourg - Lamballe Stade	3-1

Classement

1. Le Mans, 12 pts ; 2. Cherbourg, 10 pts ; 3. Vitré, 10 pts ; 4. Laval, 9 pts ; 5. Locminé, 9 pts ; 6. Vannes FC, 9 pts ; 7. Montagnarde, 7 pts ; 8. La Flèche, 7 pts ; 9. Vire, 6 pts ; 10. Rennes, 6 pts ; 11. Angers, 6 pts ; 12. Granville, 6 pts ; 13. Coulaines, 6 pts ; 14. Saint-Brieuc, 5 pts ; 15. Avranches, 5 pts ; 16. Lamballe Stade, 3 pts.

GROUPE H

Argentan - Aubervilliers	1-3
Châteaudun - Paris-SG	1-1
Dieppe - Corbeil	4-1
Bois-Guillaume - Rouen	0-2
Lucé - Mondeville	1-0
Oissel - Versailles	1-1
Poissy - Flers FC	1-1
Levallois - Creil FC	3-1

Classement

1. Aubervilliers, 12 pts ; 2. Lucé, 12 pts ; 3. Flers FC, 10 pts ; 4. Dieppe, 10 pts ; 5. Corbeil, 9 pts ; 6. Poissy, 8 pts ; 7. Paris-SG, 7 pts ; 8. Rouen, 7 pts ; 9. Levallois, 7 pts ; 10. Oissel, 7 pts ; 11. Bois-Guillaume, 6 pts ; 12. Châteaudun, 5 pts ; 13. Versailles, 4 pts ; 14. Mondeville, 4 pts ; 15. Creil FC, 3 pts ; 16. Argentan, 3 pts.

Régionaux

ALSACE

1re journée

Illhaeusern - Gambsheim	1-1
Mutzig - Bischh Mars.	0-1
Haguenau - Eckbolsheim	0-3
Saint-Louis Neuw - Illzach	2-1
Lingolsheim - Strasb. Vauban	1-0
Sarre Berg - Schiltigheim	1-3
Schwindratzh - Illkirch	0-2

Classement

1. Eckbolsheim, 4 pts ; 2. Schiltigheim, 4 pts ; 3. Illkirch, 4 pts ; 4. Saint-Louis Neuw, 4 pts ; 5. Bischh Mars., 4 pts ; 6. Lingolsheim, 4 pts ; 7. Gambsheim, 2 pts ; 8. Illhaeusern, 2 pts ; 9. Illzach, 1 pt ; 10. Mutzig, 1 pts ; 11. Strasb. Vauban, 1 pt ; 12. Sarre Berg, 1 pt ; 13. Schwindratzh, 1 pt ; 14. Haguenau, 1 pt.

AQUITAINE

2e journée

Villenave - Lormont	2-2
Aviron Bayonnais - Girondins Bordeaux	1-2
Pontoise - Arin Luzien	2-0
Stade Montois - Jurançon	1-1
Nontron - Sarlat	1-0
Boé Bon-Encontre - Mérignac	1-0
Marmande - Arcachon	4-2

Classement

1. Marmande, 8 pts ; 2. Pontoise, 8 pts ; 3. Stade Montois, 6 pts ; 4. Nontron, 6 pts ; 5. Sarlat, 5 pts ; 6. Girondins Bordeaux, 5 pts ; 7. Boé Bon-Encontre, 5 pts ; 8. Villenave, 4 pts ; 9. Jurançon, 4 pts ; 10. Aviron Bayonnais, 3 pts ; 11. Lormont, 3 pts ; 12. Mérignac, 3 pts ; 13. Arcachon, 3 pts ; 14. Arin Luzien, 2 pts.

ATLANTIQUE

2e journée

Nozay OS - Cholet SO	2-2
Rézé FC - Carquefou USO	3-1
Herbiers SO - Coëx Olympique	2-2
Brétignolles - Poiré-sur-Vie SA	1-1
Nantes ASPTT - Sables TVEC	1-2
La Roche-sur-Yon ESO - Chapelle Marais	2-1
Segré ES - St-Sébastien OS	0-1

Classement

1. Sables TVEC, 8 pts ; 2. La Roche-sur-Yon ESO, 8 pts ; 3. Cholet SO, 6 pts ; 4. Herbiers SO, 6 pts ; 5. Brétignolles, 6 pts ; 6. Poiré-sur-Vie SA, 6 pts ; 7. Chapelle Marais, 5 pts ; 8. Rézé FC, 5 pts ; 9. St-Sébastien OS, 5 pts ; 10. Coëx Olympique, 3 pts ; 11. Nozay OS, 3 pts ; 12. Nantes ASPTT, 2 pts ; 13. Segré ES, 2 pts ; 14. Carquefou USO, 2 pts.

AUVERGNE

1re journée

AS Moulins - Lapalisse	4-1
Ambert - Commentry	3-0
Aurillac - Ennezat	3-0
Clerm. Foot - E. Nord Lozère	0-0
St-Flour - St-Julien Cha.	2-1
Volvic - Vichy	1-1
Montluçon - Yzeure	1-1

Classement

1. AS Moulins, 4 pts ; 2. Ambert, 4 pts ; 3. Aurillac, 4 pts ; 4. St-Flour, 4 pts ; 5. Montluçon, 2 pts ; 6. Vichy, 2 pts ; 7. Volvic, 2 pts ; 8. Yzeure, 2 pts ; 9. Clerm. Foot, 2 pts ; 10. E. Nord Lozère, 2 pts ; 11. St-Julien Cha., 1 pt ; 12. Lapalisse, 1 pt ; 13. Commentry, 1 pts ; 14. Ennezat, 1 pt.

BOURGOGNE

1re journée

Mâcon - Sens	2-0
Auxerre - Charnay/Mâcon	0-0
Châlon - Le Creusot	3-0
Decize - Nevers PTT	2-2
Châtenoy/Roya - Longvic	0-3
Dijon PTT - Chenôve	2-1
Dijon - Bourbon	3-1

Classement

1. Châlon, 4 pts ; 2. Longvic, 4 pts ; 3. Dijon, 4 pts ; 4. Mâcon, 4 pts ; 5. Dijon PTT, 4 pts ; 6. Decize, 2 pts ; 7. Nevers PTT, 2 pts ; 8. Auxerre, 2 pts ; 9. Charnay/Mâcon, 2 pts ; 10. Chenôve, 1 pt ; 11. Bourbon, 1 pt ; 12. Sens, 1 pt ; 13. Châtenoy/Roya, 1 pt ; 14. Le Creusot, 1 pt.

BRETAGNE

2e journée

Lanester - Rennes St.	1-5
Léhon - Lorient CEP	3-2
Lannion St. - La Vitréenne	0-2
Pont-l'Abbé - Lannion US	2-1
Plouvorn - Quimper St.	1-0
Concarneau - Pontivy	2-0
Rennes NOCPB - Vannes	3-2

Classement

1. Rennes St., 3 pts ; 2. Concarneau, 3 pts ; 3. La Vitréenne, 3 pts ; 4. Léhon, 3 pts ; 5. Rennes NOCPB, 3 pts ; 6. Pont-l'Abbé, 3 pts ; 7. Plouvorn, 3 pts ; 8. Lorient CEP, 0 pts ; 9. Vannes, 0 pt ; 10. Lannion US, 0 pt ; 11. Quimper St., 0 pt ; 12. Lannion St., 0 pt ; 13. Pontivy, 0 pt ; 14. Lanester, 0 pt.

CENTRE

1re journée

Bourges FC - Gien AS	3-0
Salbris AS - Orléans 45 US	4-0
Sully-sur-Loire - Saint-Jean FCO	2-1
Blois AAJ - Mer US	3-2
Saran USM - Chartres FC	1-1
Joué-lès-Tours - Bourges AC	0-3
Issoudun SA - Saint-Amand AS	1-1

Classement

1. Salbris AS, 4 pts ; 2. Bourges AC, 4 pts ; 3. Bourges FC, 4 pts ; 4. Blois AAJ, 4 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 4 pts ; 6. Chartres FC, 2 pts ; 7. Issoudun SA, 2 pts ; 8. Saint-Amand AS, 2 pts ; 9. Saran USM, 2 pts ; 10. Mer US, 1 pt ; 11. Saint-Jean FCO, 1 pt ; 12. Gien AS, 1 pt ; 13. Joué-lès-Tours, 1 pt ; 14. Orléans 45 US, 1 pt.

CENTRE-OUEST

2e journée

Brive - Isle	0-0
ES Guérétoise - Couzeix Chaptelat	3-3
PEPP Poitiers - Cognac	0-1
Chauray - Matha Avenir	1-0
FC Niort - CEP Poitiers	0-2
US Saintes - Châtellerault	1-1
Saint-Liguaire - Bressuire	0-3

Classement

1. CEP Poitiers, 8 pts ; 2. Cognac, 8 pts ; 3. Brive, 6 pts ; 4. Châtellerault, 6 pts ; 5. Isle, 6 pts ; 6. Bressuire, 5 pts ; 7. Matha Avenir, 5 pts ; 8. Chauray, 5 pts ; 9. US Saintes, 4 pts ; 10. Couzeix Chaptelat, 3 pts ; 11. Saint-Liguaire, 3 pts ; 12. ES Guérétoise, 3 pts ; 13. PEPP Poitiers, 2 pts ; 14. FC Niort, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ

1re journée

Vesoul - Vercel	2-0
Baumes-les-Dames - Luxeuil	2-1
Champagnole - Valdoie	1-1
Fesches - Fraisans	1-0
Valdahon - Roche Novill.	1-0
Pont Roide - Dole Tavaux	1-0
Audincourt - Bart	3-1
Exempt: Bletterans	

Classement

1. Audincourt, 4 pts ; 2. Vesoul, 4 pts ; 3. Baumes-les-Dames, 4 pts ; 4. Fesches, 4 pts ; 5. Pont Roide, 4 pts ; 6. Valdahon, 4 pts ; 7. Champagnole, 2 pts ; 8. Valdoie, 2 pts ; 9. Luxeuil, 1 pt ; 10. Dole Tavaux, 1 pt ; 11. Fraisans, 1 pt ; 12. Roche Novill., 1 pt ; 13. Bart, 1 pt ; 14. Vercel, 1 pt ; 15. Bletterans, 0 pt.

LORRAINE

1re journée

Homecourt - Raon US	2-1
Florange - Nancy	0-3
Hagondange - Thaon	1-2
Vandoeuvre - Forbach Marie	1-1
Bar-le-Duc - Magny	3-1
Épinal - Metz	0-0
Longuyon - Creutzwald	2-2

Classement

1. Nancy, 4 pts ; 2. Bar-le-Duc, 4 pts ; 3. Homecourt, 4 pts ; 4. Thaon, 4 pts ; 5. Creutzwald, 2 pts ; 6. Longuyon, 2 pts ; 7. Forbach Marie, 2 pts ; 8. Vandoeuvre, 2 pts ; 9. Metz, 2 pts ; 10. Épinal, 2 pts ; 11. Hagondange, 1 pt ; 12. Raon US, 1 pt ; 13. Magny, 1 pt ; 14. Florange, 1 pt.

MIDI-PYRÉNÉES

2e journée

Luzenac - Onet Chat	4-1
Carbonne - Lavaur	2-2
FC Toulouse - Labège Escal	3-0
Revel - Cugnaux	1-0
FC Montauban - Tarbes Stado	3-1
Balma - Muret	4-1
Millau - Toulouse Fontaine	4-2

Classement

1. FC Toulouse, 6 pts ; 2. Luzenac, 4 pts ; 3. Millau, 4 pts ; 4. FC Montauban, 4 pts ; 5. Revel, 4 pts ; 6. Toulouse Fontaine, 3 pts ; 7. Balma, 3 pts ; 8. Tarbes Stado, 3 pts ; 9. Lavaur, 2 pts ; 10. Carbonne, 2 pts ; 11. Cugnaux, 1 pt ; 12. Labège Escal, 1 pt ; 13. Onet Chat, 0 pt ; 14. Muret, 0 pt.

NORMANDIE

1re journée

Bresle - Serquigny	3-1
Fécamp - HAC	0-0
Quevilly - Goderville	1-0
Grand Rouen - Sotteville	2-0
Pavilly O. - Pacy-Vallée	1-2
Évreux - Bihorel	1-2
Tréfileries - Pont-Audemer	3-0

Classement

1. Tréfileries, 3 pts ; 2. Bresle, 3 pts ; 3. Grand Rouen, 3 pts ; 4. Bihorel, 3 pts ; 5. Pacy-Vallée, 3 pts ; 6. Quevilly, 3 pts ; 7. Fécamp, 0 pt ; 8. HAC, 0 pt ; 9. Évreux, 0 pt ; 10. Pavilly O., 0 pt ; 11. Goderville, 0 pt ; 12. Serquigny, 0 pt ; 13. Sotteville, 0 pt ; 14. Pont-Audemer, 0 pt.

BASSE-NORMANDIE

1re journée

US Avranches - St-Georges-Domfront	1-1
CA Lisieux - USON Mondeville	1-4
SM Caen - SU Dives	5-2
AS Cherbourg - ASPTT Caen	0-1
FS Coutances - CS Villedieu	2-1
J. Fertoise - UST Equeurdreville	0-0
FC Saint-Lô - AS Bayeux	6-1

Classement

1. FC Saint-Lô, 4 pts ; 2. SM Caen, 4 pts ; 3. USON Mondeville, 4 pts ; 4. FS Coutances, 4 pts ; 5. ASPTT Caen, 4 pts ; 6. St-Georges-Domfront, 2 pts ; 7. US Avranches, 2 pts ; 8. J. Fertoise, 2 pts ; 9. UST Equeurdreville, 2 pts ; 10. CS Villedieu, 1 pt ; 11. AS Cherbourg, 1 pt ; 12. SU Dives, 1 pt ; 13. CA Lisieux, 1 pt ; 14. AS Bayeux, 1 pt.

PICARDIE

2e journée

Noyon - Compiègne	1-1
Laon - Saint-Just	0-1
Crépy-en-Valois - Péronne	3-1
Vervins - Pont-Sainte-Maxence	6-1
Chantilly - Chauny	0-0
Friville - Amiens SC	0-0
Château-Thierry - Saint-Quentin	0-3

Classement

1. Vervins, 8 pts ; 2. Saint-Quentin, 8 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 6 pts ; 4. Compiègne, 6 pts ; 5. Chantilly, 6 pts ; 6. Péronne, 5 pts ; 7. Château-Thierry, 5 pts ; 8. Saint-Just, 5 pts ; 9. Chauny, 4 pts ; 10. Amiens SC, 3 pts ; 11. Friville, 3 pts ; 12. Noyon, 3 pts ; 13. Laon, 2 pts ; 14. Pont-Sainte-Maxence, 2 pts.

LA RÉUNION

18e journée

AS Marsouins - Ste Rosienne	3-0
Jeanne d'Arc - US Cambuston	1-0
SS Capricorne - SS Dynamo	2-1
SS Excelsior - US Possession	2-0
USSA Léopards - AS Chaudron	4-1
St-Louisienne - US Bénédictine	5-1
USS Tampon - JS St-Pierroise	7-0

Classement

1. St-Louisienne, 58 pts ; 2. USS Tampon, 55 pts ; 3. SS Excelsior, 50 pts ; 4. JS St-Pierroise, 49 pts ; 5. Jeanne d'Arc, 48 pts ; 6. AS Chaudron, 47 pts ; 7. USSA Léopards, 47 pts ; 8. AS Marsouins, 41 pts ; 9. US Cambuston, 40 pts ; 10. US Bénédictine, 36 pts ; 11. US Possession, 35 pts ; 12. Ste Rosienne, 32 pts ; 13. SS Dynamo, 31 pts ; 14. SS Capricorne, 26 pts.

RHÔNE-ALPES

1re journée

Etrat Sportif - Échirolles FC	1-0
Bourgoin Jall. FC - Chambéry	0-0
Roanne-Riorg. - Grenoble Uni. Vil.	1-1
Chasselay AS - Gaillard FC	0-3
Thon Chabl. - Cluses-Scionzier	2-0
Neuville/Saône - Annecy FC	0-1
Lyon Olympique - Villeurbanne Maccabi	2-0

Classement

1. Gaillard FC, 4 pts ; 2. Lyon Olympique, 4 pts ; 3. Thon Chabl., 4 pts ; 4. Annecy FC, 4 pts ; 5. Etrat Sportif, 4 pts ; 6. Grenoble Uni. Vil., 2 pts ; 7. Roanne-Riorg., 2 pts ; 8. Bourgoin Jall. FC, 2 pts ; 9. Chambéry, 2 pts ; 10. Neuville/Saône, 1 pt ; 11. Échirolles FC, 1 pt ; 12. Cluses-Scionzier, 1 pt ; 13. Villeurbanne Maccabi, 1 pt ; 14. Chasselay AS, 1 pt.

MARDI 1er sept. 1998 N° 2 734

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 733 de *France Football*, daté du mardi 25 août 1998, a été tiré à 364 942 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE — SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Lens dans un guêpier

PIÈGE. *Si, sur le papier, le groupe de Ligue des champions dans lequel sont tombés les Sang et Or n'est pas le plus dur, sur le terrain, ça rique d'être une autre histoire. Contre Arsenal, grand outsider de l'épreuve, et le Dynamo Kiev, révélation de la saison passée, le champion de France, novice en la matière, devra réaliser un véritable exploit pour atteindre les quarts.*

La première édition de la Ligue des champions à 24, la saison dernière, avait démontré deux choses :

1. Il ne faut pas uniquement considérer la carte de visite des adversaires pour juger de la difficulté d'un groupe. La valeur du moment a beaucoup plus d'importance. Il suffit de se rappeler que Barcelone termina dernier de son groupe, comme le FC Porto, que Parme et le PSG ne purent se qualifier et que la Juve, futur finaliste, se glissa en quarts de finale par un trou de souris sous la double forme d'un but d'Inzaghi contre Manchester et d'une égalisation des Grecs d'Olympiakos contre les Norvégiens de Rosenborg dans les ultimes minutes d'une soirée à suspense. En revanche, le Dynamo Kiev se balada dans une poule qui comprenait également le Barça, PSV et Newcastle, ne perdant qu'un match le dernier jour contre les Anglais, alors que sa qualification et sa première place étaient déjà assurées.

2. Il n'y a plus deux qualifiés par poule, mais le premier plus les deux meilleurs seconds. Ce qui rend la mécanique très différente, car on peut être éliminé avec une seule défaite, comme ce fut le cas en décembre dernier de Parme et du PSV, ou avec quatre victoires en six matches comme cela arriva au PSG. Le droit à l'erreur est donc beaucoup plus réduit qu'avec la formule précédente.

A la lumière de ces deux remarques, le tirage au sort des poules de la Ligue des champions n'est pas si favorable que cela au RC Lens, champion de France et seul représentant de l'Hexagone dans la compétition après le fiasco du FC Metz. Avec Arsenal et le Dynamo Kiev, il ne sera pas favori pour l'une des deux premières places.

Le club anglais, irrésistible depuis le printemps dernier et auteur d'un doublé impressionnant, s'annonce comme l'un des outsiders de la compétition, avec une équipe à peu près inchangée, riche en cracks de classe internationale (Bergkamp, Overmars, Petit, Vieira, Adams, Seaman). Son entraîneur français, Arsène Wenger, est bien placé pour connaître à la fois les qualités de Lens et les pièges de Bollaert, ce qui est un avantage supplémentaire.

La jeune équipe ukrainienne, dont l'entraîneur-vétéran Valéri Lobanovski reste l'inspirateur, avait causé la grande sensation des poules l'automne dernier, on l'a évoqué plus haut, avec notamment une retentissante victoire 4-0 au Nou Camp. Elle a totalement confirmé sa valeur par la suite. D'abord, en passant à un cheveu d'éliminer la Juve en quarts de finale (match nul à Turin, après y avoir mené, et défaite chez lui au retour où l'équipe de Deschamps et Zidane réussit peut-être le meilleur match de sa saison internationale).

La semaine dernière encore, après avoir conservé son effectif à l'intersaison malgré le pressant appel des sirènes occidentales, elle vient de se sortir d'un sacré mauvais pas pour accéder à la Ligue des champions : piégée chez elle à l'aller par le Sparta Prague (0-1), elle a réussi à renverser le résultat au match retour en République tchèque pour s'imposer aux tirs au but. Redoutable équipe de contre, elle possède un des meilleurs joueurs actuels, Igor Shevchenko, dont l'équipe de France devra se méfier lors des éliminatoires de l'Euro 2000 l'an prochain.

On n'est surtout pas en train d'affirmer que les Anglais et les Ukrainiens vont venir danser sur le ventre des Lensois à Bollaert. Il semble que le champion de France ait su, mieux que son dauphin, préserver la qualité de son équipe malgré les départs de l'été. Mais si l'on tient compte du quatrième larron du groupe, le vice-champion grec, Panathinaïkos, sur le terrain duquel il ne sera pas facile de prendre des points et qui vient de passer un 6-3 au Steaua Bucarest pour se qualifier (2-2 à l'aller), on peut dire qu'en accédant aux quarts de finale le RC Lens réussirait un exploit, surtout si c'était par la grande porte d'une première place qui ne lui tend pas vraiment les bras.

Seuls d'ailleurs la Juve et, à un degré moindre, l'Ajax (dont la valeur reste à étalonner si les frères De Boer continuent leur grève perlée) partiront favoris dans une compétition qui paraît encore plus relevée que la saison précédente. Dans le terrible groupe D, Barcelone-Bayern-Manchester, ou dans le précédent, avec le Real, tenant du titre, et l'Inter, ambitieux challenger, la bataille s'annonce aussi somptueuse qu'incertaine.

Si Lens est (à peine) mieux placé là où il est que dans ces deux poules diaboliques, il aurait pu être davantage gâté par le sort en se substituant aux autres têtes de série, l'Ajax ou la Juve, ou mieux encore Kaiserslautern, le champion d'Allemagne, tombé dans le groupe le plus facile, avec PSV et Benfica, qui ne semblent plus être ce qu'ils ont été, et Helsinki, qui aura du mal à prendre un point (ce qui donnera sans doute un gros avantage à ses concurrents dans la lutte pour une place de meilleur second). Dans cette poule F, Lens se serait situé sur la même ligne que les Néerlandais et les Portugais, alors que dans sa poule E il part objectivement derrière Arsenal et Kiev. ▶

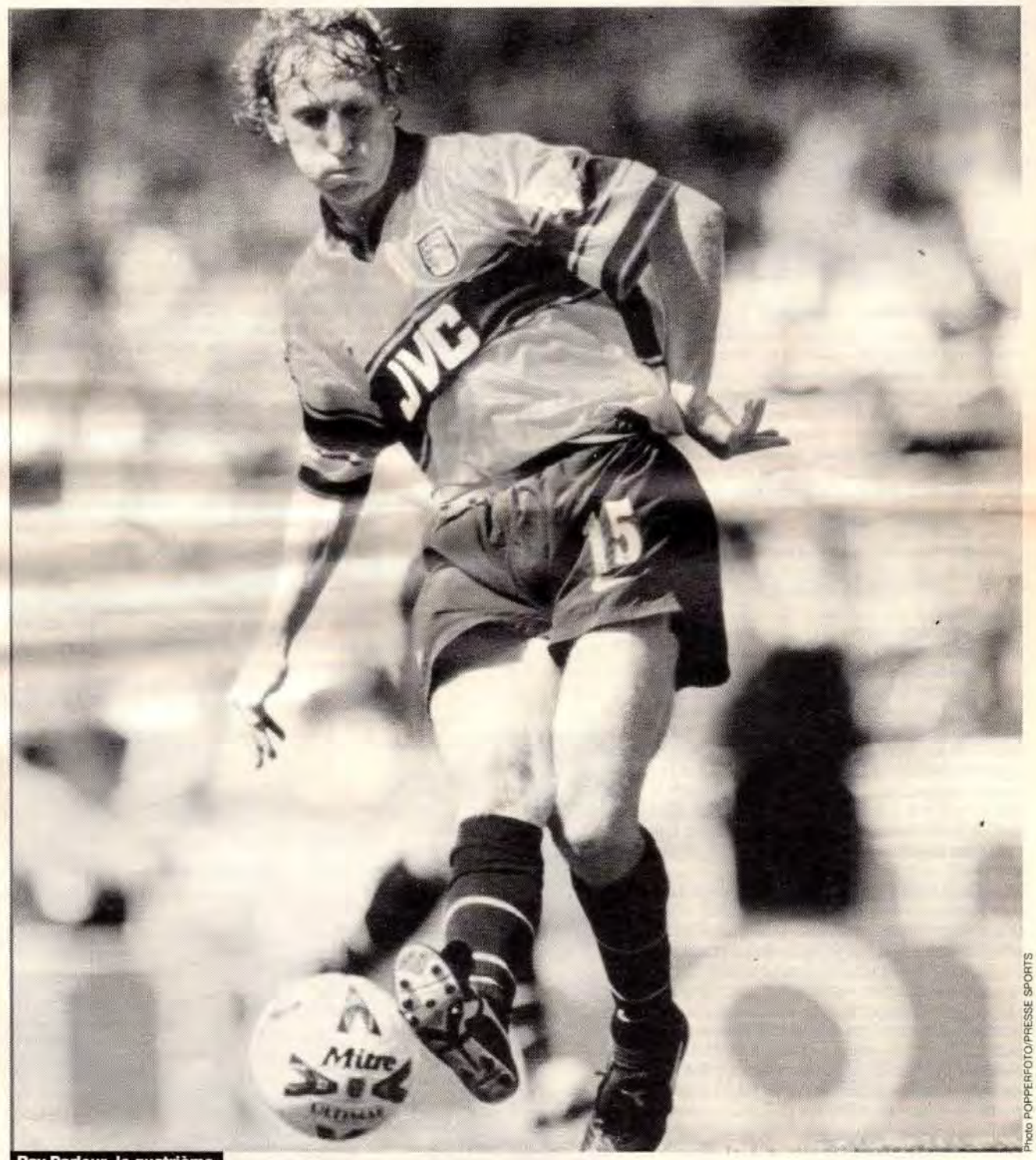


Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Ray Parlour, le quatrième larron du milieu d'Arsenal avec Petit, Vieira et Overmars, un os sur le chemin des Lensois

▸**C 2 : Paris en roue libre.** Le PSG était à peu près sûr de bien tomber et n'a rien à craindre de ce premier tour, comme il n'aura vraisemblablement pas grand-chose à redouter du second, dans une compétition où le plateau semble encore moins relevé que l'an dernier. En fait, le vainqueur de la Coupe de France, s'il joue à son niveau, n'a que deux rivaux de sa taille dans cette épreuve, la Lazio (favori numéro 1) et le tenant, Chelsea, qu'il ne retrouvera pas avant le printemps. Il serait surprenant que celui qui sera peut-être le dernier vainqueur de l'histoire de la C 2 (logiquement appelée à disparaître depuis que la présence des vice-champions des grands pays en C 1 l'a encore un peu plus dévaluée) ne soit pas dans ce tiercé. On a le temps d'en reparler.

Bordeaux - Rapid Vienne (ici, Angelo Vier, à gauche, contre Omonia Nicosie) ; Monaco - LKS Lodz (ici, Zbigniew Wyszkiewicz, à gauche), champion de Pologne reversé en C 3 après son échec face à Manchester dans les éliminatoires de la C 1 : deux clubs à la portée des Français.

C 3 : Metz le plus menacé. Les cinq français – puisque Metz a été reversé dans cette compétition comme tous les éliminés de la C 1 de la semaine dernière – s'en sortent globalement bien, puisque seul Lyon est tombé sur un ressortissant d'un pays de premier plan, les Anglais de Blackburn Rovers. Ceux-ci, qui n'ont strictement rien réussi de bon en Coupe d'Europe ces dernières saisons, ne semblent d'ailleurs pas un écueil insurmontable pour un club qui a éliminé la Lazio il y a trois ans, fait trembler l'Inter l'année dernière en gagnant à San Siro, et paraît encore mieux armé cette saison. Cependant, les français restent les seuls à souffrir d'un certain complexe par rapport aux anglais, dont Lyon lui-même fut victime il y a peu en se faisant bêtement sortir par Nottingham Forest.

En fait, c'est Metz – encore lui – qui a peut-être tiré le plus mauvais numéro avec l'Etoile Rouge. Le football yougoslave de club est en train de se redresser après la période confuse qui a marqué son retour dans le giron des Coupes européennes. Le glorieux club de Belgrade, avec une jeune équipe possédant les grandes qualités et les petits défauts traditionnels du football yougoslave, serait tout à fait à la portée du Metz de l'an dernier. La question est de savoir si, en quinze jours, le malheureux club lorrain va pouvoir sortir du profond trou où il est tombé. Le Metz qui a joué contre Helsinki, n'aurait cela va sans dire, aucune chance de s'en tirer.

Marseille et Bordeaux ont tiré un rival de valeur à peu près identique : dangereux, mais à la portée d'une bonne équipe française. Compte tenu d'un début de saison encourageant, l'un et l'autre devraient se qualifier. L'OM ne devra pas négliger un adversaire tchèque de qualité, mais aura à cœur de ne pas rater ses retrouvailles avec l'Europe, que le Vélodrome n'a plus connue depuis quatre ans, une éternité pour un public jadis gâté par ses favoris. Quant à Bordeaux, il n'affronte pas le meilleur club autrichien, car le Rapid, qui ne s'est qualifié qu'au bénéfice du but à l'extérieur contre les Chypriotes d'Omonia (1-3, 2-0), a passé le flambeau à Sturm Graz, qui dispute la Ligue des champions et fournit l'ossature de la sélection nationale.

La marge de sécurité de Monaco, demi-finaliste sortant de la C 1, semble à peu près du même ordre face au champion de Pologne, LKS Lodz, auquel Manchester vient de barrer la route de la Ligue des champions (2-0, 0-0). Il faudra être vigilant, mais vu l'effectif et l'ambition du club de la Principauté, une élimination ferait désordre.

Bref, compte tenu du tirage, si la route d'un chelem (Lens n'est bien sûr pas concerné) s'annonce tortueuse, une barre à cinq qualifiés sur six semble indispensable pour prouver que le football français de club n'a rien perdu de son standing, puisque telle est bien la question de l'année.

JEAN-JACQUES VIERNE.

SUPERLIGUE

La politique des petits pas

SURPLACE. *Il n'est pas ressorti grand-chose du comité exécutif de l'Union européenne de football qui s'est tenu samedi à Monaco. Le président Johansson a répété que les clubs qui s'associeraient au projet de la Superligue s'exposeraient à des sanctions immédiates. Ce qui n'a pas empêché le président de Benfica de se déclarer publiquement partisan de cette nouvelle compétition.*

C'était prévisible. La réunion du comité exécutif de l'UEFA, samedi matin à Monaco, comme les précédentes réunions à caractère officieux, n'a pas débouché sur des décisions importantes malgré la situation d'urgence créée par le projet d'une Superligue. Un projet qui semble plus que jamais d'actualité si l'on écoute le président d'un des clubs concernés par cette nouvelle compétition.

MM. Johansson et Aigner, respectivement président et secrétaire général de l'UEFA, n'ont eu de cesse cependant, durant ces heures passées sur le Rocher – hélas sous un soleil gris –, de répéter avec force, et même avec une certaine agressivité, que les clubs qui seraient tentés par cette aventure « seraient exclus des compétitions. Ce n'est pas une menace, mais une constatation de fait. Compte tenu du volume de compétitions dans un calendrier que beaucoup jugent déjà chargé, ces clubs s'excluraient d'eux-mêmes... »

Mais le président de l'UEFA n'en a pas moins précisé qu'il serait indispensable de vérifier que les statuts qui régissent l'organisation du football sont en conformité avec la loi européenne. « Il nous faut en effet consulter les instances de l'Union européenne, reconnaît Lennart Johansson. On a commis des erreurs par le passé avec l'affaire Bosman, et c'est la raison pour laquelle nous avons l'intention de rencontrer Van Miert, le commissaire à la concurrence, pour lui expliquer notre position. Lui dire que le football professionnel doit rester accessible à tous et contribuer au développement du football amateur. »

Quand M. Johansson affirme que les clubs enclins à adhérer au projet de Media Partners, « dont on ne sait rien si ce n'est que son document fait deux mille pages », s'exposeraient de fait à sortir du giron fédéral, il brandit une menace qui ne semble pas effrayer pour autant M. Joao Vale e Azevedo, le président du Benfica, élu au mois de novembre dernier, et qui n'hésite pas aujourd'hui à se présenter comme un partisan acharné de la Superligue, à visage découvert.

« LE CONSOMMATEUR VEUT DU GRAND SPECTACLE »

« Je pense que ce projet de Superligue excite tous les grands clubs. Le problème des grands clubs comme le nôtre, c'est que nous n'avons pas beaucoup de très grandes rencontres contre des équipes de même valeur. Cela nous manque. Or, ce sont les affiches prestigieuses qui attirent le public. Et le consommateur veut voir du grand spectacle... »

Et de poursuivre : « Evidemment, l'idéal serait que cette Superligue soit organisée avec l'UEFA, mais celle-ci doit changer. L'UEFA est très riche, les joueurs aussi, mais les clubs, hormis trois ou quatre, ont des difficultés financières et cela n'est pas normal. Sans compter qu'il n'y a pas de véritable dialogue entre l'UEFA et les clubs. Et si l'UEFA ne change pas, tout le monde peut avoir envie d'aller voir ailleurs... » Et de préciser : « Nous avons rencontré les gens de Media Partners. Personnellement, j'ai envoyé un avocat, un financier et un dirigeant. Beaucoup d'autres clubs européens sont très intéressés par ce projet, à commencer par les clubs anglais, allemands et français. »

V. M., à Monaco

Photos AP/BOOMERANG

Lennart Johansson (à droite) a choisi la voie de la fermeté.

« We care about money »

On sait que la mode n'est pas à la solidarité. Et on comprend bien que, confrontés à la vertigineuse montée des prix (dont ils sont par ailleurs les seuls responsables), les dirigeants des grands clubs ne voient pas plus loin que le bout de leur tiroir-caisse. Le projet de Superligue qu'ils veulent faire démarrer dans moins de deux ans n'en est pas moins extrêmement dangereux pour l'édifice du football d'élite, lequel repose sur deux piliers : les sélections nationales et les Championnats nationaux. Personne, y compris ses promoteurs, ne croit un instant que la compétition envisagée ne balaiera pas ces fondements essentiels. C'est même le but de l'opération. Il est sans doute inscrit dans l'évolution politique de l'Europe que son élite, un jour, se rassemble dans un Championnat à l'échelle du continent. Mais il ne faut pas aller plus vite que la musique. On est encore très loin du moment où une telle révolution, dont l'éventuelle forme pratique dépasse largement le propos de ce journal, sera prête à entrer dans les mœurs des Européens.

Pour demeurer donc dans le cadre du football, on voit avec inquiétude les responsables des clubs les plus riches s'aboucher avec les premiers marchands venus et s'affirmer prêts à substituer à la vérité du terrain celle du fric et des intérêts particuliers. On peut se demander si l'actuelle direction de l'UEFA, qui n'avait pas vu venir le catastrophique arrêt Bosman et n'a pas davantage anticipé sur celui-ci, est la mieux placée pour juguler un tel phénomène, elle qui a déjà entrepris depuis plusieurs années le massacre des Coupes d'Europe.

« We care about football » (notre souci, c'est le football), telle est la fière devise de l'UEFA. C'est le moment de s'y conformer. Car, en face, le slogan est clair. C'est « We care about money », à l'exclusion de quoi que ce soit d'autre.

JEAN-JACQUES VIERNE

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A AJAX AMSTERDAM (HOL) FC PORTO (POR) OLYMPIAKOS PIRÉE (GRE) CROATIA ZAGREB (CRO)	GROUPE B JUVENTUS TURIN (ITA) ATHLETIC BILBAO (ESP) ROSENBORG TRONDHEIM (NOR) GALATASARAY (TUR)	GROUPE C REAL MADRID (ESP) INTER MILAN (ITA) SK STURM GRAZ (AUT) SPARTAK MOSCOU (RUS)
1re journée Mercredi 16 septembre 1998	FC Porto - Olympiakos Pirée Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Galatasaray	Real Madrid - Inter Milan SK Sturm Graz - Spartak Moscou
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	Olympiakos Pirée - Croatia Zagreb Ajax Amsterdam - FC Porto	Galatasaray - Athletic Bilbao Rosenborg Trondheim - Juventus Turin	Spartak Moscou - Real Madrid Inter Milan - SK Sturm Graz
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Olympiakos Pirée - Ajax Amsterdam FC Porto - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Galatasaray Athletic Bilbao - Juventus Turin	Inter Milan - Spartak Moscou Real Madrid - SK Sturm Graz
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	Ajax Amsterdam - Olympiakos Pirée Croatia Zagreb - FC Porto	Galatasaray - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Athletic Bilbao	Spartak Moscou - Inter Milan SK Sturm Graz - Real Madrid
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Olympiakos Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D FC BARCELONE (ESP) BAYERN MUNICH (ALL) MANCHESTER UNITED (ANG) BRÖNDBY (DAN)	**GROUPE E** LENS (FRA) ARSENAL (ANG) PANATHINAÏKOS (GRE) DYNAMO KIEV (UKR)	**GROUPE F** KAISERSLAUTERN (ALL) PSV EINDHOVEN (HOL) BENFICA LISBONNE (POR) HELSINKI JK (FIN)
1re journée Mercredi 16 septembre 1998	Bröndby - Bayern Munich Manchester United - FC Barcelone	**Lens** - Arsenal Panathinaïkos - Dynamo Kiev	PSV Eindhoven - Helsinki JK Kaiserslautern - Benfica Lisbonne
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	FC Barcelone - Bröndby Bayern Munich - Manchester United	Dynamo Kiev - **Lens** Arsenal - Panathinaïkos	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven Helsinki JK - Kaiserslautern
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Bayern Munich - FC Barcelone Bröndby - Manchester United	Arsenal - Dynamo Kiev **Lens** - Panathinaïkos	Helsinki JK - Benfica Lisbonne PSV Eindhoven - Kaiserslautern
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	FC Barcelone - Bayern Munich Manchester United - Bröndby	Dynamo Kiev - Arsenal Panathinaïkos - **Lens**	Benfica Lisbonne - Helsinki JK Kaiserslautern - PSV Eindhoven
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Bayern Munich - Bröndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - **Lens** Dynamo Kiev - Panathinaïkos	Helsinki JK - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	Bröndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	**Lens** - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - Helsinki JK

Le premier de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.

LES ADVERSAIRES DE LENS

Arsenal

Date de fondation : 1886.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 2 participations (1972, 1992).
- **C 2 :** 3 participations (1980, 1994, 1995) ;
- **C 3 :** 8 participations (1964, 1970, 1971, 1979, 1982, 1983, 1997, 1998).
- **Total :** 13 participations (77 m., 38 v., 18 n., 21 d., 139 b.p., 72 b.c.).
- **Meilleures performances :** vainqueur de la C 2 1994, de la C 3 1971 ; finaliste de la C 2 1995).
- **Passé contre les clubs français :** 1969-70, C 2, 8es : Rouen-Arsenal 0-0, 0-1 1993-94, C 2, 1/2 : PSG-Arsenal 1-1, 0-1 1994-95, C2, 1/4 : Auxerre-Arsenal 1-1, 0-1
- **Qualification 1998-99 :** qualifié d'office (champion d'Angleterre).

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 11 titres (1931, 1933, 1934, 1935, 1938, 1948, 1953, 1971, 1989, 1991, 1998).
- **Coupe :** 7 victoires (1930, 1936, 1950, 1971, 1979, 1993, 1998).
- **Coupe de la Ligue :** 2 victoires (1987, 1993).

ÉQUIPE TYPE

Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Anelka, Bergkamp.

Dynamo Kiev

Date de fondation : 1927.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 16 participations (1968, 1970, 1973, 1976, 1977, 1979, 1982, 1983, 1987, 1988, 1992, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998).
- **C 2 :** 4 participations (1966, 1975, 1986, 1991).
- **C 3 :** 8 participations (1974, 1978, 1980, 1981, 1984, 1990, 1993, 1997).
- **Total :** 28 participations (148 m., 76 v., 31 n., 41 d., 231 b.p., 149 b.c.).
- **Meilleures performances :** vainqueur de la C 2 1975, 1986.
- **Passé contre les clubs français :** 1975-76, C 1, 1/4 : Kiev - Saint-Etienne 2-0, 0-3 a.p. 1983-84, C 3, 32es : Kiev-Laval 0-0, 0-1 1994-95 (C 1, poules) : Kiev-PSG 1-2, 0-1
- **Qualification 1998-99 :** 1er tour : Kiev-Barry Town (GAL) 8-0, 2-1 2e tour : Kiev-Sparta Prague (RTC) 0-1, 1-0 a.p. (3-1 t.a.b.).

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** Ukraine, 6 titres (1993 à 1998) ; URSS, 13 titres.
- **Coupe :** Ukraine, 2 victoires (1993, 1996) ; URSS, 9 victoires.

ÉQUIPE TYPE

Chovkovski - Vatchuk, Golovko, Dmitrouline - Louji, Mikhailenko, Kalitvintsev, Goussinie, Kossovsky - Chevtchenko, Rebrov.

Panathinaïkos

Date de fondation : 1908.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 15 participations (1961, 1962, 1963, 1965, 1966, 1970, 1971, 1973, 1978, 1985, 1987, 1991, 1992, 1996, 1997).
- **C 2 :** 7 participations (1968, 1976, 1983, 1989, 1990, 1994, 1995).
- **C 3 :** 10 participations (1969, 1974, 1975, 1979, 1981, 1982, 1986, 1988, 1993, 1997).
- **Total :** 32 participations (119 m., 38 v., 31 n., 50 d., 146 b.p., 163 b.c.).
- **Meilleure performance :** finaliste de la C 1 1971.
- **Passé contre les clubs français :** 1987-88, C 2, 32es : Pana-Auxerre 2-0, 2-3. 1995-96, C 1, poules : Pana-Nantes 3-1, 0-0.
- **Qualification 1998-99 :** 1er tour : exempt. 2e tour : Steaua B.-Panathinaïkos 2-2, 3-6.

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 18 titres (1930, 1949, 1953, 1960, 1961, 1962, 1964, 1965, 1969, 1970, 1972, 1977, 1984, 1986, 1990, 1991, 1995, 1996).
- **Coupe :** 15 victoires (1940, 1948, 1955, 1967, 1969, 1977, 1982, 1984, 1986, 1988, 1989, 1991, 1993, 1994, 1995).

ÉQUIPE TYPE

Wandzyk - Apostolakis, Alexopoulos, Milojevic, Lagonikakis - Goumas, Mykland, Asanovic, Basinas - Limperopoulos, Warzycha.

COUPE DE L'UEFA

32es de finale

Etoile Rouge Belgrade (YOU) - **Metz** (FRA)
LKS Lodz (POL) - **Monaco** (FRA)
Marseille (FRA) - Sigma Olomouc (RTC)
Bordeaux (France) - Rapid Vienne (AUT)
Blackburn Rovers **(ANG)** - **Lyon** (FRA)
Sparta Prague (RTC) - Real Sociedad (ESP)
Fenerbahçe Istanbul (TUR) - Parme AC (ITA)
Dynamo Moscou (RUS) - Skonto Riga (LET)
V. Guimaraes (POR) - Celtic Glasgow (ECO)
VfB Stuttgart (ALL) - Feyenoord (HOL)
Arges Pitesti (ROU) - Celta Vigo (ESP)
Silkeborg BK (DAN) - AS Roma (ITA)
RSC Anderlecht (BEL) - Grasshopper (SUI)
Litex Lovetch (BUL) - Sturm Graz AK (AUT)
Fiorentina (ITA) - Hajduk Split (CRO)
Aston Villa (ANG) - Strömsgodset (NOR)
Slavia Prague (RTC) - Schalke 04 (ALL)
Servette Genève (SUI) - CSKA Sofia (BUL)
FC Kosice (SLQ) - Liverpool (ANG)
Sporting Portugal (POR) - Bologne (ITA)
M. Teatanic (SLV) - Wisla Cracovie (POL)
Vejle BK (DAN) - Betis Séville (ESP)
Atletico Madrid (ESP) - Obilic Belgrade (YOU)
Bétar Jérusalem (ISR) - Gl. Rangers (ECO)
Leeds Utd (ANG) - Maritimo Funchal (POR)
Udinese (ITA) - Bayer Leverkusen (ALL)
Steaua Bucarest (ROU) - FC Valence (ESP)
Willem II (HOL) - Dynamo Tbilissi (GEO)
A. Famagouste (CHY) - FC Zurich (SUI)
Ujpest Budapest (HON) - FC Bruges (BEL)
Vitesse Arnhem (HOL) - AEK Athènes (GRE)
Werder Brême (ALL) - Brann Bergen (NOR)
Matches aller : mardi 15 septembre 1998.
Matches retour : mardi 29 septembre 1998.

Etoile Rouge

Date de fondation : 1945.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 16 participations (1957, 1958, 1960, 1961, 1965, 1970, 1971, 1974, 1978, 1981, 1982, 1985, 1987, 1989, 1991, 1992).
- **C 2 :** 6 participations (1972, 1975, 1983, 1986, 1997, 1998).
- **C 3 :** 13 participations (1962, 1963, 1966, 1967, 1973, 1976, 1977, 1979, 1980, 1984, 1988, 1990, 1996).
- **Total :** 35 participations (188 m., 89 v., 35 n., 64 d., 354 b.p., 246 b.c.).
- **Meilleure performance :** vainqueur de la C 1 1991 ; finaliste de la C 3 1979.
- **Passé contre les clubs français :** 1990-91, C 1, finale : E. Rouge - OM 0-0 a.p. (5 tirs au but à 3)
- **Qualification 1998-99 :** 1er tour : K. Polti (GEO)-E. Rouge 0-4, 0-7 2e tour : E. Rouge-Volgograd (RUS) 2-1, 2-1.

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 20 titres (1951, 1953, 1956, 1957, 1959, 1960, 1964, 1968, 1969, 1970, 1973, 1977, 1980, 1981, 1984, 1988, 1990, 1991, 1992, 1995).
- **Coupe :** 16 victoires (1948, 1949, 1950, 1958, 1959, 1964, 1968, 1970, 1971, 1982, 1985, 1990, 1993, 1995, 1996, 1997).

ÉQUIPE TYPE

Jevric - Dudic, Bunjevcevic, Pecelj, Bjegovic - Skoric, Acimovic, Ilic, Gojkovic - Pantelic, Ognjenovic.

LKS Lodz

Date de fondation : 1908.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 1 participation (1960).
- **C 2 :** 1 participation (1995).
- **C 3 :** néant.
- **Total :** 2 participations (4 m., 1v., 3 d., 2 b.p., 10 b.c.).
- **Meilleure performance :** éliminé au premier tour de la C 1 1960 et de la C 2 1995.
- **Passé contre les clubs français :** néant.
- **Qualification 1998-99 :** P. C 1 1er tour : Lodz-Ganja (AZE) 4-1, 3-1 2e tour : Manchester United - Lodz 2-0, 0-0

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 2 victoires (1958, 1998).
- **Coupe :** 1 victoire (1957).

ÉQUIPE TYPE

Wyparlo - Pawlak, Brenkowski, Krysiak - Jakubowski, Mielcarski, Kos, Wyszkiewicz, Wieszczycki - Cebula, Kowalczyck.

Sigma Olomouc

Date de fondation : 1919.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1, C 2 :** néant.
- **C 3 :** 4 participations (1987, 1992, 1993, 1997).
- **Total :** 4 participations (18 m., 9v., 3 n., 6 d., 27 b.p., 22 b.c.).
- **Meilleure performance :** quart-finaliste de la C 3 1992.
- **Passé contre les clubs français :** néant.
- **Qualification 1998-99 :** P. 2e tour : Kilmarnock (ECO)-Olomouc 0-2, 0-2

PALMARÈS NATIONAL

- **Néant.**

ÉQUIPE TYPE

Skacel - Konig, Makala, Kovar, Kotunek - Barbonik, Mucha, Ujtalusi, Krohmer - Drulak, Heinz.

Rapid Vienne

Date de fondation : 1899.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 12 participations (1956, 1957, 1958, 1961, 1965, 1968, 1969, 1983, 1984, 1988, 1989, 1997).
- **C 2 :** 10 participations (1962, 1967, 1970, 1973, 1974, 1977, 1985, 1986, 1987, 1996).
- **C 3 :** 13 participations (1963, 1964, 1972, 1975, 1976, 1978, 1979, 1980, 1982, 1990, 1991, 1993, 1998).
- **Total :** 35 participations (155 m., 62 v., 31 n., 62 d., 239 b.p., 217 b.c.).
- **Meilleure performance :** finaliste de la C 2 1985, 1996.
- **Passé contre les clubs français :** 1963-64, C 3, 16e : Rapid-RC Paris 1-0, 3-2 1983-84, C 1, 16e : Rapid - Nantes 3-0, 1-3 1995-96, C 2, finale : Rapid - PSG 0-1
- **Qualification 1998-99 :** P. 2e tour : O. Nicosie (CHY)-Rapid 3-1, 0-2

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 30 titres (1912, 13, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 29, 30, 35, 38, 40, 41, 46, 48, 51, 52, 54, 56, 57, 60, 64, 67, 68, 82, 83, 87, 88, 96).
- **Coupe :** 14 victoires (1919, 1920, 1927, 1946, 1961, 1968, 1969, 1972, 1976, 1983, 1984, 1985, 1987, 1995).

ÉQUIPE TYPE

Maier - Zingler, Svchöttel, Ratajcik - Freund, Heraf, Wimmer, Prosenick, Braun - Peniska, Puerk.

Blackburn Rovers

Date de fondation : 1875.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 1 participation (1996).
- **C 2 :** néant.
- **C 3 :** 1 participation (1995).
- **Total :** 2 participations (8 m., 1 v., 2 n., 5 d., 7 b.p., 11 b.c.).
- **Meilleure performance :** éliminé en poules de la Ligue des champions 1996.
- **Passé contre les clubs français :** néant.
- **Qualification 1998-99 :** exempt des tours préliminaires.

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 3 titres (1912, 1914, 1995).
- **Coupe :** 6 victoires (1884, 1885, 1886, 1890, 1891, 1928).

ÉQUIPE TYPE

Filan - Perez, Peacock, Henchoz, Kenna - Gallacher, Sherwood, A ; Andersson, Wilcox - Dahlin, Sutton.

COUPE DES COUPES

16es de finale

Paris-SG (FRA) - Maccabi Haïfa (ISR)
Rudar Velenje (SLV) - Varteks Varazdin (CRO)
Panionios (GRE) - Haka Valkeakoski (FIN)
SV Ried (AUT) - MTK Budapest (HON)
Levski Sofia (BUL) - FC Copenhague (DAN)
SC Heerenveen (HOL) - Amica Wronki (POL)
Heart Midlothian (ECO) - R. Majorque (ESP)
Chelsea (ANG) - Helsingborgs (SUE)
MSV Duisburg (ALL) - Racing Genk (BEL)
Besiktas (TUR) - Spartak Trnava (SLQ)
Rapid Bucarest (ROU) - Valerengen IF (NOR)
Apollon Limassol (CHY) - FK Jablonec (RTC)
Newcastle Utd (ANG) - Partizan Belg. (YOU)
Lazio Rome (ITA) - Lausanne Sports (SUI)
Metalurgs Liepaja (LET) - Sp. Braga (POR)
CSKA Kiev (UKR) - Lokomotiv Moscou (RUS)
Matches aller : jeudi 17 septembre 1998.
Matches retour : jeudi 1er octobre 1998.

L'ADVERSAIRE DE PARIS

Maccabi Haïfa

Date de fondation : 1919.

PALMARÈS EUROPÉEN

- **C 1 :** 1 participation (1995).
- **C 2 ; C 3 :** 1 participation (1997).
- **Total :** 4 participations (14 m., 5 v., 1 n., 8 d., 20 b.p., 20 b.c.).
- **Meilleure performance :** 8e de finaliste de la C 2 1994.
- **Passé contre les clubs français :** néant.
- **Qualification 1998-99 :** Prél. : Glentoran (IRN) - Haïfa 0-1, 1-2

PALMARÈS NATIONAL

- **Championnat :** 5 titres (1984, 1985, 1989, 1991, 1994).
- **Coupe :** 5 victoires (1962, 1991, 1993, 1995, 1998).

ÉQUIPE TYPE

Davidovitch - Benado, A. Harazi, Belantchuk, Elkaim - Keyssi, Jano, kopel, Doro - Romatko, Mizrahi.

ARCHIVES

Coupe des Coupes

Tour préliminaire retour
27 août 1998

- **FC Constructorul Chisinau (MOL) - RUDAR VELENJE (SLV) : 0-0.**
Match aller : Rudar Velenje - FC Constructorul Chisinau, 2-0.
- **HELSINGBORGS (SUE) - FC Vaduz (LIE) : 3-0 (1-0).** Buts : Wibran (43e), Edman (57e), Powell (67e).
Match aller : FC Vaduz - Helsingborgs, 0-2.
- **Tsement Ararat (ARM) - LAUSANNE SPORTS (SUI) : 1-2 (1-0).** Buts : Asatrian (39e) pour Tsement Ararat ; Douglas (66e), Hottinger (89e) pour Lausanne Sports.
Match aller : Lausanne Sports - Tsement Ararat, 5-1.
- **CSKA KIEV (UKR) - Cork City (IRL) : 2-0 (1-0).** Buts : Tsykhmestrouk (40e), Leonenko (56e).
Match aller : Cork City - CSKA Kiev, 2-1.
- **APOLLON LIMASSOL (CHY) - Ekranas Panevezys (LIT) : 3-3 (0-2).** Buts : Spoljaric (52e s.p., 89e s.p.), Kavazis (60e) pour Apollon Limassol ; Kaliniscvas (6e), Vileniskis (9e), Vamas (90e) pour Ekranas Panevezys.
Match aller : Ekranas Panevezys - Apollon Limassol, 1-2.
- **RACING GENK (BEL) - Apolonia Fier (ALB) : 4-0 (1-0).** Buts : Oulare (4e), N'Sumbu (83e), Strupar (85e, 92e).
Match aller : Apolonia Fier - Racing Genk, 1-5.
- **HAKA VALKEAKOSKI (FIN) - Bangor City (GAL) : 1-0 (1-0).** But : Ruhanen (29e).
Match aller : Bangor City - Haka Valkeakoski, 0-2.
- **Lokomotiv-96 Vitebsk (BLR) - LEVSKI SOFIA (BUL) : 1-1 (0-0).** Buts : Sivkov (90e) pour Lomotiv-96 Vitebsk ; Lazorev (50e) pour Levski Sofia.
Match aller : Levski Sofia - Lokomotiv-96 Vitebsk, 8-1.
- **IB Keflavik (ISL) - METALURGS LIEPAJA (LET) : 1-0 (1-0).** But : S.M. Jonsson (29e).
Match aller : Metalurgs Liepaja - IB Keflavik, 4-2.
- **RAPID BUCAREST (ROU) - Grevenmacher (LUX) : 2-0 (0-0).** Buts : Pancu (53e, 88e).
Match aller : Grevenmacher - Rapid Bucarest, 2-6.
- **HEART OF MIDLOTHIAN (ECO) - Lantana Tallinn (EST) : 5-0 (3-0).** Buts : Hamilton (18e), Fulton (29e), McCann (41e), Flogel (75e), Holmes (90e).
Match aller : Lantana Tallinn - Heart of Midlothian, 0-1.
- **Hibernians FC (MLT) - AMICA WRONKI (POL) : 0-1 (0-0).** But : Chrisalovic (70e).
Match aller : Amica Wronki - Hibernians FC, 4-0.
- **MTK BUDAPEST (HON) - Gotu Itrottarfelag (FER) : 7-0 (3-0).** Buts : Kenesei (16e, 71e, 76e), Preisinger (34e), Halmai (37e), Illes (62e), Balasko (73e).
Match aller : Gotu Itrottarfelag - MTK Budapest, 1-3.
- **MACCABI HAÏFA (ISR) - Glentoran (ILN) : 2-1 (1-1).** Buts : Mizrahi (16e s.p., 81e s.p.) pour Maccabi Haifa ; Batey (42e) pour Glentoran.
Match aller : Glentoran - Maccabi Haïfa, 0-1.
- **SPARTAK TRNAVA (SLQ) - Vardar Skopje (MAC) : 2-0 (0-0).** Buts : Tittel (83e), Luis Gomes (85e).
Match aller : Vardar Skopje - Spartak Trnava, 0-1.
- **Karabakh Agdam (AZE) - FC COPENHAGUE (DAN) : 0-4 (0-0).** Buts : N. Jensen (64e, 70e), Newson (75e, 84e). Expulsion : Azimov (11e) pour Karabakh Agdam ; Hemingham (90e) pour FC Copenhague.
Match aller : FC Copenhague - Karabakh Agdam, 6-0.
- **Dynamo Batoum (GEO) - PARTIZAN BELGRADE (YOU) : 1-0 (1-0).** But : Tsichinava (28e).
Match aller : Partizan Belgrade - Dynamo Batoum, 2-0.

Coupe de l'UEFA

Deuxième tour préliminaire retour
27 août 1998

- **Istanbulspor (TUR) - ARGES PITESTI (ROU) : 4-2 (2-0).** Buts : Saffet (14e), Sergen (20e), Mehmet (78e), Aykut (86e) pour Istanbulspor : Mutu (53e), Barbu (73e) pour Arges Pitesti.
Match aller : Arges Pitesti - Istanbulspor, 2-0.

Le Brésil lave son ling

TROUBLE. *L'après-campagne de Coupe du monde de la Seleçao a été secouée par une terrible polémique mettant en cause la Fédération, Nike et Ronaldo. Ce dernier est suspecté par Edmundo d'avoir joué la finale en vertu d'un contrat liant la sélection à l'équipementier américain. A travers ces quelques semaines de confusion, c'est un peu une part de rêve qui s'est envolée, pour laisser place à une réalité plus désagréable...*

Wanderley Luxemburgo, le nouveau maître à bord

C'est un peu un inconnu sur le plan international qui débarque dans la grande maison de la Seleçao. Et pourtant... Nommé le 11 août dernier par Ricardo Teixeira, le président de la Fédération (CBF), Wanderley Luxemburgo dirigeait jusqu'alors les Corinthians de Sao Paulo, avec lesquels il demeure sous contrat jusqu'en décembre. Ancien arrière gauche de Flamengo, Botafogo et Vasco de Gama dans les années 70, le nouvel homme fort du football brésilien s'est taillé une réputation flatteuse à la tête des différentes équipes qu'il a dirigées. Son palmarès est d'ailleurs éloquent : quatre titres de champion de l'Etat de Sao Paulo avec Bragantino et Palmeiras, deux titres nationaux avec Palmeiras (1993, 1994), ainsi qu'un titre obtenu lors d'une courte escale en Arabie saoudite (1987-88). Mais c'est avant tout sur le plan du style de jeu, qu'il aime audacieux, que Wanderley Luxemburgo a acquis ses lettres de noblesse. Après les épisodes Carlos Alberto Parreira et Mario Zagallo, la sélection s'apprête donc à retrouver sur son chemin un jeune technicien – quarante-sept ans –, ambitieux, exigeant sur le plan du travail et particulièrement offensif. Un homme qui connaît bien César Sampaio, Roberto Carlos, Edmundo, Rivaldo, pour les avoir côtoyés de près au Brésil, et qui n'hésitera pas à affronter ceux qui oseront s'élever contre ses principes ou ses choix. Dès sa nomination, il a rassuré en expliquant qu'il ne bouleverserait pas la base de la sélection présente à la Coupe du monde en France. « De plus, je vais continuer à appliquer le fruit de mes années d'expérience en sélection. Je sais que ma responsabilité est grande. » Pour l'heure, Wanderley Luxemburgo s'astreint essentiellement à regrouper une commission technique qu'il souhaite plutôt large – on parle d'une vingtaine de membres –, avant d'entrer de plain-pied dans la peau du sélectionneur. Il sera alors temps pour lui de préparer les quelques échéances amicales qui attendent les vice-champions du monde avant la fin de l'année : la Russie en septembre, puis le Japon et la Corée du Sud en octobre.

Dimanche 12 juillet, Stade de France. Une heure avant le coup d'envoi de la finale du Mondial, une première feuille de match circule en tribune de presse, sur laquelle le nom de Ronaldo figure sur la liste des remplaçants, tandis qu'Edmundo est titularisé. Stupeur dans les rangs de la presse internationale, avant qu'une seconde feuille de match ne rétablisse Ronaldo parmi les titulaires, quelques minutes plus tard. Bien que débutant la rencontre, le prodigieux attaquant de la Seleçao passe au travers du match, ne se procurant qu'une maigre occasion. A l'évidence, il paraît diminué sur le plan physique.

Le mystère s'épaissit un peu plus au lendemain de la finale, lorsqu'on découvre que Ronaldo a été en fait victime d'une crise d'épilepsie quelques heures avant l'apothéose, qui a nécessité qu'on le transporte à la clinique des Lilas pour un rapide check-up. Aucune lésion n'est détectée par les médecins français, et Ronaldo débarque au stade moins d'une heure avant le coup d'envoi, ce qui motive apparemment le petit changement intervenu sur la feuille de match.

Vécue comme un cauchemar dans le camp de la Seleçao, la crise de Ronaldo va tout simplement engendrer dans les semaines qui suivent une série de déclarations contradictoires et générer une polémique énorme et malsaine au sein même de l'équipe du Brésil. Début août, elle culmine avec une déclaration incendiaire de son coéquipier Edmundo, qui affirme que Ronaldo devait disputer tous les matches du Mondial 98 en vertu d'un contrat entre la Fédération brésilienne (CBF) et la société Nike. Piégé sur les ondes de la radio Joven Pan de Sao Paulo, Edmundo déclare que le « contrat a été négocié par Ricardo Texeira, le président de la Fédération, qui a touché un pourcentage sur cette négociation ». Contre-attaque immédiate du président Texeira et démenti, assorti d'une promesse de poursuivre en justice son « diffamateur ».

L'OMBRE DE NIKE

Une semaine plus tard, alors qu'un autre coéquipier, le latéral Cafu, vole à son secours – « il fallait que quelqu'un prenne la décision, et le dernier mot appartenait à l'entraîneur » –, Ronaldo est invité sur une chaîne de télévision nationale et identifie l'enregistrement d'Edmundo : « Jamais je n'aurais cru qu'un joueur professionnel pouvait penser ainsi. Mais j'ai écouté la bande et reconnu sa voix. » Tristesse et colère de Ronaldo.

La personnalité atypique d'Edmundo, un joueur qui aime cultiver sa différence – issu d'un milieu aisé,

Plus d'un mois après « l'affaire Ronaldo », aucune explication plausible n'a été fournie, pas plus par l'intéressé que par la Fédération brésilienne.

Photo AFP

e sale

grande gueule et l'un des rares intimes de Romario –, a jeté de l'huile sur le feu. Mais pour quelle raison « l'Animal », c'est son surnom, est-il sorti de sa réserve pour attaquer la Fédération et son coéquipier ? L'équipe nationale du Brésil, elle, ne sort guère grandie de cette affaire, encore vive dans les mémoires.

De nombreuses interrogations subsistent autour de la caravane de la Seleçao au Mondial : pourquoi, par exemple, avoir programmé les entraînements au milieu quasiment d'une foire commerciale ? Pourquoi obliger également les joueurs à se déplacer régulièrement au Nike Park, à la Défense, au prix de fatigues supplémentaires ? Tout simplement en vertu du contrat signé fin 1996 entre Nike et la Fédération brésilienne. Un contrat qui garantit aux Brésiliens 400 millions de dollars sur dix ans (2,4 milliards de francs), avec l'espoir, comme l'avouait à l'époque le directeur de la firme américaine, de « faire du Brésil une Dream Team » capable de permettre à Nike de devancer Adidas sur le marché des équipements de football à l'horizon de l'an 2002. Un contrat qui permet aussi à Nike de gérer une cinquantaine de matches du Brésil à l'étranger (billetterie, publicité, droits télé), avec participation dans la désignation des adversaires (et, pourquoi pas, se demandent certains, des joueurs appelés).

L'encadrement technique lui-même n'a pas été épargné par ce malaise général. Ainsi, la position du sélectionneur, Mario Zagallo, s'était trouvée affaiblie après la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations, à laquelle le Brésil avait été invité début 1998), au cours de laquelle le Brésil n'avait terminé que troisième. A tel point que cela avait altéré le soutien de la Fédération à son égard. On lui affecte alors Zico comme adjoint, qui, dit-on, a probablement tenu un rôle dans la mise à l'écart de Romario, quelques jours avant le début du Mondial, alors que Zagallo avait rappelé Romario afin de l'associer à Ronaldo qui le préférait à Bebeto, plus lent.

LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

Le cas de Ronaldo est encore plus sensible et nous ramène directement aux accusations d'Edmundo. L'avant-centre de Barcelone, puis de l'Inter, a été appelé systématiquement à tous les matches disputés par le Brésil depuis la signature du contrat avec Nike, et ce, malgré les protestations très vives des clubs concernés (on se souvient des polémiques soulevées à ce sujet par le Barça). A-t-il été convoqué en vertu de ce fameux contrat ? On peut le supposer, d'autant que le joueur est également lié à Nike par un contrat personnel (à vie), qui lui assure près de 10 millions de francs par saison. Pouvait-il refuser, malgré une fatigue grandissante et l'accumulation des décalages horaires entre l'Amsud et l'Europe ? Et si la présence de Ronaldo était exigée pour les plus infimes matches amicaux, est-il vraiment étonnant que certains évoquent des pressions de Nike pour lui faire disputer la finale de la Coupe du monde, malgré un état physique – et sans doute psychologique – précaire ? On sait que parmi les joueurs qui s'étaient opposés à la présence de Ronaldo sur la pelouse, juste avant la finale contre la France, se trouvait Dunga. Justement unes des rares vedettes de la Seleçao à ne pas avoir de contrat privé avec Nike...

Malgré tous les démentis apportés par les dirigeants, il est difficile de classer cette sombre affaire, qui tranche sensiblement avec la cote d'amour de la sélection du Brésil, dont le nom fait rêver où qu'elle passe. Mais le malaise est là, et Ronaldo s'emploie désormais à dissiper tout malentendu. Vendredi dernier, à l'occasion de son retour à l'Inter, Ronaldinho a démenti en bloc l'information selon laquelle certains de ses coéquipiers ne souhaitaient pas qu'il débute la finale. « Ils ne m'ont rien dit. Seul Zagallo m'a demandé si je voulais jouer. (...) Et c'est moi qui ai pris la décision. »

Toujours est-il que, plus d'un mois après les faits, aucune explication plausible n'a été fournie sur cette histoire. Sans doute on espère, du côté de la Fédération, que l'arrivée d'un nouveau staff technique permettra de la gommer...

FRANK SIMON

Dunga : « Nous étions déconcertés »

CONFESSION. *Quelques jours avant d'effectuer sa rentrée au Jubilo Iwata en J-League, le capitaine de la Seleçao avait accepté de se confier et de revenir sur la Coupe du monde en France, sa dernière. Il revient sur l'affaire Ronaldo, la finale perdue, son retour au pays et son avenir, qu'il envisage en tant qu'entraîneur.*

Photo PRESSE SPORTS

« Contre la France lors de la finale, nous avons eu ce problème avec Ronaldo. On était déjà très nerveux et le cours du match ne penchait pas en notre faveur »

« Tout d'abord, comment avez-vous vécu votre retour au pays, après la finale perdue contre la France ?

Je dois avouer que l'accueil que nous avons reçu à la maison fut une énorme surprise pour tout le monde. Surtout à Brasilia, la capitale, d'ailleurs, où de nombreux enfants nous ont chaleureusement applaudis, et à travers nous, tout le travail fourni en France. Je crois que ces instants-là devraient beaucoup aider l'équipe nationale à l'avenir, et ceux de France 98 qui vont continuer avec la Seleçao. Il leur faudra impérativement transmettre aux nouveaux cet amour, cet enthousiasme véhiculé autour du groupe.

Il n'empêche que cette place de vice-champion du monde n'était pas vraiment du goût du public, et qu'elle a même été vécue comme une tragédie sur le plan sportif. Avez-vous été victimes d'une pression étouffante, qui expliquerait en quelque sorte votre échec ?

Je ne crois pas. La pression existe et existera toujours en équipe nationale du Brésil. Elle nous a accompagnés dès le premier entraînement et le premier match de Coupe du monde. Le joueur brésilien doit savoir s'en accommoder. Maintenant, en ce qui concerne la déception de notre public, je crois qu'il faut la relativiser : dès notre retour, il a bien compris que ce titre de vice-champion du monde marquait, d'une certaine façon, la fin d'une génération qui avait été sacrée championne du monde quatre ans plus tôt. Cette génération exceptionnelle a tout de même disputé trois Mondiaux et joué deux finales ! Nous avons tiré le maximum de nous-mêmes et nous en sommes heureux.

Pourquoi le Brésil n'a-t-il pas réagi en finale face à la France ?

Tout simplement parce que les Français nous étaient supérieurs... ce soir-là. C'était leur jour de gloire, le summum de leur carrière, le match à ne manquer sous aucun prétexte.

« LE GROUPE N'A RIEN EXIGÉ »

Pendant la compétition, vous n'avez pas commandé vos coéquipiers avec la même véhémence que d'ordinaire, au cours de deux matches, perdus justement l'un et l'autre : face à la Norvège puis contre la France. S'agit-il d'une simple coïncidence ?

Je ne crois pas qu'il y ait un rapport direct entre ma façon de diriger l'équipe sur le terrain et le résultat final. Non. Face à la Norvège, lorsque nous nous sommes retrouvés menés en toute fin de match, il m'a fallu adopter un autre ton, moins véhément certes, afin de trouver la solution à nos problèmes. Contre la France, le contexte était là encore très différent. D'emblée, nous avons eu ce problème avec Ronaldo. J'ai bien essayé de communiquer avec mes coéquipiers lorsque le jeu s'arrêtait, au moment des touches aussi, mais c'était un match où il était difficile de les " bouger ". On était déjà très nerveux et le cours du match ne penchait pas en notre faveur.

Il est de notoriété publique qu'avant la finale et après les convulsions de Ronaldo, les joueurs ont décidé de ne pas s'échauffer sur le gazon du Stade de France. On sait aussi que la Seleçao était divisée entre les partisans de la titularisation de Ronaldo (Leonardo, Bebeto) et ceux qui estimaient qu'il ne devait pas jouer (Dunga, Rivaldo, Taffarel). Dans quel état d'esprit êtes-vous entrés sur le terrain, alors que la crise était imminente ?

Pour moi, l'ensemble de la Seleçao avait décidé de soutenir Ronaldo malgré sa crise, quoi qu'il advienne. Notre préoccupation à ce moment-là, c'était bien plus son état de santé que de savoir si le joueur débuterait ou non. De quoi souffrait-il au juste ? Le groupe était totalement déconcerté par le fait que nous ne comprenions pas ce qu'il avait. Nous étions tétanisés à l'idée que ce joueur de vingt et un ans, notre coéquipier, qui volait de succès en succès, ait pu tout perdre en l'espace d'une minute. Jamais le groupe n'a exigé de lui qu'il débute. Nous voulions évidemment qu'il soit placé dans des conditions optimales. Là ou le bât blesse, c'est que Ronaldo a bel et bien disputé la rencontre sans que nous sachions exactement ce qu'il ressentait. Plusieurs semaines plus tard, le mystère n'a toujours pas été totalement éclairci. Nous étions profondément perplexes quant à son état de santé au moment du match, ne sachant pas s'il risquait de nouvelles convulsions. On sait maintenant qu'il lui a été administré des comprimés afin qu'il se remette. Ce que les gens ne comprennent pas, en revanche, c'est dans quel état de confusion nous étions plongés.

« JE VOUDRAIS AIDER LES PLUS JEUNES »

Parlons maintenant de votre avenir. On sait que vous souhaitez vous orienter prochainement vers la carrière d'entraîneur. Qu'en est-il exactement de ce projet ?

Je ne sais pas encore lorsqu'il prendra forme mais je vous le confirme, je voudrais vraiment mettre à profit toute l'expérience glanée en Italie, en Allemagne et au Japon, et au cours de trois phases finales de Coupe du monde. Je veux aider les plus jeunes, en particulier, mais un entraîneur doit être bien préparé à sa nouvelle vie. Je m'attacherai à valoriser le travail en groupe, au suivi d'une ligne de conduite. Bref, à ce que chacun se mobilise pour atteindre un objectif commun. Etre entraîneur, c'est aussi prendre des décisions et ne pas laisser d'autres personnes interférer dans votre plan de travail.

Comment vivez-vous votre grande popularité ?

Comme un plaisir. Je la dois essentiellement à la Seleçao, et à notre titre de champion du monde 1994. Les gens cherchent évidemment à converser avec moi et, pourquoi pas, à lier amitié avec moi. Ça ne me dérange pas vraiment, mais parfois cela peut être un problème. Moi, je crois qu'il faut être aimable avec les gens, et nous souvenir que, lorsque nous étions plus jeunes, nous rêvions tous d'être célèbres et populaires. Lorsqu'on le devient, il faut en payer le prix.

Quel est votre prochain rêve ?

Mon rêve s'est réalisé ici *(NDLR : entretien réalisé lors des courtes vacances de Dunga sur le* Disney-Magic, *le luxueux bateau de Disney)*. Cela faisait plus de huit ans que je n'avais pas eu l'occasion de passer de tels moments avec mes enfants. C'est aussi le moment propice choisi pour décider avec ma famille de mon avenir. »

MARIO SILVA
et KEYVAN HEYDARI

Allemagne, Vogts repart de zéro

LESSIVE. *A l'occasion des matches de préparation aux éliminatoires de l'Euro 2000, face à Malte et à la Roumanie, le sélectionneur allemand a décidé de construire une nouvelle Mannschaft. Des champions du monde 1990, il ne subsiste désormais plus personne, et à peine deux vainqueurs de l'Euro 1996.*

« Du passé faisons table rase. » Poussé par les événements, Berti Vogts n'a pas tardé à adapter ces paroles d'un hymne célèbre à l'équipe nationale. Enorme, la déception liée à l'élimination des champions d'Europe 1996 en quarts de finale de la Coupe du monde contre la Croatie et le vieillissement de la sélection ne pouvaient trouver d'autre issue que dans de profonds changements. Vogts, qui a déjà vécu pareille gifle il y a quatre ans aux Etats-Unis, avec une sortie de route précoce face à la Bulgarie, a quelque peu perdu contenance. Accusant tour à tour l'arbitrage, la FIFA, le monde entier, d'en vouloir à l'Allemagne. Calmé, le sélectionneur de la Mannschaft s'est tout de même confondu en excuses auprès de Sepp Blatter, le nouveau président de la FIFA, qui les a acceptées.

Cette page de l'histoire de la sélection tournée, Vogts a dû faire face à une vérité bien désagréable, de retour en Allemagne. Certains sélectionnés pour France 98 lui ont ainsi reproché de les avoir maltraités, et ont dénoncé le « contrat de confiance » qui les liait au sélectionneur. D'autres, plus nombreux, ont tout simplement pris leur retraite internationale, de leur plein gré ou en fonction des circonstances. Les deux Jürgen, Klinsmann et Kohler, l'avaient annoncé avant France 98. Andreas Köpke, lui, ne l'avait jamais dit ouvertement, mais le fait qu'Oliver Kahn ait été intronisé par Vogts comme son gardien numéro un devrait le pousser vers la sortie.

Avec son vétéran Lothar Matthäus, aux cinq phases finales de Coupe du monde, Vogts a eu un très long entretien. Il lui a expliqué qu'il n'a pas été le plus mauvais au cours de cette campagne, mais que son grand âge – Matthäus fêtera ses trente-neuf ans en 2000 – ne correspondait pas avec son projet de rajeunissement de la sélection. Les larmes aux yeux, Lothar a accepté de se retirer. Olaf Thon et Stefan Reuter, quant à eux, ont carrément annoncé ne plus vouloir jouer en équipe nationale tant que Vogts en serait le patron, ce qui a un peu plus écorné la réputation du sélectionneur.

Lothar Matthäus cédera sa place, Oliver Bierhoff, lui, restera pour passer le témoin a la nouvelle génération, comme le souhaite Berti Vogts.

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS, Bernard PAPON

Huit débutants pour Malte

Voici la sélection convoquée par Berti Vogts pour affronter Malte et la Roumanie en matches amicaux les 2 et 5 septembre à Malte.

Gardiens : Oliver Kahn (Bayern Munich), Jens Lehmann (Milan AC, Italie).

Défenseurs : Markus Babbel et Thomas Linke (Bayern Munich), Mustafa Dogan (Fenerbahçe, Turquie), Jens Nowotny (Leverkusen), Stephan Passlack (Mönchengladbach), Marko Rehmer (Rostock).

Milieux : Jörg Albertz (Glasgow Rangers, Ecosse), Michael Ballack et Marco Reich (Kaiserslautern), Stefan Effenberg, Mario Basler, Jens Jeremies et Michael Tarnat (Bayern Munich), Stefan Beinlich (Leverkusen), Dietmar Hamann (Newcastle, Angleterre), Jörg Heinrich (Fiorentina, Italie), Christian Nerlinger (Dortmund).

Attaquants : Oliver Bierhoff (Milan AC, Italie), Ulf Kirsten et Paulo Rink (Leverkusen), Olaf Marschall (Kaiserslautern), Oliver Neuville (Rostock).

MÖLLER PANSE SES PLAIES

A Thomas Helmer, Vogts a fait comprendre qu'il n'était pas assuré d'être titulaire à trente-cinq ans en 2000, et le joueur du Bayern a lui aussi renoncé : « J'ai besoin de confiance. Je n'ai plus vingt ans et je n'ai pas envie d'être un joueur de dépannage. »

Restent les cas de Thomas Hässler et Andreas Möller. Déçus du manque de solidarité de l'entraîneur, les deux milieux offensifs de la sélection ont sollicité un « time out » en sélection, sans rompre officiellement avec Vogts. Möller : « J'aime encore trop la sélection pour claquer la porte, mais il faut que les plaies se referment. » Enervé par le comportement du groupe, Vogts n'avait pas hésité à traiter publiquement Möller de « fils à maman ». Bref, les deux joueurs ont décliné l'invitation pour les deux matches amicaux contre Malte et la Roumanie. Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur de Möller à Dortmund, aujourd'hui au Bayern, a pourtant pris la défense de son protégé : « En principe, il doit toujours faire partie de la sélection, car il est encore capable de lui apporter quelque chose. Mais je comprends qu'il souhaite prendre ses distances. J'espère simplement que ce n'est pas définitif. »

Si bien qu'il ne subsiste plus aucun champion du monde 1990 au sein de la liste des 24 sélectionnés pour les matches de préparation. Avec tant de joueurs qui se désistent ou sont à la retraite, il reste à peine deux champions d'Europe 1996 : Markus Babbel et Oliver Bierhoff. Berti Vogts : « L'âge et la forme des uns et des autres m'ont contraint à cette grande coupure, mais je l'aurais également faite si nous avions gagné le quart de finale contre la Croatie. (...) C'est le début d'une ère nouvelle, et il fallait du sang neuf pour retrouver le chemin du succès. » Certes, il s'agit bien du début d'une nouvelle aventure, mais elle coïncide, aussi, avec la fin d'une brillante génération...

Correspondance RAINER KALB

Une Mannschaft pluriethnique

OUVERTURE. *Bien décidé à frapper un grand coup dès le 10 octobre prochain en Turquie, à l'occasion du premier match éliminatoire de l'Euro 2000, Berti Vogts a pris une grande décision : le rappel de Stefan Effenberg.*

Exclu par Vogts lors du Mondial 94 pour avoir adressé un doigt d'honneur au public allemand qui l'insultait au cours d'un match contre la Corée du Sud, le milieu de terrain avait, croyait-on, été banni définitivement. Mais, à l'instar de ce qui s'est passé pour Matthäus, Vogts est revenu sur sa décision. Forcé un peu par les événements et beaucoup par la qualité des prestations d'Effenberg, le sélectionneur s'est dit convaincu : « J'attends de lui qu'il s'intègre, pour le bien de l'équipe. » A trente ans et après 33 sélections, Effenberg apparaît comme l'un des rescapés d'une génération qui s'est effacée...

Chargé d'une vaste opération de rajeunissement, Berti Vogts ne s'est pas départi de sa fermeté habituelle : « La Fédération et son président, Egidius Braun, m'ont conservé leur confiance et demandé de poursuivre, tout en renouvelant les cadres. J'ai accepté, alors je regarde devant moi et non plus en arrière. » Finie donc cette sélection à la moyenne d'âge de 29,7 ans, surnommée « Dinosaurus Germanicus », et place à un vent de jeunesse ! Hormis les trentenaires Effenberg, Bierhoff et Olaf Marschall, Vogts a convoqué deux « gamins » inexpérimentés, Michel Ballack (21 ans et seulement 18 matches en D 1) et Marco Reich (20 ans et 33 matches de D 1), issus du champion Kaiserslautern, où ils ne sont pas encore titulaires. Sarcastique, leur entraîneur, Otto Rehhagel, a commenté ainsi leur sélection : « Ce sont deux joueurs qui se sont apparemment améliorés de jour en jour, lors de leurs vacances à Majorque ! »

En outre, le renouvellement des cadres a imposé à Berti Vogts une autre révolution : le pluriethnisme. Une réalité connue par la France depuis de nombreuses décennies, relative notamment à son histoire coloniale. L'Allemagne, elle, est loin d'avoir accepté cette démarche intellectuelle. Ainsi, après avoir accéléré les démarches pour la naturalisation du Sud-Africain Sean Dundee, ce dernier n'a jamais été sélectionné une fois son passeport acquis. Cette fois, pourtant, Vogts a invité trois joueurs d'origine étrangère, susceptibles de débuter contre Malte : le Brésilien Paulo Rink (Leverkusen), dont l'arrière-grand-père vécut à Heidelberg ; le Suisse francophone Oliver Neuville, dont le père est originaire d'Aix-la-Chapelle ; enfin, Mustafa Dogan, fils d'émigrés turcs vivant depuis des décennies en Allemagne, et qui possède le passeport lui aussi. Dogan, qui évolue au Fenerbahçe Istanbul, compte cependant une trentaine de matches en Bundesliga.

Les autres débutants du groupe sont Marco Rehmer, Stefan Beinlich et Christian Nerlinger. Christian Wörns (Paris-SG) n'a pas été invité tout simplement parce qu'il doit purger une suspension de deux matches au cours de ces éliminatoires de l'Euro 2000, après son expulsion contre la Croatie en Coupe du monde. Et si ces jeunes ne parvenaient pas à se qualifier pour l'Euro 2000 ? Berti Vogts : « Dans ce cas-là, je démissionnerai car je n'aurais plus rien à faire à ce poste-là. » Tout cela dit en espérant ne jamais en arriver à cette extrémité...

R. K.

Villa occupe le terrain

ANGLETERRE. *Profitant de la relative apathie des ténors, Arsenal et Manchester United, depuis le début de la saison, Aston Villa s'est engouffré dans la brèche et occupe provisoirement la tête de la Premier League en compagnie de Liverpool. En attendant son premier « vrai » test, face à Wimbledon, dès mercredi à Birmingham...*

Un recrutement modeste et sans bruit à l'intersaison, un effectif homogène et sans grandes vedettes, à part le gardien australien Mark Bosnich et l'attaquant Stan Collymore, les arguments de Villa paraissaient bien maigres, comparés aux armadas de Liverpool, Arsenal et Manchester United, au coup d'envoi de la saison, il y a trois semaines déjà. C'est à peine si John Gregory, aux commandes de l'effectif depuis qu'il a succédé à Brian Little au cours de la saison dernière, a étoffé le groupe de deux renforts aux noms guère tapageurs, Allan Thompson, de Bolton Wanderers pour 4,5 millions de livres, et l'Italien Fabio Ferraresi, de Cesena (Serie B italienne). Renforts d'autant moins impressionnants que, dans le même temps, le club de Birmingham s'est fait subtiliser son redoutable duo d'attaquants étrangers, Milosevic et Yorke.

Incapable de résister aux sirènes de Saragosse, le Yougoslave a rejoint cet été la Liga espagnole. Aston Villa a donc repris le Championnat avec Dwight Yorke, associé à Julian Joachim, Collymore hors de forme ne figurant pas dans les plans initiaux de Gregory. Mais le Trinidadien a lui aussi cédé l'autre semaine aux avances fort séduisantes de Manchester United (transfert record de 12,6 millions de livres, soit 120 millions de francs), plongeant son club et John Gregory dans un profond désarroi. Ce départ, si cruellement ressenti par l'entraîneur, n'a pas empêché Villa de bien débuter la saison. Un nul blanc à Everton (0-0), puis une victoire à domicile (3-1), face à Middlesbrough, avec un premier but du nouveau venu Thompson ont donné le ton. Encourageant.

Samedi dernier à Sheffield, Villa n'a pas laissé passer l'occasion de dominer Wednesday et sa brigade italienne Carbone-Di Canio, au cours d'un match bien décevant sur le plan du jeu. Villa s'est mis à l'abri peu avant la pause, grâce à un but de Julian Joachim, son deuxième de la saison après celui inscrit l'autre semaine contre Boro. Surtout, les qualités offensives de Joachim sont enfin prises en considération, lui qui a vécu dans l'ombre de Milosevic-Yorke depuis son arrivée de Leicester en 1996. A Sheffield, il était accouplé à un Stan Collymore manquant sérieusement de confiance en lui, et titularisé pour la première fois de la saison par Gregory. Au milieu de terrain, Draper et Lee Hendrie étaient associés à Allan Thompson, qui s'épanouit sous son nouveau maillot. C'est pourtant ce même Collymore, mis au pied du mur par son entraîneur, qui a offert le but du match, de la victoire et de la pole-position en Championnat à Joachim.

Leader éphémère, Villa ne s'enflamme pas cependant. Le club a actuellement d'autres priorités, comme celle de renforcer son compartiment offensif. Gregory a annoncé la semaine passée qu'il était à la recherche d'un talent capable de remplacer Yorke. Le Nigérian de Birmingham City, Dele Adebola, et le talentueux international irlandais Robbie Keane (Wolves) figureraient sur ses tablettes, au même titre d'ailleurs qu'Emile Heskey, de Leicester, qui a fait l'objet d'une offre de 8 millions de livres (environ 80 millions FF). Aux dernières nouvelles, le jeune attaquant international anglais ne souhaiterait pas quitter Filbert Street... John Gregory ne désarme pas et continue de travailler pour l'avenir du club : « Je veux construire une équipe qui sera au top d'ici quatre à cinq ans. Je cherche de jeunes joueurs très ambitieux et j'irai voir partout, y compris dans les Divisions inférieures, pour recruter ceux qui ont le profil recherché. » Villa pourra-t-il, d'autre part, conserver son groupe actuel, dont on sait que le libero Gareth Southgate intéresse les meilleurs clubs du pays ? Gregory ne connaît sans doute pas la réponse, lui qui s'affaire déjà à préparer Villa à son choc contre Newcastle, le 9 septembre.

FRANK SIMON

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Au milieu de terrain, Lee Hendrie a grandement contribué à la victoire des Villans

Liverpool qui rit, Newcastle qui pleure

COME-BACK. *Trois jours après avoir succédé à Kenny Dalglish, Ruud Gullit a connu des débuts bien difficiles à domicile dimanche dernier avec Newcastle, face à un Liverpool en grande forme.*

Pour son retour en Premier League, l'ancien entraîneur-joueur de Chelsea – arrivé quarante-cinq minutes avant le match – a vu évoluer depuis la tribune une équipe légèrement différente de celle que composait Dalglish, sélectionnée pour la circonstance par les intérimaires Tommy Craig et Alan Irvine. Avec comme surprises les premières titularisations de Guivarc'h et Carl Serrant, le remplacement du Grec Nikos Dabizas par Philippe Albert et la mise à l'écart d'Andreas Andersson et d'Alessandro Pistone.

Quant à Paul Dalglish, le fils de Kenny, il figurait pour la première fois sur le banc des remplaçants. Hélas, Newcastle n'a pu échapper au génial appétit offensif de Michael Owen, auteur d'un triplé en l'espace d'un quart d'heure. Patrick Berger a complété le festival (4-1), le champion du monde Guivarc'h seul répondant aux Reds. Le score final était d'ailleurs acquis à la pause.

Du même coup, Liverpool a rejoint Aston Villa en tête du classement avec sept points, Owen devenant meilleur buteur avec quatre réalisations en trois sorties.

Newcastle demeure évidemment accroché au bas de tableau, à quelques encablures de Chelsea, Everton et Southampton, les relégables. Mais dès cette semaine, Gullit – un temps en contact avec la Fédération sud-africaine, qui se cherche un sélectionneur – va pouvoir débuter son travail psychologique et tâcher de redonner un peu de confiance aux Magpies, qui en terminent à peine avec l'ère Dalglish et dix-huit mois de transferts coûteux. Pourra-t-il compter sur la complicité de ses buteurs Guivarc'h et Shearer pour l'aider à remonter la pente ?

F. S.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Petit voit rouge

Coupable d'un tacle trop appuyé sur Shaun Newton, **Emmanuel Petit** a quitté prématurément la rencontre Arsenal-Charlton (57e), où son équipe s'engluait face à l'ambitieux promu. Une minute auparavant, il avait reçu un premier avertissement pour s'en être pris verbalement à l'arbitre, M. Poll. Il s'agit seulement du deuxième carton rouge du fougueux champion du monde depuis son arrivée la saison passée à Highbury. Il ne disputera pas le prochain match des Gunners, le 12 septembre, en raison d'une opération des sinus qu'il subit demain. Les efforts de **Patrick Vieira** — remplacé à un quart d'heure de la fin par Hughes — et de **Nicolas Anelka** — remplacé par Wreh en fin de match —, qui s'est procuré quelques bonnes occasions, n'ont pu empêcher Arsenal de perdre son premier point à la maison depuis le... 13 décembre 1997 ! Heureux **Jean-Claude Darcheville** et **Thierry Bonalair,** qui occupent la deuxième marche du classement avec le promu Nottingham Forest après leur victoire (2-1) en déplacement à Southampton. Le premier, intenable, a semé la panique dans la défense de la lanterne rouge, inscrivant le premier but des siens. **Le Tissier** sauvait l'honneur de Southampton sur penalty, à la suite d'une faute commise sur lui par Bonalair.

Le match des mal classés a été remporté par Tottenham à Everton (1-0). Les Spurs — et leur entraîneur Christian Gross, toujours sur la sellette — se donnent un peu d'air grâce à un but rapide (5e) de Les Ferdinand consécutif à un corner de **David Ginola.** Alors qu'Everton est toujours à la recherche de son premier succès, **Olivier Dacourt** s'est de nouveau montré à son avantage. Il était le seul « Frenchie » du club sur le terrain puisque **Mickaël Madar** fait toujours les frais de son conflit avec Walter Smith...

A Coventry, où **Jean-Guy Wallemme** débutait une rencontre pour la première fois, l'ancien capitaine de Lens eu droit à une « standing ovation » à sa sortie, dix minutes avant la fin, après avoir neutralisé Ian Wright et John Hartson, le redoutable duo d'attaque de West Ham (0-0). Il a croisé dans les vestiaires des Hammers **Marc Keller** et **Samassi Abou**, qui ne sont pas entrés en jeu.

A l'origine des meilleures actions de son équipe, l'ancien Bastiais **Sébastien Perez** a pris part à la première victoire de Blackburn cette saison face à Leicester (1-0), qui coïncidait aussi avec le premier but des Rovers après trois journées ! **Laurent Charvet** et **Stéphane Guivarc'h,** quant à eux, ont difficilement échappé au naufrage de Newcastle à domicile face à Liverpool (1-4), même si Stéphane, pour ses débuts chez les Magpies, a inscrit son premier but. Du côté de Chelsea, ni **Marcel Desailly** ni **Frank Lebœuf** ni **Bernard Lamnbourde** n'étaient en action le week-end dernier. Leur match de Championnat contre Manchester United a en effet été reporté au 16 décembre, en raison de la Supercoupe d'Europe qu'ils ont remportée (1-0) face au Real Madrid à Monaco, vendredi dernier. **F. S.**

Un départ à l'italienne

Une courte tête d'avance pour Christiano Lucarelli, face à Michele Serena, mais c'est finalement Valence qui s'imposera en ouverture de la Liga.

Photo REUTERS

ESPAGNE. *La première journée de la Liga a été marquée par plusieurs 0-0, mais aussi par le choc entre Valence et l'Atletico Madrid (1-0). Un duel à l'italienne remporté par Claudio Ranieri face à Arrigo Sacchi, dans un match très tactique.*

Les supporters espagnols qui n'ont pas l'habitude de suivre les matches du Calcio ont eu droit samedi soir à une séance de rattrapage. L'ouverture de la Liga leur offrait en effet un mano a mano entre deux grands entraîneurs italiens, Claudio Ranieri et Arrigo Sacchi, avec en prime quelques joueurs rompus aux charmes de l'école transalpine. C'était le cas de Chamot, Jugovic ou Serena du côté de l'Atletico, ou encore de Carboni, Schwarz, Lucarelli ou encore Bjorklund à Valence. Pour un peu, on se serait cru dans un Fiorentina-Milan d'une autre époque. Tout y était, les marquages serrés, le pressing haut, une bataille tactique de haut vol au milieu du terrain. Et surtout, deux équipes affichant une organisation, un système pour canaliser le talent de chaque joueur.

On attendait avec curiosité ce premier match officiel de l'ère Sacchi. A l'évidence, l'ancien sélectionneur italien a déjà transformé l'Atletico Madrid. On a vu une équipe très bien organisée, avec sa défense en ligne, son pressing très haut, un superbe travail de récupération de la part de Njegus et Bejbl, et surtout un superbe Vladimir Jugovic dans la distribution. Mais on a vu aussi un Atletico incapable de conclure, au point qu'on s'interroge déjà sur le vide laissé par Christian Vieri, parti à la Lazio quelques heures plus tôt. Bref, un Atletico qui joue bien, qui fait circuler la balle, mais qui risque de connaître quelques difficultés à l'heure de marquer. Certes, Sacchi se dit serein et persuadé de disposer des joueurs dont il a besoin, avec les jeunes Lardin, José Mari, l'Uruguayen Correa et surtout Kiko, dont il voudrait faire en quelque sorte l'équivalent de ce que fut Van Basten dans son Milan AC.

LE FESTIVAL ILIE

En attendant, Sacchi a déjà raté son premier examen espagnol. Il l'a fait certes sur le plus petit des scores (1-0). Mais pouvait-il en être autrement, alors qu'en face il y avait un autre technicien « made in Italy » ? Claudio Ranieri, arrivé la saison dernière à Valence pour remplacer Jorge Valdano, a enfin pu bâtir un effectif à son image. Il s'est débarrassé de l'Argentin Ariel Ortega, dont les caprices l'irritaient malgré son talent. Ranieri dispose maintenant d'une défense solide, avec notamment l'arrivée d'Alain Roche, et d'un milieu de terrain usant et difficile à passer, avec des garçons comme Milla, Mendieta et surtout Stefan Schwarz, que Ranieri avait dirigé à la Fiorentina et qui fait forte impression pour ses débuts en Espagne.

Mais si Valence a pu gagner samedi un match comme celui-ci, il le doit surtout au talent de l'attaquant roumain Adrian Ilie. Comme Sacchi l'a reconnu sans ambages, « Ilie a décidé du sort de la rencontre ». Sa mobilité a posé d'énormes problèmes à la défense madrilène, et en particulier à l'Argentin Chamot. Ilie a été un véritable festival a lui tout seul, et il ne lui a manqué qu'un but pour couronner sa superbe prestation. C'est d'ailleurs lui qui a offert le seul but du match à Miguel Angel Angulo, lequel a conclu de la tête une belle percée du Roumain. Du coup, Valence n'a guère souffert des limites de l'attaquant italien Cristiano Lucarelli, qui remplace l'Argentin Claudio Lopez, parti en vacances après avoir assuré la qualification de Valence en Coupe de l'UEFA, dans le cadre de l'Intertoto...

On l'aura compris, ce FC Valence très italianisé risque de faire vraiment mal cette saison, dans une Liga à l'unisson, avec cinq 0-0 pour cette première journée.

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ziani s'est bien battu

Plusieurs petits nouveaux faisaient leurs grands débuts dans la Liga ce week-end. Ce fut notamment le cas dans le derby galicien entre le Celta Vigo et le Deportivo La Corogne (0-0), avec quatre Français sur la pelouse. Dans une équipe du Celta qui domina les débats, le gardien **Dutruel** n'a pas eu beaucoup de travail mais il s'en est bien acquitté. Quant à **Makelele,** il a surtout réussi un bon début de rencontre. En face, **Ziani** a eu le mérite d'essayer de construire dans les rangs d'une équipe du Deportivo très défensive, alors que **Bonnissel** a pu évoluer en milieu gauche. Autre équipe à aligner deux Français, le FC Valence s'est imposé face à l'Atletico Madrid. Si **Angloma,** sorti en première mi-temps à cause d'une blessure sans gravité, n'a pas participé énormément, **Roche** en revanche a fait preuve d'autorité en défense, tout en se montrant dangereux grâce à son jeu de tête dans les phases à balle arrêtée. Enfin, **Rabarivony** a apporté son travail défensif dans une équipe d'Oviedo qui a créé la surprise en tenant en échec la Real Sociedad (3-3).

P. A.

Kluivert à Barcelone

La dernière journée du marché espagnol de transferts, vendredi, a été particulièrement agitée. Du coup, plusieurs changements sont à inscrire sur les effectifs publiés dans le dernier numéro de *France Football*. Parmi les mouvements de dernière minute, on remarque le départ de l'Italien Christian Vieri de l'Atletico Madrid vers la Lazio, ou encore l'arrivée de l'attaquant hollandais Patrick Kluivert à Barcelone, en provenance de Milan. José « JOSETE » Tomas Valdominos, de Betis à Alaves ; Magno MOCELIN (Brésil), de Groningue (Pays-Bas) à Alaves ; Mauricio PELLEGRINO (Argentine), de Velez Sarsfield à FC Barcelone ; Patrick KLUIVERT (Pays-Bas), de Milan AC (Italie) à FC Barcelone ; Rafael JACQUES (Brésil), de Gremio à Betis ; Celso AYALA (Paraguay), de River Plate (Argentine) à Betis ; Lubo PENEV (Bulgarie), de Compostelle à Celta Vigo ; Sergio FERNANDEZ, de Sporting Gijon à Celta Vigo ; Federico DOMINGUEZ (Argentine), de Velez Sarsfield à Espanyol ; Ivan GABRICH (Argentine), de Merida à Estrémadure ; Ronald GASPERCIC (Yougoslavie), de Harelbeke (Belgique) à Estrémadure ; Leo FRANCO (Argentine), de Merida à Majorque ; Xabier ESKURZA, de Majorque à Oviedo ; Albert NADJ (Yougoslavie), de Betis à Oviedo ; Ricardo Gonzalez « BANGO », de Sporting Gijon à Oviedo ; Peter Möller (Danemark), de PSV Eindhoven (Pays-Bas) à Oviedo ; Oleg MELLVER (Danemark), de AIK (Suède) à Racing Santander ; VICTOR Sanchez del Amo, de Real Madrid à Racing Santander ; Claudio ARZENO (Argentine), d'Independiente à Racing Santander ; Juan VIZCAINO, d'Atletico Madrid à Valladolid ; JAVI Garcia, d'Espanyol à Tarrasa ; « JUANMA » PRIETO, de Celta Vigo à Compostelle ; Christian VIERI (Italie), d'Atletico Madrid à Lazio (Italie); Nelson ABEIJON (Uruguay), de Racing Santander à Cagliari (Italie); Diego LOPEZ (Uruguay), de Racing Santander à Cagliari (Italie); Roberto POMPEI (Argentine), d'Oviedo à l'OM (France).

Albanie

CHAMPIONNAT

1re journée

SK Tirana - Partizani Tirana	2-2
Laci - Tueta Durres	2-2
Skenderbeu Korce - Dinamo Tirana	2-3
Flamurtari Vlore - Vllaznia Shkoder	0-0
Byllis Ballsh - Shkumbini Peqin	2-0
Lushnja - Besa Kavaje	4-0
Elbasani - Burreli	3-1
Apollonia Fier - Tomorri Berat	joué le 2-9

Classement

1. Lushnja, Elbasani, Byllis Ballsh, Dinamo Tirana, 3 pts ; 5. SK Tirana, Partizani Tirana, Laci, Tueta Durres, Flamurtari Vlore, Vllaznia Shkoder, 1 pt ; 11. Apollonia Fier, Tomorri Berat, Skenderbeu Korce, Shkumbini Peqin, Besa Kavaje, Burreli, 0 pt.

Allemagne

COUPE

1er tour

(Principaux matches)
28, 29 et 30 août 1998

Sarrebruck (D 3)-**Dortmund (D 1)**	a.p. 1-1 (1 t.a.b à 3)
FC St. Pauli (D 3)-**B. Leverkusen (D 1)**	0-5
H. Rostock 2 (D 3)-**MSV Duisburg (D 1)**	0-3
Karlsruhe SC (D 2)-**Vfl. Wolfsburg (D 1)**	3-4
W. Mannheim (D 3)-**B. M'gladbach (D1)**	1-5
Denzlingen (D 3) - **Hambourg SV (D 1)**	0-3
Chemnitz FC (D 3) - **SC Fribourg (D 1)**	1-2
Leverkusen 2 (D 3)-**W. Brême (D 1)**	a.p. 1-2
VfB Luebeck (D 3) - **Vfb Stuttgart (D1)**	1-2
Leipzig (D 3) - **Munich 1860 (D1)**	a.p. 2-4
VfB Lichterfelde (D 3) - **Schalke 04 (D 1)**	0-6
Osnabruck (D 3) - **FC Nuremberg (D 1)**	0-2
Cologne (D 2) - **H. Rostock (D 1)**	0-1
Regensbourg (D 3) - **Hertha Berlin (D 1)**	0-2
FSV Zwickau (D 3) - **Vfl. Bochum (D 1)**	2-5
R.-W. Erfurt (D 3) - **E. Francfort (D 1)**	1-6
LR Ahlen (D 3) - **Bayern Munich (D 1)**	0-5
F. Cologne (D 2) - **Kaiserslautern (D1)**	1-3

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Tirage au sort du 2e tour

(Principaux matches)
22 et 23 septembre 1998

Borussia Dortmund (D 1) - Schalke 04 (D 1)
Vfl. Wolfsburg (D 1) - FC Nuremberg (D 1)
Bayer Leverkusen (D 1) - Hertha Berlin (D 1)
Vfb Stuttgart (D 1) - Eintracht Francfort (D 1)
Werder Brême (D 1) - Hansa Rostock (D 1)
FC Kaiserslautern (D 1) - Vfl. Bochum (D 1)
Greuther Fürth (D 2) - Bayern Munich (D 1)
Energie Cottbus (D 2) - B. M'gladbach (D 1)
Hambourg SV (D 1) - Unterhaching (D 2)
F. Düsseldorf (D 2) - Munich 1860 (D 1)
FC Carl Zeiss Iena (A.) - MSV Duisburg (D 1)
Spfr. Siegen (A.) - SC Fribourg (D 1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

3e journée
29 et 30 août 1998

Express

Newcastle Utd - Liverpool FC	1-4
Sheffield Wed. - Aston Villa	0-1
Southampton - Nottingham Forest	1-2
Arsenal - Charlton Athletic	0-0
Wimbledon - Leeds Utd	1-1
Coventry - West Ham	0-0
Blackburn Rovers - Leicester	1-0
Middlesbrough - Derby County	1-1
Everton - Tottenham	0-1

➡ **Newcastle Utd - Liverpool FC : 1-4 (1-4).** Spectateurs : 36 740. Arbitre : M. Barber. Buts : Guivarc'h (28e) pour Newcastle Utd ; Owen (17e, 18e, 32e), Berger (45e) pour Liverpool FC.

Newcastle Utd : Given - Watson (Dabizas, 77e), Charvet, Pearce, Albert - Serrant (Barton, 45e), Lee, Hamann (Glass, 12e), Speed - Guivarc'h, Shearer. Entr. : Gullit.

Liverpool FC : Friedel - Staunton, Babb, Heggem, Carragher - Ince, Redknapp (McAteer, 85e), Berger - McManaman (Thompson, 88e) - Riedle, Owen. Entr. : Houllier et Evans.

➡ **Sheffield Wednesday - Aston Villa : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 989. Arbitre : M. Burge. But : Joachim (37e).

Sheffield Wednesday : Pressman - Cobian (Barret, 63e), Thome, Walker, Hinchcliffe - Atherton, Jonk, Rudi - Di Canio, Booth, Carbone. Entr. : Wilson.

Aston Villa : Bosnich - Charles, Ehiogu, Southgate, Barry, A. Wright - Draper (Grayson, 77e), Hendrie, Thompson - Collymore, Joachim. Entr. : Gregory.

➡ **Southampton - Nottingham Forest : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 14 942. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Le Tissier (89e s.p.) pour Southampton ; Darcheville (52e), Stone (68e) pour Nottingham Forest.

Southampton : P. Jones - Dodd, Monkou, Dryden, Hiley (Beattie, 80e) - Ripley (Bridge, 66e), Howells, Palmer - Le Tissier - Ostenstad, M. Hughes. Entr. : Jones.

Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Armstrong, Chettle, Rodgers - Stone, Johnson, Gemmil, Thomas, Hodges - Darcheville (Freedman, 79e). Entr. : Basset.

➡ **Arsenal - Charlton Athletic : 0-0.** Spectateurs : 38 014. Arbitre : M. Poll. Expulsion : Petit (57e) pour Arsenal.

Arsenal : Seaman - Dixon (Vivas, 66e), Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Petit, Vieira (S. Hughes, 74e), Overmars - Bergkamp, Anelka (Wreh, 69e). Entr. : Wenger.

Charlton Athletic : Ilic - Mills, Brown, Youds, C. Powell - Newton, Kinsella, Redfearn, Robinson (Mortimer, 71e) - Mendonca, Hunt (S. Jones, 64e). Entr. : Curbishley.

➡ **Wimbledon - Leeds Utd : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 16 437. Arbitre : M. Dunn. Buts : M. Hughes (72e) pour Wimbledon ; Bowyer (61e) pour Leeds Utd.

Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - Ardley (Gayle, 67e), Earle, Roberts, M. Hughes - Ekoku (Leaburn, 40e), Euell. Entr. : Kinnear.

Leeds Utd : Martyn - Hidden, Radebe, Molenaar, Harte - Haaland, Hopkin, Kewell, Bowyer - Wijnhard, Hasselbaink. Entr. : Graham.

➡ **Coventry - West Ham : 0-0.** Spectateurs : 20 818. Arbitre : M. Barry.

Coventry : Hedman - Wallemme (Edworthy, 80e), Shaw, Breen, Burrows - Telfer, Boateng, Soltvedt (Williams, 65e), Whelan - Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.

West Ham : Hislop - R. Ferdinand, Ruddock, Margas - Impey, Lomas (Moncur, 83e), Lampard, Lazaridis - Berkovic - I. Wright, Hartson. Entr. : Redknapp.

➡ **Blackburn Rovers - Leicester : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 544. Arbitre : M. Rennie. But : Gallacher (12e).

Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Peacock, Davidson - Perez (Wilcox, 71e), Flitcroft, Sherwood, Duff (Dailly, 71e) - Sutton, Gallacher (Davies, 82e). Entr. : Hogdson.

Leicester : Keller - Sinclair, M. Elliot (Taggart, 68e), Walsh - Savage, Zagorakis (Parker, 59e), Lennon (Campbell, 55e), Izzet, Guppy - Cottee, Heskey. Entr. : O'Neill.

➡ **Middlesbrough - Derby County : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 34 121. Arbitre : M. Riley. Buts : Ricard (48e) pour Middlesbrough ; Wanchope (31e) pour Derby County.

Middlesbrough : Schwarzer - Stockdale, Festa, Cooper, Gordon - Gascoigne, Mustoe, Townsend (Kinder, 87e) - Stamp (Ricard, 45e), Merson - Beck. Entr. : Robson.

Derby County : Hoult - Eranio, Elliot, Stimac, Schnoor (Delap, 59e) - Bohinen, Carsley, D. Powell, Laursen - Wanchope, Sturridge (Baiano, 83e). Entr. : Jim Smith.

➡ **Everton - Tottenham : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 39 378. Arbitre : M. P. Jones. But : Ferdinand (5e).

Everton : Myhre - Cleland (Hutchison, 73e), Short, Materazzi, Unsworth - Barmby (Spencer, 73e), Dacourt, Collins, Ball - Ferguson, Cadamarteri. Entr. : Walter Smith.

Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Campbell, Tramezzani - Fox, Anderton, Calderwood, Nielsen - Ferdinand (Armstrong, 71e), Ginola. Entr. : Gross.

➡ *Le match Manchester Utd - Chelsea sera joué le mercredi 16 décembre 1998.*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool FC	7	3	2	1	0	6	2
2. Aston Villa	7	3	2	1	0	4	1
3. Not. Forest	6	3	2	0	1	4	3
4. Charlton Athletic	5	3	1	2	0	5	0
5. Wimbledon	5	3	1	2	0	4	2
6. Arsenal	5	3	1	2	0	2	1
Leeds United	5	3	1	2	0	2	1
8. West Ham	5	3	1	2	0	1	0
9. Leicester	4	3	1	1	1	4	3
10. Coventry	4	3	1	1	1	2	2
11. Blackburn Rov.	4	3	1	1	1	1	1
12. Sheffield Wed.	3	3	1	0	2	3	2
13. Derby County	3	3	0	3	0	1	1
14. Tottenham	3	3	1	0	2	2	6
15. Manchester Utd	2	2	0	2	0	2	2
16. Middlesbrough	2	3	0	2	1	2	4
17. Newcastle Utd	2	3	0	2	1	2	5
18. Chelsea	1	2	0	1	1	2	3
19. Everton	1	3	0	1	2	0	3
20. Southampton	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 4.
2. Mendonca (Charlton Athletic), 3.
3. Stone (Nottingham Forest), Joachim (Aston Villa), Cottee (Leicester), Ekoku (Wimbledon), 2.
7. Babayaro, Poyet (Chelsea), Dublin, Huckerby (Coventry), Hasselbaink, Bowyer (Leeds Utd), Izzet, Heskey (Leicester City), Riedle, Owen (Liverpool FC), Beckham, Sheringham (Manchester Utd), A. Andersson, Guivarc'h (Newcastle Utd), Atherton, Di Canio, Hinchcliffe (Sheffield Wednesday), Ostenstad (Southampton), Fox, Ferdinand (Tottenham), I. Wright (West Ham), Earle, C. Hughes (Wimbledon), Gallacher (Blackburn Rovers), Wanchope (Derby County), Ricard, Beck (Middlesbrough), Darcheville (Nottingham Forest), Charles (Aston Villa), 1.

Rendez-vous

4e journée
Mardi 8 septembre 1998

Leeds Utd - Southampton
Nottingham Forest - Everton

Mercredi 9 septembre 1998

Aston Villa - Everton
Derby County - Sheffield Wednesday
Chelsea - Arsenal
Manchester Utd - Charlton Athletic
Leicester - Middlesbrough
Liverpool FC - Coventry
West Ham - Wimbledon
Tottenham - Blackburn Rovers

COUPE DE LA LIGUE

Tirage au sort du deuxième tour

(principaux matches)

Brentford (D 4) - Tottenham (D 1)
Sheffield Wednesday (D 1) - Cambridge (D 4)
Leicester City (D 1) - Chesterfield (D 3)
Fulham (D 3) - Southampton (D 1)
Huddersfield (D 2) - Everton (D 1)
Leyton Orient (D 4) - Nottingham Forest (D 1)
Derby County (D 1) - Manchester City (D 3)
Northampton (D 3) - West Ham (D 1)
Portsmouth (D 2) - Wimbledon (D 1)
Queens PR (D 2) - Charlton Athletic (D 1)
Coventry City (D 1) - Southend (D 4)
Middlesbrough (D 1) - Wycombe (D 3)

Matches aller le 14 septembre ; matches retour le 21 septembre.

Autriche

CHAMPIONNAT

8e journée

Linsk ASK - FC Tirol Innsbrück	3-2
Austria Lustenau - Vorwärts Steyr	1-1
Rapid Vienne - Sturm Graz	2-0
SV Salzbourg - SV Ried	3-2
Graz AK - Austria Vienne	0-0

Classement

1. Graz AK, 14 pts ; 2. Rapid Vienne, 13 pts ; 3. Linsk ASK, 12 pts ; 4. Austria Vienne, 11 pts ; 5. Sturm Graz, 10 pts ; 6. SV Salzbourg, 4 pts ; 7. SV Ried, 4 pts ; 8. FC Tirol Innsbrück, 4 pts ; 9. Austria Lustenau, 3 pts ; 10. Vorwärts Steyr, -1 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

2e journée
29 et 30 août 1998

➡ **Courtrai - SC Lokeren : 0-6 (0-3).** Buts : Penicka (10e, 90e), Vonasek (19e, 82e), Janssens (36e), Kimler (89e).

➡ **Mouscron - Lommel SK : 2-0 (0-0).** Buts : Vidovic (50e), Besengez (90e).

➡ **FC Bruges - Germinal Ekeren : 2-1 (2-2).** Buts : Claessens (13e, 45e) pour FC Bruges ; Herreman (44e) pour Germinal Ekeren.

➡ **La Gantoise - Ostende : 1-1 (0-0).** Buts : Delorge (57e) pour La Gantoise ; Kindtner (84e) pour Ostende.

➡ **Charleroi - Harelbeke : 2-1 (0-0).** Buts : Alassane (49e), Rabat (73e) pour Charleroi ; Camara (86e) pour Harelbeke.

➡ **Standard Liège - Alost : 3-0 (0-0).** Buts : Bisconti (70e), Renier (82e), Blay (89e).

➡ **Westerlo - Saint-Trond : 1-4 (1-1).** Buts : Dauwe (44e) pour Westerlo ; Fiers (36e), Teppers (62e), Rudonja (87e), Mertens (90e) pour Saint-Trond.

➡ **Beveren - RSC Anderlecht : 2-1 (0-0).** Buts : Dhont (51e), Van Den Eede (63e) pour Beveren ; Goor (53e) pour RSC Anderlecht.

➡ **Racing Genk - FC Lierse : 3-1 (1-0).** Buts : Delbroeck (1re), Oularé (52e), Reini (90e) pour Racing Genk ; Cavens (70e) pour FC Lierse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	6	2	2	0	0	8	0
2. Mouscron	6	2	2	0	0	4	0
3. FC Bruges	6	2	2	0	0	4	1
4. Charleroi	4	2	1	1	0	3	2
La Gantoise	4	2	1	1	0	3	2
Ostende	4	2	1	1	0	3	2
7. Standard Liège	3	2	1	0	1	4	2
8. Saint-Trond	3	2	1	0	1	4	3
9. Westerlo	3	2	1	0	1	4	4
10. Beveren	3	2	1	0	1	3	3
Racing Genk	3	2	1	0	1	3	3
12. RC Harelbeke	3	2	1	0	1	2	2
13. SK Lommel	3	2	1	0	1	2	3
14. RSC Anderlecht	1	2	0	1	1	2	3
15. FC Lierse	0	2	0	0	2	2	5
16. Germinal Ekeren	0	2	0	0	2	1	5
17. Alost	0	2	0	0	2	0	5
18. Courtrai	0	2	0	0	2	0	7

Buteurs

1. Claessens (FC Bruges), 4.
2. Kindtner (Ostende), 3.
3. Dhont (Beveren), Penicka, Vonasek (SC Lokeren), 2.
6. Porte, Burg, Ferreira (Germinal Ekeren), Vanhaezebrouck, Dias (SC Lokeren), Ban, El Idrissi (Mouscron), Van Meir, Cavens (FC Lierse), Degryse, Roussel (La Gantoise), Baudry, Camara (Harelbeke), Zouaoui, Cannaerts (Lommel SK), Dhont (Beveren), Aliaj, Bisconti, Renier, Blay (Standard Liège), Zetterberg (RSC Anderlecht), Gueye, Alassane, Rabat (Charleroi), Delbroeck, Oularé, Reini (Racing Genk), 1.

Rendez-vous

3e Journée
Mercredi 2 septembre 1998

Ostende - Racing Genk
Saint -Trond - FC Bruges
Lommel SK - Westerlo
RSC Anderlecht - Mouscron
SC Lokeren - Charleroi
FC Lierse - Courtrai
La Gantoise - Standard Liège
RC Harelbeke - Beveren
Alost - Germinal Ekeren

4e Journée
Samedi 5 septembre 1998

Germinal Ekeren - Saint - Trond
Westerlo - RSC Anderlecht
Mouscron - RC harelbeke
Beveren - SC Lokeren
Charleroi - FC Lierse
Racing genk - Standard Liège
La Gantoise - Alost

Dimanche 6 septembre 1998

Courtrai - Ostende
FC Bruges - Lommel SK

Brésil

CHAMPIONNAT

8e journée

Corinthians - America-Belo Horizonte	3-1
Flamengo - Atletico Paranaense	0-0
Bragantino - Botafogo	2-2
Cruzeiro - Portuguesa	2-2
Palmeiras - Atletico Mineiro	2-1
Parana - Ponte Preta	1-0
Sao Paulo - America-Natal	6-1
Juventude - Vitoria	2-0
Internacional - Goias	6-1
Cruzeiro - Portuguesa	2-2

Classement

1. Corinthians, 20 pts ; 2. Santos, 17 pts ; 3. Sport Recife, 16 pts ; 4. Internacional, 15 pts ; 5. Palmeiras, 13 pts ; 6. Juventude, 12 pts ; 7. Botafogo, Cruzeiro, Portuguesa, Vitoria, Parana, 10 pts ; 12. Sao Paulo, Flamengo, Bragantino, Goias, 9 pts ; 16. Guarani, Coritiba, 8 pts ; 18. Vasco de Gama, Atletico Mineiro, America-Belo Horizonte, 7 pts ; 21. America-Natal, 6 pts ; 22. Ponte Preta, Atletico Paranaense, 5 pts ; 24. Gremio, 4 pts.

Les huits premiers qualifiés pour les quarts de finale.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

4e journée

Septemvri Sofia - Dobroudja Dobritch	2-1
Levski Sofia - Botev Plovdiv	6-0
Locomotiv Plovdiv - Slavia Sofia	0-0
Metalourg Pernik - Spartak Varna	2-0
Levski Kustendil - Litex Lovetch	1-0
Pirin Blagoevgrad - Mineur Pernik	3-1
Choumen - Neftochimik Bourgas	1-0
Locomotiv Sofia - CSKA Sofia	0-2

Classement

1. Levski Sofia, 12 pts ; 2. Levski Kustendil, 9 pts ; 3. Slavia Sofia, 8 pts ; 4. Litex Lovetch, 7 pts ; 5. Pirin Blagoevgrad, 7 pts ; 6. CSKA Sofia, 6 pts ; 7. Mineur Pernik, 6 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, 5 pts ; 9. Metalourg Pernik, 4 pts ; 10. Neftochimik Bourgas, 4 pts ; 11. Dobroudja Dobritch, 4 pts ; 12. Locomotiv Sofia, 4 pts ; 13. Choumen, 4 pts ; 14. Septemvri Sofia, 4 pts ; 15. Spartak Varna, 3 pts ; 16. Botev Plovdiv, 3 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

4e journée

Zadarkomerc - Mladost 127	2-0
Osijek - NK Rijeka	1-0
Croatia Zagreb - Hrvatski Drogovoljac	2-1
Sibenik - Cibalia Vinkovci	2-1
Hadjuk Split - Slaven Belupo	5-0
Zagreb - Varteks Varazdin	1-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 10 pts ; 2. Hadjuk Split, 8 pts ; 3. Hrvatski Drogovoljac, 7 pts ; 4. NK Rijeka, 7 pts ; 5. Osijek, 6 pts ; 6. Zadarkomerc, 5 pts ; 7. Zagreb, 5 pts ; 8. Varteks Varazdin, 4 pts ; 9. Slaven Belupo, 4 pts ; 10. Mladost 127, 3 pts ; 11. Sibenik, 3 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 2 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

6e journée

Vejle BK - Aarhus Fremad	4-2
FC Copenhague - Brondby IF	1-0
Lyngby FC - Aalborg AB	2-2
Silkeborg IF - AB Copenhague	1-2
Viborg - B 93 Copenhague	5-0
Herfölge BK - Aarhus GF	1-1

Classement

1. Aalborg AB, 14 pts ; 2. Herfölge BK, 14 pts ; 3. AB Copenhague, 11 pts ; 4. FC Copenhague, 11 pts ; 5. Brondby IF, 9 pts ; 6. Vejle BK, 9 pts ; 7. Aarhus GF, 8 pts ; 8. Viborg, 6 pts ; 9. Lyngby FC, 6 pts ; 10. Aarhus Fremad, 6 pts ; 11. Silkeborg IF, 5 pts ; 12. B 93 Copenhague, 1 pt.

ITALIE

La Lazio affiche ses ambitions

SUPERCOUPE. La Lazio de Sven Goran Eriksson a frappé sur la table. D'entrée. Les Romains ont choisi le premier grand rendez-vous transalpin de la saison pour faire étalage de leurs ambitions. Samedi soir, ils ont remporté la onzième édition de la Supercoupe d'Italie en disposant (2-1) de la Juventus au stade des Alpes de Turin. Il s'agit du quatrième titre de la Lazio après le Scudetto de 1974 et les Coupes d'Italie de 1958 et 1998. Par cette victoire, les Biancocelesti lancent un avertissement très fort à la cantonade, à deux semaines de la reprise du Championnat : il serait hasardeux d'oublier la Lazio dans la liste des prétendants à la couronne de Serie A. D'autant qu'elle vient de s'assurer les services de Christian Vieri *(voir ci-dessous)*.

Face à la Juve de Deschamps et Zidane (Blanchard est resté sur le banc), les Romains ont largement mérité leur succès. Même si le but de la victoire n'a été inscrit que dans les arrêts de jeu par Sergio Conceiçao. En réalité, les Bianconeri n'ont fait illusion que pendant une grosse demi-heure. Le temps de voir Inzaghi manquer deux bonnes occasions et Zidane catapulter le ballon sur la transversale de Marchegiani (35e).

Ensuite, les Laziali ont toujours eu le match en main. Ils ont rapidement égalisé (but de Nedved à la 38e) avant d'inquiéter très sérieusement Peruzzi sur des tentatives de Roberto Mancini (53e) et Stankovic (58e). La Juve ? Débordée en défense (il manquait tout de même à Lippi des éléments tels que Ferrara et Montero) et réduite à dix à partir de la 64e (expulsion de « Pippo » Inzaghi), elle ne s'est montrée dangereuse qu'en fin de rencontre sur un tir de Del Piero, repoussé sur la ligne par Mihajlovic (80e), et un penalty généreusement accordé à Del Piero et transformé par le numéro 10 turinois (86e). Ballottée lors de ses derniers déplacements (0-2 face à La Corogne, 0-3 sur le terrain de l'Atletico Madrid), la Lazio a montré un visage plutôt séduisant à Turin avec notamment des prestations très positives de Marchegiani, Sergio Conceiçao, De La Pena et Roberto Mancini, auteur samedi de deux passes décisives. Reste maintenant à Eriksson à gérer au mieux ses problèmes d'abondance en attaque entre Salas, Mancini, Boksic, Protti et Vieri... Avant le coup d'envoi de la Supercoupe, les dirigeants de la Juve ont communiqué l'information suivante : dans le cadre de l'enquête judiciaire sur le dopage, trois membres de l'inspection du travail ont demandé à avoir accès, jeudi matin au Stadio Comunale, aux dossiers médicaux des joueurs et ont inspecté les installations d'entraînement des Bianconeri. « Cela n'a posé aucun problème, a déclaré Riccardo Agricola, le médecin de la Juve. Nos portes sont ouvertes à tous ! »

ROBERTO NOTARIANNI

Vieri débarque à Rome

TRANSFERT. L'Atletico Madrid a fini par céder aux avances de la Lazio : Christian Vieri rejoint Salas, Mancini et De La Pena dans le club de la Ville éternelle. Devant l'insistance de l'attaquant, qui souhaitait revenir en Italie, Jesus Gil y Gil a donc accepté l'offre des Romains : 160 millions de francs (en fait, la Lazio ne devra verser « que » 60 millions de francs puisque l'Atletico lui est redevable de 100 millions de francs pour les transferts de Chamot et Jugovic en Espagne). Malgré l'arrivée de ses compatriotes Sacchi, Serena et Torrisi, « Bobo » Vieri n'a donc pu se convaincre de rester une seconde saison dans une Liga dont il a été sacré meilleur buteur en 1997-98 (24 buts). « Je souffrais de nostalgie, a-t-il prétendu. L'Italie me manquait trop ! » Vieri vient de signer un contrat de cinq ans avec la Lazio (salaire annuel : 20 millions de francs). Une éternité pour un joueur qui, depuis ses débuts en Serie A en 1991-92, a changé de club à chaque saison : Torino, Pise, Ravenne, Venise, Atalanta, Juve, Atletico Madrid et, aujourd'hui, Lazio...

R. N.

Les surprises de Zoff

SÉLECTION. Le nouveau sélectionneur de la Squadra Azzurra a communiqué vendredi dernier une liste de vingt-deux joueurs pour pays de Galles-Italie, samedi prochain à Liverpool. Et les surprises ne manquent pas en vue de ce qui sera le premier match de Dino Zoff à la tête de l'Italie et les débuts de la Nazionale dans la course à l'Euro 2000. On y note l'exclusion de Gianluca Pagliuca et Alessandro Costacurta, titulaires indiscutables de Cesare Maldini à France 98. Autre absence de marque, celle de Paolo Maldini, blessé. Rayon nouveautés, on remarquera les arrivées de Jonathan Bachini et Giuliano Giannichedda, les milieux de l'Udinese, ainsi que de l'arrière gauche de l'Atletico Madrid, Michele Serena. Sans oublier les retours dans le groupe de Fresi, Iuliano, Di Francesco, Negro, Panucci et Fuser. En attaque, on retrouve les mêmes qu'au Mondial : Ravanelli reste à la maison !

Voici les vingt-deux joueurs appelés par Zoff :

Gardiens : Peruzzi (Juventus) et Buffon (Parme). **Défenseurs :** Cannavaro (Parme), Fresi (Inter), Iuliano (Juventus), Negro (Lazio), Panucci (Real Madrid), Pessotto (Juventus), Serena (Atletico Madrid), Torricelli (Fiorentina). **Milieux :** Albertini (Milan AC), Bachini (Udinese), D. Baggio (Parme), Di Biagio (Roma), Di Francesco (Roma), Fuser (Parme), Giannichedda (Udinese). **Attaquants :** R. Baggio (Inter), Chiesa (Parme), Del Piero (Juventus), Inzaghi (Juventus), Vieri (Lazio).

R. N.

Lebœuf, et de quatre !

SUPERCOUPE D'EUROPE. En compagnie de Marcel Desailly, le libero de l'équipe de France s'est adjugé sa quatrième Coupe en quatre mois. Auteur d'un match impeccable, Frank s'est même révélé le meilleur joueur d'une rencontre qui, toutefois, n'a pas soulevé un grand enthousiasme. « Je me sens toujours très bien en finale ! » Vendredi dernier, à la sortie du stade Louis-II, Frank Lebœuf était content de lui.

Il y avait de quoi d'ailleurs puisqu'il venait de réaliser un excellent match et de remporter sa quatrième Coupe en l'espace de quatre mois. Après la Coupe de la Ligue, la Coupe des Coupes, la Coupe du monde, le voilà en mesure de présenter un trophée supplémentaire sur sa carte de visite sous la forme de cette Supercoupe. Chelsea a, en effet, battu le Real Madrid (1-0) au cours d'un match digne d'un début de saison. Devant une équipe qui n'avait pas encore commencé son Championnat (le Real recevait Villarreal lundi soir) – « cela l'a sûrement desservi, l'équipe espagnole, qui est pour moi la plus forte d'Europe, n'était pas prête », a admis Gianluca Vialli – Lebœuf et ses camarades ont mieux terminé la partie qu'ils ne l'avaient entamée. Cela leur permettait de quitter la Principauté riches d'un nouveau titre et rassurés après « deux premiers matches de Championnat décevants », dixit leur entraîneur italien. Lequel a lucidement reconnu que sa formation avait eu « un peu de réussite. Le Real, auteur d'une bonne première période, méritait tout autant la victoire que nous. Nous avons même eu de la chance jusqu'au but que nous avons incrit puisque Zola devait sortir depuis un moment, mais l'arbitre ne l'a pas vu... »

Juste avant d'être remplacé par Brian Laudrup, le petit attaquant italien a donné une passe qui s'est révélée décisive pour Poyet, l'ancien joueur de Grenoble adressant un tir trop sec et trop précis pour Illgner. Reste que le meilleur joueur du match fut le défenseur français au crâne lisse, qualifié « d'excellent » par son entraîneur. « Je crois que j'ai disputé un match parfait, a d'ailleurs commenté tout sourire et avec sa franchise habituelle le régional de l'étape. Je me sentais bien. »

Sérieux en défense, où il n'a pas pris de risque inutile, sachant alterner les relances courtes et les longues ouvertures, toujours précis, le natif du Var a démontré qu'il était le vrai chef de la défense de Chelsea. Mieux, sur l'une de ses rares montées, il a failli marquer d'un tir brossé de l'extérieur du pied droit décoché à l'entrée de la surface de réparation. « Si celui-là je le réussis, je peux arrêter ma carrière ! » Heureusement pour le football, Frank Lebœuf a échoué...

VINCENT MACHENAUD,
à Monaco

Première défaite pour Anderlecht

BELGIQUE. Grosse colère samedi dernier pour Arie Haan, l'entraîneur d'Anderlecht, après la première défaite des Mauves cette saison. Un revers (1-2) essuyé à Beveren, à dix après l'expulsion, peu après la pause, du défenseur Didier Dheedene. « Continuons à jouer de la sorte et le football belge s'enlisera davantage. »

Haan a amèrement déploré la tactique négative et frileuse adoptée par Beveren en première période, qui a opéré en contre sans prendre trop de risques. « Nous ne sommes pas en mesure de pratiquer différemment », a tenté de se justifier Stany Gzil, l'entraîneur polonais de Beveren. Un aveu d'impuissance entendu à la Gantoise, Mouscron, Westerlo et au Standard, comme si, bafouant déjà leur engagement sur l'honneur à soigner le football-spectacle, les techniciens des clubs les plus modestes avaient choisi de se réfugier dans un réalisme un peu sordide pour assurer leur maintien parmi l'élite...

Les joueurs mauves ne partageaient pas en tout cas l'analyse de leur entraîneur : « C'était à nous, présumés plus forts, qu'il incombait de bousculer cette équipe, mais nous nous en sommes montrés incapables. C'est désolant », reconnaissait ainsi l'international Olivier Doll.

Anderlecht accuse désormais cinq points de retard sur le FC Bruges, coleader en compagnie de Mouscron. La crise couverait-elle déjà au parc Astrid ?

Correspondance
MICHEL DUBOIS

Dix blessés à Salonique

GRÈCE. Dix personnes, dont huit policiers, ont été blessées samedi soir à Salonique à la suite d'incidents entre supporters du PAOK et de l'Aris, les deux équipes de la ville, et les forces de l'ordre.

La police a interpellé douze personnes. Deux policiers et un supporter ont été hospitalisés. Le maire de Kalamaria, ville proche de Salonique, M. Thrassyvoulos Lazaridis, a été légèrement blessé à la tête par une bouteille lancée par des hooligans vers la tribune officielle. Les incidents ont commencé peu avant le début du match, gagné par l'Aris (4-1), puis dégénéré lors de la deuxième période quand les joueurs d'Aris ont inscrit leur troisième but. Les supporters du PAOK ont alors jeté divers objets vers la tribune officielle. Les échauffourées se sont poursuivies à l'issue de la rencontre entre les forces de l'ordre et des groupes de jeunes qui ont brisé plusieurs vitrines et endommagé une dizaine de voitures.

Correspondance
MANOS STARAMOPOULOS

Ecosse

CHAMPIONNAT

4e journée
29 et 30 août 1998

→ Glasgow Rangers - St Johnstone : 4-0 (2-0). Buts : Kanchelskis (26e), Van Bronckhorst (45e), R. Wallace (56e), Albertz (85e s.p).

→ Dundee FC - Celtic Glasgow : 1-1 (0-0). Buts : Annand (90e s.p) pour Dundee FC ; Burley (69e) pour Celtic Glasgow.

→ Kilmarnock - Hearts : 3-0 (1-0). Buts : McCoist (7e, 60e, 81e).

→ Dunfermline - Aberdeen : 1-1 (0-0). Buts : French (88e) pour Dunfermline ; Perry (74e) pour Aberdeen. Expulsion : Hignett (24e) pour Aberdeen.

→ Motherwell - Dundee Utd : 1-0 (1-0). But : Nyysonen (43e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	9	4	3	0	1	10	4
2. Celtic Glasgow	7	4	2	1	1	10	5
3. Kilmarnock	7	4	2	1	1	6	3
4. Aberdeen	7	4	2	1	1	6	5
5. Motherwell	7	4	2	1	1	3	2
6. Hearts	7	4	2	1	1	4	4
7. Dunfermline	5	4	1	2	1	3	6
8. Saint Johnstone	4	4	1	1	2	1	5
9. Dundee United	1	4	0	1	3	1	5
10. Dundee FC	1	4	0	1	3	1	6

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 5.
2. McCoist, Albertz (Glasgow Rangers), 3.
5. Larsson (Celtic Glasggow), Hignett, Perry (Aberdeen), P. Wright (Kilmarnock), 2.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 12 septembre 1998

Celtic Glasgow - Kilmarnock
Aberdeen - Motherweel
Hearts - Dundee FC
Dundee Utd - Glasgow Rangers
St Johnstone - Dunfermline

Espagne

CHAMPIONNAT

1re journée
29 et 30 août 1998

Express

Real Saragosse - Athletic Bilbao	2-0
FC Valence - Atletico Madrid	1-0
Espanyol Barcelone - Tenerife	2-1
Racing Santander - FC Barcelone	0-0
Alaves - Betis Séville	0-0
Estrémadure - Valladolid	0-0
Salamanque - Majorque	0-0
Celta Vigo - Deportivo La Corogne	0-0
Real Sociedad - Oviedo	3-3
Real Madrid - Villarreal	31 août

→ Real Saragosse - Athletic Bilbao : 2-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Vales (66e), Lopez (74e).

Real Saragosse : Juanmi - Sundgren, Aguado, Paco, Solana - Acuna, Aragon (Jose Ignacio, 87e), Gonzalez (Wooter, 90e), Vales - Jamelli (Lopez, 70e), Milosevic. Entr. : Rojo.

Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lacruz, Garcia, Rios, Larrazabal (Lasa, 18e) - Urrutia, Jose Mari, Imaz, Guerrero - Ezquerro, Joseba Etxeberria (Gonzalez, 54e). Entr. : Luis Fernandez.

→ FC Valence - Atletico Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Perez Burrull. But : Angulo (65e).

FC Valence : Canizares - Angloma (Soria, 28e), Roche, Bjorklund, Carboni, Mendieta - Milla (Angulo, 45e), Schwarz, Farinos - Lucarelli (Popescu, 82e), A. Ilie. Entr. : Ranieri.

Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Serena, Chamot - Jugovic, Njegus, Bejbl (Roberto, 71e), Jose Mari - Lardin (Valeron, 71e), Correa (Kiko, 45e). Entr. : Sacchi.

→ Espanyol Barcelone - Tenerife : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 200. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Esnaider (43e), Benitez (47e) pour Espanyol Barcelone ; Jokanovic (52e) pour Tenerife. Expulsion : Pacheta (37e) pour Espanyol Barcelone.

Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pochettino, Helguera, Pacheta - Villa, Galca, Benitez (Sergio, 61e) - Posse (Ribera, 80e), Esnaider, Martin (Nando, 76e). Entr. : Bielsa.

Tenerife : Navarro Montoya - Vierklau, Mata, Alexis, Andre Luiz - Emerson, Jokanovic, Felipe (Robaina, 72e), Juanele (Kodro, 61e) - Makaay, Domingos. Entr. : Lillo.

→ Racing Santander - FC Barcelone : 0-0. Spectateurs : 17 681. Arbitre : M. Carmona Mendez. Expulsion : Nadal (49e) pour FC Barcelone.

Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Tais, 63e), Merino, Txema, Neru, Sietes - Victor, Ismaël, Shustikov (Geli, 63e) - Munitis, Bestchastnykh. Entr. : Yosu.

Barcelone : Hesp - Nadal, Reiziger - Okunowo (Roger, 88e), Celades (Zenden, 45e), Sergi - Giovanni (Abelardo, 57e), Rivaldo - Figo, Luis Enrique, Cocu. Entr. : Van Gaal.

→ Alaves - Betis Séville : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Bueno Grimal.

Alaves : Kike - Albistegi, Karmona, Ivan Rocha - Morales, Desio, Gerard (Azkoitia, 10e), Gomez, Begona - Sivori (Revilla, 81e), Canabal. Entr. : Mane.

Betis Séville : Prats - Jaime, Solozabal, Olias, Fernando - Finidi, Alexis (Canas, 88e), Merino (Fernandez, 52e), Denilson - Alfonso, Oli. Entr. : Cantatore.

→ Estrémadure - Valladolid : 0-0. Spectateurs : 9 700. Arbitre : M. Andradas Asurmendi.

Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Felix, Kalla, Poli - Pedro Jose, Belenguer (Erana, 55e), Bogdanovic (Manuel, 81e), Soto (David, 64e) - Dure, Rueda. Entr. : Benitez.

Valladolid : Cesar - Marcos, Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Torres - Chema, Vizcaino (Eusebio, 89e), Turiel - Klimowicz (Alberto, 59e), Peternac (Isailovic, 59e). Entr. : Kresic.

→ Salamanque - Majorque : 0-0. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Expulsions : Giovanella (62e) pour Salamanque ; Marcelino (76e) pour Majorque.

Salamanque : Stelea - Loren, Ramos, Lanna - Alonso, Barbara (Silvani, 60e), Rogerio (Taira, 45e), Giovanella, Vellisca - Munteanu, Casartelli (Lunari, 67e). Entr. : Russo.

Majorque : Roa - Otaizola, Marcelino, Siviero, Soler - Engonga, Lauren (C. Soler, 65e), Ibagaza (Arpon, 80e), Stankovic - Dani, Lopez (Carlos, 60e). Entr. : Cuper.

→ Celta Vigo - Deportivo La Corogne : 0-0. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Diaz Vega.

Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Caceres, Djorovic, Josema (Tomas, 73e) - Mazinho, Karpine, Makelele, Mostovoi - Revivo, Sanchez (Penev, 53e). Entr. : Fernandez.

Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Naybet (Schurrer, 68e), Ramis, Romero - Mauro Silva, Conceiçao (Scaloni, 79e), Ziani, Djalminha (Bonnissel, 57e) - Fran, Flores. Entr. : Irureta.

→ Real Sociedad - Real Oviedo : 3-3 (1-2). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Sa Pinto (42e), Pikabea (47e), Aldeondo (80e) pour Real Sociedad ; Dubovsky (12e), Dely Valdes (34e), Manel (89e) pour Real Oviedo.

Real Sociedad : Alberto - Mutiu (Aldeondo, 45e), Loren, Pikabea, Aranzabal, Jauregi - Kuhbauer, De Pedro, Guerrero - Sa Pinto, Kovacevic (De Paula, 76e). Entr. : Krauss.

Real Oviedo : Esteban - Manel, Cesar, Onopko, Babarivony - Ivan (Ania, 85e), Bango (Moteno, 85e), Jaime, Paulo Bento - Dubovsky (Juanchi, 62e), Dely Valdes. Entr. : Vazquez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Saragosse	3	1	1	0	0	2	0
2. Esp. Barcelone	3	1	1	0	0	2	1
3. FC Valence	3	1	1	0	0	1	0
4. Real Oviedo	1	1	0	1	0	3	3
Real Sociedad	1	1	0	1	0	3	3
6. Alavés	1	1	0	1	0	0	0
Betis Séville	1	1	0	1	0	0	0
Celta Vigo	1	1	0	1	0	0	0
Dep. La Corogne	1	1	0	1	0	0	0
Estrémadura	1	1	0	1	0	0	0
FC Barcelone	1	1	0	1	0	0	0
Majorque	1	1	0	1	0	0	0
Santander	1	1	0	1	0	0	0
Salamanque	1	1	0	1	0	0	0
Valladolid	1	1	0	1	0	0	0
16. Real Madrid	0	0	0	0	0	0	0
Villarreal	0	0	0	0	0	0	0
18. Tenerife	0	1	0	0	1	1	2
19. Atletico Madrid	0	1	0	0	1	0	1
20. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	0	2

Ce classement ne tient pas compte du match Real Madrid - Villarreal disputé lundi 31 août.

Buteurs

1. Vales, Lopez (Real Saragosse), Angulo (FC Valence), Esnaider, Benitez (Espanyol Barcelone), Jokanovic (Tenerife), Sa Pinto, Pikabea, Aldeondo (Real Sociedad), Dubovsky, Dely Valdes, Manel (Real Oviedo), 1.

Rendez-vous

2e journée
Dimanche 13 septembre 1998

Real Oviedo - Alaves
Tenerife - Real Sociedad
Majorque - Espanyol Barcelone
Atletico Madrid - Salamanque
Deportivo La Corogne - FC Valence
Villarreal - Celta Vigo
Valladolid - Real Madrid
FC Barcelone - Estrémadure
Athletic Bilbao - Racing Santander
Betis Séville - Real Saragosse

Hongrie

CHAMPIONNAT

6e journée

Haladas - Kispet Honved	0-2
III Kerulet - Vasas Budapest	0-6
MTK Budapest - Dunaferr	3-0
FC ETO Györ - Diosgyör	5-4
Gazszer FC - Nyiregyhaza	0-0
Ujpest - Zalaegerszeg	2-2
Siofok - Videoton	0-0
Debrecen - FC Vac	2-1
BVSC Budapest - Ferencvaros	0-1

Classement

1. MTK Budapest, 16 pts ; 2. FC ETO Györ, 14 pts ; 3. Ferencvaros, 14 pts ; 4. Vasas Budapest, 12 pts ; 5. Diosgyör, 11 pts ; 6. Gazszer FC, 10 pts ; 7. Ujpest, 10 pts ; 8. FC Vac, 10 pts ; 9. Kispest Honved, 10 pts ; 10. Dunaferr, 9 pts ; 11. Zalaegerszeg, 6 pts ; 12. Nyiregyhaza, 5 pts ; 13. Videoton, 4 pts ; 14. Debrecen, 4 pts ; 15. Haladas, 3 pts ; 16. BVSC Budapest, 2 pts ; 17. Siofok, 2 pts ; 18. III Kerulet, 1 pt.

Islande

CHAMPIONNAT

14e journée

Grindavik - IA Akranes	0-3
Valur Reykjavik - IBV Vestmannaeyr	0-0
IR - KR Reykjavik	0-1
Leiftur - Throttur	3-1
Fram Reykjavik - Keflavik	2-3

Classement

1. IBV Vestmannaeyr, 29 pts ; 2. KR Reykjavik, 27 pts ; 3. IA Akranes, 25 pts ; 4. Leiftur, Keflavik, 21 pts ; 6. Fram Reykjavik, 16 pts ; 7. Valur Reykjavik, 15 pts ; 8. Grindavik, Throttur, 13 pts ; 10. IR, 11 pts.

Buteurs

1. Johannesson (IBV Vestmannaeyr), 16.
2. Tomasson (Throttur), 12.

Israël

CHAMPIONNAT

2e journée

Hapoel Kfar Saba - Mac. Ironi Ashdod	1-0
Bnei Yehoudah - Mac. Herzlia	0-1
Mac. Tel Aviv - Mac. Petah Tikva	0-3
Beitar Jérusalem - Hapoel Rishon LeZion	2-2
Hapoel Haifa - Mac. Haifa	remis
Hapoel Beit Shaan - Hapoel Jérusalem	0-5
Hapoel Petah Tikva - Hapoel Tel Aviv	2-0
Mac. Haifa - Hapoel Zafririm Holon	0-3

Classement

1. Hapoel Jérusalem, 6 pts ; 2. Hapoel Zafririm Holon, 6 pts ; 3. Beitar Jérusalem, 4 pts ; 4. Hapoel Kfar Saba, 4 pts ; 5. Hapoel Haifa, 3 pts ; 6. Mac. Haifa, 3 pts ; 7. Mac. Petah Tikva, 3 pts ; 8. Hapoel Petah Tikva, 3 pts ; 9. Hapoel Tel Aviv, 3 pts ; 10. Mac. Herzlia, 3 pts ; 11. Mac. Ironi Ashdod, 1 pt ; 12. Bnei Yehoudah, 1 pt ; 13. Mac. Tel Aviv, 1 pt ; 14. Hapoel Rishon LeZion, 1 pt ; 15. Mac. Haifa, 0 pt ; 16. Hapoel Beit Shaan, 0 pt.

Italie

SUPERCOUPE

→ Samedi 29 août 1998 à Turin (Stadio delle Alpi).

Juventus Turin (champion) - LAZIO ROME (vainqueur Coupe) : 1-2 (0-1).

Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Bettin Di Padova. Buts : Del Piero (86e s.p.) pour la Juventus Turin ; Nedved (38e), Conceiçao (90e) pour la Lazio Rome. Avertissements : Tacchinardi (57e), Inzaghi (60e) pour la Juventus Turin ; Lopez (34e), Venturin (59e), Stankovic (69e), Marchegiani (81e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Inzaghi (64e) pour la Juventus Turin

Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli (Di Livio, 60e), Tudor, Iuliano, Pessotto - Tacchinardi, Deschamps (Fonseca, 46e), Davids (Dimas, 77e) - Zidane - Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.

Lazio Rome : Marchegiani - Couto (Gottardi, 77e), Lopez, Mihajlovic (Marcolin, 84e), Lombardi - Conceiçao, Venturin, De La Pena, Nedved (Stankovic, 55e) - Salas, Mancini. Entr. : Eriksson.

COUPE

1er tour retour
29, 30 et 31 août 1998

Ravenne (D 2) - Ancône (D 3)	4-1 (1-0)
Cagliari (D1) - Lumezzane (D 3)	2-0 (1-3)
Reggina (D 2) - Livourne (D 3)	3-0 (1-1)
H. Vérone (D 2) - Nocerina (D 3)	2-1 (2-2)
Lecce (D 2) - Monza (D 2)	0-0 (2-0)
Reggiana (D 2) - **Padoue** (D 3)	1-1 (1-2)
Atalanta (D 2) - Cremonese (D 2)	2-1 (2-0)
Foggia (D 3) - Ch. Vérone (D 2)	1-0 (0-0)
Fidelis Andria (D 2)-Gualdo (D 3)	4-0 (1-1)
Brescia (D 2) - Atl. Catane (D 3)	3-2 (1-0)
Genoa (D 2) - Ternana (D 2)	2-0 (1-1)
Naples (D 2) - **Lucchese** (D 2)	0-2 (2-2)
Torino (D 2) - Alzano (D 3)	2-1 (1-1)
Trévise (D 2) - **Cosenza** (D 2)	2-2 (1-1)
Cesena (D 2) - Pescara (D 2)	3-0 (2-2)

En gras, les clubs qualifiés pour le prochain tour, qui aura lieu les 9 et 23 septembre 1998. Entre parenthèses, les scores des matches aller. Ces résultats ne tiennent pas compte de la rencontre Pérouse (D 1) - Castel di Sangro (D 3), (aller : 0-1), disputée lundi 31 août.

Japon

CHAMPIONNAT

2e phase
2e journée

C. Sapporo - Sanfrecce Hiroshima	2-0
Urawa Reds - Jubilo Iwata	2-0
Kashima Antlers - Yokohama Flugels	1-3
Kashiwa Reysol - JEF United Ichihara	1-0
Yokohama Marinos - Verdy Kawasaki	2-0
Shimizu S-Pulse - Cerezo Osaka	1-2
Nagoya Grampus - Bellmare Hiratsuka	2-0
Gamba Osaka - Vissel Kobe	1-0 (a.p.)
Avispa Fukuoka - Kyoto Purple Sanga	0-1

Classement

1. Urawa Reds, Consadole Sapporo, Nagoya Grampus Eight, Kashiwa Reysol, 6 pts ; 5. Yokohama Marinos, Gamba Osaka, 5 pts ; 7. Sanfrecce Hiroshima, Shimizu S-Pulse, Yokohama Flugels, Kashima Antlers, Kyoto Purple Sanga, Cerezo Osaka, 3 pts ; 13. Jubilo Iwata, JEF United Ichihara, Verdy Kawasaki, Vissel Kobe, Avispa Fukuoka, Bellmare Hiratsuka, 0 pt.

Victoire après prolongation : 2 points ; après les tirs au but : 1 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

1re journée

CS Grevenmacher - Aris Bonnevoie	2-3
Mondercange - Pétange	1-0
Union Luxembourg - Avenir Beggen	1-0
F91 Dudelange - FC Wiltz 71	3-0
Spora Luxembourg - Jeunesse d'Esch	0-5
Sporting Mertzig - CS Hobscheid	5-1

2e journée

CS Grevenmacher - Mondercange	*remis*
Aris Bonnevoie - CS Hobscheid	2-1
Pétange - Union Luxembourg	2-2
Avenir Beggen - F91 Dudelange	0-1
FC Wiltz 71 - Spora Luxembourg	2-2
Jeunesse d'Esch - Sporting Mertzig	4-1

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 6 pts ; 2. F91 Dudelange, 6 pts ; 3. Aris Bonnevoie, 6 pts ; 4. Union Luxembourg, 4 pts ; 5. Sporting Mertzig, 3 pts ; 6. Mondercange, 3 pts ; 7. Pétange, 1 pt ; 8. FC Wiltz 71, 1 pt ; 9. Spora Luxembourg, 1 pt ; 10. CS Grevenmacher, 0 pt ; 11. Avenir Beggen, 0 pt ; 12. CS Hobscheid, 0 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

2e journée
28, 29 et 30 août 1998

→ FC Utrecht - Cambuur Leeuwarden : 3-0 (1-0). Buts : Mols (38e), Robbemond (58e), O'Brien (64e).

→ Roda JC - Ajax Amsterdam : 0-2 (0-0). Buts : Hoekstra (57e), Babangida (83e).

→ Feyenoord Rotterdam - Maastricht VV : 3-1 (1-0). Buts : Vos (10e), Korneev (60e), Van Vossen (72e) pour Feyenoord Rotterdam ; Landzaat (50e) pour Maastricht VV.

→ PSV Eindhoven - SC Heerenveen : 1-2 (0-1). Buts : Van Nistelrooy (74e) pour PSV Eindhoven ; D. De Nooijer (22e), Samardzic (58e) pour SC Heerenveen.

→ AZ'67 Alkmaar - Vitesse Arnhem : 0-0.

→ NEC Nimègue - NAC Breda : 1-1 (1-0). Buts : Maes (39e s.p) pour NEC Nimègue ; Milicic (67e) pour NAC Breda.

→ FC Twente - Sparta Rotterdam : 1-0 (1-0). But : Bosman (15e).

→ Willem II - Fortuna Sittard : 1-0 (1-0). But : Hyypiä (28e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Utrecht	6	2	2	0	0	7	2
2. Ajax	6	2	2	0	0	4	0
3. Feyenoord	6	2	2	0	0	5	2
4. SC Heerenveen	6	2	2	0	0	3	1
5. AZ'67 Alkmaar	4	2	1	1	0	2	0
6. NEC Nimègue	4	2	1	1	0	2	1
7. Vitesse Arnhem	4	2	1	1	0	1	0
8. De Graafschap	3	1	1	0	0	2	1
9. FC Twente	3	2	1	0	1	1	1
10. Willem II	3	2	1	0	1	1	2
11. PSV Eindhoven	1	2	0	1	1	2	3
12. NAC Breda	1	2	0	1	1	3	5
13. Cambuur	1	2	0	1	1	1	4
14. RKC Waakwijk	0	1	0	0	1	0	1
15. Fortuna Sittard	0	2	0	0	2	1	3
16. Maastricht W	0	2	0	0	2	2	5
17. Roda JC	0	2	0	0	2	0	3
Sparta Rotter.	0	2	0	0	2	0	3

Buteurs

1. Langerak (AZ'67 Alkmaar), Mols, Robbemond, (FC Utrecht), Korneev, Vos (Feyenoord Rotterdam), 2.
6. Gronendijk, De Jong, O'Brien (FC Utrecht), S. Arveladze, Blind, Hoekstra, Babangida (Ajax), Viscaal, Fuchs (De Graafschap), Talan, D. De Nooijer, Samardzic (SC Heerenveen), Ellerman, Maes (NEC Nimègue), Machlas (Vitesse Arnhem), Scheepers (Cambuur), Oijer, Van Nistelrooy (PSV), Van Vossen (Feyenoord), Landzaat (Maastricht W), Bosman (FC Twente), Milicic (NAC Breda), Hyppiä (Willem II), 1.

Rendez-vous

Match en retard
Samedi 5 septembre 1998
De Graafschap - RKC Waalwijk

3e journée
Samedi 5 septembre 1998
Sparta Rotterdam - Roda JC
Mardi 8 septembre 1998
Feyenoord Rotterdam - De Graafschap
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven
SC Heerenveen - Willem II
Mercredi 9 septembre 1998
Ajax Amsterdam - AZ'67 Alkmaar
Maastricht VV - FC Utrecht
NAC Breda - FC Twente
Cambuur Leeuwarden - NEC Nimègue
Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem

Pologne

CHAMPIONNAT

6e journée

Ruch Radzionkow - Wisla Cracovie	1-1
Widzew Lodz - Odra Wodzislaw	2-0
Amica Wronki - GKS Belchatow	2-0
Lech Poznan - Ruch Chorzow	5-0
GKS Katowice - Legia Varsovie	1-3
Stomil Olsztyn - LKS Lodz	1-0
Zaglebie Lubin - Gornik Zabrze	3-3
Polonia Varsovie - Pogon Szczecin	2-2

Classement

1. Legia Varsovie, 10 pts ; 2. Wisla Cracovie, 10 pts ; 3. Gornik Zabrze, 8 pts ; 4. Amica Wronki, 7 pts ; 5. Lech Poznan, 6 pts ; 6. GKS Belchatow, 6 pts ; 7. Widzew Lodz, 6 pts ; 8. GKS Katowice, 6 pts ; 9. Ruch Radzionkow, 5 pts ; 10. Zaglebie Lubin, 5 pts ; 11. Pogon Szczecin, 5 pts ; 12. Polonia Varsovie, 4 pts ; 13. Ruch Chorzow, 4 pts ; 14. Stomil Olsztyn, 3 pts ; 15. LKS Lodz, 2 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 1 pt.

Portugal

CHAMPIONNAT

2e journée
28, 29 et 30 août 1998

➡ **Rio Ave - Benfica Lisbonne : 0-2 (0-0).** Buts : Nuno Gomes (71e, 89e).

➡ **Farence - Sporting Braga : 0-2** (0-0). Buts : Elpidio Silva (26e, 54e).

➡ **Academica Coimbra - Campomaiorense : 1-5 (0-2).** Buts : Tomas (80e) pour Academica Coimbra ; Demetrio (2e, 12e, 72e), Vitor Manuel (53e), Wellington (90e) pour Campomaiorense.

➡ **Maritimo Funchal - Salgueiros Porto : 2-2 (0-1).** Buts : Toni (46e), Alex (73e) pour Maritimo Funchal ; Celso (6e), Ademir (87e) pour Salgueiros Porto.

➡ **Alverca - Boavista Porto : 0-0.**

➡ **Sporting Portugal - Desportivo Chaves : 2-1 (1-0).** Buts : Leandro (23e), Iordanov (59e) pour Sporting Portugal ; Luisao (46e) pour Desportivo Chaves.

➡ **Vitoria Guimaraes - Uniao Leiria : 0-0.**

➡ **Beira Mar - FC Porto : 2-1 (1-1).** Buts : Jorge Silva (24e), Fary (74e) pour Beira Mar ; Zahovic (15e) pour FC Porto.

➡ **Est. Amadora - Vitoria Setubal : 5-0 (3-0).** Buts : Leal (7e), Lewis (10e), Rui Neves (44e), Lazaro (48e), Gilberto (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	6	2	2	0	0	4	0
2. Sporting Braga	6	2	2	0	0	4	1
3. Campomaiorense	4	2	1	1	0	7	3
4. Salgueiros Porto	4	2	1	1	0	6	4
5. Boavista Porto	4	2	1	1	0	2	0
6. Sporting Port.	4	2	1	1	0	3	2
7. Uniao Leiria	4	2	1	1	0	1	0
8. Estrela Amadora	3	2	1	0	1	5	2
9. FC Porto	3	2	1	0	1	5	2
10. Beira Mar	3	2	1	0	1	3	3
11. Chaves	3	2	1	0	1	2	2
12. Alverca	2	2	0	2	0	2	2
13. Maritimo	1	2	0	1	1	2	3
14. Vit. Guimaraes	1	2	0	1	1	0	2
15. Vitoria Setubal	1	2	0	1	1	1	6
16. Farense	0	2	0	0	2	2	6
17. Acad. Coimbra	0	2	0	0	2	1	6
18. Rio Ave	0	2	0	0	2	0	6

Buteurs

1. Demetrios (Campomaiorense), 4.

2. Elpidio Silva (Sporting Braga), Celso (Salgueiros Porto), 3.

4. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Douala (Boavista porto), Mielcarski (FC Porto), Jorge Silva (Beira Mar), Rudolph (Boavista Porto), 2.

Rendez-vous

3e journée
Dimanche 13 septembre 1998
Desp. Chaves - Estrela Amadora
Academia Coimbra - Sporting Portugal
Vitoria Setubal - Rio Ave
Benfica Lisbonne - Beira Mar
FC Porto - Farense
Sporting Braga - Maritimo Funchal
Salgueiros Porto - Vitoria Guimaraes
Uniao Leiria - Alverca
Campomaiorense - Boavista Porto

République Tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

FK Jablonec 97 - Petra Drnovice	1-2

4e journée

Hradec Kralove - Petra Drnovice	3-1
Sigma Olomouc - Dukla Prague	0-0
Viktoria Pizen - FC Karvina	3-2
Sparta Prague - Kaucuk Opava	4-2
FK Jablonec 97 - Slovan Liberec	1-0
Viktoria Zizkov - Slavia Prague	*à jouer*
FC Boby Brno - FK Teplice	0-3
Banik Ostrava - Chmel Blsany	2-2

Classement

1. Sparta Prague, 10 pts ; 2. Hradec Kralove, 7 pts ; 3. Chmel Blsany, 7 pts ; 4. FK Teplice, 7 pts ; 5. Sigma Olomouc, 7 pts ; 6. Petra Drnovice, 7 pts ; 7. Banik Ostrava, 6 pts ; 8. Kaucuk Opava, 6 pts ; 9. Viktoria Pizen, 6 pts ; 10. Slovan Liberec, 5 pts ; 11. Viktoria Zizkov, 4 pts ; 12. Slavia Prague, 4 pts ; 13. FC Karvina, 4 pts ; 14. FK Jablonec 97, 3 pts ; 15. Dukla Prague, 1 pt ; 16. FC Boby Brno, 1 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

5e journée

National Bucarest - Foresta Falticeni	4-1
FC Onesti - FC Bacau	2-2
Olimp. Satu Mare - Dinamo Bucarest	0-4
Universitatea Cl - Ceahlaul P. Neamt	1-0
CSM Resita - Farul Constanta	2-1
Astra Ploiesti - Gloria Bistrita	3-1
Universitatea Craiova - Otelul Galati	0-1
FC Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti	3-1
Rapid Bucarest - Steaua Bucarest	3-0

Classement

1. Dinamo Bucarest, 15 pts ; 2. Rapid Bucarest, 15 pts ; 3. Otelul Galati, 13 pts ; 4. FC Bacau, 11 pts ; 5. National Bucarest, 9 pts ; 6. Steaua Bucarest, 7 pts ; 7. Ceahlaul P. Neamt, 7 pts ; 8. FC Arges Pitesti, 7 pts ; 9. Astra Ploiesti, 6 pts ; 10. Gloria Bistrita, 6 pts ; 11. Petrolul Ploiesti, 6 pts ; 12. FC Onesti, 5 pts ; 13. CSM Resita, 5 pts ; 14. Universitatea Craiova, 4 pts ; 15. Farul Constanta, 4 pts ; 16. Universitatea Cl, 4 pts ; 17. Olimp. Satu Mare, 3 pts ; 18. Foresta Falticeni, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

23e journée

Tyumen - Rostselmash Rostov	1-4
Lok. Moscou - Zenith St-Petersbourg	3-1
Baltika Kaliningrad - Spartak Moscou	1-1
Krylya Sovetov Samara - CSKA Moscou	0-2
Uralan Elista - Torpedo Moscou	3-2
Dynamo Moscou - Ch. Novorossiisk	0-0
Alania Vladikavkaz - Rotor Volgograd	3-1
Zhemchuzhina Sochi - Shinnik Yaroslav	2-2

Classement

1. Spartak Moscou, 46 pts ; 2. Lok. Moscou, 39 pts ; 3. Rotor Volgograd, 37 pts ; 4. Zenith St-Petersbourg, 36 pts ; 5. Uralan Elista, 36 pts ; 6. CSKA Moscou, 35 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 35 pts ; 8. Alania Vladikavkaz, 34 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 31 pts ; 10. Krylya Sovetov Samara, 29 pts ; 11. Shinnik Yaroslav, 28 pts ; 12. Torpedo Moscou, 27 pts ; 13. Chernomorets Novorossiisk, 25 pts ; 14. Dynamo Moscou, 24 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 24 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

8e journée
28, 29 et 30 août 1998

➡ **Servette Genève - Lausanne Sports : 2-2 (2-2).** Buts : Rey (18e), Wolf (24e) pour Servette Genève ; Udovic (23e), Douglas (40e) pour Lausanne Sports.

➡ **FC Bâle - Grasshopper Zurich : 1-1 (1-0).** Buts : Ouattara (9e) pour FC Bâle ; De Napoli (73e) pour Grasshopper Zurich.

➡ **Neuchâtel Xamax - Saint Gall : 2-0 (0-0).** Buts : Molist (61e s.p), Martinovic (92e s.p).

➡ **FC Aarau - Lugano : 2-0 (1-0).** Buts : Berger (28e), Esposito (76e).

➡ **FC Zurich - Young Boys Berne : 3-2 (2-1).** Buts : Chassot (30e), Bartlett (38e), Sant'Anna (68e s.p) pour FC Zurich ; Studer (40e), Sawu (79e) pour Young Boys Berne. Expulsion : Sant'Anna (91e) pour FC Zurich.

➡ **Lucerne - FC Sion : 1-2 (0-1).** Buts : Kögl (66e) pour Lucerne ; Van Eck (16e c.s.c), Bugnard (67e) pour FC Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	17	8	5	2	1	14	11
2. Grasshopper	15	8	4	3	1	13	8
3. Lausanne Sports	14	8	3	5	0	14	11
4. FC Bâle	14	8	4	2	2	8	10
5. Saint-Gall	11	8	3	2	3	13	9
6. Neuchâtel	11	8	2	5	1	7	6
7. FC Aarau	9	8	2	3	3	14	14
8. Lugano	8	8	2	2	4	10	13

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 7.
2. Gimenez (Lugano), 6.
3. Scepanovic (Lucerne), Ivanov (FC Aarau), Udovic (Lausanne Sports), 5.
6. Aleksandrov (FC Aarau), Benson (FC Sion), Chassot (FC Zurich), Celestini (Lausanne Sports), Koumantarakis (Lucerne), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne Sports), Tikva (Grasshopper Zurich), Molist (Xamax Neuchâte), 3.

Rendez-vous

9e journée
Lundi 7 septembre 1998
Lugano - FC Zurich
Mardi 8 septembre 1998
Saint-Gall - Lucerne
Young Boys de Berne - Servette Genève
FC Sion - FC Aarau
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sports - FC Bâle

Tunisie

CHAMPIONNAT

3e journée
Poule A

ES Tunis - CO Transports	1-1
St. Tunisien - CA Bizerte	0-0
Ol. Béja - US Monastir	1-2
CO Médenine - ES Sahel	1-1

Classement

1. ES Tunis, CO Transports, 7 pts ; 3. US Monastir, 5 pts ; 4. ES Sahel, 3 pts ; 5. Stade Tunisien, CO Médenine, CA Bizerte, 2 pts ; 8. Olympique Béja, 1 pt.

Poule B

CS Sfaxien - JS Kairouan	3-1
AS Marsa - Cl. Africain	0-2
ES Béni-Khalled - CS Hammam-Lif	1-0
ES Zarzis - Ol. Kef	1-0

Classement

1. Club Africain, 9 pts ; 2. CS Sfaxien, 7 pts ; 3. ES Zarzis, 4 pts ; 4. Olympique Kef, JS Kairouan, AS Marsa, ES Béni-Khalled, 3 pts ; 8. CS Hammam-Lif, 2 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

4e journée

Gaziantespor - MKE Ankaragüçü	0-0
Altay Izmir - Besiktas	0-1
Antalyaspor - Dardanelspor AS	1-0
Bursaspor - Sakaryaspor	2-1
Koçaelispor - Trabzonspor	1-1
Istanbulspor AS - Galatasaray	1-4
Gençlerbirligi - Adanaspor AS	2-1
Erzurumspor - KDC Karabukspor	2-1
Fernerbahçe - Samsunspor	6-2

Classement

1. Galatasaray, 12 pts ; 2. Fernerbahçe, 10 pts ; 3. Besiktas, 10 pts ; 4. Gençlerbirligi, 9 pts ; 5. Istanbulspor AS, 9 pts ; 6. Erzurumspor, 9 pts ; 7. Gaziantespor, 8 pts ; 8. Trabzonspor, 7 pts ; 9. Koçaelispor, 7 pts ; 10. MKE Ankaragüçü, 5 pts ; 11. Antalyaspor, 5 pts ; 12. Altay Izmir, 3 pts ; 13. KDC Karabukspor, 3 pts ; 14. Bursaspor, 3 pts ; 15. Sakaryaspor, 1 pt ; 16. Dardanelspor AS, 1 pt ; 17. Adanaspor AS, 0 pt ; 18. Samsunspor, 0 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

4e journée

Etoile Rouge - Zemun	5-1
Buducnost - OFK Belgrade	2-2
Sartid 1913 - Vojvodina	*arrêté*
Radnicki Kra. - Rad Belgrade	1-1
Mogren - Pro. Zrenjanin	1-2
Spartak Sub. - Part. Belgrade	0-4
Zeleznik - Hajduk Rodic MB	1-0
Pristina - Milicionar	3-2
Radnicki Nis - Obilic Belgrade	0-2

Classement

1. Part. Belgrade, 12 pts ; 2. Obilic Belgrade, 10 pts ; 3. Rad Belgrade, 10 pts ; 4. Pro. Zrenjanin, 9 pts ; 5. Radnicki Kra., 7 pts ; 6. Etoile Rouge, 6 pts ; 7. Vojvodina, 6 pts ; 8. Zeleznik, 6 pts ; 9. Hajduk Rodic MB, 5 pts ; 10. Sartid 1913, 4 pts ; 11. Radnicki Nis, 4 pts ; 12. OFK Belgrade, 3 pts ; 13. Mogren, 3 pts ; 14. Zemun, 3 pts ; 15. Pristina, 3 pts ; 16. Milicionar, 2 pts ; 17. Buducnost, 2 pts ; 18. Spartak Sub., 0 pt.

ARCHIVES

Cosafa Castle Cup

Coupe des nations d'Afrique australe

➡ Dimanche 30 août 1998 à Luanda.
Angola - Zimbabwe : 2-1 (1-1). Buts : Betinho (36e), Amaral (59e) pour l'Angola ; Tauya Mrewa (39e) pour le Zimbabwe.

Classement

1. Zimbabwe, 6 pts (+4) ; 2. Angola, 6 pts (+1) ; 3. Zambie, 5 pts ; 4. Namibie, 2 pts ; 5. Mozambique, 1 pt.

Rendez-vous

➡ Samedi 12 septembre 1998 à Windhoek, Namibie - Mozambique

Tiger Cup

Groupe A
1re journée

Indonésie - Philippines	3-0
Thaïlande - Birmanie	1-1

2e journée

Thaïlande - Philippines	3-1
Indonésie - Birmanie	6-2

Classement

1. Indonésie, 6 pts ; 2. Thaïlande, 4 pts ; 3. Birmanie, 1 pt ; 4. Philippines, 0 pt.

Groupe B
2e journée

Vietnam - Singapour	0-0
Malaisie - Laos	0-0

3e journée

Vietnam - Malaisie	1-0
Singapour - Laos	4-1

Classement

1. Singapour, 7 pts (+5) ; 2. Vietnam, 7 pts (+4) ; 3. Malaisie, 1 pt (–3) ; 4. Laos, 1 pt (–6).

Amical

➡ Le 18 août 1998 à Abovian (Stade Municipal).
Arménie - Liban : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Malagouradzé (GEO). But : Armen Adamian (76e).
Avertissements : Sarksian (31e), Adamaian (53e) pour l'Arménie ; Taha (22e), El Aawar (33e), Fayçal Antar (42e), Kéhyéyian (66e) pour le Liban. Expulsions : Nigoyan (34e) pour l'Arménie ; El Naamani (34e pour le Liban.
Arménie : Bérézovski - Soukiassian, Khatchatrian (Mkrtchian, 67e), Hovsepian, Sarksian (Haroutyounian, 62e) - Vardanian, Pétrossian (Yéssayian, 46e), Nigoyan, Armen Adamian - Ardashès Adamian, Avétissian (Hovannessian, 74e). Entr. : S. Barséghian.
Liban : Fakih - El Jourdi, Mtaitek, Karapétian, El Naamani - Taha, Roda Antar (Moustapha, 78e), El Aawar, Fayçal Antar (Kéyéyian, 56e) - Dahrouj (Eid, 56e), Zein (Homsi, 78e). Entr. : M. Saad.

Supercoupe d'Europe

➡ Le 28 août 1998 à Monaco (stade Louis-II).
Chelsea (ANG) - Real Madrid (ESP) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000 Arbitre : M. Batta (FRA). But : Poyet (82e).
Avertissements : Ferrer (8e), Babayaro (33e) pour Chelsea ; Karembeu (53e). Morientes (87e) pour le Real Madrid.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Duberry, Lebœuf, Le Saux - Wise, Desailly, Di Matteo (Poyet, 63e), Babayaro - Casiraghi (T.A. Flo, 90e), Zola (B. Laudrup, 82e). Entr. : Vialli.
Real Madrid : Iligner - Panucci, Sanchis, Hierro, Roberto Carlos - Karembeu (Morientes, 58e), Redondo, Savio, Seedorf - Mijatovic (Jarni, 74e), Raul. Entr. : Hiddink.

Coupe Mercosur

2e journée
Groupe A

➡ **San Lorenzo (ARG) - Colo Colo (CHI) : 3-0 (1-0).** Buts : Gorosito (31e s.p.), Tuzzio (64e), Saric (89e).

➡ **Cruzeiro Belo Horizonte (BRE) - Sao Paulo FC (BRE) : 5-1 (2-1).** Buts : Gilberto (36e), Muller (43e), Fabio Junior (75e, 78e), Marcelo (90e) pour Cruzeiro ; Edmilson (21e) pour Sao Paulo.

Classement

1. San Lorenzo, 6 pts ; 2. Sao Paulo, FC Cruzeiro Belo Horizonte, 3 pts ; 4. Colo Colo, 0 pt.

Groupe C

➡ **Corinthians Sao Paulo (BRE) - Racing Club (ARG) : 1-2 (1-1).** Buts : Edilson (29e) pour Corinthians ; Villalba (14e), Bezombe (82e) pour Racing Club.

➡ **Olimpia (PAR) - Penarol (URU) : 4-2 (1-2).** Buts : Esteche (33e s.p.), Zelaya (46e), Barbosa (53e c.s.c.), Benitez (84e) pour Olimpia ; Pandiani (26e), Cedres (36e) pour Penarol.

Classement

1. Olimpia, Racing Club, 4 pts ; 3. Corinthians, Penarol, 1 pt.

Groupe E

➡ **River Plate (ARG) - Univ. Catolica (CHI) : 1-1 (1-0).** Buts : Castillo (19e) pour River Plate ; Romero (65e) pour Universidad Catolica.

➡ **Vasco de Gama (BRE) - Gremio (BRE) : 1-0 (0-0).** But : Geder (69e).

Classement

1. River Plate, Vasco de Gama, 4 pts ; 3. Universidad Catolica, 2 pts ; 4. Gremio, 0 pt.

Malmö et Göteborg coulent à pic

SUÈDE. Imaginez Marseille et le PSG évincés des Coupes d'Europe et relégables en Division 2. C'est exactement ce qui arrive au IFK Göteborg et à Malmö FF, les deux clubs phares des années 80 et 90, éliminés en Coupe UEFA, la seule pour laquelle ils ont eu le droit de postuler ! Göteborg a été écarté par les Turcs de Fenerbahçe (2-1 et 0-1), et Malmö a été logiquement battu par les Croates de Hajduk Split (1-1 et 0-2). Les deux fleurons du foot suédois absents sur le front européen en cette saison 1998-99, ce n'était jamais arrivé depuis vingt ans. Le pire, c'est que les deux porte-drapeaux nationaux – à eux deux ils comptent 80 titres locaux et sont les deux seuls nordiques à pointer dans le palmarès européen – ne sont même pas en situation de sauver la mise la saison prochaine puisque leur parcours dans le Championnat local est catastrophique. Göteborg a déjà connu sa révolution de palais – Jingblad, l'entraîneur, a été limogé au profit de Reine Almqvist –, mais est toujours barragiste à dix points du leader. Son dernier résultat, un nul contre le modeste Häcken, n'incite pas à l'optimisme. Et puis Malmö est encore plus mal puisque, pour la première fois de son histoire, il est relégable, rejeté à l'avant-dernière place. Après avoir encaissé un nouveau 0-4 à domicile face à Elsborg, le Néerlandais Frans Thyssen a cédé sa place d'entraîneur à une troïka de fidèles du club, les ex-internationaux Roland Andersson, Thomas Sjberg et Lasse Larsson.

Correspondance DANIEL DRAY

Nouvel état-major pour la Seleçao

BRÉSIL. C'est la Croatie, troisième de la dernière Coupe du monde, qui donnera la première la réplique au Brésil pour la reprise internationale des Vert et Or, le 23 septembre à Sao Luis. En vue de cette rencontre, la Fédération (CBF) a entériné la nouvelle commission technique appelée à travailler avec Wanderley Luxemburgo. Les assistants du sélectionneur et actuel entraîneur de Corinthians seront Candinho, l'entraîneur de Portuguesa, Valdir de Moraes, l'ex-gardien et entraîneur de Palmeiras, aujourd'hui à Corinthians, et Oswaldo de Oliveira (Corinthians). Cet état-major dirigera le travail des deux préparateurs physiques, Antonio Mello (Corinthians) et Marcos Moura (Cruzeiro), et du responsable des gardiens de but, Paulo César Gusmao. Quant au corps médical, il a été complètement modifié, l'ancien étant tenu pour responsable de diverses erreurs de diagnostic durant le Mondial. Le nouveau est composé du généraliste Joaquim Grava (Corinthians), de l'orthopédiste José-Luis Runco (Flamengo), du physiologiste Rosan (Santos), du kinésithérapeute Latufo (Corinthians) et de la « psy » Susie Fleury (Corinthians). C'est une commission technique aux couleurs de l'actuel leader du Championnat qui travaillera dans les prochaines semaines, pour préparer les JO et les éliminatoires sud-américaines.

Correspondance ALAIN FONTAN

Hand à la tête des Bafana ?

AFRIQUE DU SUD. La piste Ruud Gullit abandonnée, les Bafana Bafana continuent de chercher un successeur à Philippe Troussier, en charge de la sélection lors de France 98. Son ancien adjoint, Trott Moloto figure au sein d'une liste des candidats au poste, au même titre qu'Ephraïm « Shakes » Mashaba, sélectionneur pendant quelques mois en 1992 et actuel patron de la sélection Espoirs. Les Yougoslaves Dusan Kondic et Milosav Bjelica postulent également, mais il semble qu'Eoin Hand, l'ancien sélectionneur de l'Eire, tienne la corde. La première tâche du nouveau patron des Bafana sera de qualifier la sélection pour la CAN 2000, dans un groupe qui comprend l'Angola, le Gabon et l'île Maurice.

Correspondance PETER AUF DER HEYDE

Le Sénégal en hors-d'œuvre

MAROC. En sommeil depuis qu'elle a disputé la phase finale de la Coupe du monde, l'équipe nationale effectue son grand retour demain mercredi à Tanger en match amical. Les Lions de l'Atlas d'Henri Michel y affronteront le Sénégal, pour un premier match de préparation à la CAN 2000. Favori du groupe 2, le Maroc retrouvera dès octobre la Sierra Leone, la Guinée et le Togo. Le sélectionneur du Maroc a convoqué pour la circonstance tous les professionnels ayant pris part à France 98. Seul Mustapha Hadji (La Corogne), qui vient de subir une intervention, ne sera pas présent...

Correspondance ARSALANE KEBIR

Scoglio, le nouveau sélectionneur

TUNISIE. Nouveau sélectionneur à la tête de la sélection, deux mois après sa dernière apparition internationale, en Coupe du monde. L'intermède Ali Selmi terminé – il avait été chargé de l'intérim après le limogeage d'Henri Kasperczak – la Fédération a entériné en fin de semaine dernière la nomination de l'Italien Francesco Scoglio. Agé de 54 ans, ce dernier a dirigé Bologne, l'Udinese, Genoa, la Reggiana et Torino et sera chargé de qualifier la sélection pour la prochaine CAN en 2000 au Zimbabwe, au sein d'un groupe relevé (Algérie, Liberia, Ouganda). La durée de son contrat dépendra, selon Tarek Mbarek, le président de la Fédération (FTF), des résultats de l'équipe nationale au cours des prochaines échéances. Scoglio est le deuxième sélectionneur italien nommé en Afrique cette année après Giuseppe Dossena, entré en fonction au Ghana le mois dernier.

Correspondance HAKIM

COURRIER

Lettre à monsieur Jacquet

Je me présente : Thierry Brücker, quarante-trois ans, fan et pratiquant de foot (soccer) au Canada, et vous m'avez offert le plus beau jour de ma vie.
Poussin, pupille et minime, j'ai évolué au Racing Club de Strasbourg avec de grands éducateurs comme René Hauss, Gérard Hausser, José Farias et Gilbert Gress. Puis, après le décès de mon père, en 1970, ballotté de droite à gauche, j'ai joué dans de (fantastiques) petits clubs en région parisienne et en Bourgogne. 1987, j'arrive en Touraine, à côté de Chinon, à Cinais, village natal de Rabelais (450 habitants). Là, après avoir monté mon restaurant, je découvre l'esprit et l'atmosphère de ceux que vous appelez les bénévoles. Et c'est là que je veux en venir, Monsieur Jacquet. Car à ma connaissance, vous êtes et vous resterez le seul à avoir pensé à eux dans l'apothéose de la gloire.
J'habite depuis quinze mois à Montréal, Québec, et mon premier jour de congé fut le 12 juillet 1998. J'avais prévenu les clients : « La France est en finale, le restaurant est fermé. » Merci Monsieur Jacquet de nous avoir rendu fierté et espoir en cette période morose.

M. Brücker, Montréal

PS : Saviez-vous qu'à Montréal trente mille personnes ont défilé dans les rues pour fêter notre victoire ? Du jamais vu au pays du hockey sur glace !

Passionnément

Le football pour moi, c'est avant tout un jeu, un sport aimé de tout le monde, une ambiance de rêve, des joueurs au talent immense et grandiose. C'est une grande fête aux mille et une couleurs, des stades remplis à ras bord où chaque supporter a son importance et, surtout, la convivialité et l'amour du jeu. J'aime le foot, car ça me détend, me fait oublier mes ennuis, me fait crier, chanter, danser, pleurer, ça me fait rêver au fond. Car les filles aussi aiment le foot, mais aucune ne pourra l'aimer autant que moi. Merci Aimé, la France, les joueurs pour avoir gagné cette Coupe tant espérée par chacun de nous. Merci aussi à Tony Vairelles et au Racing Club de Lens pour avoir gagné ce titre de champion de France. Je vous soutiendrai toujours.

Emilie Sinquini
83560 Rians

Les filles aussi

Depuis mon plus jeune âge, j'adore le sport et plus particulièrement le football. Cependant, comme je suis une fille, les gens (surtout les femmes) ne prenaient pas au sérieux ma passion et ne la comprenaient pas. Mais grâce à la Coupe du monde et à l'équipe de France, beaucoup de femmes se sont intéressées au football et ont même encouragé l'équipe d'Aimé Jacquet. Désormais, être une femme et aimer le football ne sont plus incompatibles. Toute la population a crié, vibré, pleuré (de joie !), c'est extraordinaire. Bravo et merci à l'équipe de France.

Julie Valla
26270 Loriol

Ode aux Bleus

Ce dimanche,
Vous étiez là pour la France
Nous, le cœur plein d'espérance
Dans le bruit ou le silence
Prières muettes ou en transes
Les mains crispées d'impatience
Visages grimés, connivence
de l'âge mûr à l'enfance,
Ce dimanche...
Ce dimanche,
Vous étiez là pour la France
Devant ce public immense
Rien n'avait plus d'importance
Que vos exploits, vos souffrances
Aucune part à la chance,
Trois zéro, ce fut Byzance,
Sur les avenues, folle ambiance
Ce dimanche...
Ce dimanche,
C'est vous qui étiez la France,
Mais la plus belle récompense
Fut de mettre en évidence
Que c'est bien vos différences
De peau, de Dieu, de conscience
Dont certains disent : « Méfiance »
Qui ont donné à la France,
Cette victoire,
Ce dimanche.

Maryse Détrez
91600 Savigny-sur-Orge

Le retour de Glassmann

C'est avec une immense joie que je viens d'apprendre que Jacques Glassmann serait à partir de cette saison formateur avec les moins de quinze ans au RC Strasbourg. Ce n'est que justice que cet homme droit, qui avait disparu du football français après ce que l'on a appelé l'affaire VA-OM, retrouve une place dans un club de l'élite française. Bravo à Claude Le Roy et à tous les dirigeants strasbourgeois. Le football et le sport en général ont besoin d'hommes comme Glassmann. C'est avec des personnes de cette envergure que notre sport favori continuera d'être numéro un au monde. Ce qu'il a dévoilé, peu de joueurs l'auraient fait, et c'est tout à son honneur. A ce moment-là, le public français a été en dessous de tout, n'arrêtant pas de le siffler à chaque match, sur tous les stades.

Pascal Dumas
42720 Nandax

LIVRES

... ET UN ET DEUX ET TROIS ZÉRO
Par Patrice Romedenne
D'un nébuleux 2 mars au désormais fameux 13 juillet 1998, Patrice Romedenne a constitué une chronique rythmée sur la vie autour des Bleus. Un voyage de cent jours en ballon dans les entrailles de la sélection, où les petites histoires finissent souvent par rejoindre la grande. Un compte rendu qui vaut le détour autant pour les témoignages originaux que pour les commentaires à vif. Même les non-initiés peuvent goûter à ces différentes tranches de vie en bleu.
Editions Michel Lafon ; 312 pages ; 109 F.

COUPE DU MONDE 1998, LE LIVRE D'OR
Par Dominique Grimault
Voilà déjà près d'un mois et demi que le rideau a été tiré sur le Mondial français. A peine le temps de se remettre de ces émotions que voilà l'un des spécimens des albums souvenirs de cette fantastique épopée footballistique. *Le Livre d'Or* retrace avec caractère évidemment tous les grands moments de la compétition, privilégiant avec bonheur les illustrations les plus fortes. Des instantanés mis en valeur par des textes tout en finesse.
Editions Solar ; 144 pages ; 129 F.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DHR cherche attaquant BE1 emploi jeune + commercial club Salaire motivant. Tél. apr. 16 h : 05-46-99-73-00 05-46-99-26-66

Club DHR Méditerranée recherche joueur titulaire BE1. Emploi assuré. Etudie toutes propositions. Envoyer C.V. s/réf. 1211 FF à : Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent. Club DH Aquitaine, ambitieux, cherche joueur 8-9, niveau CFA-CFA 2 Offre emploi sérieux. Envoyer C.V. par fax au : 05-53-31-26-96

Club DH Sud cherche joueurs + gardien de but. BE1. Emploi mi-temps municipalité + mi-temps club. Tél. : 06-08-16-13-82

Club de copains (75) cherche n° 1 + coach, motivés + bon esprit. Match DAM. Tél. : 01-53-41-63-04 (Pascal)

Club 1D (92) recrute senior n° 9, niv. DH-DHR. BE1. Poss. emploi. Vac. scol. et mercredi. Tél. : 01-46-60-09-91

Pour n° 9 ou n° 1 (- de 26 ans), niveau National - D2, poss. emploi-jeune débouchant fonctionnaire mairie (Bretagne), service des sports. Brevet d'Etat. Ecrire s/réf. 1203 FF à : Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

DHR (66) rech. stoppeur - de 26 ans, niveau CFA 2, Niveau bac + en comptab., gestion, vente, commerce ou bac +2 tourisme ou animation. Tél./Fax : 04-68-30-28-27

Club DHE recherche n° 10, niveau CFA ou National. Emploi sportif assuré. Tél. : 05-65-59-11-30 (Sud)

Urgent. Club Sud-Est cherche attaquant ou milieu, niveau PH (+ de 26 ans). Emploi mairie. Tél. : 04-90-65-23-41 (HR) Fax : 04-90-65-16-12

Club 1re Div. District (93) recherche gardien de but. et attaquant. Tél. : 01-48-21-10-56 01-48-30-08-39

DEMANDES

Ex-pro. BE2. DEF expérience cherche club France-Sud, étranger, Tunisie, Afrique noire. Tél. : 05-61-22-81-47 (HR)

DIVERS

Part. vend *France Football* de 1963 à 1976. Tél. : (après 21 heures) 01-44-70-09-52

Vends *France Football*. Très bon état. De 1982 à 1990 à l'année. Tél. : 04-75-05-26-39

Championnat D1 et D2 sur Internet à l'adresse suivante : http://perso.wanadoo.fr/henri.assie/

Nouveau 3615 Footnews. Tous les résultats échos, transferts de la planète foot très rapide et complet.

POUR ENVOYER LES GOSSES AU SOLEIL

SOLIDARITÉ

AVEC LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du Livre 94, bd Blanqui 75013 Paris CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

TÉLÉ

L'Equipe TV : « Du sport en continu »

LANCEMENT. *Le 31 août, l'Equipe TV est apparue sur les écrans des télévisions câblées via CanalSatellite et Numéricâble. Cette chaîne d'information 100 % sport devrait donner la part belle au football.*

Ne croyez pas retrouver le quotidien *L'Equipe* version TV dans cette nouvelle chaîne. « Déjà, parce que le support ne s'y prête pas, mais aussi parce que les deux rédactions sont complètement indépendantes, tient à préciser le directeur de la chaîne, Jean Hornain. Si une comparaison devait se faire, ce serait plutôt avec LCI. Le principe des deux chaînes est le même, faire de l'information en continu. »

L'Equipe TV, qui a donc commencé à diffuser ce lundi, démarre raisonnablement avec un budget de 80 MF, mais table tout de même sur le million d'abonnés que CanalSatellite ne devrait pas tarder à franchir.

Ce sont un peu plus de soixante personnes qui vont alimenter la chaîne d'information sportive de 6 heures à 1 heure du matin, sous la houlette de Jean Hornain, épaulé par Patrick Lemoine, Christian Prudhomme et Vincent Régnier, les trois rédacteurs en chef, responsables de la ligne éditoriale. Pour assurer une information le plus proche possible de l'actualité, toute une pléiade de journalistes férus de sport prépare des flashes d'une dizaine de minutes diffusés toutes les demi-heures, soit un tour d'horizon de l'ensemble des disciplines, avec un rappel des principaux titres tous les quarts d'heure. Impossible de rater la moindre info !

L'actualité, c'est bien, mais les analyses de fond ne sont pas oubliées pour autant, grâce à des rendez-vous quotidiens tels que : « Le débat », « Le gros plan », « L'invité de la semaine », au cours duquel une personnalité commente les événements sportifs du présent et du passé en six épisodes de dix minutes.

LE FOOTBALL AU QUOTIDIEN

Le principe de l'information en continu permet également de retrouver à différents créneaux horaires des rediffusions des magazines et reportages. Voilà de quoi assurer une parfaite couverture en temps et heure de l'actualité sportive qui correspond précisément à la définition qui sonne presque comme un slogan donnée par Jean Hornain de sa chaîne : « L'Equipe TV est une chaîne de flux qui colle à l'actu. »

A sport d'exception, traitement de faveur. Bien évidemment, le football va bénéficier d'une couverture quotidienne et hebdomadaire. « Au démarrage de la chaîne, nous mettons pas mal de moyens sur le football qui est un sport phare, ce qui ne veut pas dire que cette proportion restera la même par la suite », précise Jean Hornain.

A 18 h 15, du lundi au vendredi, un rendez-vous est pris : « Le magazine du football ». Il va agrémenter les fins d'après-midi de la chaîne avec Xavier Rivoire, ancien collaborateur de *France Football*, et Stéphane Lelong pour mener la barque. Durant dix minutes, les journalistes de L'Equipe TV vont analyser et disséquer les informations footballistiques avec un sujet « Fil rouge » tout au long de la semaine. Le premier d'entre eux est consacré à Arsenal. L'esprit du mag est simple, passer du temps avec un club, des joueurs, des entraîneurs, les suivre, les interviewer une semaine durant, afin de proposer un panorama complet aux téléspectateurs fans de ballon rond. Pas question non plus de ne parler que des grands, tous les clubs devraient y avoir leur place. En deuxième semaine, le FC Sochaux-Montbéliard sera le fil rouge du « Magazine du football ». Histoire de rythmer ces dix minutes quotidiennes, s'intégreront à ce mag des mini-reportages sur les superstitions des joueurs ou encore des informations sur l'ensemble des clubs en France, grâce à l'intervention de nombreux correspondants régionaux.

Le football à L'Equipe TV, c'est aussi une couverture de l'ensemble des journées des Championnats français et européens, sous forme de rubriques tout en images. Pour le Championnat français, la grande première aura lieu le week-end prochain, dans la nuit de samedi à dimanche, entre minuit et 1 heure du matin. Tous les buts, toutes les actions décisives seront diffusés. Quant aux Championnats étrangers, il faudra attendre lundi matin pour découvrir les plus belles actions et l'ensemble des buts.

Les fondations sont prêtes. Petit à petit, la chaîne devrait trouver ses marques et son public. Jean Hornain souhaite d'ailleurs trouver un ton juste et personnel à L'Equipe TV, un pari ambitieux pour celle qui souhaite devenir la chaîne de tous les sports.

ISABELLE TAILLARD

Photo Benoît TEILLET

La trentaine de journalistes de L'Equipe TV entend bien réussir son pari : informer au plus vite et au mieux les accros du sport.

À VOIR

➡ **Samedi, 20 h 30, TF 1 :** Islande-France.

FAN DE... FOOT. Le samedi 5 septembre à 11 h 50 *Fan de...* sur M 6 se met à l'heure du football. Dehors les boys bands, les jeunes maintenant aiment le ballon rond et surtout les stars de l'équipe de France. Un reportage de quatre minutes sera entièrement consacré à la ferveur populaire soulevée pendant la Coupe du monde. La chaîne aimerait d'ailleurs faire gagner une journée à un fan auprès de son joueur favori. Affaire à suivre...

RADIO

TU SERAS CHAMPION MON FILS. Tout au long de la semaine, à 14 heures, France Culture aborde le phénomène sportif sous tous ses angles, lors d'une thématique intitulée *Profession sportif*. Des sociologues, des économistes du sport, des écrivains... seront invités à débattre du sujet. De la naissance de la vocation de champion chez les enfants à l'après-carrière, rien n'échappera à la perspicacité des protagonistes...

Programme

Semaine du 1er au 7 septembre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 Max. Présenté par David Berger. Les temps forts de Wasquehal-Lille, Troyes-Saint-Etienne, Niort-Laval et les buts de la 4e j. Rediffusion.

9 heures — AB Sports
Verdy Kawasaki-Nagoya Grampus Eight (17e j.). Rediffusion à 18 h 15, le 3 à 22 h 30 et le 4 à 9 heures et 18 h 15.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 16 h 30 et le 2 à 8 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Un match de Championnat brésilien (8e j.). Rediffusion le 2 à 9 heures.

23 heures — Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde. L'Argentine, le Pérou, la Colombie et les stars de la Confédérations asiatique.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 4e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 3 à 9 heures et 18 h 15.

JEUDI

12 heures — Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde. Brésil (de 1970 à 1978), Pays-Bas (de 1974 à 1978), la gloire de l'Afrique avec le Zaïre (1974), la Tunisie (1978), l'Algérie (1982), le Cameroun (1982 et 1990), le Maroc (1986), le Nigeria (1994).

14 h 30 — Eurosport
Les meilleurs moments de l'Euro 96. Rediffusion le 4 à 20 heures.

20 h 30 — Eurosport
Tournoi triangulaire de Florence avec la Fiorentina, Rome et Monaco. Commentaires de Nicolas Souchon et Alain Bauderon.

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Un match de Championnat chilien.

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Match à déterminer.

11 h 50 — M 6
Fan de... Allez les Bleus, l'émotion de la Coupe du monde.

17 h 55 — TMC
Football Mondial.

20 heures — AB Sports
Russie-Ukraine, qualification pour l'Euro 2000. Direct. Rediffusion le 6 à 9 heures, le 7 à 9 heures et 18 h 15.

20 h 30 — TF 1
Islande-France, qualification pour l'Euro 2000. Direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.

22 heures — Eurosport
Les temps forts des qualifications pour l'Euro 2000. Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon.

3 h 30 — RTPI
Hongrie-Portugal, qualification pour l'Euro 2000. Rediffusion le 7 à 3 h 30.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland.

19 heures — France 2
Stade 2.

20 heures — Eurosport
Les temps forts des qualifications pour l'Euro 2000. Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon. Rediffusion le 7 à 12 heures et 17 h 30.

20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 7 à 18 heures.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 20 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Rediffusion le 7 à 19 heures sur Canal + numérique vert.

LUNDI

18 h 15 — L'Equipe TV
Le magazine du football, consacré au FC Sochaux-Montbéliard.

18 h 30 — Canal + num. vert
D 2 Max. Rediffusion le 8 septembre à 8 heures sur Canal +.

22 h 30 — AB Sports
San Jose Clash-Tampa Bay Mutiny (27e j. de MLS). Rediffusion le 8 à 9 heures et 18 h 15.

22 heures — Eurosport
Les temps forts des qualifications pour l'Euro 2000. Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon. Rediffusion le 8 à 12 heures et 17 heures.

TOUS LES JOURS

18 h 15 — L'Equipe TV
Le magazine du football (du lundi au vendredi).

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

Chaussure de football Manchester MD Junior

DECATHLON

89F

€ 13.69 EUROS*

Usage : Pour l'entraînement sur terrains secs, en herbe (occasionnellement sur terrains stabilisés souples).

Accroche : ⓐ Le nombre (12) et la disposition des crampons moulés en caoutchouc assurent une grande surface de contact au sol, permettant une bonne accroche sur terrains secs et une bonne résistance à l'abrasion.

Confort : ⓑ La tige en synthétique souple offre un agréable toucher de balle et une plus grande résistance à l'usure. ⓒ La tige et la languette sont matelassées pour un confort maximal au contact du ballon.

Résistance : ⓐ L'utilisation d'une tige synthétique associée à une semelle caoutchouc collée et cousue apporte une grande résistance à la chaussure.

GARANTIE 1 AN

Fiche technique :

- Empeigne : Synthétique
- Semelle extérieure : Caoutchouc

28 au 38

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique sur terrains gras.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.